OTTAWA--- Téléphone: Rideau 514
360, RUE DALHOUSIE
HULL------- 4, RUE LANGEVIN
Téléphone: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU ET FRAIS
MAXIMUM HIER 66
MINIMUM (NUIT) 52
A 8 H. CE MATIN 58

15e Année No 127 — OTTAWA SAMEDI 2 JUIN 1928 — Le numéro 2 sous

UNE OCCASION NOUVELLE ET IMPORTANTE D'ENCOURAGER LA PAIX DIT LE P. M. KING

Le Canada accepte la proposition Kellogg, illicitant la guerre. — La réponse du p. m. King à la note américaine. — Il n'y a pas conflit entre le pacte des Nations et le traité proposé par Kellogg.

LA RÉPONSE

"Les propositions du gouvernement américain, par leur rectitude et leur simplicité, procurent aux nations de l'univers une occasion nouvelle et importante d'encourager la paix durable."

C'est en ces termes que le premier ministre du Canada, l'hon. W. L. Mackenzie King, a mandé au gouvernement des Etats-Unis que le gouvernement canadien était disposé à présenter à l'approbation du Parlement du Canada l'acceptation des propositions du Secrétaire d'Etat Kellogg, pour rendre la guerre illégale. La réponse du premier ministre du Canada à l'invitation de M. Kellogg a été remise mercredi dernier à l'hon. Phillips, ministre plénipotentiaire américain à Ottawa.

Le premier ministre remarque qu'il a examiné soigneusement si les obligations imposées par le covenant de la Société des Nations viendraient en contradiction avec celles du traité projeté. "Le gouvernement de Sa Majesté en Canada" ajoute M. King, "tient la S. D. N. avec toutes ses restrictions comme le moyen indispensable et permanent de l'entente internationale, et ne voudrait pas s'engager sur un terrain qui nuirait à celui de la Société. Cependant il est convaincu que ce conflit entre ces propositions américaines et la S. D. N. n'existe ni dans la lettre ni dans l'esprit du traité multilatéral, ou entre les obligations imposées de part et d'autre."

Voici le texte de la réponse du premier ministre du Canada, adressée à l'hon. William Phillips, ministre des Etats-Unis en Canada!

TEXTE DE LA REPONSE

Monsieur:—J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note en date du 22 mai, faisant part au gouvernement de Sa Majesté au Canada au nom du gouvernement américain de l'invitation à devenir une des premières parties au traité de renonciation à la guerre encore à l'état de projet.

Le gouvernement du Canada est certain d'interpréter correctement le sentiment de tout le peuple canadien en souhaitant le succès de ce pacte multilatéral, né de négociations déjà vieilles d'un an et qu'ont commencées les gouvernements de la France et des Etats-Unis. Il constate aussi avec plaisir que son attitude est aussi celle des autres gouvernements de Sa Majesté. Les propositions du gouvernement américain, par leur rectitude et leur simplicité, procurent aux nations de l'univers une occasion nouvelle et importante d'encourager la paix durable.

La Puissance du Canada, heureuse d'avoir des liens de parenté étroite et d'allégeance, fière d'une amitié historique avec ses voisins, héritière de toute une moitié d'un continent, se trouve moins exposée au danger d'une attaque ou à la tentation d'une agression que bien d'autres territoires. Tout de même la Grande Guerre, avec son cortège de souffrances et de pertes, nous a apporté le danger commun à tous les peuples, et a porté le Canada à travailler à l'exécution des barrières capables de prévenir la guerre, barrières qu'a élevées la Société des Nations. Il souhaitera la bienvenue au présent projet comme manifestation de cet effort général vers la paix.

La question des relations entre les obligations imposées par le Covenant de la S. D. N. et celles des propositions américaines, en vue de prévenir tout conflit, a été étudiée avec beaucoup de soin. Le gouvernement de Sa Majesté en Canada tient la S. D. N. avec toutes ses restrictions comme le moyen indispensable et permanent de l'entente internationale, et ne voudrait pas s'engager sur un terrain qui nuirait à celui de la Société. Cependant il est convaincu que ce conflit entre ces propositions américaines et la S. D. N. n'existe ni dans la lettre ni dans l'esprit du traité multilatéral, ou entre les obligations imposées de part et d'autre.

La valeur sans égale de la Société réside dans son action préventive positive. En réunissant de temps en temps les représentants de cinquante états elle élève, par l'encouragement à l'esprit de conciliation, des barrières contre la guerre; elle encourage aussi la publicité dans les affaires internationales, l'habitude de la coopération vers des fins communes et un mécanisme permanent pour régler les différents. Il est vrai aussi que le Covenant prévoit l'application de sanctions pénales contre un de ses membres qui a recours à la guerre, si la nation belligérante a mis de côté les exigences du Covenant qui impose des solutions pacifiques aux conflits. Le Canada n'a jamais reconnu cette interprétation du Covenant qui veut l'application de ces sanctions automatiquement ou sur la décision des autres états. C'est le Canada qui a porté l'Assemblée Quatre à accepter, à l'unanimité moins une dissidente, cette résolution d'interprétation à laquelle a fait récemment

(suite à la 2ième page, col. 3)

LUTTE DE LA GRÈCE CONTRE LE COMMUNISME

La troisième internationale formule, dit-on, des plans en vue d'établir une république soviétique dans les Balkans orientaux.

MESURES SÉVÈRES

BELGRADE, 2.—On publie ici des communications sensationnelles sur les plans de la IIIe Internationale selon lesquels les parties serbes, grecques et bulgares de la Macédoine, ainsi que celles grecques, bulgares et turques de la Thrace, doivent être transformées en une république soviétique des Balkans orientaux. La révélation de ces plans serait due, selon les journaux d'Athènes, à l'enquête menée par la commission spéciale du gouvernement grec sous la présidence du juge d'instruction près la Cour d'appel d'Athènes, D. Pavlopoulos. Le gouvernement grec s'est vu obligé, par l'activité croissante des agents soviétiques russes, d'entreprendre une lutte décisive contre les partisans de la IIIe Internationale, étant donné que diverses mesures partielles prises contre le communisme en Grèce étaient demeurées sans effet. Le gouvernement d'Athènes a pris en particulier toutes les mesures de protection que le Yougoslavie avait employées en son temps avec succès contre le communisme. Le gouvernement d'Athènes s'est vu contraint, selon le "Morgenblatt", de recourir à cette attitude par les diverses actions terroristes des communistes, en particulier l'attentat contre le président de la République en automne dernier, par les insurrections en Macédoine et dans les îles, et enfin par les incendies provoqués dans les fabriques de tabac de l'Etat par les communistes. En très peu de temps, les grandes fabriques de tabac de Drama, de Cavalla, d'Athènes et du Pirée furent livrées aux flammes, causant ainsi des milliards de dommages à l'économie nationale, car le tabac est un des principaux articles d'exportation de la Grèce.

Mais l'activité des communistes en Grèce ne se borne pas à ces actions révolutionnaires; elle a surtout le but de collaborer avec les fractions communistes des autres pays balkaniques. La commission d'enquête nommée par le gouvernement hellénique vient de fournir tous les détails sur les plans communistes de bouleversement dans les Balkans. Le chef de la commission, Pavlopoulos, a parlé longuement avec des journalistes du résultat de ses travaux. Il signale d'abord que le parti communiste bulgare a mis comme base de son programme d'action l'autonomie de la Macédoine, et de la Thrace, pour y installer une république soviétique. Pour réaliser ce plan, on fonda l'organisation révolutionnaire nationale macédonienne communiste que l'on ne doit pas confondre avec le Comité macédonien du général Protogeroff, bien que les deux groupes collaborent à l'exécution de leurs plans. Le parti communiste de Bulgarie est arrivé à conquérir la majorité dans la Fédération communiste balkanique. Lors du sixième congrès de la Fédération communiste des Balkans, à Moscou, on accepta la motion de l'autonomie de la Macédoine et de la Thrace, ainsi que de la Transylvanie, de la Dobrudja, de la Bosnie, de l'Herzégovine, du Monténégro, de la Croatie et de la Slavonie. Le représentant du parti communiste de Grèce, Sargopoulos, qui s'était exprimé au dernier moment contre l'autonomie de la Macédoine et de la Thrace, fut battu par la majorité qui vota la proposition du secrétaire général du parti communiste bulgare Kolaroff. Le parti communiste de Grèce désavoua ensuite son délégué et se rallia à l'action commune. Le chef communiste Stravridis fut chargé de mener cette action parallèle en Grèce.

Le Congrès suivant de la Fédération communiste balkanique à Moscou proclama également, selon le juge d'instruction Pavlopoulos, l'autonomie de la Macédoine et de la Thrace, tout en nommant, pour préparer le plan d'une république soviétique des Balkans orientaux, une commission composée de Boucharine, Staline, Manuilesco, Mak, Manu, Petroff, Roi, Kiazim, Katagiana, Kasparova et Limbriskeff. Le rôle de guide pour déchainer la révolution du prolétariat des Balkans orientaux fut confié au parti communiste de Grèce sous la conduite de Meximos. Les décisions de Moscou, furent ratifiées plus tard à Athènes et la direction de l'action communiste fut transmise à un triomvirat composé de Maximos, Stavridis et Pouliopouslos. Comme le déclare le juge d'instruction Pavlopoulos, la république soviétique des Balkans orientaux doit former le centre d'où doit se propager la révolution prolétarienne dans toute l'Europe centrale et méridionale.

Pavlopoulos dit de plus qu'il y a entre les mains de la commission des

(Suite à la 2e page col. 4)



Le silence se continue sur le sort du dirigeable "Italia", perdu dans les régions arctiques depuis que le général Nobile annonça, jeudi de la semaine dernière, sa conquête du pôle nord. La vignette ci-dessus illustre une conception d'artiste sur les événements possibles de ces jours derniers. L'"Italia" est entraîné, par une tempête, vers les amoncellements de glace. Tout autour du dirigeable, les membres de l'expédition: (9) Nobile lui-même avec sa mascotte "Titiano"; (1) le professeur Eredia, météorologiste; (2) Francesco Behounek, opérateur de radio; (3) Giuseppe Biagi, son substitut; (4) Renato Allessandrini, maître des manoeuvres; (5) Calisto, expert en moteurs; (6) Cav. Natala Cecioni, compagnon de Nobile; (7) le commandant Alfred Viglieri; (8) le commandant Filippo Zappi, membre de l'équipage; (10) le P. Giuseppe Glafranceschi, chapelain; (11) le commandant Adalberos Mariano, un des officiers; (12) Ettore Arduino, employé en chef aux moteurs; (13) Ugo Largo, journaliste; (14) Luigi Bellsechi, machiniste; (15) Vincenza Pomella, préposé aux moteurs; (16) Armando Augioletti, machiniste; Ttilio Caretti, mécanicien en chef. (Croquis copyright par le "Toronto Star".

DES RECHERCHES SUR TERRE, PAR EAU ET PAR AIR

Toutes les mesures possibles sont prises pour rechercher le dirigeable Italia. — Plusieurs pays apportent leur contribution. — D'aucuns croient que le dirigeable s'est posé sur un glacier.

NOUVELLE DIRECTION

MOSCOU, 2 — (S. P. A.) — Une expédition soviétique d'Arkhangel se propose de rechercher par bateau le dirigeable Italia, dans la direction de la péninsule Admiralty, jusqu'au cap Desire, à l'extrême-nord de Zemblaya. On fera des recherches dans cette région parce que le professeur Multianovsky prétend que le dirigeable y a été entraîné par des courants aériens. Un des pilotes de l'expédition a déclaré aujourd'hui qu'à son avis le général Nobile reçoit tous les messages de sans-fil, et qu'il est par conséquent nécessaire de donner par radio des nouvelles sur les mesures de secours prises par la Russie, la Norvège et d'autres pays, de sorte que les explorateurs puissent aider aux chercheurs en se déplaçant pour les rencontrer.

CINQ PAYS

(Copyright 1928 par la Presse Associée)

Des expéditions de secours en aéroplanes, bateaux, traineaux à chiens et à pied sont en train d'être organisées par cinq gouvernements européens, à la recherche de l'expédition polaire du général Nobile. En outre, Lincoln Ellsworth, R. Amundsen et le lieutenant Dietrichsen, compagnons de Nobile, lors de l'expédition du Norge au pôle en 1926, se proposent de faire eux-mêmes leur propre expédition.

Les premières recherches à pied ont été entreprises alors que quatre chasseurs alpins, guidés par un chasseur norvégien, sont partis jeudi afin de visiter la série d'habitations d'hiver aux environs de la côte nord du Spitzberg qui servent d'abris aux chasseurs polaires.

Le Citta di Milano, bateau-base de l'expédition de Nobile, prépare un autre voyage à la Baie du Roi. Le bateau Hobby, qui porte le lieutenant Holm, aviateur norvégien, se rend aussi à la Baie du Roi. Il a emmené avec lui un hydro-aéroplane. Il sera suivi par le capitaine Riiser Larsen, délégué par le gouver-

(suite à la 2ième page, col. 5)

LE "SOUTHERN CROSS" SE PREPARE A LA DEUXIEME ETAPE DE SON ENVOLEE

Cette deuxième étape est la plus périlleuse. — La distance de Honolulu, à Suva, îles Fiji, est de 3,144 milles. — L'avion atterrit heureusement hier après-midi au camp Wheeler, Honolulu, après avor volé 2,400 milles.

3e ÉTAPE

HONOLULU, 2, (S. P. A.) — Encouragés par une heureuse envolée de 2,400 milles au-dessus du Pacifique, de Oakland, Californie, les aviateurs du Southern Cross font aujourd'hui avec confiance des préparatifs pour leur seconde et leur plus longue étape, dans leur envolée de 7,788 milles en Australie.

Le capitaine Kingsford-Smith et ses trois compagnons se proposent de parcourir 3,144 milles, jusqu'à Suva où l'île d'Opolu, dans le Samoa anglais, à environ 2,500 milles d'Hawaï.

La prochaine étape est regardée par les aviateurs comme la plus périlleuse du voyage.

La troisième étape a pour terme Brisbane, Australie, une distance de 1,795 milles.

Le capitaine se propose de passer une partie de la journée d'aujourd'hui à inspecter la machine. Si elle est en bon état, une envolée se fera à l'île Kauai, du groupe hawaïen, d'où se fera le départ pour la seconde étape.

Au cours de la nuit de jeudi, le Southern Cross a signalé trois vaisseaux avec lesquels des signaux furent échangés au moyen de projecteurs. Les nuages dans lesquels l'aéroplane s'engagea continuèrent à empêcher la visibilité, jusqu'à un point à trois cents milles d'Hawaï. La première île aperçue fut celle de Maunakea.

Les sifflets des bateaux et les sirènes d'automobiles saluèrent l'aéroplane pendant qu'il survolait Honolulu. Au camp Wheeler, les aviateurs furent reçus par la foule, parmi laquelle se trouvait des représentants officiels d'Hawaï.

L'ARRIVEE A HONOLULU

HONOLULU, 2. (S. P. A.) — Le monoplan géant à trois moteurs "Southern Cross" a atterri au camp Wheeler, près d'ici, hier à midi dix-neuf minutes, heure de la côte du

(suite à la 2ième page, col. 3)

AU PARLEMENT

Aujourd'hui.— Le sénat reste ajourné jusqu'à mardi. La chambre des communes siège ce matin et cet après-midi pour étudier les crédits des pêcheries.

Hier.— Le sénat a adopté, avec certains changements les amendements à la loi des pensions du gouvernement. Aux communes, on a voté la somme de $7,469,000 pour le département de la marine et des pêcheries.

COOLIDGE SERAIT REMIS EN NOMINATION

MONTREAL, 2.— Un groupe important de financiers américains et officiers de grosses institutions bancaires des Etats-Unis, est arrivé ce matin de New York à la gare Windsor du Pacifique Canadien, ayant à sa tête M. W. H. Esbaugh, co-associé de la maison de courtage W. E. Hutton & Co. de New York. Ces messieurs se rendent à Québec et se retireront au Château Frontenac pendant leur séjour dans la vieille capitale.

Interrogé sur les perspectives de l'élection présidentielle aux Etats-Unis, M. Esbaugh se dit positif que Calvin Coolidge serait mis en nomination pour un troisième terme à la présidence des Etats-Unis, qu'il l'accepterait sans hésitation et serait élu par une écrasante majorité.

Le financier américain brossa un tableau optimiste de la situation commerciale aux Etats-Unis et prédit que les conditions actuelles prévaudraient encore pendant quelque temps. Le groupe qui est venu de New York à bord d'un wagon privé, le "Orange Blossom", repartit immédiatement pour Québec sur le même wagon qui fut attaché au convoi "Frontenac" du C. P. R. La visite de ces magnats de la finance américaine n'a aucune signification commerciale, au dire de M. Esbaugh.

La sentinelle disparait

WOONSOCKET, R. I., 2.— On vient d'annoncer que La Sentinelle a cessé sa publication. Un autre journal serait publié sous le titre La Vérité.

SPÉCIAL SAMEDI

Chez McKerracher Vanless

Nouveaux Souliers en Tissu Panier. Modèle à 1 courroie. Talons hauts. Teinte rouge. Régul. $5.95. Compris dans ce lot samedi seulement. $2.98

CONTRIBUTION IMPORTANTE À L'HISTOIRE

Les archives rouges. — Toute la période de la guerre jusqu'à la révolution russe. — Correspondance entre la Russie et les pays neutres. — Pourparlers entre Moscou et la Turquie.

L'ERREUR

PARIS, 2.—Le nouveau recueil de documents diplomatiques des archives secrètes russes pour la période 1914é1918, publié par les soins des éditions Payot est une précieuse contribution à l'histoire de la guerre mondiale. Très méthodiquement présentées et groupées les pièces qui le composent ont été traduites d'après les publications faites dans différents fascicules de la revue "Les archives rouges" sur l'initiative du Commissariat du peuple aux affaires étrangères. Elles ont donc un caractère tout à fait officiel et le livre de la collection Payot a l'avantage de nous les offrir réunies en un ensemble qui englobe toute la période de la guerre jusqu'à la révolution russe et dont la lecture est encore rendue plus facile de ce fait que chaque chapitre nous offre toute la correspondance échangée entre la Russie et chacun des pays neutres qui devaient ultérieurement entrer dans la guerre, c'est-à-dire la Turquie, la Bulgarie, la Roumanie, l'Italie. L'ouvrage s'ouvre par un très intéressant aperçu de la situation générale à la veille de la guerre mondiale présentée sous forme de mémorandum du ministre russe des affaires étrangères et se termine par les épineux pourparlers intéralliés à propos de Constantinople et des Détroits.

Le chapitre peut-être le plus intéressant et aussi le plus instructif de ce remarquable ouvrage est certainement celui qui nous donne l'ensemble des pourparlers entre la Russie et la Turquie.

On y voit en effet que, même en dépit des sympathies personnelles évidentes de Enver pacha pour l'Allemagne, le gouvernement ottoman d'alors non seulement ne fut nullement décidé dès la première heure à se ranger du côté de Berlin mais que contrairement à l'opinion couramment répandue, il proposa même d'une façon catégorique et formelle une alliance à la Russie sur les bases précises suivantes: mise à la disposi-

(suite à la 2ième page, col. 5)

JUGEMENT DE R. AMUNDSEN SUR NOBILE

Le grand explorateur polaire dit que Nobile n'a pas les qualités nécessaires à un commandant d'une expédition du genre de celle qu'il vient d'entreprendre. — Comment le "Norge" frisa le désastre en 1926.

FAUSSES MANOEUVRES

TORONTO, 2.— Des déclarations qui, si elles sont vraies, offriront peut-être une solution plausible au mystère qui entoure la disparition du général Nobile et des dix-sept membres de son équipage, sont contenues dans le livre: "Ma vie d'explorateur", écrit par Roald Amundsen, explorateur des régions arctiques et compagnon du général Umberto Nobile lors de l'expédition de 1926 au pôle nord. Certaines déclarations faites par Amundsen dans son livre révèlent que l'auteur est d'avis que le général italien est incompétent comme commandant.

Amundsen dit que pendant l'envolée de 1926, Nobile a failli causer le désastre par trois fois et il attribue à la présence d'esprit de Riiser Larsen le succès de l'expédition.

"Un de mes compagnons lors de mon expédition au pôle sud était Oscar Wisting qui avait charge du contrôle vertical.

Wisting se reposa quelques minutes et fut remplacé par Nobile. Vous pouvez imaginer mon étonnement lorsque j'aperçus Nobile tournant le dos à l'avant du dirigeable et manoeuvrant nonchalamment la roue. L'avant du dirigeable répondit à cette distraction et pointa vers la glace. Je me suis aperçu que nous approchions de plus en plus du sol. Nobile ne semblait pas réaliser ce qui allait nous arriver. Je n'ai rien dit puisque j'avais résolu avant le départ de ne pas dévier de mon poste de commandant.

Le dirigeable se dirigeait rapidement vers la surface glacée. Un instant de plus et nous aurions été réduits en miettes. Riiser Larsen s'éveillant réalise bien vite le danger. Nobile semblait être insensible; il demeura immobile. Larsen se lança sur la roue, poussa brus-

(suite à la 2ième page, col. 6)

LA LIBRAIRIE DU "DROIT"

LE MANOIR HANTE, roman canadien, par Régis ROY.

Décidément notre littérature s'enrichit tous les jours. Tous les genres sont essayés à la fois et les essais souvent sont de vrais coups de maître.

Nous nous plaignions naguère de n'avoir pas de romans; voici que des écrivains de première valeur nous en ont donnés une série.

Mais nous n'avions pas encore de romans d'aventure, de haut ton et de bonne tenue littéraire; de ces romans à la Leroux ou à la Maurice Leblanc, histoires de détectives, de maisons hantées, de trésors inconnus, histoires mystérieuses qui bouleversent tout d'abord tant toute l'intrigue est étrange et extraordinaire: ces histoires là on les lit d'une traite. Malheur au lecteur qui veut abandonner le livre après quelques instants de lecture. L'intrigue le poursuit, le harcèle, l'obsède et il revient pour savoir comment "tout cela finit".

Le Manoir Hanté, par Régis Roy appartient à ce genre. C'est le premier, dans notre opinion, qui ait approché la perfection du genre. D'une belle tenue littéraire, d'un intérêt extrêmement passionnant, l'ouvrage est appelé à jouir d'un immense succès de librairie.

Ajoutez à cela qu'il ne coûte pas cher; les éditeurs l'ont lancé à bon compte. Il se vend 50 sous au comptoir et 55 sous par poste. Une belle édition sous couverture rouge et illustrations nombreuses.

* * *

VERITES: presse de parti et presse catholique indépendante, par l'Abbé O. BELANGER.

Une première édition, publiée à 5,000 exemplaires a été rapidement épuisée. L'auteur a cru opportun, tant la cause qu'il sert est importante et noble, de rééditer le volume en lui ajoutant 226 citations nouvelles. Ces citations sont tirées des oeuvres des papes, des lettres pastorales, écrits, sermons, allocutions des évêques, des écrivains et journalistes canadiens-français et catholiques. Toutes elles ont trait à la presse de partie ou à la presse catholique indépendante.

Ce volume est plein d'enseignements. Il doit trouver sa place dans nos foyers convaincus de l'importance de la bonne presse: il doit être même propager. Il éclairera les esprits.

Le grand mal de l'heure, c'est la mauvaise presse!

Au comptoir 50 sous et par poste 55 sous.

* * *

BREVIAIRES:

LE BREVIAIRE ROMAIN, édition de 1924;

1.—Petit format, tranche dorée, chagrin souple et noir, coins ronds, trois signets pour marquer les pages; en quatre volumes; au comptoir $10.25 et par poste $10.45.

2.—Format légèrement plus grand que le précédent, chagrin souple, tranche rouge sous-or, coins ronds, trois signets; au comptoir $12.00 et par poste $12.40.

3.—Format plus grand; reliure chagrin; tranche rouge sous-or; coins ronds, et trois signets; au comptoir $14.50 et par poste $14.70.

4.—Format un peu plus grand que le précédent; avec gros caractère; tranche dorée, reliure chagrin, coins ronds, trois signets; au comptoir $17.75 et par poste $18.00.

5.—Même format que le précédent; les mêmes caractéristiques, excepté que la tranche est rouge sous-or; au comptoir $18.00 et par poste $18.25.

Nous venons de recevoir ces bréviaires; plusieurs membres du clergé nous en avaient fait la demande antérieurement; nous leur donnons avis que nous pourrons leur adresser les commandes dans le plus court délai possible.

* * *

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ont.

ADRESSE LOCALE: No 370, rue Dalhousie, Ottawa. Téléphone: Rideau 516.



TORONTO, 2:—La perturbation qui se concentrait dans la région du lac Supérieur hier matin, s'étend maintenant sur les vallées de l'Outaouais et du Saint-Laurent. La pression est élevée dans les états du nord-ouest et le Manitoba. Le temps est variable et il y a des averses dans plusieurs endroits à l'est des Grands Lacs. Dans l'ouest il fait beau.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et Haut-Saint-Laurent: vents frais de l'ouest au nord-ouest; nuageux et frais ce soir. Demain, vents du nord-ouest, beau et plutôt frais.

TEMPERATURE

Maximum hier 66
Minimum durant la nuit . . . 52

A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 48; Victoria, 48; Kamloops, 54; Calgary, 40; Edmonton, 54; Prince Albert, 48; Winnipeg, 42; Sault Ste-Marie, 46; Toronto, 60; Kingston, 56; Ottawa, 58, Montréal, 60; Québec, 46; Halifax, 60; St-Jean, T.-N., 58; Détroit, 56; New-York, 66; Jasper, 42; Charlottetown, 54.

Les Nouvelles Religieuses

Contre le blasphème

SHAWINIGAN.—*La Ligue des Anciens Retraitants de Shawinigan a résolu de faire une lutte à outrance au blasphème et aux blasphémateurs et, à l'approche du mois du Sacré-Coeur, elle a cru que le moment était particulièrement bien choisi pour déclancher une attaque générale, dans toutes les paroisses de la ville de même qu'à Almaville et à la Baie Shawinigan, contre le vice hideux.*

Des comités, composés d'anciens retraitants, ont été formés dans toutes ces paroisses et n'attendent qu'un mot d'ordre pour se mettre activement à l'oeuvre.

La Ligue des Anciens Retraitants fera distribuer à profusion dans les endroits publics, dans les famille et dans les écoles, la littérature, contre le blasphème que le Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce des Trois-Rivières, par l'entremise de son président, M. J.-E. Grégoire, a bien voulu lui fournir et cette campagne sera fortement appuyée par Messieurs les Curés des différentes paroisses qui seconderont de toute leur autorité les efforts des anciens retraitants et donneront par là, à la campagne entreprise par ces derniers, une plus grande efficacité.

La ligue des Anciens Retraitants ne s'en tiendra cependant pas là, mais c'est bien son intention, avec le concours et la bonne volonté de tous ses membres, de poursuivre ce qu'elle ait obtenu des résultats bien marqués.

* * *

Travaux au cimetière

GRAND'MERE.—*Les travaux d'embellissement et d'améliorations au cimetière paroissial sont commencés depuis quelques jours. On avait cru un certain temps, et des démarches furent faites à ce sujet par plusieurs citoyens importants de notre ville que le site du cimetière serait changé pour être transporté en dehors de la ville. Les marguilliers n'ont pas cru devoir se rendre à cette requête et ont ordonné immédiatement des travaux d'embellissement et d'agrandissement au cimetière actuel.*

* * *

Nouveau curé

ST-GREGOIRE. — *Les paroissiens de St-Grégoire ont salué avec empressement leur nouveau curé, Monsieur l'Abbé Provencher.*

A son arrivée une adresse lui fut présentée par M. J.-A.-Bourque.

Monsieur l'abbé C.-E. Provencher prononça une jolie allocution en réponseaux bons souhaits de ses nouveaux paroissiens.

Monsieur l'Abbé Provencher arrivait de Daveluyville où il gouvernait exercé le ministère depuis quelques années. Plusieurs de ses anciens paroissiens l'avaient accompagné jusqu'à St-Grégoire.

CARNET MONDAIN

L'honorable M. et madame William Phillips, le colonel A. W. Duffus et madame Duffus, le professeur W. E. Soothill, de l'Université Oxford, Angleterr, et le Rev. et madame J. H. Dixon ont été les hôtes, à déjeuner hier, de Leurs Excellences, à Rideau Hall.

* * *

M. et madame W. G. Major sont partis pour Wembly, Alberta, où ils seront les invités de madame W. H. McNeill.

* * *

M. et madame Miville Belleau sont de retour de Québec, où ils ont passé une dizaine de jours.

* * *

M. et madame William St-George sont allés à Montréal, pour assister aux funérailles de madame D. Bélanger.

* * *

Mademoiselle Annette Duford était de passage à Mattawa, ces jours derniers.

* * *

M. et madame Eugène Harel, de retour de Québec, ont passé quelques jours à St-Hyacinthe, les hôtes de M. et de madame A. L'Abbé.

* * *

Madame B. Fréchette, qui a été gravement malade, est maintenant en convalescence.

* * *

M. et Mme René Laflamme sont de retour de Québec, où ils ont assisté au Festival de la chanson.

* * *

M. et madame Gustave Brault sont revenus de Québec, où ils ont passé une huitaine.

* * *

M. et madame Alexandre A. Bélanger et leur famille sont allés passer quelques jours à Blue Sea Lake.

* * *

Le major-général et madame E. C. Ashton ont reçu à dîner au Country Club, hier soir.

M. et madame Eugène Dubé sont allés passer la fin de semaine, à Sherbrooke.

* * *

Madame Allan Keefer a reçu à l'heure du thé jeudi, en l'honneur de mademoiselle Lucy Crowdy, revenue d'Europe, ces jours derniers.

* * *

M. et madame Marius Barbeau et leurs fillete sont de retour de Québec, où ils ont assisté au Festival.

* * *

Mademoiselle Eileen Devlin est de retour de Montréal où elle a été l'invitée de mademoiselle Camille Leduc.

* * *

Madame Madge MacBeth sera l'hôte d'honneur, à un déjeuner que lui offriront les membres de l'Ottawa Women's Pres Club, mardi prochain, au Club Chelsea.

* * *

Madame Alfred Gifford, de Montréal, est l'invitée de madame P. J. Baskerville.

* * *

Madame Irène Verret, de New-York, est l'hôte de sa mère, madame Forbes, au Roxborough.

* * *

Madame Charles Sheppard a reçu à déjeuner, au "Rustic Tea House", en l'honneur de mademoiselle Jeannine Tremblay, dont le mariage aura lieu lundi.

* * *

M. et madame Louis Marchand et mesdemoiselles Cécile et Patricia Joseph, de Montréal, s'embarqueront le 6 juin, à bord du 'De Grasse", pour un voyage de plusieurs mois en Europe.

* * *

On annonce pour le 12 juin, le mariage de mademoiselle Cécile Fontaine, fille de M. et de madame Théodore Fontaine, de Québec, avec M. Edgar Bédard, fils de M. et de madame Joseph Bédard, aussi de Québec.

Madame C. Russell McKenzie, de Montréal, et son jeune fils Donald, passent quelques jours en ville, les hôtes de M. et de madame E. S. Macphail.

* * *

Mesdemoiselles Germaine St-Laurent et Cécile Duford sont revenues de Québec, où elles ont assisté au Festival.

* * *

La semaine dernière, fut célébré en l'église de Saint-Sauveur de Québec, le mariage de mademoiselle Marguerite Madden, fille de feu l'honorable M. Martin Madden et de madame Madden, avec M. Charles-Edouard Cantin, M.P.P., avocat au barreau de Québec, fils de feu M. Wilfrid Cantin et de madame Cantin. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Mgr J. H. Bouffard, curé de Saint-Malo. La mariée était accompagnée de son frère, M. Magella Madden. M. Albert Cantin servait de témoin à son neveu. Après la cérémonie, il y eut réception à la résidence de madame Madden. M. et madame Cantin sont ensuite partis pour un voyage à Washington, Atlantic C..y et New-York.

* * *

AVIS. — Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir, de 7 à 8 heures, à R. 2154, ou par écrit à Case Postale, 554, "Le Droit", Ottawa, Ont.



Photographie d'un groupe de prêtres et de laïques, prise à l'issue de la séance d'études qui a eu lieu le 17 mai à Montréal, sous les auspices de l'Action canadienne-française, à l'occasion des noces d'argent sacerdotales de M. l'abbé Lionel Groulx, professeur d'histoire à l'Université de Montréal, et directeur de la revue mentionnée plus haut. On remarque, dans la première rangée, de gauche à droite: M. l'abbé Blanchard, P.S.S., M. Hermas Bastien, M. Antonio Perrault, M. l'abbé Lionel Groulx, M. Anatole Vanier, M. Louis Hurtubise, le R. P. Guillaume Charlebois, O.M.I., M. Esdras Mainville, le R. P. J.-M.-Rodrigue Villeneuve, O.M.I. Dans le groupe, M. l'abbé Olivier Maurault, P.S.S., M. Albert Lévesque, le R. P. Lévis Côté, O.M.I., M. Ludger Gravel, M. l'abbé Georges Bilodeau, le R. P. Alexandre Dugré, S.J., M. Charles Gautier, M. Ubald Beaudry, et plusieurs autres.

UNE OCCASION...
(suite de la 1ère page)

allusion le Secrétaire d'Etat des Etats-Unis, interprétation qui remettait aux autorités constitutionnelles de chacun des états le soin de déterminer dans quelles mesures il convient d'assurer l'exécution de ces obligations imposés par cet article au moyen de la force armée. Les assemblées subséquentes ont aussi étudié la question des sanctions. Il est clair que la pression économique ou militaire comme exercée sur une puissance hors la loi, à laquelle quelques-uns des fondateurs de la Société attachent une si grande importance, exigera, pour être réalisée pleinement, soit la présentation du cas devant tous les membres de la Société, ce qu'on avait en vue quand le Covenant a été rédigé, soit l'ajustement des vieilles lois de neutralité aux conditions nouvelles de la défense coopérative.

A tout événement si, et ce sera probablement le cas, le traité multilatéral projeté n'impose pas d'obligation au signataire dans ses rapports avec un état qui n'a pas signé le traité ou qui a retiré dans la suite sa signature, toute décision frappant de sanctions un membre de la Société qui a fait la guerre contre ses promesses du Covenant ne viendrait pas, ce semble, en conflit avec les obligations imposées par le traité.

Le gouvernement de Sa Majesté en Canada prendre part avec plaisir à toute autre négociation en vue d'apposer sa signature au traité tel que proposé par le gouvernement des Etats-Unis dans l'invitation qu'il lui a adressée, et en recommandera l'acceptation au Parlement du Canada.

Acceptez, monsieur, de nouvelles assurances de ma plus profonde considération. Le Secrétaire d'Etat pour les Affaires extérieures, W. L. Mackenzie-King.

LE "SOUTHERN...
(suite de la 1ère page)

Pacifique. Parti de Oakland, Californie, il a survolé l'océan Pacifique et complété la première étape d'une envolée de 7,788 milles en Australie.

La distance parcourue jusqu'ici est de 2,400 milles et le voyage a duré vingt-sept heures vingt-huit minutes.

Au cours des dernières heures de l'envolée, la gazoline faillit manquer, et il y eut certains moments d'inquiétude quand le radio de l'aéroplane envoya un message disant: "Nous présumons que nous sommes perdus."

Il ne restait que peu d'essence lors de l'atterrissage. C'est la cinquième fois qu'une entreprise aussi périlleuse réussit.

Le commandant de l'expédition était le capitaine Charles Kingsford-Smith. Il était accompagné de Charles T. P. Ulm, un Australien, pilote substitut; de James Warner, opérateur de radio des Etats-Unis et du lieutenant Harry Lyon, navigateur américain. Le départ se fit d'Oakland jeudi à 8 h. 51 a.m., heure du Pacifique.

"Nous avons fait un magnifique voyage sans ennuis d'aucune sorte", a déclaré le capitaine Kingsford-Smith, au milieu des applaudissements de la population hawaienne. "Nous continuerons jusqu'à Suva, tel que proposé."

Si le programme est suivi, les aviateurs partiront aujourd'hui ou demain pour entreprendre la seconde étape de 3,100 milles jusqu'à Suva, île Fidji. Le départ se fera de l'île Kauai.

Escorté d'aéroplanes de l'armée et de la marine, le Southern Cross arriva au camp Wheeler, où plus de deux milles personnes s'étaient assemblées. Le gouverneur Wallace R. Ferrington, d'Hawaï, fut le premier à féliciter les aviateurs.

Le seul ennui rapporté le fut vers dix heures jeudi soir, alors que la machine s'engagea dans un bas courant d'air et que son appareil de radio fut réduit au silence après avoir envoyé le message: "Frappé une poche d'air."

Le silence dura plus d'une heure. Les amateurs de radio se rappelèrent qu'un semblable message fut envoyé l'été dernier par le Dallas Spirit, aéroplane de secours piloté par le capitaine Will Erwin qui, avec son navigateur A. H. Eichwaldt, perdit la vie en essayant de localiser les aviateurs de la course Dole.

Un peu plus tard cependant, le radio du Southern Cross se mit à fonctionner de nouveau et rapporta qu'il était hors de danger, ayant seulement perdu de son altitude.

Presque continuellement pendant l'envolée, le radio de la machine donna des renseignements sur les progrès accomplis. Aux derniers moments, l'opérateur rapporta que des troubles dans les batteries empêchaient la réception, mais la transmission continua à se faire parfaitement. Deux heures avant l'atterrissage, on intercepta le message disant: Nous présumons que nous sommes perdus. "Auparavant, un message fut envoyé disant que les aviateurs avaient aperçu la terre, mais ce message erroné fut suivi d'un autre disant qu'ils avaient été trompés par les nuages. A midi, un message disait: "Nous y serons bientôt. Nous passons par Oahu et nous approchons du camp Wheeler." C'est alors que l'aéroplane survola Honolulu et gagna le camp Wheeler, à vingt milles de distance, où il atterrit dix-huit minutes plus tard.

PREPARATIFS

SUVA, Fidji, 2.—Le conseil municipal est à faire des préparatifs au parc Albert pour l'arrivée du Southern Cross. Afin de préparer un endroit d'atterrissage, des arbres ont été coupés et des fils télégraphiques et électriques enlevés. Le poste de radio de Suva a fait savoir aux aviateurs à Honolulu qu'il se tiendra continuellement en communication avec eux, sur une longueur d'ondes de 70.3 mètres.

LUTTE DE LA...
(suite de la 1ère page)

documents établissant que les bandes communistes doivent provoquer des incidents diplomatiques dans les zônes frontières. Parmi ces documents se trouve un écrit de la Fédération balkanique à Moscou adressé le 13 septembre 1927 à la direction du parti communiste de Grèce donnant des directives pour la proclamation de la république soviétique des Balkans orientaux. A côté des directives politiques, on y ordonne la formation de bandes de comitadjis qui doivent en particulier provoquer par des attaques à la frontière yougoslave des incidents entre la Bulgarie et la Serbie. Parmi les autres renseignements donnés point par point par Pavloulos, se trouve aussi la convocation d'un troisième congrès panbalkanique, qui eut lieu l'an passé à Constantinople, en novembre. Pour repousser cette vague communiste menaçante, la Grèce doit recourir à des mesures extraordinaires. Une commission parlementaire a élaboré un projet de loi déclarant illégal le communisme, dissolvant toutes les organisations communistes et ayant pour but de rendre impossible la propagation de la doctrine soviétique. De nombreux agents russes ont été expulsés. Maintenant commence en Grèce le combat décisif contre le communisme.

DES RECHERCHES...
(suite de la 1ère page)

nement norvégien et qui fait le trajet sur le brise-glace Braganza. Le capitaine emporte un autre aéroplane naval norvégien, mais des nouvelles de Rome indiquent qu'il agira peut-être comme pilote d'un gros hydro-aéroplane que l'Italie enverra au nord lundi prochain. Cette machine est le Savoia-55. La Suède est à équiper trois vaisseaux. La Russie explorera la côte arctique sibérienne et les environs de la mer Blanche en Europe. Elle enverra aussi le bateau Perseus pour faire des recherches sur l'océan. Il se rendra au Spitzberg, si c'est nécessaire.

Les ressources d'aviation allemandes sont à la disposition d'Amundsen et de Ellsworth, et le lieutenant Dietrichsen ira à Friedrichshaven afin de préparer une machine convenable.

SUR UN GLACIER

BAIE DU ROI, 2 — Les membres de l'expédition actuellement à la base locale croient presque fermement que l'Italia s'est posé sur un glacier, dans le nord de l'île. Il est également possible qu'il soit tombé sur une montagne.

CONTRIBUTION...
(suite de la 1ère page)

tion des alliés de l'armée turque pour combattre éventuellement un pays balkanique hostile ou l'Autriche et retour à la Turquie pour prix de sa collaboration de la Thrace occidentale et des iles égéennes ainsi que signature d'une alliance défensive de 5 années avec la Russie, ceci pour garantir ultérieurement la Turquie contre toute vengeance éventuelle dans la péninsule balkanique. Enver pacha dans sa conversation avec le général Léontieff attaché militaire de Russie lorsqu'il porta pour la première fois à sa connaissance cette proposition qui devait être encore précisée et renouvelée à plusieurs reprises par la suite, fit encore bien remarquer qu'il exposait effectivement son pays à la haine de l'Allemagne, mais que cette circonstance ne pouvait l'effrayer puisque même en cas de victoire allemande, l'Allemagne n'ayant pas de frontières commune avec la Turquie ne pouvait lui nuire d'une façon effective, des opérations maritimes ne lui inspirant en effet aucune inquiétude.

De Giers, l'Ambassadeur de Russie à Constantinople insita "dès le début et jusqu'à la fin" auprès de Sazonoff pour l'acceptation "immédiate" de la proposition turque, faisant valoir qu'elle entrainerait vraisemblablement du côté russe la Bulgarie. Et l'on voit d'ici combien pareille circonstance aurait modifié à notre profit la situation générale et certainement abrégé et facilité pour nous la guerre."

Mais Sazonoff fut, dès le début de la guerre, trop préoccupé de la question des "Détroits et de Constantinople": dans ses souvenirs publiés l'année dernière, quelques mois avant sa mort, sous ce titre "Les Années Fatales", Serge Sazonoff consacre de très nombreuses pages aux négociations sur les Détroits et Constantinople avec les Alliés dès octobre 1914. Cela explique que le premier télégramme du ministre des affaires étrangères russe à de Giers soit pour lui demander de faire trainer les pourparlers avec les Turcs et contient même cette phrase éminemment caractéristique: "n'oubliez pas que des agissements possibles de la Turquie contre nous directement ne nous font pas peur"... "en cas d'agissements auxquels nous n'aurions pas consenti, ils (les Turcs) risquent toute l'Asie-Mineure dont, alliés à la France et à l'Angleterre, nous tenons l'existence entre nos mains, tandis qu'eux, ils ne sont pas en état de nous nuire."

Les Allemands bénéficièrent de cette erreur traditionnelle de la politique russe et l'entrée dans les Détroits du "Goeben" et du "Breslau" fut leur riposte immédiate de même que l'antrée de la Turquie dans la guerre suivie de celle de la Bulgarie, fut la conséquence du refus de Pétersbourg d'écouter les sages conseils de de Giers... Ces deux nouveaux alliés des Empires Centraux leur permirent de prolonger très sérieusement leurs forces de résistance et nous créèrent d'autre part des difficultés militaires considérables...

JUGEMENT DE...
(suite de la 1ère page)

quement Nobile de côté et se mit à manoeuvrer lui-même. Nous avons si bien effleuré le désastre que nous nous sommes sortis la tête de nos cabines pour voir si le moteur d'arrière pouvait éviter la glace.

Après avoir fait le récit d'un autre invident semblable, Amundsen dit: "Nobile a mis le dirigeable en péril une troisième fois en le faisant monter si rapidement pour éviter un nuage qu'il diminua la pression atmosphérique du ballon de gaz. Perdant complètement la tête, Nobile se mit à se frotter les mains pendant que des larmes l'aveuglaient. Il cria aux membres de léquipage de courir vers l'arrière du dirigeable et trois norvégiens qui répondirent à cet appel réussirent à balancer le Norge.

SÉANCE GYMNASTIQUE ET MUSICALE À ST-FRANÇOIS D'ASSISE

Les gymnastes de l'Ecole du Sacré-Coeur ont donné dans la salle paroissiale une démonstration fort appréciée de toute l'assistance.

La chorale des Elèves dirigée par les FF. du Sacré-Coeur a exécuté à la perfection quelques chants: "St-Dollard revenait!"... "Ils sont tombés dans la bataille," etc...

Sincères remerciements à Mlle Rulé qui a bien voulu faire bénéficier l'assistance de plusieurs jolis morceaux de piano.

Assistaient: le Rév. Père Robert O. M. C. Cucé, les RR. PP. Simon Grégoire, Marcellin, O. M. C., et les FF. du Sacré-Coeur.

Les gymnastes entrèrent dans la salle par une marche solennelle avec accompagnement du piano. Ils exécutèrent ensuite sur le théâtre, des évolutions de diverses formes: spirale, serpentin et autres... Suivit ensuite la gymnastique suédoise exécutée avec un ensemble et une précision impeccables. Puis ce furent les jeux d'habileté, de souplesse et d'équilibre sur les barres parallèles qui arrachèrent des spectateurs de forts soupirs!

La deuxième partie du programme de gymnastique, quoique moins excitante que la première, fut fort goûtée. Les pyramides s'élevaient en un clin d'oeil. Les jeux de lumière si bien choisis par M. R. Dubois, et les sons graves du piano leur donnaient un effet impressionnant et féerique.

Les jeunes athlètes du "Sacré-Coeur" qui se sont distingués dans les jeux sur les barres parallèles sont les suivants: Roger Soublière, Wilfrid Villeneuve, Ernest Laflèche, Oscar Aubrey, Roland Gourgon, Marcel Lalonde, Lionel Croteau, Lionel Dinelle, Vincent Proulx, Léo Dinelle, Arthur Lepage, Louis Pelletier, Sylvio Cloutier, Jean Closson.

Pour bonne tenue dans la marche et exercices sur place, on peut citer: Wilfrid Villeneuve, Roger Soublière, Lionel Croteau, Lionel Dinelle, Léo Dinelle, Ernest Laflèche, Marcel Lalande, Arthur Gourgon, Francis Robillard, Emile Saver, Oscar Aubrey, Alexis Farant, Delphis Lapensée, Aurèle Lapensée, Léopold Cabana, Roméo Ladouceur.

Méritent une mention toute spéciale pour leur calme et leur adresse dans les pyramides: Roger Soublière, Lucien Bonneville, Jean Bruneau, Charles Jodouin, Aurèle Lapensée, Wilfrid Villeneuve, Jean-Marie Roy, Roger Rochefort, Arthur Sigouin, Jean-Baptiste Chapman, Jean Closson, Lionel Croteau, Ernest Laflèche, Roland Gourgon, Sylvio Cloutier, Charles-Emile Lacasse.

Le R. P. Robert, O. M. C. Curé, est très enchanté des gymnastes de sa paroisse et les a chaudement félicités.

Communiqué

AU MARCHE LOCAL

Le marché local était excessivement actif ce matin, à huit heures. C'était le plus gros marché de la saison, à date. Les ventes étaient nombreuses et les marchands locaux, épiciers et bouchers, étaient de bons acheteurs à la quantité.

Les prix étaient un peu plus fermes que jeudi passé. Ainsi les radis se vendaient à 5 sous le paquet alors que jeudi dernier on pouvait les obtenir à trois paquets pour 10 sous. Les oignons, à 50 sous la douzaine; la laitue généralement à trois pieds pour 25 sous (jeudi dernier à 4 pieds pour 25 sous) et à 75 sous la douzaine.

Il y avait des fraises à 25 sous la boite. Les oeufs n'ont pas varié aux environs de trois douzaines pour $1; le beurre de 35 à 40 sous la livre quoique les ventes se soient faites en majeure partie de 38 à 40 sous la livre.

Le marché des viandes avait pris beaucoup d'importance; les prix semblaient un peu plus fort; avec les porc léger de 15½ à 16½ sous la livre; le veau, à la carcasse, de 12 à 14 sous; les quartiers d'avant de 6 à 9 sous et ceux d'arrière de 9 jusqu'à 15 sous la livre; les volailles à 30 s. la livre et au couple de $2.00 à $3.00. Il y avait beaucoup de porc léger et de veau, mais peu de boeuf.

Il n'y avait aussi qu'une seule charge de foin sur la rue York à huit heures ce matin. Jeudi dernier, à midi, il y en avait bien de quarante à quarante-cinq; les prix de la semaine n'ont pas beaucoup varié quoique la moyenne des ventes ait été, il semble, un peu plus élevée, soit de $11.00 à $15.00; on a vendu aussi deux ou trois charges de paille aux environs de $7. cette paille n'était pas pressée; la paille pressée était cotée de $8.00 à $9.00 la tonne. Le foin pressé, de $9.00 à $15.00 la tonne.

Le marché de l'avoine s'est affermit considérablement, de 85 à 95 sous le boisseau.

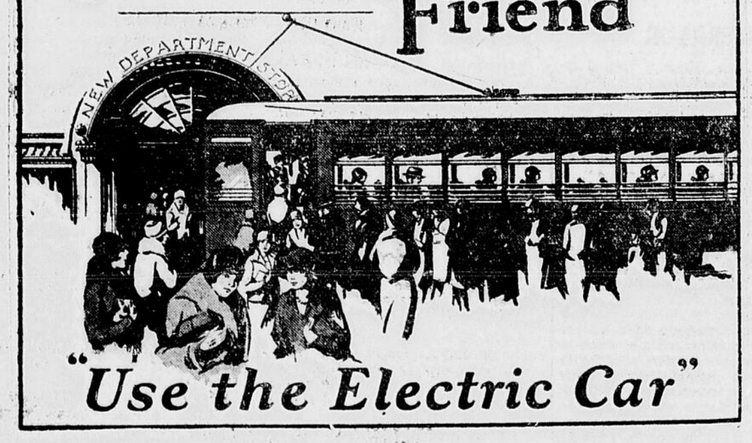
Ces prix ne valent que pour la première moitié du la session de l'avant-midi et sont susceptibles de changements au cours de la journée.

MENRT A 107 ANS

DUNGANNON, ONT., 2— John Barnby, probablement l'homme le plus âgé de l'Ontario, est mort hier soir à la résidence de son fils, dans le canton d'Ansfield, à l'âge de 106 ans. Il est né en Angleterre.

SUR LE TRAM
THE OTTAWA ELECTRIC RAILWAY CO.

The Shoppers Best Friend



"Use the Electric Car"

POUR FAIRE VOS EMPLETTES, SERVEZ-VOUS DES TRAMWAYS

Dans tous les magasine où l'on a établi des statistiques, on a constaté qu'au moins soixante-quinze pour cent des clients viennent faire leurs emplettes en tramway.

Mais il n'est pas besoin de statistiques ni de trompettes pour convaincre une personne qui possède un automobile et de l'esprit qu'il est plus satisfaisant de prendre le tramway pour faire ses emplettes.

Les tracas du jour sont ainsi réduits à leur plus simple expression. Les acheteurs peuvent apporter toute l'attention possible à leur itinéraire sans avoir à se préoccuper des ennuis qui pourraient survenir s'ils voyageaient en auto.

Ceux qui viennent en ville en auto ont non seulement à supporter la tension nerveuse qu'il faut pour observer les signaux et les autres véhicules, mais aussi à se trouver un endroit où stationner: c'est chercher une aiguille dans une botte de foin.

Il en résulte qu'ils arrivent au magasin fatigués et ils perdent de plus un temps considérable que ceux qui voyagent en tramways peuvent économiser en descendant juste à l'endroit où ils se rendent.

Les grands magasins sont tous situés sur les rues où passent les tramways. C'est même pour cela qu'ils sont là, à cause des avantages que les tramways présentent aux clients.

Si le fait d'épargner du temps (sans compter l'argent) et de vous éviter des ennuis vous semble mériter votre attention, lorsque vous allez magasiner

— VOYAGEZ EN TRAMWAYS —

Conditions: Comptant, Un Prix Marchandises satisfaisantes ou remboursement d'argent.

THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

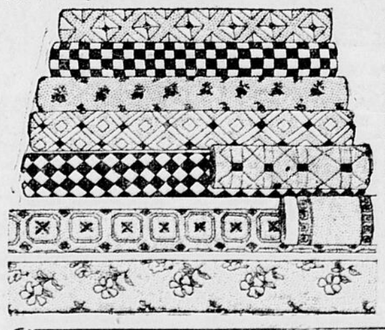
Livraison gratis pour toute commande de $5.00 et plus. Pour les montants de moins de $5.00 l'on exige 10c par livraison.

Une Vente Sensationnelle pour Lundi!

386 CARPETTES CONGOLEUM "SCEAU ROUGE" (Toutes des seconds) A DES PRIX ETONNANTS

Une grande vente! Appréciables aubaines! Lundi!

C'est grâce aux puissantes facilités d'achat du C. D. S. que de telles aubaines sont possibles. Dans les mêmes patrons et qualités que ceux des carpettes "Sceau d'Or", mais de légères imperfections à peine visibles nous ont permis de nous les procurer à de substantiels rabais. Les imperfections ne nuisent pas aux qualités durables de ces carpettes. Rappelez-vous que ce n'est pas un vieil assortiment, mais les plus nouveaux patrons et coloris de 1928.



VOICI LES DIMENSIONS ET LES PRIX

Comparez et puis achetez et épargnez, pour votre usage actuel et futur.

6 pds x 9 pds. Prix de vente, lundi, chacune $4.75
7 pds 6 pcs x 9 pds. Prix de vente, lundi, chacune, $5.95
9 pds x 9 pds. Prix de vente, lundi, chacune $7.25
9 pds x 10 pds 6 pcs. Prix de vente lundi, chacune, $8.50
9 pds x 12 pds. Prix de vente, lundi, chacune .. $9.75

Une sensationnelle aubaine au Troisième Etage.

Salopettes pour Enfants
De duck durable, garnies en rouge, une poche et bandelettes épaulières résistantes. Tailles 3 à 6 ans. Excellente Aubaine de Juin, à 35c

Camisoles pour Dames
Faites de coton à côtes fines avec encolures pointues ou carrées. Attrayante broderie mercerisée. Une Aubaine de Juin, chacune 39c

Pantalons Longs
Kaki pour Garçonnets
De drap épais, résistant, avec passants à ceinture, bas repliés et jambe de bonne largeur. Tailles 24 à 34. Aubaine de Juin, chacun 98c
Au Rez-de-chaussée.

Robes d'Eté
pour Fillettes
Chics petits vêtements, durables, d'une belle apparence. Faites de broadcloth de bonne qualité, en teintes avenantes, joliment garnies. Pour les âges de 8 à 14 ans. Aubaine de Juin $2.95

Jeanne d'Arc a sauvé la France; elle a aidé au salut de la chrétienté... Il est juste que l'Eglise la glorifie sur ses autels, comme il est juste que la France et l'humanité la célèbrent à jamais.

G. HANOTAUX.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

SAMEDI, 2 JUIN 1928 — 154e jour de l'année
Lever du soleil 4.08 — Lever de la lune 7.03
Coucher du soleil 7.36 — Coucher de la lune 3.38
QUARANTE-HEURES
Notre-Dame-de-la-Salette, 31 mai, 1 et 2 juin.
Lemieux, 2, 3 et 4 juin.
FETE DU JOUR: Quatre-temps — S. Pothier et ses compagnons, martyrs.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la patrie.
Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Œuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: ANGLE DALHOUSIE ET GEORGES.

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulations et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Canada	$5.00	Etats-Unis	$ 7.00
Ottawa par poste	6.00	Union Postale	10.00

Hebdomadaire

Canada	$2.00	Etats-Unis et Union Postale.	3.00

OTTAWA, LE 2 JUIN 1928

STRICTE JUSTICE

Une vacance à la Cour Suprême de l'Ontario. — Efforts du passé. — Echecs répétés. — Ce que les Franco-Ontariens attendent du gouvernement fédéral.

Il y a actuellement une vacance à la Cour Suprême de l'Ontario et les Franco-Ontariens s'attendent à ce que le gouvernement fédéral désigne l'un des leurs pour la combler.

Ils ne demandent que ce à quoi ils ont droit en stricte justice.

Ils vinrent près, il y a une vingtaine d'années, d'être représentés à cette Cour Suprême, si difficile d'accès, mais la nomination ne se fit pas à cause du fanatisme d'un groupe d'avocats anglo-ontariens et de l'opportunisme des dirigeants d'alors. Ces avocats avaient simplement prié le gouvernement de ne pas nommer de juge canadien-français et le gouvernement se laissa toucher.

Depuis, la même demande a été réitérée de notre part, sans grand succès. Cependant les promesses et les assurances de bonnes dispositions n'ont pas manqué, ce qui ne suffit pas.

Le nombre des Canadiens-Français, dans la province d'Ontario, va toujours grandissant. D'après le recensement de 1921 il est de 248,275 sur une population totale de 2,993,662, soit un peu plus d'un douzième.

Or, il y a à la Cour Suprême de l'Ontario, dix-neuf ou vingt juges. Par conséquent, il est évident que notre nombre, pour ne considérer que cela, nous donne droit à un juge sur douze, à plus forte raison à un juge sur dix-neuf ou sur vingt.

C'est à cause de cette proportion que le gouvernement a nommé un deuxième sénateur franco-ontarien. Deux sénateurs sur vingt-quatre, c'est ce à quoi nous avions droit. La nomination était dans les limites de la justice.

D'autres groupes ethniques de la province d'Ontario, qui ne sont pas plus nombreux que le nôtre et à qui, à cause de leur dissémination, sont loin d'avoir la même influence que lui, ont pourtant cinq représentants au Sénat et deux à la Cour Suprême.

Que ce traitement de faveur soit dû à de réels mérites ou à de fausses représentations, peu nous importe. Nous n'en sommes pas jaloux. Mais nous demandons, et c'est bien raisonnable, que, mettant tout favoritisme de côté, le gouvernement fédéral nous donne le strict nécessaire, ce à quoi nous avons strictement droit, et rien de plus.

Les bons comptes font les bons amis. Le gouvernement n'a pas eu à se plaindre des Franco-Ontariens au cours des dernières campagnes électorales. Il a reçu d'eux un bon coup de main dans une douzaine de comtés.

Ce serait tout naturel si le gouvernement, complétant le beau geste qu'il a fait en nommant M. Lacasse sénateur, ouvrait les portes de la Cour Suprême de cette province à un Franco-Ontarien.

Les candidats ne doivent pas manquer et il ne conviendrait pas que, par quelque scrupule, le gouvernement fût plus sévère pour l'un des nôtres qu'il ne l'est généralement pour nos concitoyens d'autre nationalité.

Charles GAUTIER.

L'intégrité de la justice.

Un scandale a éclaté, pendant qu'on instruisait le procès Cohen à Toronto, lorsque l'honorable juge Denton déclara qu'on avait cherché à corrompre l'un des jurés.

La séance s'achevait dans la tranquillité routinière, lorsque le juge adressa la parole aux jurés.

"Messieurs, dit-il, durant l'ajournement de la Cour, l'un des jurés que vous voyez ici a rempli son devoir avec honneur. Il vint me trouver et m'informa qu'on avait tenté de corrompre le jury. On avait cherché à l'influencer et, m'affirmait-il, il n'était pas le seul".

"Je suis fort étonné. Depuis 19 ans que j'occupe le banc des juges, c'est la première fois que je me vois mêlé à un cas de cette nature."

"Dans notre pays, nous sommes fiers de l'honnêteté de notre justice. Ceci m'est un rude coup. Pour vous, messieurs, j'en ai la certitude, il en est ainsi."

Le juge libéra alors les jurés et le procès fut arrêté.

Suivit l'arrestation de M. James McMorrin fermier, et de M. Nathan Waldo, avocat, sous accusation de tentative de corruption sur les jurés.

Ce scandale est malheureux. Ce qui l'aggrave c'est qu'on y trouve un homme chargé de faire respecter la justice au pays.

S'il y a eu vraiment tentative, il faut un châtiment insigne. Cet acte servira à conserver l'intégrité de la justice au pays et d'avertissement salutaire à qui serait tenté d'imiter ces manoeuvres frauduleuses.

Banissons cette crainte.

Certaines gens, remarque M. Thomas Poulin, hésitent à donner aux Canadiens les mêmes faveurs qu'aux immigrants étrangers, dans la crainte de voir la Province de Québec se vider.

Crainte vaine. L'histoire de l'expansion canadienne-française le prouve avec ampleur.

"Réfléchissons donc un instant, dit M. Poulin, et demandons-nous d'où viennent ces deux millions de Canadiens français qui sont actuellement aux Etats-Unis. Viennent-ils du Québec ou d'ailleurs? En les laissant partir, a-t-on laissé vider la province de Québec, ou a-t-on voulu qu'elle se peuple?"

Cette réponse réduit é néant l'objection.

Le prix de la course.

Les coureurs du marathon transcontinental sont arrivés à New-York. La pensée d'un peu d'or les a soutenus le long de la route. Tous ont souffert, non toujours sans murmure, mais avec courage, la plus cruelle épreuve. Et pourquoi? Une fortune incertaine, une renommée fugitive.

Si cet exploit d'endurance nous enseigne quelque chose, c'est la tenacité dans la poursuite du but à atteindre.

La vie aussi est une longue course. Elle ne donne pas à tous l'or; mais elle promet à qui sait la vivre avec courage, le bonheur et la paix. Cette récompense, supérieure à tous les biens matériels, est plus certaine que les dollars de M. Pyle.

Au Jour le Jour

Dévouement obscur.

Il est assez rare, croyons-nous, qu'une institutrice célèbre son cinquantenaire d'enseignement. C'est pourtant ce qui, ces jours-ci, est arrivé, à Montréal.

Cinquante ans d'enseignement. Ceux qui l'ont pratiquée un peu savent la patience, le dévouement en la force d'âme que représente cette vie de labeur.

Cinquante ans d'enseignement. Cela signifie la formation intellectuelle et morale de plusieurs générations de petits canadiens.

Le théâtre de cette action, s'il n'a pour tout décor que quatre murs blancs, cartes de toutes sortes, l'image du Christ dominant les pupitres, n'en est pas moins important.

L'école, c'est en effet le coeur d'une race. Comme le disait en d'autres termes Leibnitz: "Les qualités d'un peuple, ses vices ou ses vertus, dépendent absolument des maitres chargés d'élever la jeunesse."

Aussi ce témoignage de remerciement, donné au dévouement obscur mais fécond de Mlle E. Btaudoin servira à conserver à tous les humbles bâtisseurs de l'âme canadienne la grandeur et l'utilité de leur rôle social.

Mirage et réalité.

Les journaux nous racontent la désertion de deux soldats anglais, appartenant à la Légion étrangère française.

Ces deux soldats servirent d'abord durant la Grande Guerre. La lecture de "Beau Geste" et autres récits de la Légion enflamma la courage guerrier de nos deux militaires. C'était le mirage.

La réalité n'était pas aussi brillante: nourriture mauvaise et rare, un bol de café au lever, un peu de soupe, le fèves et riz le midi et le soir, pour tout luxe deux ou trois rasades de vin par semaine; marche pieds nus ou enveloppés dans de vieux tapis; un cent par jour comme salaire; une prime offerte aux arabes pour tout déserteur, ramené mort ou vivant.

De nos deux légionnaires, l'un s'enfuit par le Maroc espagnol, l'autre se jeta à la nage dans la Méditerrannée. Un vaisseau anglais le ramassa. Il y a quelques jours ils débarquaient à Montréal.

L'auteur de "Beau Geste" est-il un ancien légionnaire? Nous en doutons fort. S'il l'est, il possède une puissance d'idéalisation excessive. A-t-il oublié le vieux précepte: historien ou auteur de fiction, en premier lieu respectez la vérité.

Conception industrielle de la vie.

Le professeur André Philip, après une enquête sur les conditions de l'industrie américaine, en a livré au public les résultats. Nos voisins vantent leur système productif. S'il apporte la prospérité matérielle aux barons de l'industrie, ce serait au détriment de la classe ouvrière.

"Avec leur culte de la production scientifique, les manufacturiers américains en sont venus au point qu'ils considèrent la vie du travailleur en dehors de l'usine, comme une unique préparation au travail. La vie familiale, la lecture, le repos et la récréation n'existent que pour refaire les forces physiques et mentales du travailleur, de sorte qu'ils retournent à l'ouvrage avec une nouvelle énergie. Dans cet essai d'organiser la vie entière du travailleur en vue de la production, ils oublient que l'ouvrier n'est pas seulement un producteur, mais aussi un père, un citoyen, et finalement un homme qui, après avoir gagné son pain quotidien, a droit à quelques heures de repos, mais aussi de récréation."

MEMBRE PARLEMENTAIRE

LE PROJET DE L'HON. KELLOGG

Quelques propositions chimériques—Fraudes électorales—Etatisation du radio—Ministère des pêcheries?—Ce qui retiendrait les députés à Ottawa.

(Par Charles MICHAUD)

Le premier ministre a déposé à la fin de la séance d'hier soir de la Chambre des Communes les propositions américaines d'un traité multilatéral pour la renonciation à toute guerre, ainsi que la correspondance échangée à ce propos entre les Etats-Unis et nous. Nous renvoyons nos lecteurs, pour le texte de la réponse de l'hon. Mackenzie King à l'invitation de l'hon. Kellogg, à la première page de cette édition.

Il s'agit, dans ces propositions, d'une "amitié perpétuelle" entre les signataires. En vertu de cette entente amicale toute guerre deviendrait illégale, et tout violateur de la "loi nouvelle" serait passible de sanctions pénales sévères.

Ce qui prouve qu'il y a encore des hommes d'état, et non des moindres, qui rêvent! La renonciation à toute guerre tiendrait, en effet, d'une sorte de miracle. Le Sauveur, sur douze apôtres, en avait un de traitre, et l'univers, qui se compose de plus de cent nations, voudrait une amitié générale et perpétuelle? Il y a évidemment de l'idéal, et beaucoup, dans pareil projet. M. Kellogg, qui a les cheveux tout blancs et que le grand âge a courbé, vit, on le voit, plus près du Ciel que de la terre, et les idées qu'il caresse frisent le surhumain!

Dans tout ceci, nous le croyons, on se fait une notion fausse de la guerre. On oublie d'y voir un moyen entre les mains de la Providence pour châtier les nations coupables, en les précipitant en guerre entre elles ou encore en déclenchant la guerre civile. Le projet tend aussi à laisser entendre que toutes les guerres sont condamnables. Ce qui n'est pas soutenable, puisqu'il y eut des guerres très justes, que l'histoire a même appelées saintes! Soutiendra-t-on, par exemple, pour ne citer que deux cas, que les Croisades sont un mouvement condamnable, que les guerres pontificales sous Pie IX l'ont été aussi?

L'amitié perpétuelle entre tous les peuples de l'univers est un rêve aussi grand que beau, mais aussi chimérique que cervelle humaine puisse imaginer.

Parlerons-nous des fraudes électorales d'Athabaska? M. Kellner, qui veut se faire de la publicité avec cette campagne de 1925 en serait trop content!

Passons tout de suite au grand projet que parait caresser le ministre de la marine: l'étatisation du radio. En Grande-Bretagne on a étatisé cette industrie, et naturellement exemple inspire. Les renseignements manquent encore au ministre pour affirmer la nécessité de pareille étatisation. Avant de prendre une décision dans un sens ou dans l'autre il faudrait beaucoup de précaution, parce que toute étatisation pue fort le socialisme!

Un ministère des pêcheries? Les députés des provinces maritimes citent des chiffres imposants, pour en demander la création. Avec le même argument il faudrait, M. Neill, de la Colombie-Britannique l'a démontré, récemment, un ministère des oeufs? Et pourquoi pas un du blé? Un autre des poules?

Des courants sous-marins voudraient que M. Bennett, chef conservateur, soit assailli par ses députés, qui veulent une augmentation de $2,000 par session! Sur le premier ministre une pression de ce genre s'exerce aussi. Chez les chefs, de l'hésitation. Et il parait que le résultat de ces forces opposées est d'étirer la session! Il y a maintes raisons de croire que nos députés rentreront heureux et le coeur débordant de joie dans leurs foyers, la semaine prochaine ...

AMENDEMENTS DU SENAT

La Chambre des Communes a approuvé hier les amendements du Sénat à la Loi d'Immigration. Cet amendement remplace l'art. 41 des statuts revisés de 1927 par l'art. 41 des statuts de 1910. L'hon. Lapointe a dit que cet amendement était acceptable, attendu qu'il plaçait tous les citoyens britanniques sur le même pied.

La Chambre a aussi adopté l'amendement du sénat à la Loi du Revenu National. L'amendement des Communes donnait au ministre le pouvoir de nommer environ 250 fonctionnaires importants sur un total de 5,000, et l'amendement du sénat oblige le ministre à déposer en Chambre des Communes, dans les 15 jours qui suivent l'ouverture de chaque session, les noms de toutes les nominations et autres détails qui auront été faites dans l'année en vertu de la nouvelle loi.

ELECTIONS D'ATHABASKA

Le comité des privilèges et élections a fait rapport, hier, en Chambre des Communes, sur le rapport du juge Clarke, dans les fraudes électorales d'Athabaska, et dit qu'il faut attribuer ces fraudes électorales à l'esprit de parti, à l'ignorance et à l'incompétence de certains officiers d'élections; il recommande à l'auditeur général de soumettre au ministère de la Justice la liste complète des paiements faits à ces officiers, dans le but de poursuivre ces derniers en recouvrement de ces sommes, si la loi y autorise.

Les fraudes en question ont eu lieu pendant la campagne électorale de 1925, dans le comté d'Athabaska, en Alberta. Le comité recommande de remettre à un des candidats M. Gauvreau, le dépôt électoral qu'il avait perdu alors. On recommande encore la nomination d'un comité spécial qui, après avoir pris connaissance des faits dans cette cause, fera au parlement les recommandations jugées nécessaires à la loi des élections fédérales et à la loi de corruption électorale.

LICENCES DE RADIO

En marge d'un crédit de $190,865 pour service radiotélégraphique le ministre de la marine, l'hon. P. J. A. Cardin, a fait hier une déclaration sur la situation du radio au Canada. Il a fait remarquer que le ministre agissait à sa discrétion dans la question des licences. Tous les permis finissent le 31 mars de chaque année et sont renouvelables annuellement. Cette méthode de renouvellement annuel permet au ministre de mieux contrôler le nombre des permis.

Il y a déjà un trop grand nombre de ces permis au Canada. Il se peut que des compagnies aient à se plaindre de ce qu'elles aient entrepris de grands sacrifices d'argent pour n'utiliser leurs postes que douze mois, mais avant de se lancer dans cette entreprise elles savaient à quoi elles s'exposaient.

Quant au cas particulier de la Bible Students Association, ajoute le ministre, le département avait toutes les raisons qu'il fallait pour lui résilier sa licence. Ces raisons se trouvent dans les documents déposés récemment en Chambre. Ceux qui écoutent sont bien plus nombreux que ceux qui irradient, et c'est dans les intérêts du plus grand nombre que la décision a été prise. Le ministre a nié catégoriquement qu'il se soit laissé guider par des préjugés religieux dans cette affaire.

M. Kaiser, conservateur d'Ontario, ayant ramené la discussion sur les plaintes enregistrées auprès du departemenit contre l'International Bible Association, l'hon. Dr Manion a été d'avis que la Chambre perdait son temps dans cette affaire, à un moment où tant d'autres affaires pressaient, et autrement importantes.

Mais le ministre a tenu à donner des explications, pour permettre aux gens impartiaux de se former une opinion dans cette affaire. Il a dit entre autres que des 458,026 signataires des pétitions protestant contre le fait de l'enlèvement du permis de l'I. B. A., il n'y en avait que 32,468 qui écoutaient au radio. Qu'un très grand nombre de lettres avaient toutes été écrites par la même main, les signature seulement étaient différentes. Il faut contrôler et règlementer l'usage des ondes aériennes. Il est impossible de songer à la liberté de l'usage de ces ondes. D'ailleurs cette liberté n'existe en aucun pays du monde.

—Mais pourquoi exclure l'I. B. A. quand un permis a été accordé à une brasserie de Toronto, demande M. Woodsworth?

—Il ne nous vient pas de plaintes de ce dernier côté, répond le ministre.

Le ministre s'est plaint ensuite de ce que l'usage de ses pouvoirs discrétionnels était mal interprété par les adversaires du gouvernement. On veut, dit-il, faire flèche de tout bois, et convertir toutes mes actions en questions électorales. Pour ce qui est de l'International Bible le ministre fera faire enquête. Cette enquête pourrait bien donner comme résultat l'étatisation du radio, comme en Grande-Bretagne. Mais avant d'adopter pareille politique il faut des renseignements complémentaires, qui manquent encore.

M. Geary, de Toronto, se plaint à son tour de ce que dans certaines grandes villes on accorde à une seule station des ondes uniques au détriment des autres postes. A Toronto le poste du Toronto Star irradie au détriment de plusieurs autres postes, et celui du Star emploie ses temps libres à renseigner les "écouteurs" sur les paris des courses.

M. John Evans, de l'Ouest, se fait ensuite l'avocat de l'Int. Bible Association, "victime de la plus tyrannique des tyrannies", dit-il. Il n'y a pas de "justice britannique" dans la décision du ministre à l'endroit de cette association.

Le Dr Edwards, conservateur de Frontenac, convient que les pétitions présentées ne réfléchissent pas exactement l'opinion publique, mais rien n'empêche que l'association a beaucoup de sympathie pour elle. Avant de prendre des mesures aussi radicales le ministre aurait dû attendre des renseignements plus décisifs. M. Heaps, de Winnipeg, a parlé dans le même sens, mais M. Carmichel, progressiste de Kindersley, n'a pu s'empêcher d'approuver l'attitude prise par le ministre dans cette affaire. Il y a 96 pour cent de la population canadienne qui ne veulent pas des nouvelles religieuses sur le radio. De plus l'association en question irradiait par un si grand nombre de postes, qu'elle en était venue à abuser des privilèges qui lui étaient accordés.

On a adopté ensuite d'autres crédits pour le ministère de la marine au montant total de $3,633,308, dont $1,895,00 pour le chenal navigble du St-Laurent, $315,000 pour la construction d'un chaland à trémie et un million pour la construction de barrages régulateurs et de soutènement dans le fleuve St-Laurent.

LES PROVINCES MARITIMES

On a étudié encore une fois hier soir, aux Communes, le rapport de la Commission Royale sur les pêcheries des provinces maritimes. Le débat a été amorcé par M. Short, conservateur de la Nouvelle-Ecosse, en marge d'un crédit de 950,000 pour salaires et dépenses pour officiers des pêcheries, la surveillance des pêcheries et la protection de cette industrie.

M. Short est d'avis que si avec les $85,000 dépensés par la Commission Royale on avait, en place de cela, créé un ministère distinct des pêcheries il n'y aurait pas eu besoin de Commission royale. Ce dont souffrent surtout les pêcheries des provinces maritimes est le défaut de droits tarifaires élevés.

—Nous ne sommes pas sur la question du tarif, dit M. MacMillan.

—Réveillez-vous, répond M. Short, la discussion porte sur tout autre chose que les pêcheries.

L'industrie, continue M. Short, n'a pas la publicité qui lui revient de droit. C' est le marché qui nous manque surtout.

Après quelques remarques du ministre, l'hon. Cardin, sur les permis aux metteurs de saumons et d'autres poissons en conserve, la Chambre a rapporté progrès sur cet item.

La Chambre a adopté finalement les crédits suivants: $300,000 pour service météorologique; $142,000 pour l'inspection des vapeurs; $2,400 pour le salaire de l'hon. J. C. Patterson, commissaire qui a étudié la question des droits de la Grande Bretagne dans les terres des régions arctiques; $529,615 pour salaires des fonctionnaires de la marine et $80,000 pour dépenses contingentes.

Avec ces votes les crédits de la marine sont maintenant terminés.

DALHOUSIE STATION

1er juin

Le 22 mai avait lieu le mariage de M. Alphonse Besner, fils de M. et Mme J. F. Besner, à Mlle Jeanne Latreille, fille de M. et Mme Elzéar Latreille de St-Polycarpe. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par l'abbé Alcide Gareau de Montréal, cousin de la mariée. Les couples d'honneur étaient Mlle Marguérite Besner et M. Henri Rinfret, Mlle Marcelle et Napoléon St. Denis, soeurs des mariés. Après la cérémonie, le diner fût servi chez les parents de la mariée. Tard dans l'après-midi, les mariés partirent en voyage pour Ottawa et Casselman. A leur retour il y eu réception, souper et veillée chez les parents du marié.

Parmi les invités: Mrs et Mmes J. D. Pilon, Avila Bourbonnais, Georges Besner, Arthur Besner, Georges Méthot, Omer Gauthier, Jacques Durocher, Napoléon Major, William Major, Lionel Major, Paul Pharand, Raoul Besner, Jos. Valois, J. R. McLeod, D. A. McLeod, Hughes Kennedy. Mrs. Philippe Langlois, Leapolr Pilon. Mlles Aline et Marcelle Latreille, Lucienne, Léontina Raymonde, Laurette et Adrienne Besner. Aline Valois, Marguerite Pilon, Evelyn McLeor, Marguerite Besner. Mrs. Armand, Rémi, Paul Emile et Rosaire Besner, Henri Rinfret, Henri et Arthur Houle, Lionel Ranger, Adrien Bourbonnais, Napoléon St. Denis, Antonin et Jean Paul Besner, Jean Paul Pilon, André Lefebvre. Il y eu chant, musique et danse. Ils reçurent de nombreux et riches cadeaux.

NOËLVILLE

Dimanche le 27 avait lieu la première communion de 40 petits enfants. M. le curé leur fit une belle instruction. Mlles Armoza Lefavre et Yvonne Mallette les conduisaient à la Sainte table.

Jeudi le 31 à la clôture du mois de Marie il y eut chant et musique et un magnitique sermon par M. le curé.

Lundi le 4 fut béni le mariage de Mlle Lea Viau et de M. Arthur Viau.

Plusieurs de nos cultivateurs ont fini leur semence grâce au beau temps

M. Alex Parent a fait acquisition d'une auto Durant.

Mlle Clémentine Routhier est de retour d'un voyage de six semaines chez ses parents d'Angers, Ste-Rose et Sudbury.

St-Isidore de Prescott

MARRIAGE

Mercredi le 23 mai avait lieu le mariage de Mlle Sophie Leger de cette paroisse avec M. O. Bissonnette de Fournier.

NAISSANCE

M. et Mme Ben Bergevin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé Joseph, Roger, Albain. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Gagné oncle et tante de l'enfant.

M. Lucien Gauthier a eu la douleur de perdre un bébé de 10 mois.

Il y avait plusieurs visiteurs de Cornwall à la messe ici le 27. On remarquait M. et Mme. Phillipe Séguin et Mlle Alma Bercier et Victoria Bercier, M. et Mme Edmond Marleau, M. Ovila Poirier, M. Léo Rose.

M. et Mme Olivier Gratton, et M. Dolphice Gratton et MM. Benjamin Lamarche et Eustache Bergevin, sont allés à Winvouski Vt, assister aux funérailles de Mme William Gratton, née Alexina Lamarche.



Les livres de prix irréprochables

au point de vue moral et religieux se trouvent chez

Desmarais & Robitaille, Limitée

Ornements d'Eglise et Articles de Piété
OTTAWA
121, rue Rideau.

Etabli en 1889 "Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa" Queen 5400

Attrayants Bas d'Ete

Loma Semi Service, entièrement façonnés, de fil pure soie, en un assortiment complet de teintes et pointures. $1.50

Loma Long Service, fil pure soie, entièrement façonnés. Bas durables, en 30 nouvelles teintes. Toutes les pointures. $2.00

Bas pure soie, talons et semelles renforcées. Toutes les plus nouvelles teintes et toutes les pointures. $1.00

Bas chiffon, soie jusqu'au haut, entièrement façonnés. Dans toutes les plus nouvelles teintes et pointures. $2.00

Bas chiffon, attrayants bas avec bordure picot, toutes les créations de teintes par Lucile, de Paris. Toutes les pointures... $3.00

Chiffon "Twin-Heel", de fil pure soie, entièrement façonnés, avec attrayants talons doubles. Toutes des nouvelles teintes. $3.00

Chiffon "Won't Run". Riches tissus chiffon, tricot fermé et garantis ne pas s'effilocher. Dans les teintes de rose-taupe et rose-métal. La paire. $5.75

Bas de Tennis ou Golf. Un splendide assortiment. Toutes les pointures..... 50c et 75c

Bas Golf pour Garçonnets et Fillettes, de lisle à côtes fines, unis avec revers de couleur. Toutes les pointures dans le lot. La paire. 50c

Chics Gants

Gants de soie nouveautés. Un lot de modèles à poignets de fantaisie, repliés ou évasés. Garnitures en pareil et de couleur..... $1.50

Gants de chevreau, poignets de fantaisie, chevreau français, en un vaste assortiment des plus récents modèles. Toutes les teintes. $2.50

Gants de Chamois Suède. Les plus nouveaux gants français de tissu extra fin, en chics modèles à poignets. Toutes les plus nouvelles teintes. Valant jusqu'à $1.50. Pour. 69c

Gants Duplex de Morley. Très bons gants pour les sports, en genre à boutons ou fourreau. Dans les teintes de gris, fauve, blanc et chamois. La paire..... $1.35

Nouvelles Consignations en

Attrayantes Robes d'Eté

Nous venons de recevoir une nouvelle consignation de robes d'été avenantes, comportant des robes de Fugi en fil simple en chics conceptions avec manches longues ou courtes. Dans les teintes de pêche, rose, vert et blanc. Tailles 14 à 44. Prix de $3.95 à $4.95

Et Robes de Fugi fil double, très bien confectionnées et jolliment garnies de remplis, boutons et dispositions diverses. Avec manches longues ou courtes. Blanches seulement. Tailles 14 à 44. Prix de $4.95 à $10.95

Nouvelles Robes de Maison

Un attrayant assortiment de robes de Portique de broadcloth anglais, en teintes pâles telles que mauve, bleu, rose et blanc. Tailles 14 à 46. Prix de $1.49 à $3.50

Robes de Jersey de Soie rayures zèbre, en teintes pâles d'été, chics modèles d'un et de deux morceaux. Tailles 14 à 20. Prix, $7.50 et $8.95

CHICS CHAUSSURES BLANCHES

Escarpins de chevreau blanc. En chic modèle en genre fourreau, avec talons recouverts, talons fiches. Joliment bordés de soie cordée. Toutes les pointures. La paire. $6.95

Sandales blanches Beauville, pour l'été. Juste une touche de garniture de cuir verni noir pour leur donner l'élégance voulu pour les sports. Talons hauts cubains recouverts. Toutes les pointures. $8.50

Escarpins blancs. Très attrayant modèle par "Hamilton", faits au banc, avec chic cou-de-pied et point invisible en avant. Talons hauts cubains recouverts. Toutes les pointures et largeurs de A à C. $9.00

Souliers blancs "Arch-Eeze". Splendides souliers de rue en chevreau blanc, dispositi.. nouveauté sur le cou-de-pied, avec effet de deux boutons au côté. Talons cubains recouverts. Toutes les pointures. $7.50

Souliers blancs pour enfants. Pour fillettes et garçonnets, canevas blanc, une lanière, avec talons caoutchoutés. Bien finis. Pointures 8 à 10½..... $2.25 Pointures 11 à 2..... $2.50

Souliers "Macfarlane" pour Jeunes Filles. Attrayants souliers de chevreau blanc, avec semelles tournées, une lanière. Découpures nouveautés au côté. Pointures 12 à 2. $4.50

Souliers de daim blanc "Hurlbut" pour Jeunes Filles. Une courroie. Semelles à trépointe Goodyear. Souliers attrayants et durables pour fillettes. Pointures 11 à 2. $4.50

L.-N. POULIN, Ltée

"Trente-neuf ans de service fidèle"

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

HULL, SAMEDI 2 JUIN 1928

LES FÊTES DU COLLEGE N.-D. OUVRE CE SOIR

LES FÊTES DU COLLÈGE

C'est ainsi que l'on désigne depuis nombre de semaines la célébration qui a été préparée et commence ce soir même pour commémorer le cinquantième anniversaire de l'établissement des Frères des Ecoles Chrétiennes dans Hull.

L'institution scolaire appelée le collège Notre-Dame était ouvert depuis environ un an avant l'arrivée de ces dévoués religieux, mais c'est si peu de temps, douze mois, qu'il est permis de dire que, pratiquement, l'histoire de cette maison d'enseignement se confond avec l'histoire elle-même des Frères dans Hull.

Cinquante ans, c'est déjà une belle carrière pour une école. Cela veut dire que presque trois générations d'hommes de chez nous y ont passé, y recevant leur instruction, leur formation religieuse, intellectuelle et morale. Cela veut dire que le collège, donc les Frères des Ecoles Chrétiennes, ont rendu des services incalculables, inappréciables au poids de l'or ou de l'argent, à des centaines, à des milliers d'enfant et de jeunes hommes.

Cela veut dire encore qu'on doit à ces Frères dévoués, qui font de l'enseignement une mission surnaturelle, qui s'y donnent par vocation expresse et exclusive, une reconnaissance sans bornes, que toutes les paroles ne sauraient adéquatement qualifier.

La population de toute la ville aura, au cours des fêtes de trois jours qui s'ouvrent aujourd'hui, l'occasion de témoigner aux Frères la gratitude qu'elle leur doit. Elle n'aura qu'à assister en foule aux diverses manifestations que comporte le programme de la célébration. Celle-ci sera à la fois religieuse et profane, et tout le monde devrait pouvoir être intéressé et attiré facilement.

D'autant plus que les Frères ne bornent plus leurs activités à une seule paroisse de notre ville, comme à leur arrivée ici, alors qu'une unique organisation paroissiale suffisait pour répondre aux besoins religieux de citoyens bien moins nombreux que de nos jours.

Il y a plusieurs années déjà que les Frères se sont établis dans la paroisse du T. S. Rédempteur, et quelques années qu'ils s'occupent d'enseignement dans la paroisse de St-Joseph de Wrightville. Il ne s'écoulera peut-être pas une très longue période de temps avant qu'ils soient invités à enseigner dans notre quatrième paroisse, celle de Notre-Dame de Lorette de Val-Tétreau. Ce qui en effet nous paraît peu probable aujourd'hui peut fort bien devenir réalisable dans un avenir pas trop lointain.

D'ailleurs, c'est dans toutes les paroisses de la ville que l'on compte actuellement des anciens du collège Notre-Dame.

Il s'agit donc d'une fête générale dans Hull et tous voudront en profiter pour rendre aux Frères les hommages qu'ils méritent et faire des voeux pour que leur oeuvre parmi nous dure indéfiniment, se développe selon les exigences et porte de plus en plus de fruits.

Henri LESSARD.

POUR NEUF HEURES DEMAIN MATIN

Tous les anciens élèves du collège Notre-Dame sont priés de se rendre pour 9 heures demain matin dans la cour du collège afin de se former en procession et d'aller rencontrer, au pont interprovincial, S. G. Mgr l'Archevêque d'Ottawa, qui viendra assister à la grand'messe à l'occasion des fêtes du 50e anniversaire du collège. Tous les plus vieux comme les plus jeunes, voudront bien faire acte de présence.

POUR LA PROMENADE DE LUNDI MIDI

Les fêtes du 50e anniversaire du collège Notre-Dame comportent une promenade en auto dans Hull et Ottawa, pour lundi. Le ralliement se fera pour une heure au collège Notre-Dame et tous les propriétaires d'auto qui sont disposé a prêter leur concours sont priés de vouloir bien se mettre immédiatement en communication avec M. S. Larose, Sherw. 5497, ou L. Leblanc, Sherw. 5823.

ATTENTION

Pour quoi payer plus cher pour vos meubles quand vous pouvez les acheter chez nous à meilleur marché. Nous en avons pour tous les goûts et toutes les bourses. — **Spécial** pour 6 jours — Ameublement de salle à diner fini noyer, 9 morceaux. — Très spécial $98.00. Ameublement de salle à déjeuner, choix de couleurs, 6 morceaux. — Très spécial $35.00. Assortiment complet de prélart, carpettes, tapis, etc.

Venez nous consulter avant de faire vos achats. Nos conditions sont très avantageuses.

CHARRON et MENARD
13-17 Laval, Hull **Sh. 2845**

UNE TRENTAINE DE VOITURES AU MARCHÉ

Il y avait ce matin au marché de la rue Papineau une bonne affluence de vendeurs et d'acheteurs. La saison plus clémente ramène l'activité sur ce marché. Le veau se vendait ce matin à 14 sous la livre; le lard, 17 sous; les oeufs, 36 sous la douzaine; le beurre, 41 sous la livre; la salade, 2 pieds pour 25 sous; les oignons, 15 sous la douzaine ou 2 douzaines pour 25 sous, etc.



Le Dr EDGAR RANGER, dentiste qui a ouvert son bureau au no 191 rue Principale.

NOUVEAU DENTISTE DANS NOTRE VILLE

LE DOCTEUR RANGER A OUVERT SON BUREAU DEPUIS QUELQUES TEMPS DANS L'EDIFICE DES CHEVALIERS DE COLOMB, RUE PRINCIPALE

Le Dr. Edgar Ranger, dentiste, fils de feu David Ranger, d'Ottawa, est venu s'établir dans notre ville et a ouvert son bureau dans l'édifice des Chevaliers de Colomb, 191 rue Principale.

M. Ranger a fait ses études classiques à l'Université d'Ottawa, et y obtint le titre de B. A. en 1919. Il alla poursuivre ses études dentaires à l'Université de Montréal et fut reçu dentiste en 1925. Il pratiqua ensuite sa profession à Montréal, jusqu'en ces derniers temps, alors qu'il décida de venir s'installer dans notre ville.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à ce nouveau concitoyen et le plus grand succès dans l'exercice de sa profession.

BANQUET

A l'occasion du 50ème Anniversaire de l'Arrivée des Révérends Frères des Ecoles Chrétiennes à Hull.

Sous le distingué patronage de
SA GRANDEUR Mgr GUILLAUME FORBES,
Archevêque d'Ottawa.

Dimanche, le 3 juin 1928, à 1 heure p.m.

EN L'HOTEL WINDSOR

Billets en vente par les anciens élèves ou au Windsor.

PROGRAMME DES FÊTES DU 50ème ANNIVERSAIRE DU COLLÈGE N.-DAME ET DE L'ARRIVÉE DES FRÈRES À HULL

La célébration commence aujourd'hui pour se terminer lundi soir prochain. — Grand'messe solennelle demain à l'église Notre-Dame, et lundi matin messe pour le repos de l'âme des anciens, Frères et élèves, décédés. — Banquet au Windsor demain midi. — Séance artistique et dramatique demain soir et lundi soir à la salle Notre-Dame.

UN CONVENTUM DES ANCIENS ELEVES

Les fêtes du cinquantenaire de l'arrivée à Hull des Frères des Ecoles Chrétiennes et des noces d'or du Collège Notre-Dame s'ouvrent ce soir pour finir lundi soir prochain. Elles comprennent des manifestations religieuses et profanes, des réunions intimes des anciens et des réunions publiques.

Voici, tout détaillé, le programme de ces fêtes, dont les anciens profiteront pour se réunir en conventum:

SAMEDI, 2 JUIN

4 h. p. m.—Réception des anciens élèves.

8 h. p. m.—Concert par la Fanfare de Hull, dans la cour du Collège Notre-Dame. Les Troubadours de la Gatineau dans leur répertoire de chansons du terroir: MM. Th. Lanctôt, Ed. Bédard, Ph. Charron et Ed. Massé.

DIMANCHE, 3 JUIN

9 h. a. m.—Parade.

11 h. a. m.—Messe à l'église Notre-Dame. Célébrant, M. l'abbé Germain Gauvreau; diacre, le R. P. Henri Matte, O. M. I.; sous-diacre, le R. P. Arthur Caron, O. M. I.; sermon, par le R. P. Ernest Renaud, O. M. I.

Chant par la Chorale Notre-Dame de Hull.

1 h. p. m.—Banquet à l'Hôtel Windsor, sous le patronage de S. G. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa.

Discours: M. Raoul Déziel, président; Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa; le R. P. Bourassa, curé de Notre-Dame et président de la Commission scolaire de Hull; le R. Frère Alfred, Directeur du Collège Notre-Dame; M. le maire de la Cité de Hull; M. J.-Wilfrid Ste-Marie, avocat; M. Charlemagne Rodier, président de la Fédération des Amicales des Frères des Ecoles Chrétiennes.

4 h. p. m.—Photographie au Collège Notre-Dame et visite des classes du Collège.

7 h. p. m.—Vêpres et Salut. Chant par la Chorale Notre-Dame de Hull.

8 h. p. m.—Concert musical à la salle Notre-Dame de Hull.

PROGRAMME

1—PIANO . . . . . M. Yvon Barette
2—CHANT . . . . . Le professeur Eugène Leduc
3—VIOLON . . . . . M. Henri Davidson
4—RECITATION . . . . . M. Oscar Auger
5—CHANT . . . . . Le professeur Eugène Leduc
6—PIECE . . . . . "La Paimpolaise"

"La Paimpolaise", pièce en vers en 1 acte de Th. Botrel.

PERSONNAGES

Gaud . . . . . Mlle L. Larocque
Yannik . . . . . M. Oscar Auger
Rousik . . . . . M. Aurèle Séguin
Erik . . . . . M. R. Heyendal

Sous la direction de M. Oscar Auger.

LUNDI, 4 JUIN

8 h. a. m.—Messe de Requiem pour le repos de l'âme des anciens élèves à l'église Notre-Dame de Hull. Célébrant, M. l'abbé Léon Binet; diacre, M. l'abbé Emile Vézina; sous-diacre, le R. P. Arthur Caron, O. M. I. Chant par la Chorale Notre-Dame.

9 h. a. m.—Réunion des anciens élèves à la salle Notre-Dame de Hull, pour la formation d'un Amical.

1 h. p. m.—Parade en auto.

3 h. 30 p. m.—Revue des Cadets dans la cour du Collège Notre-Dame.

8 h. p. m.—Séance à la salle Notre-Dame de Hull.

Les Cousins du Député, comédie de moeurs canadiennes en 4 actes, de E.-L. Massicotte.

PERSONNAGES

Larivé, député de Ponsonby . . . . . W. Sanche
Lantonnard, cultivateur . . . . . Ed. Rédard
Narcisse, son fils . . . . . G. Charron
Labroche, bedeau . . . . . Ed. Massé
Jérôme, son fils . . . . . H. Laroche
Frémichot, instituteur . . . . . Théo. Lanctôt

(Cousins du Député.)

Baptiste, domestique de Larivé . . . . . Alb. DeRepentigny
Victor, apprenti tailleur . . . . . J. P. Sanche
Maire de Laurinville . . . . . L. Sanche
Juge . . . . . R. Beauparlant
Avocat . . . . . F. E. St-Jean
Greffier . . . . . R. St-Jean
Commis de restaurant . . . . . E. Limoges
Policemen . . . . . J. Groulx et J. Lebeau

Orchestre des Unions Nationales Catholiques de Hull, sous la direction de M. Léo Normand.

LES ORGANISATEURS

Comité Exécutif: Président honoraire, le Rév. Frère Alfred; président, Raoul Déziel; vice-présidents, Joseph Caron et Wilfrid Monette; trésorier, Nazaire Bonneville; secrétaire général, Léon Leblanc; assistant-secrétaire, Arthur Michon. Conseillers: M. Laverdure, G. Bilodeau, W.-S. Larose, J.-E. Caron, E. Limoges, J.-H. Tessier et R. Beauparlant.

Comité Général: Théo. Lambert, J.-Emile Caron, J. Jolicoeur, J.-H. Tessier, O. Lambert, A. Riel, M. Bédard, U. Cloutier, Eug. Leduc, Z. Laflèche, W.-A. Monette, H Reinhardt, D. Bérubé, A. Cloutier, M. Laverdure, L. Lafond, A. Déziel, R. St-Jean, H. Boulay, N. Bonneville, R. Déziel, V. Lemire, A. Larose, E. Limoges, A.-T. de Coeli, R. Beauparlant, W.-S. Larose, L. Leblanc, A. Michon, J. Laverdure, Jos. Caron.

Camité Religieux: W.-A. Monette, président; M. Bédard, M. Laverdure, Z. Laflèche et Geo. Ardouin.

Comité des Finances: N. Bonneville, président; H. Reinhardt, L. Lafond, R. St-Jean et J. Laverdure.

Comité de Banquet: J.-Emile Caron, président; Aldège Larose, Hector Laroche, Victor Thibault et Th. Guénette.

Comité de Parade: W.-S. Larose, président; D. Bérubé, O. Lambert, L. Leduc et B. Myre.

Comité de Souscriptions: J.-H. Tessier, président; Jos. Caron, U. Cloutier, R. Lespérance, E. Michaud, Ed. Laramée, Oscar Dompierre, V. Thibault, R. Plouffe et J.-H. Bélanger.

Comité de Publicité: R. Beauparlant, président; H. Lessard, J. Jolicoeur, A. Larose, V. Lemire, A. Cloutier, A. Michon, A.-T. De Coeli, A. Riel et A. Déziel.

Comité de Théâtre et Musique: E. Limoges, président; E. Leduc, H. Boulay, W. Sanche et Eug. Limoges.

INCENDIE CAUSÉ PAR UNE LAMPE À PÉTROLE

A 3 heures hier après-midi les pompiers des postes 1 et 2 ont été appelés par l'avertisseur 86 chez M. Alfred Grenier, 9 rue Champagne Wrightville, pour un incendie qui a causé passablement de dommages à l'intérieur de la maison. Une lampe à pétrole allumée dont on se servait a été renversée et a mis le feu.

AU SÉNAT

L'hon. sénateur H. S. Béland, président du comité spécial qui étudie le projet de loi sur les pensions militaires a fait rapport hier au sénat que ce projet a subi 12 amendements d'ordre purement technique pour rendre l'application de la loi plus facile.

PENSIONS AUX VEUVES

On a soulevé la question des pensions aux veuves de soldats. Aux Etats-Unis, après la guerre civile, le trésor fédéral fut surchargé par les pensions qu'il devait payer à des veuves qui avaient épousé des vétérans dans l'unique but de profiter de cette pension. Au Canada pour éviter la chose, la loi prévoit que la pension n'est payable à la veuve d'un soldat que dans le cas où le mariage a été célébré avant que la blessure ou la maladie qui a causé la mort de l'ancien combattant soit apparente.

Le sénateur Calder a soulevé le cas des requêtes spéciales. Il s'agit d'anciens combattants qui n'ont pas droit à une pension d'après la loi mais qui peuvent la réclamer pour des services rendus sous les armes. Il est prévu que dans ce cas on peut faire appel à une commission composée de deux jues.

Le Sénat après s'être consulté avec le ministère des finances, a réduit à un an la période de renouvellement du projet d'assurance des soldats. Les Communes avaient porté à cinq ans cette période de renouvellement.

L'hon. M. A. H. MacDonell a cité une statistique qui tient à démontrer que le Canada est plus généreux que les autres pays envers ses anciens combattants.

Le sénat s'est ensuite ajourné à mardi soir, à huit heures.

UN AUTOBUS FRAPPE UN TRAMWAY DE HULL

Un autobus de la compagnie "Gatineau Bus" a frappé l'arrière d'un tramway de la compagnie Hull Electric vers 7 heures 45 ce matin sur le pont Interprovincial. L'habilité du chauffeur semble avoir évité un pénible désastre puisque l'autobus a été à quelques pieds d'une chûte dans la rivière Ottawa. Personne n'a été blessée, mais l'autobus a subi des dommages considérables. On dit que la surface mouillée de la route sur le pont a été la cause de cet accident.

Nouveaux Tissus de la Saison à d'Exceptionnels Bas Prix

Prenez avantage de magnifiques aubaines que nous offrons. Tous les tissus offerts sont nouveaux; le choix des dessins et des nuances est aussi joli que varié, et vous trouverez toujours chez nous des tissus pour les usages les plus divers. Nous vous invitons cordialement à prendre avantage de ces aubaines et à ne pas retarder l'achat de vos tissus pour toute votre couture d'été.

CREPE CELANEESE
CREPE CAPELLA
CREPE DELYSIA **$1.49** La verge

36 à 40 pouces de largeur

Crêpe Celanese sur fonds de couleur avec jolis dessins de même nuance — Crêpe Delysia et Crêpe Capella soie et laine, très en demande pour robes.



CRÊPE FLORIAN

Crêpe Florian très pratique pour toilettes de soirées et de rue, 40 pouces de largeur, beau fini lustré, teintes les plus à la mode. Spécial,

$1.95

Crêpe de Soie Imprimé

Tricochine, crêpe de soie imprimé. Dernière nouveauté de la saison, appropriée pour robes d'après-midi et de soirées. Dans un grand choix de nuances.

$1.49

CRÊPE DE CHINE MERCERISÉ
CRÊPE RAYON --- FOULARD
Très spécial, la verge 69c

Crêpe de Chine mercerisé, Crêpe rayon, et Foulard. 36 pouces de largeur. Garantis durables pour robes. Jolis dessins dans les nuances populaires.

SOIE DE FANTAISIE

Soie de fantaisie noire, quadrillée et fleurie, pour robes et manteaux. Largeur de 36 pouces. Très en demande cette saison. La verge,

$1.49 et $2.25



CHARMEUSE DE FANTAISIE --- RAYON
ÉTAMINE --- VOILE DE FANTAISIE
Très Spécial, la verge 39c

Charmeuse de fantaisie, garantie pour se bien laver. Rayon, Etamine, Voile de fantaisie. 36 pouces de largeur dans une variété de nuances et de dessins pour jolies robes.

CONSULTEZ Avant d'acheter vos tissus, consultez les PATRONS "BUTTERICK" — au comptoir du centre.

DERNIÈRE NOUVEAUTÉ

Crêpe Cilma Imprimé, Crêpe Brocade. Dans une splendide variété de nouveaux dessins et couleurs. Riches tissus pour robes, kimonos et doublure. La verge **$1.25**

TRÈS SPÉCIAL

Foulard mercerisé, 36 pouces de largeur, dans un grand choix de dessins, très en demande pour robes. La verge **79c**

TRÈS SPÉCIAL

Rayon Novelray et Pongette, tissus très en demande dans un grand choix de jolis dessins pour robes de dames et fillettes. Spécial, la verge **89c**

TRÈS SPÉCIAL

Crêpe Canton imprimé, Rayon de Soie uni et Voile de fantaisie. 36 pouces de largeur. Bonne texture ferme appropriée pour robes ou blouses. La verge . . . . . **49c et 59c**

SOIE RAYON

Unie et de Fantaisie

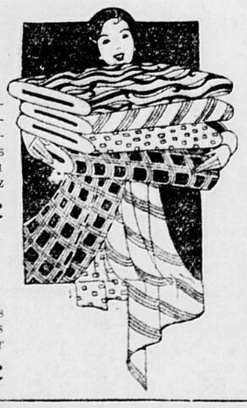
34 à 36 pouces de largeur, dans un magnifique choix de rayures et quadrillés de fantaisie, maintenant employés pour robes, chemises, etc. Nous en avons aussi dans les teintes unies employées pour sous-vêtements. Beau choix de couleurs. Agissez sagement et songez à vos vêtements d'été.

Prix Economique, la verge 39c

GUINGANS ANGLAIS

3,000 verges de guingans anglais, 34 pouces de largeur; quadrillé dans toutes les nouvelles teintes. Convenables pour robes. Garanti pour ne pas changer au lavage.

Très Spécial, la verge 19c



CRÊPE DE FANTAISIE BROADCLOTH

Broadcloth "Benda", de fantaisie. C'est l'un des plus ravissants tissus pour robes. Faites-vous le montrer. Il a l'apparence de la soie de bonne qualité et est garanti se bien laver.

Crêpe de fantaisie. Jolies dessins sur fond pâle, très approprié pour kimonos. 36 pouces de largeur. Ne manquez pas cette occasion; c'est une valeur remarquable.

La verge 25c

Très Spécial!
FOULARD IMPRIMÉ

36 pouces de largeur, motifs fleuris sur couleurs pâles et foncées. Spéc., la verge **39c**

VOYEZ NOS VITRINES --- COMPAREZ NOS PRIX

J. P. HARAND

85 à 91 CHAMPLAIN ..... HULL

PÈLERINAGE DES ENFANTS DE MARIE

Près de sept cents demoiselles, Enfants de Marie de la paroisse Notre-Dame, se rendaient dimanche dernier à la Grotte de Lourdes d'Eastview. Ce magnifique concours de piété fut favorisé par une belle température. Sur les sept heures du matin, une organisation de transport conduisait tout le groupe aux pieds de la Sainte Vierge. A l'arrivée, le Père directeur des pèlerinages adressa aux demoiselles des félicitations pour leur empressement à venir offrir à Marie un hommage aussi imposant.

La messe fut dite par le R. P. Béland, O. M. I., directeur de la Congrégation. Au cours de cette messe, six cents jeunes filles firent la sainte communion et la chorale de la Congrégation interpréta la piété et les sentiments de toutes par des cantiques appropriés. C'était un magnifique spectacle que de voir ces sept cents jeunes filles entourant la Vierge dans un cadre de nature, aussi pittoresque et aussi gracieux que le présente la grotte de Lourdes à Eastview.

Avant le départ, une dernière cérémonie réunit à nouveau les demoiselles. Le sermon fut donné par le R. P. Limpens, des Pères de Marie, directeur des pèlerinages. Sa parole onctueuse et chaleureuse fit une impression d'autant plus vive, qu'elle traçait aux Enfants de Marie un double devoir à accomplir: celui de la prière et de la pénitence, vertus que la Bienheureuse Bernadette avait pratiquées et qui lui avait attiré la prédilection de la Sainte Vierge. Après le sermon, eut lieu la cérémonie de réception de trente-trois jeunes filles dans la Congrégation, puis la bénédiction du Saint-Sacrement.

Les demoiselles dont les noms suivent ont été reçues Enfants de Marie: Mlles Léontine Fournier, Thérèse Parent, Augusta Caron, Anita Boily, Emilienne Bourgeois, Jacqueline Laflèche, Simonne Hudon, Yvonne Tréau de Coeli, Jeanne d'Arc Latulippe, Alice Bélanger, Jeanne Jolette, Ida Gins, Cécile Lefort, Yvette Michon, Simonne Côté, Marguerite Galipeau, Yvonne Labelle, Gratia Robinson, Marguerite Moussette, Gilberte Laroche, Fleur-Ange Groulx, Lucienne Dompierre, Laurencienne Legrand, Yvette Pélanger, Eveline Godin, Yvette Demers, Annie Talbot, Desneiges Desjardins, Irène Fortin, Jeanne Lalonde, Berthe Bélanger, Adrienne Sincennes.

L'organisation de transport avait été confiée à la Compagnie d'Autobus Gatineau qui a donné un excellent service. Nous tenons à lui en donner crédit, car transporter six cents personnes en autobus en si peu de temps, il semble que ce ne soit guère réalisable, cependant cela est devenu un fait bien acquis.



Les Troubadours de la Gatineau, composés (de gauche à droite) de MM. Ed. Massé, Th. Lanctôt, Ph. Charron, Ed. Bédard, qui sont au programme du concert ce soir dans la cour du collège Notre-Dame, à l'occasion du 50e anniversaire d'existence de cette institution d'enseignement.

DÉCÉDÉ À STRATFORD

M. Jimmy McDonald, époux de Alice Dupuis, est décédé à l'âge de 43 ans à Stratford, Ont., et l a été inhumé. Il laisse, outre son épouse, sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Eugène Colette, à la Pte-Gatineau.

PRESSE DE PARTI ET PRESSE CATHOLIQUE

M. l'abbé O. Bélanger, aumônier au Monastère des Servantes de Jésus-Marie, Hull, qui avait publié à 5,000 exemplaires une brochure de citations intitulée "Contre la presse de parti", vient d'en publier une autre, la première étant épuisée.

La seconde publication est intitulée VERITES, avec ceci comme sous-titre: "Presse de parti et presse catholique indépendante." Elle diffère de l'autre par le plan et le volume, sinon par le but. Le nombre des citations a été portée de 233 à 556; la classification est faite par chapitres dénominatifs avec indication des sources ou références des citations. Celles-ci sont numérotées et une double table des matières permet de s'y retrouver facilement, et quant à l'origine et à l'auteur de l'écrit et quant à l'idée dominante à laquelle chacune se rapporte. Elles sont empruntées aux Souverains Pontifes, aux évêques et prêtres, mais aussi à nos journalistes écrivains catholiques.

C'est donc un recueil documentaires. "De même qu'il y a sermonnaires, recueils de discours de circonstances, rapports de congrès et autres recueils de tous genres, écrit l'auteur en introduction, tous offrent avantage et utflité, pourquoi, en matière de presse, un recueil de citations d'auteurs de choix, à l'appui de la bonne presse comme à l'extirpation de la mauvaise, n'aurait-il pas sa raison d'être?"

Le but de la publication est de procurer à ceux qui l'auront entre les mains tout un arsenal d'idées et d'arguments en faveur de la bonne presse et contre la mauvaise, arguments disséminés un peut partout dans un amas de revues et surtout de périodiques, d'articles de journaux et qu'il est pratiquement impossible de trouver au moment où l'on en aurait besoin, parce qu'on n'a pas pris la peine de les découper, de les conserver, ou qu'il faudrait un temps considérable pour les retracer.

La méritante compilation de M. l'abbé Bélanger, présentée comme elle l'est et dans laquelle il est facile de se retrouver, grâce aux deux tables de Citations et des Matières, pourvoit à ces inconvénients. Elle a demandé un temps, pour la faire et préparer la disposition en vue de la publication, qui a été très bien employé, et le volume sert magnifiquement la cause importante, prédominante, de la bonne presse.

Il faut savoir gré à l'auteur de sa patience, de son zèle, de son esprit d'apostolat à l'égard d'une aussi belle cause.

VERITES, livre de 350 pages, se vend 50 sous franco. S'adresser à l'auteur lui-même, au Monastère des Servantes de Jésus-Marie, rue Laurier, Hull, Qué., ou encore à la librairie du "Droit" et dans les autres librairies.

ENFANT DÉCÉDÉ

Hélène Letang, enfant de M. William Letang et de Mme Letang (Albertine Galipeau), de la Pointe-Gatineau, est décédée jeudi à l'âge de 5 ans, et a été inhumée hier après-midi à 4 heures. Outre ses parents elle laisse une soeur, Alice, et quatre frères, René, Horace, Jean-Paul, Maurice Letang. Nos sympathies à la famille.



Pieds Endoloris et Tendres

Soyez bons pour vos pieds fatigués et brûlants. Baignez-les dans du "Tiz". Vous jouirez ainsi d'un grand confort de vos pieds.

"Tiz" chasse les acides et les poisons qui font enfler vos pieds et qui les rendent brûlants. Il élimine aussi la sensibilité des cors, des oignons et des callosités. Vous aurez des pieds bien portants et vous pourrez porter des petits souliers, si vous faites usage de "Tiz". Vous jouirez de plusieurs semaines de grand confort des pieds pour quelques sous, avec chaque boîte de "Tiz". En vente en toutes les pharmacies et tous les magasins à rayons.

Docteur
Carroll Laurin, B.A.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Travaux Dentaires de Toutes Sortes
Traitement de la Pyorrhée
Extraction par le Gaz
177, rue Principale - Hull
Tél: Sher. 186.

74, Du Pont, Hull. 269, Clarence, Ottawa.
Dr RHÉAUME
SPECIALISTE
Maladies nerveuses — Peau
Voies urinaires — Traitements Electriques — Rayons X.
Pour CONSULTATION, appelez Sherwood 3758.

Tél: Sh. 2059—2028
Etabli en 1900
J.-Henri Bélanger
ASSURANCES
de toutes sortes
119, rue Principale - Hull

BEAUCHAMP & LORANGER
AVOCATS
121, rue Principale - Hull
Tél: Sher. 1857
J.-Noël Beauchamp, B.C.L.
Henri-Masson Loranger, LL.M.

Bureau: Tél: Sher 5411
1-3 P.M.
7-8 P.M.
Dr J.-Léo. Lalonde
167, blvd St-Joseph, Hull
SPECIALITES: Chirurgie et maladies des femmes

Tél: Sh. 6780 Le soir par engagement
Dr Edgar Ranger
CHIRURGIEN-DENTISTE
191, rue Principale - Hull
Radiographie Dentaire.

FEMMES QUI SOUFFREZ !
Sachez qu'il existe un remède à vos maux. Le
PRINTANYL
fait circuler le sang et décongestionne les organes, il vous évite ainsi les Varices, Phlébites, Hémorroides, les accidents du retour d'âge, chaleurs, vapeurs, étouffements.
A. R. FARLEY, Ph. C., Hull
Tél: Sher. 1446.

SERVICE QUALITÉ
Si vous voulez être bien servi — avoir un morceau de GLACE pure et nette — vous n'avez qu'à appeler
Sher. 442
L. TELLIER
16, Jeanne d'Arc - Hull

LAIT — BEURRE
CREME GLACEE
"Ottawa Dairy" LIMITED
LAIT—BEURRE - QUEEN 1188
CREME GLACEE - QUEEN 161

Lorenzo Martel
Entrepreneur Electricien
(Succ. de feu Emile Martel)
Agent pour toutes sortes d'appareils électriques. Estimés pour tout genre de travail fourni gratuitement.
41, rue Laval, - Hull
Tél: Sher. 3479-J.

Docteur Henri Pilon
Médecin-Chirurgien
Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.
Spécialités:
COEUR — POUMONS
204, blvd St-Joseph - Hull
Tél: Sher. 6836
Heures de bureau: 1.30 à 3.30
7 à 8 le soir.

AVIS
M. Alex. Ricard désire annoncer à ses nombreux clients et amis qu'il a fait l'acquisition du Salon de Barbier de M. J.-A. Charbonneau,
218, RUE MONTCALM
Une visite est sollicitée.
COUPE DE CHEVEUX . . 25c
ENFANTS 15c
Cadeaux aux enfants.

EUCHRE! EUCHRE!
Organisé par Mme Angrignon
Dimanche Soir
A LA SALLE ANGRIGNON
72, rue Victoria, Hull.
125 Prix 2 Prix d'Entrée
BILLETS: 25c.

NOUS PAYONS
4%
sur les comptes d'épargne qui sont sujet aux retraits par chèque sans avis préalable.
5%
sur toute somme de $100.00 ou plus placée chez nous pour une période de 1, 2, 3, 4 ou 5 ans.
Capital Trust Corporation
Limited
10, RUE METCALFE
Sous la surveillance du gouvernement fédéral.

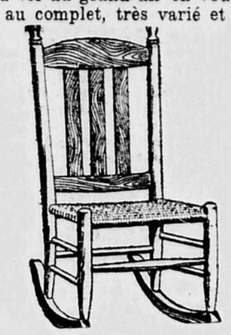
PACIFIQUE CANADIEN
Tous les renseignements dont vous pourriez avoir besoin, soit pour un voyage par terre ou par mer, vous seront gracieusement fournis, sur demande. Encouragez le bureau de Hull.
Billets et Télégraphes
163, RUE PRINCIPALE Téléphone: SHer. 5000

Nous Avons Tout
Pour Ajouter au Plaisir de la Belle Saison

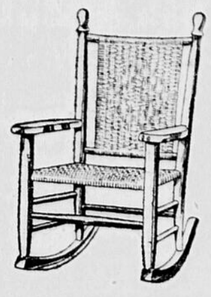
C'est le temps de vous préparer à la vie au grand air en vous procurant les articles nécessaires à votre confort durant la belle saison. Notre assortiment est au complet, très varié et vous est offert à des prix très avantageux.



Balançoire de Bois
Balançoire de bois "Légaré". Forte et durable. La charpente est de couleur rouge et les autres parties sont finies bois naturel. Facile à déplacer, silencieuse et occupe peu d'espace. Prix Légaré **$12.00**



Berceuses de Véranda
Tel qu'illustré. Berceuse avec bras, fini naturel, vert ou rouge; siège et dossier en jonc tressé. **$5.25**
Fauteuil pour appareiller la berceuse ci-dessus. Prix Légaré. **$4.95**
Berceuse avec bras, fini chêne doré seulement; siège et dossier en jonc tressé. $5.50 pour écouler à. **$4.45**
Berceuse avec dossier haut. **$4.50**



Tel qu'illustré. Berceuse finie en bois naturel, vert ou rouge; siège en jonc tressé. Prix Légaré. **$2.19**
Fauteuil pour appareiller. **$1.85**
Berceuse avec bras, siège en jonc tressé. Naturel vert ou rouge. Prix Légaré. **$3.80**
Fauteuil pour appareiller la berceuse ci-dessus. Prix Légaré. **$3.45**

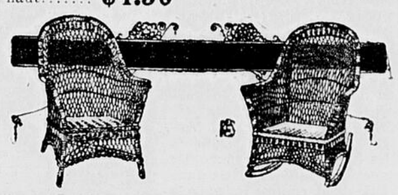


Balançoice en Acier
Balançoire d'acier "Légaré". La charpente est peinte en vert, les sièges et l'appui-pieds sont peints en rouge. Couverture de toile très forte, rayée vert et blanc. Durera toute une vie.
$23.75

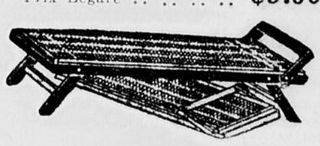


PLIANTS

Pelouse et Véranda
Tel qu'illustré. Charpente en bois dur verni; siège en toile à voile rayée de couleurs variées. **$2.65**
Fauteuil avec bras, en bois dur verni, siège en toile rayée de couleurs différentes. Prix Légaré. **$3.10**
Fauteuil avec bras et appuie-pieds. Charpente en bois dur huilé et verni. Ajustable à quatre positions. Siège en toile rayée de couleurs variées. Prix Légaré. **$4.25**



MEUBLES CHINOIS
en Osier Tressé Très Fin
Grande berceuse à dossier très haut, faite d'osier tressé très fin. Peut vous être fournie dans les couleurs suivantes: vert et rouge, bleu et rouge. Prix Légaré. . . . **$12.15**
Fauteuil pour appareiller. . . . **$11.40**
Grande berceuse à dossier plus haut que la précédente; elle est faite d'osier tissé très fin et fini vert et rouge. Ces chaises sont la dernière nouveauté. Prix Légaré. . . . **$13.00**
Fauteuil pour appareiller. . . . **$12.75**



Lit de Camp
Tel qu'illustré. Lit pliant en acier; sommier en broche à mailles. Longueur, 6 pds x 2½ pds. Prix Legaré **$3.60**



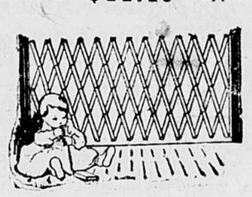
Lit de Camp
Tel qu'illustré. Lit pliant en bois dur; sommier de broche tissée avec soin. 6 pds x 2½ pds. Prix Legaré **$2.95**



Chaise Roulante
Cette chaise roulante a le cercle d'en haut, la selle et la tablette en bois. Les supports et le cercle d'en bas en acier émaillé noir. Prix Légaré **$3.15**



Balançoire
En forte toile écrue, charpente d'acier émaillé. Cordes de suspension très fortes. Fourni avec crochet à vis. Spécial **$1.00**



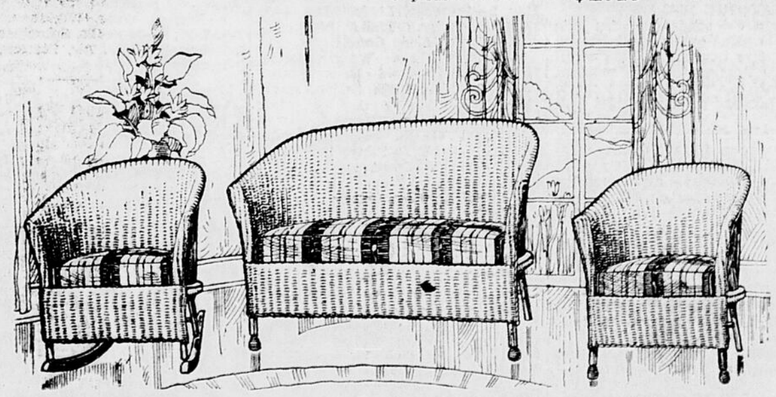
Barrières de Sûreté
Tel qu'illustré. Barrière en acier roulé, émaillé gris pâle. Forte, légère, durable. C'est une protection qu'aucune mère de famille ne devrait négliger, elle vous permettra de laisser vos enfants en toute sécurité sur la véranda. Deux grandeurs. Extensible à 3 pieds **$1.75**
Extensible à 5 pieds. **$2.45**



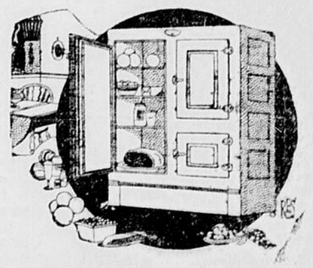
Pour Bébé
Carrosses "Lloyd" en fibre dans les plus nouveaux modèles et finis. Sulkie, roues caoutchoutées de 10 pcs. Dossier ajustable. Prix Légaré. . . . **$7.00**
Carrosses avec dossier et côtés rembourrés; roues d'acier caoutchoutées. Prix Légaré. **$19.25**
Carrosses avec dossier et appuie-pieds ajustables, train reversible. Prix Légaré. **$24.00**



Poêles à Pétrole
Les poêles à pétrole "Legaré" sont meilleurs et coûtent moins cher.
Cheminées Longues
Deux feux. Prix Legaré . **$17.95**
Trois feux. Prix Legaré . **$22.80**
Quatre feux. Prix Legaré . **$28.15**
Cheminées Courtes
Deux, trois, quatre et cinq feux. Prix depuis . . **$18.90**



Mobiliers en Fibre et Rotin
Tel qu'illustré. Causeuse, Fauteuil et Berceuse au riche fini café-au-lait, construction en fibre de choix, sièges automobile sur ressorts recouverts en cretonne aux plus nouveaux dessins. Prix Legaré **$34.50**
Causeuse, Fauteuil et Berceuse en fibre de qualité dans un magnifique fini brun; sièges automobile sur ressorts recouverts en cretonne aux plus jolies nuances. C'est une de nos plus belles valeurs au Prix Legaré . . . **$45.00**
Ameublement de rotin comprenant Causeuse, Fauteuil et Berceuse dans un attrayant fini fumé. Sièges sur ressorts recouverts en cretonne de qualité, noir et orange. Prix Legaré **$28.00**
Magnifique ameublement de rotin au fini gris français combiné avec teinte orange. Sièges sur ressorts recouverts, ainsi que les dossiers, en mohair rayé. Une valeur incomparable à notre prix. Spécial Legaré **$78.00**
Autres valeurs à partir de $32.00.



"ALLICE"
La Meilleure Glacière
Assurez-vous pour tout l'été que vos aliments soient toujours frais et appétissants. Nous avons un assortiment de glacières possédant tous les derniers perfectionnements en vue de conserver les aliments dans une condition absolument hygiénique.
Glacière en bois dur fini doré. Intérieur galvanisé. 40 x 24 pcs. Prix Legaré **$12.95**
Même glacière avec intérieur émaillé et tablette en broche. Prix Legaré **$16.00**
Magnifique glacière en chêne solide fini doré, entre-mur en liège et intérieur en granit blanc. Hauteur 60 pcs, largeur 30 pouces. Prix Legaré **$79.00**

COMPAGNIE
P.T. LEGARÉ
LIMITEE
HULL - 75 Principale OTTAWA - 1053 Wellington

UNE LIGUE DE BALLE FONDEE A HULL OUVRE SES PORTES DIMANCHE

PARKDALE GAGNE - LE REGIMENT DE HULL - LOUGHRAN TRIOMPHE

UN CIRCUIT INTER-CITE OUVRE SES PORTES DEMAIN AU PARC DUPUIS A HULL

Cinq équipes d'Ottawa et une de Hull démarrent dans la ligue Twin City.

QUESTIONNAIRE

M. le Rédacteur. — Auriez-vous la bonté de répondre aux questions suivantes? —R. V. Ottawa.

* * *

1—En quelle année George Stallings a-t-il été nommé à la gérance de Braves de Boston?

Rép.—En 1913. C'est en 1914 qu'il reçut le titre de "Miracle Man".

* * *

2—Les Braves ont-il remporté le championnat sous sa gérance?

Rép.—Oui. En 1914, ils gagnèrent le championnat de la Nationale avec un record de 94 victoires et 59 défaites et le championnat du monde en prenant quatre parties consécutives aux Athlétiques.

* * *

3—D'où vient Lou Fonseca, 1er but du Cleveland?

Rép.—Lewis Albert Fonseca naquit à Oakland, Californie, le 21 janvier 1900. Il fit ses débuts professionnels à San Francisco, dans la ligue du Pacifique; gérant le club indépendant de Smithfield après avoir déserté San Francisco. Ceci se passait en 1920. Il passa aux Cincinnati Reds et l'an dernier il était avec Newark dans l'Internationale. Les Indiens l'obtinrent de cette ligue.

* * *

4—Les Red Sox ont-ils déjà remporté le championnat?

Rép.—Oui, à plusieurs reprises. Champions de la ligue Américaine en 1903, 1904, 1912, 1915, 1916, 1918. Champions du monde en 1903, 1912, 1914, 1915, 1916, 1918.

* * *

5—Les Braves ont-ils fait une bonne acquisition en George Sisler?

Rép.—Oui. Son travail depuis qu'il est à Boston le prouve amplement.

* * *

6—Jack Renault a-t-il déjà été un sérieux aspirant à la couronne des poids-lourds?

Rép.—Renault ne fut jamais, à mon point de vue, un facteur sérieux.

* * *

7—Quel était l'adversaire de Pete Latzo, lorsqu'il gagna le championnat poids-moyen?

Rép.—Mickey Walker.

HULL EST À SE RÉORGANISER

Cecil Duncan, secrétaire de la ligue de balle de la Cité d'Ottawa et magnat bien connu dans la région, nous prie d'annoncer qu'une ligue intercité connue sous le nom de Twin City Baseball League, et composée de clubs d'Ottawa et de Hull, vient de s'organiser dans la Ville-Soeur.

Le circuit conduira ses opérations au vieux parc Dupuis, ce champ jadis si fameux dans nos annales sportives, le théâtre de formidables rencontres dans le bon vieux temps.

Cinq équipes seront dans l'arène: Hull, La Salle, Davidson, Métropolitaine et Artilleurs. Cinq troupes de valeur dont quatre jouissent d'une grande popularité auprès du public des deux villes.

OUVERTURE DEMAIN

L'équipe hulloise est encore inconnue, mais la direction travaille ferme et, d'ici quelques jours, elle sera en mesure de faire connaître les noms des étoiles dont elle dispose. Les Transpontins sont sous la tutelle de M. Sabourin, un homme dont on fait de grands éloges.

Le tournoi s'ouvre demain, à 2.15 heures, au champ Dupuis, avec quatre bonnes troupes en scène: la Métropolitaine sortira contre les Artilleurs et le La Salle croisera le fer avec les Ouvriers de Davidson. Ce sont les mêmes clubs qui luttent dans la Cité d'Ottawa et, comme les mogols ont décrété que les contrats locaux seront respectés dans la ligue hulloise, on peut s'attendre à voir de solides alignements dans l'arène. Un joueur enrôlé sous la bannière d'un club à Ottawa devra porter la chemise de ce même club dans la Ville-Soeur.

RUDE TACHE

C'est une rude tâche qui fait face aux organisateurs du circuit Twin City, mais s'ils savent faire les choses; s'ils se comportent comme des magnats d'expérience, l'entreprise peut réussir.

Tout dépend d'eux!

LOUGHRAN BAT PETE LATZO

BROOKLYN, 2. — Tommy Loughran a défendu son titre de champion mi-lourd du monde, en obtenant la décision sur Pete Latzo, dans un combat de quinze assauts, vendredi soir.

Les critiques donnent huit rondes à Loughran, dont les cinq dernières, et quatre à Latzo, tandis qu'ils déclarent nulles les trois autres.

LES MARCHANDS DE HULL JOUENT

LA LIGUE COMMERCIALE EST ORGANISEE SUR DE SOLIDES BASES.—OUVERTURE DEMAIN.

La ligue de balle molle Commerciale de Hull s'est organisée définitivement à une intéressante assemblée tenue à la salle B et B, vendredi soir.

Quatre clubs se disputeront la palme au cours de la campagne, mais il est possible qu'une cinquième troupe soit inscrite au concours, car le Frontenac a fait savoir qu'il aimerait obtenir une charte.

La campagne s'ouvre dimanche matin, à 10 heures précises au parc Wood et au parc Laval. Le président Marcoux lancera la première balle chez Wood où le Boult et la Taverne Laval croisent le fer.

M. E. Coulson, un des présidents honoraires, a été invité à glisser la première pilule au parc Laval où le B et B et la Taverne Interprovinciale seront aux prises.

LES DIRECTEURS

MM. L. Simard et H. Deslauriers arbitreront probablement ces engagements et, si l'on en juge aux préparatifs, le jeu sera des plus intéressants.

La balle molle organisée est à Hull une innovation qui mérite l'encouragement des amateurs.

Voici les directeurs qui dirigeront le circuit, cet été:

Présidents honoraires — J. B. Pharand, S. Kipp et E. Coulson.
Président—Jos. Marcoux.
Vice-président—H. O. Boult.
Sec.-trésorier—L. Ouellette.

On trouvera ailleurs la composition des équipes.

DEUX SURPRISES À THORNCLIFFE

ROYAL WATCH BAT LE FAVORI POUR LA BOURSE RIVERDALE.

TORONTO, 2. — Les arrivées sensationnelles ont enthousiasmé la vaste foule qui envahissait le parc Thorncliffe, vendredi après-midi, et les revers inattendus mêlés aux succès des favoris fournirent le sel nécessaire pour faire de la séance une des plus heureuses de la semaine.

Les favoris gagnèrent les deux premières épreuves, mais Donna Alicia, une bête du mutuel, secoua le talent en gagnant la troisième course.

Une autre surprise se produisit dans l'épreuve principale, la bourse Riverdale, d'un mille; le public avait mis sa confiance en Mollie Elizabeth, qui dut se contenter de la place, tandis que Royal Watch enlevait la palme.

LES RESULTATS

Première Course

1—Showery, Wall, $7.45, 4.50, 4.00; 2—Highland Fling, Mergler, $6.30, 5.20; 3—Jacob Jacoby, Foden, $25.10.

Deuxième Course

1—Botanie, Harvey, $5.70, 3.70, 3.30; 2—Torrence, Little, $4.85, 4.05; 3—Mount Daisy, O'Malley, $4.30.

Troisième Course

1—Donna Alicia, Walker, $32.60, 11.40, 3.75; 2—Gold Bells, Mann, $18.00, 9.05; 3—Santa Sweep, Ralls, $4.70.

Quatrième Course

1—Royal Watch, Fleming, $20.70, 3.85, 2.92; 2—Mollie Elizabeth, Brown $2.40, 2.30; 3—Lower Five, Wall, $3.20.

Cinquième Course

—Ifs-and-Ands, Burns, $14.35, 5.55, 4.00; 2—Mad Mullah, Thomas, $4.20, 4.00; 3—Tipsy, Wall, $8.70.

Sixième Course

1—Hedgefence, Harvey, $4.40, 3.60, 2.65; 2—Sea Lady, Mann, $14.10, 5.70; 3—Rim, Burns, $3.10.

Septième Course

1—Billy Warren, Whitaker, $9.50, 4.90, 3.20; 2—Long View, Stevens, $4.65, 3.25; 3—Atomin, Mergler, $2.55.

LES TIGRES ONT PRIS LA SÉRIE

CLEVELAND FAIT UNE BELLE LUTTE MAIS SUCCOMBE.

Les Tigres ont balayé la série avec Cleveland, en triomphant vendredi, au pointage de 5—4. Il firent trois points dans la première période et leur avantage ne fut menacé que dans la septième session quand Cleveland remplit les buts.

Une passe força un point et Stoner remplaça Billings. Les Indiens comptèrent un autre point sur un sacrifice mais Stoner sauva la situation.

Langford, recrue indienne, tapa son quatrième circuit de la saison à la sixième période. Il n'y avait pas d'autre partie à l'affiche dans l'Américaine.

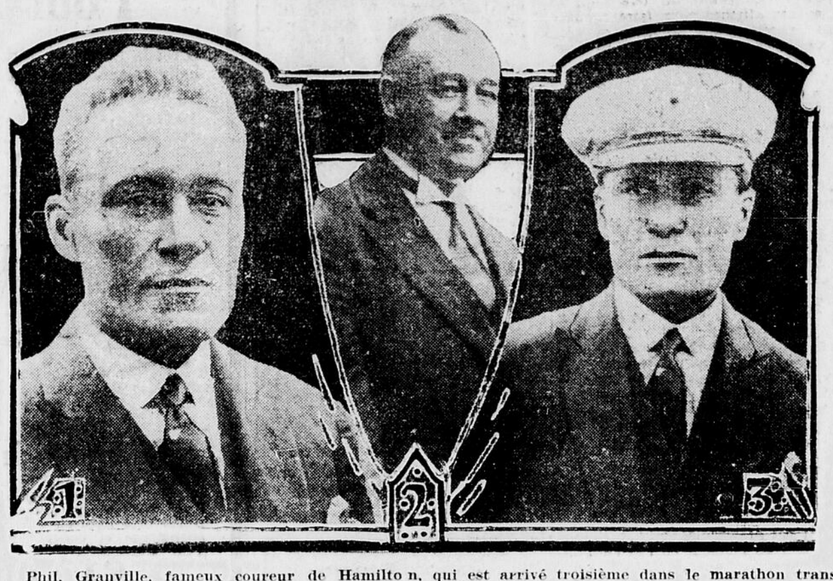
LE RESULTAT

A Cleveland:

Détroit	300 001 010	5	9 1
Cleveland	000 001 201	4	8 2

Billings, Stoner et Shea; Uhle et L. Sewell.

LE COUREUR CANADIEN



Phil. Granville, fameux coureur de Hamilton, qui est arrivé troisième dans le marathon transcontinental de C. C. Pyle. No 1 et No 3 sont des photographies de Granville; No 2, le maire Burton qui a souhaité la bienvenue officielle au Canadien à son retour à Hamilton.

LE RÉGIMENT DE HULL ORGANISERA DES SÉANCES DE BOXE CETTE SAISON

Une soirée exceptionnelle inaugurera la série le 30 de ce mois.

ET LE PUBLIC A DÛ CLIGNER DE L'OEIL

AMSTERDAM, 2 juin:—L'Italie et l'Epagne firent partie nulle de 1—1, dans les séries de football olympiques, vendredi après-midi.

Chaque équipe embrassa le joueur qui compta et les blessés se laissaient tomber sur le turf de façon dramatique.

L'arbitre Lombardi faisait enlever immédiatement les blessés.

LES COURSES A NEW-YORK

POLYDOR GAGNE LES STAKES SWIFT. — SUN BEAU VAINQUEUR.

NEW-YORK, 2. — Voici les résultats des courses de vendredi au parc Belmont:

Première Course

1—Scone, Moon, 7-1, 5-2, 6-5; 2—Mae Quince, Leonard, 20-1, 8-1, 4-1; 3—Abington, Callahan, 15-1, 6-1, 3-1.

Deuxième Course

1—Sun Beau, McAtee, 11-5, au pair, 1-3; 2—Sepoy, Fator, 3-1, 8-5, 3-5; 3—Danthonia, Thurber, 5-2, 3-2, 1-2.

Troisième Course

1—Royal Stranger, Burke, 9-2, 2-1, au pair; 2—Fair Man, Workman, 9-2, 2-1, au pair; 3—Paragraph, Moon 2-1, 7-5, 7-10.

Quatrième Course

1—Polydor, Garner, 6-1, 8-5, 1-2; 2—Mowlee, Fator, au pair, 1-4, xx; 3—Propus, Kelsay, 6-1, 8-5, 3-5.

Cinquième Course

1—Susan Rinehart, Watters, 6-1, 5-2, 6-5; 2—Clatter, Schreiber, 3-1, 7-5, 7-10; 3—Recognition, Moon, 12-1, 5-1, 5-2.

Sixième Course

1—Parting Ways, Workman, 18-5, 7-5, 7-10; 2—Morbelle, Schreiner, 8-1, 3-1, 8-5; 3—Light Air, Stevens, 5-1, 2-1, au pair.

LES JOUEURS TRANSPONTINS

LISTE DES CARABINS INSCRITS DANS LE CIRCUIT DES MARCHANDS.

Voici la liste des joueurs enrôlés dans la ligue Mercantile de Hull.

H. O. BOULT

E. Tessier, P. Parent, J. Robertson, H. Guénette, F. St-Jean, R. Guertin, E. Sabourin, L. Lambert, E. Bélanger, L. Bergeron, H. Groulx.

TAVERNE LAVAL

C. Paradis, L. Bourgeois, J. Kirk, C. Foisy, J. Eckhart, A. Marier, B. Armour, A. Lévesque, L. Gagnon.

TAVERNE INTERPROVINCIALE

L. Ouellette, A. Lambert, O. Désormeaux, B. Nadon, E. Garneau, Edouard Richer, H. Nadon, J. Waite, Edmond Richer, R. Cantin, D. Lalonde.

B. ET B.

R. Champagne, H. Latrémouille, J. Garneau, N. Marcoux, H. Bélanger, N. Deslauriers, R. Deslauriers, R. Gratton, A. Gatien, E. Lacoste, O. Tessier, E. Peterson, E. Girouard.

C. C. PYL PAYE SES COUREURS

NEW-YORK, 2 juin:—C. C. Pyle a remis aux vainqueurs de son grand derby les prix qu'ils ont gagnés durant la longue randonnée.

Andrew Payne reçut $25,000; John Salo, $10,000; Phil Granville, $5,000; Mike Joyce, $2,500. Il y avait aussi six prix de $1,000.

(Voir aussi page 19)

LES COURSES A CHURCHILL

KING BASIL BAT ILLEGITIMATE DANS L'EPREUVE PRINCIPALE.

LOUISVILLE, 2. — Voici les résultats des courses de vendredi à Churchill Downs:

Première Course

1—Ring On, Ambrose, $8.02, 3.12, 2.64; 2—Betty Bux, Russell, $2.90, 2.74; 3—Hengist, Gray, $5.02.

Deuxième Course

1—Marter Walter, Crump, $10.04, 4.28, 3.52; 2—Seminola, Pool, $3.14, 2.50; 3—Dolly S., Stretton, $6.14.

Troisième Course

1Ginestra, Gray, $19.04, 9.62, 8.30; 2—Jack Rabbitt, Richards, $9.80, 7.48; 3—All Kightie, Churchman, $23.54.

Quatrième Course

1—San Juan, Heupel, $9.62, 5.44, xx; 2—Lady Witt, Abel, $7.36, xx; 3—Bosporus, Ambrose, xx.

Cinquième Course

1—King Basil, Ambrose, $3.58, 2.36, xx; 2—Illegitimate, Fewell, $2.84, xx; 3—Clog Dance, Pool, xx.

Sixième Course

1—Scotland, Richards, $4.72, 3.12, 2.58; 2—Henry Horner, Maguire, $4.32, 3.10; 3—Rejoice, Gray, $3.48.

Septième Course

1—Billy Warren, Whitaker, $9.50, 4.90, 3.20; 2—Long View, Stevens, $4.65, 3.25; 3—Atomin, Mergler, $2.55.

SUR LE TURF

Faits et gestes des "coursiers" dans le monde entier.

Le grand Derby américain qui sera disputé au parc Arlington, de Chicago, le 9 juin, a attiré la crème des pur-sang américains. On s'attend à ce que Reigh Count, le splendide coursier de Mme John D. Hertz, soit au nombre des partants.

* * *

Il y aura 150 jours de courses à Chicago, cette année, et durant la période, les diverses associations de turf distribueront $3,000,000 aux propriétaires de chevaux.

* * *

La plupart de coursiers qui font la campagne de Churchill Downs, seront envoyés à Latonia où s'ouvre, le 5 juin, un long meeting d'été.

* * *

Harry Payne Whitney aura probablement un représentant dans les Oaks, du Kentucky disputés à Churchill, aujourd'hui. Les Oaks sont dotés d'une bourse ajoutée de $10,000.

* * *

Lloyd Gentry a été chargé d'une douzaine de chevaux, propriété de J. B. Respess, et il les fait circuler au parc Fairmount. Karl Horvath pilotera les coursiers.

* * *

A. V. Thomas, jadis un fréquent visiteur au parc Connaught, a décidé de faire la saison de Fairmount. Il n'a que quelques chevaux dans ses écuries, mais ce sont des bêtes dangereuses.

* * *

Spanish Lay, à F. M. Grabner, et David L., à J. Lowenstein, seront au repos à Lexington, jusqu'à l'automne.

LE CLASSEMENT

Association Américaine

	G.	P.	Moy.
Kansas City	28	19	.596
Saint-Paul	27	20	.575
Milwaukee	27	20	.575
Indianapolis	26	20	.565
Minneapolis	25	21	.543
Tolédo	24	21	.511
Louisville	16	30	.348
Columbus	13	35	.271

Ligue Américaine

	G.	P.	Moy.
New York	34	8	.810
Philadelphie	25	14	.641
Cleveland	23	21	.523
St. Louis	21	23	.477
Détroit	19	26	.422
Boston	15	22	.405
Chicago	16	27	.372
Washington	14	26	.350

Ligue Nationale

	G.	P.	Moy.
Cincinnati	31	17	.646
New York	24	15	.615
St. Louis	26	19	.578
Chicago	26	20	.565
Brooklyn	22	20	.524
Pittsburgh	19	24	.442
Boston	16	24	.400
Philadelphie	7	32	.179

Ligue Internationale

	G.	P.	Moy.
Toronto	25	16	.610
Newark	23	19	.548
Buffalo	20	17	.541
Montréal	17	16	.515
Rocheter	18	19	.488
Jersey City	18	22	.450
Reading	16	20	.444
Baltimore	17	25	.405

LE GOUVERNEUR REMET SON TROPHÉE AU C. P. JOCKEY CLUB

Les premières inscriptions officielles à la classique de la coupe Willingdon, qui sera disputée à Connaught, samedi prochain, ont été reçues au bureau du Jockey Club, vendredi après-midi. Elles sont au nom d'Edward Arlington, fameux sportif new-yorkais, qui inscrit "Clearance", vainqueur du derby de Québec, "Scat" et "Hesper".

Les chevaux d'Arlington arriveront ici, sous la direction de l'entraîneur Frank Byers.

On a annoncé définitivement que le fameux "Edisto", de l'établissement Seagram, courra à Otawa et il est probable qu'il démarre dans la "Willingdon".

Le gouverneur a remis ce matin le trophée "Willingdon" aux directeurs du Jockey Club. MM. l'hon. sénateur Belcourt, président, W. H. McAuliffe, Allan Ross et E. S. Houston représentaient le Club à la cérémonie.

LA FORTUNE DE C. CREECH

CE JEUNE LANCEUR AMBIDEXTRE SEMBLE AVOIR UN BEL AVENIR.

Claude CREECH est l'un des plus chanceux joueurs de baseball au monde. Saviez-vous qu'il gagne $3,000 par saison à lancer des deux mains pour le club Springfield de la Western Association. Il lance aussi effectivement de la droite que de la gauche et cela depuis six ans. Il excelle dans les balles rapides avec son bras gauche et dans les courbes avec son bras droit.

Récemment examiné par un docteur de l'Arkansas, il est considéré comme un phénomène du genre. L'instructeur des Midgets de Springfield, Missouri, lui apprit cependant qu'il ne pourrait jamais jouer dans les grandes ligues s'il ne cesse pas de lancer de la gauche. Claude n'est âgé que de 22 ans. Il mesure 6 pieds 1 pouce et pèse 190 livres en excellente forme.

CUBS GLISSENT DANS LA COURSE

LES CARDINAUX MONTENT EN TROISIEME PLACE DANS LA LIGUE NATIONALE.

Les Reds et les Géants en gagnant vendredi après-midi, ont gardé leurs positions dans le classement de la Nationale, mais les Cardinaux ont supplanté les Chicubs en troisième place.

Cincinnati battit Boston, 7—6, grâce au circuit de Critz à la dixième manche. Larry Benton donna à New York une victoire de 4—3 sur les Robins.

Saint-Louis a infligé aux Phillies leur septième défaite consécutive.

Le jeu de Grimes dans la case et le travail des Corsaires au bâton ont eu raison des Cubs, par 10—4. McCarthy et Dolan furent bannis du terrain pour avoir protesté trop énergiquement une décision.

LES RESULTATS

Brooklyn	000 201 000	3	10 1
New York	002 100 10x	4	9 5

Elliott, Doak et Deberry, Hargraves; Benton et O'Farrell.

Boston	031 000 020	6	15 1
Cincinnati	000 310 110	7	15 1

C. Mays, Mya, Delaney, Klop et Picinich; Brandt, Goldsmith, Robertson, Genewich et Taylor.

St. Louis	010 000 000	1	6 1
Philadelphie	000 0000 00	0	5 2

Reinhart et Wilson; Pruett et Lerain.

Chicago	000 004 000	4	6 0
titsburgh	120 421 00x	10	14 1

Blake, Carlson, Holly et Hartnett; Grmies et Gooch.

DES DENTS À LA BALLE AUX BASES

LEGGETT, RECEVEUR DE READING, EST UN DENTISTE DE BONNE REPUTATION.

Le Dr Louis A. Leggett, dentiste durant les mois d'hiver et receveur du club Reading de la Ligue Internationale, en été. Durant la saison chaude, il abandonne la chasse aux molaires pour s'adonner à celle de la pilule blanche.

Le docteur remplit une profonde cavité sur l'équipe du Reading, dont le roi de la gomme à mâcher Wrigley est le propriétaire. Il a une rude tâche à remplir, celle de déloger son club de la dernière place. Ça lui sera certes plus difficile que d'aller chercher la racine d'une dent "barrée"!

Au bâton, "Doc" Lou plombe la balle dans toutes les directions du champ, en un mot, il est une vraie infection pour ses adversaires!

NEWARK PASSE EN 2e PLACE

LES LEAFS CONTINUENT LEUR BONNE BESOGNE AUX DEPENS DE ROCHESTER.

Les Bears, de Newark, ont pris la deuxième place dans l'Internationale en triomphant de Jersey City, par 3-2, cependant que Buffalo profitait d'un répit pour faire une exhibition avec les Athlétiques.

Toronto continua sa procession heureuse en terrassant les Red Wings, 5-4, et les Keys ont tapé les Orioles, 16-8. Il n'y avait que trois parties dans l'Internationale.

LES RESULTATS

Newark	000 003 000	3	4 2
Jersey City	110 000 000	2	6 2

ubris, Howard et Skiff; Thormahlen et Devine.

Baltimore	200 000 042	8	10 1
Reading	005 113 33x	16	21 0

Bolen, Henderson, Cates et Dixon; Wisner, Parks et Lake.

Rochester	031 000 000	4	8 0
Toronto	220 000 10x	5	8 4

Smith et Morrow; Doyle, Fisher et Styles.

Trois parties seulement.

KEA BOUMAN À LA MI-FINALE

L'ETOILE HOLLANDAISE ELIMINE MME VAUSSARD.—LA PLUIE INTERROMPT LE TOURNOI DE TENNIS.

AUTEUIL, France, 2.—Kea Bouman, brillante tennis-woman hollandaise, a battu Mme Vaussard, de France, par 6-0, 6-0, pour atteindre la mi-finale du tournoi de tennis international. Elle y rencontre Mlle Eileen Bennett, d'Angleterre.

Daphne Ackhurst, d'Australie, rencontre C. N. Harbie, d'Angleterre, et Helen Wills rencontre R. Couguedgue, championne de Hollande, dans les quart-finals.

Tous ces matchs, qui devaient avoir eu vendredi après-midi, ont été remis à aujourd'hui, à cause de la pluie. La finale de la section féminine ne sera disputée que lundi, mais la finale des honneurs des hommes sera bâclée dimanche.

Brugnon sauvé

La tempête a sauvé Jacques Brignon d'une défaite probable aux mains de John B. Hawker, le brillant Australien.

Hawker menait 6-3, 6-5, 3-6, 1-4, quand le vieux ciel ouvrit ses cataractes et donna aux gladiateurs un repos bien mérité.

LA CÉDULE DU CIRQUE HULLOIS

Juin

3—Mets vs Gunners.
La Salle vs Davidson.
10—Davidson vs Mets.
Gunners vs Hull.
17—La Salle vs Gunners.
Hull vs Mets.
24—La Salle vs Hull.
Davidson vs Gunners.

Juillet

1—Davidson vs Hull.
Mets vs La Salle.
8—Davidson vs La Salle.
Gunners vs Mets.
15—Hull vs Gunners.
Mets vs Davidson.
22—Gunners vs La Salle.
Mets vs Hull.
29—Hull vs La Salle.
Gunners vs Davidson.

Août

5—Hull vs Davidson.
La Salle vs Mets.
12—Mets vs Gunners.
La Salle vs Davidson.
19—Gunners vs Hull.
Davidson vs Mets.
26—La Salle vs Gunners.
Hull vs Mets.

Septembre

2—La Salle vs Hull.
Davidson vs Gunners.
5—Davidson vs Hull.
Mets vs La Salle.

Finale:—16, 23 et 30 septembre.

LE HULL A LIVRÉ UNE BELLE LUTTE

PARKDALE OBTIENT LA DECISION PAR 1-0. — COCHRANE FAIT L'UNIQUE POINT.

Parkdale a triomphé de Hull, au pointage de 1-0, dans une partie chaudement contestée de la ligue de crosse, jouée vendredi soir au carré Cartier, en présence d'une belle foule.

Le jeu ne fut pas aussi brillant que lors du combat Laurier-Emmett, mais il fut de beaucoup supérieur à ce qu'ont fait, depuis l'ouverture de la saison, les équipes en présence hier soir.

A. Cochrane compta l'unique point du combat, sur la passe d'O'Farrell, après 2.30 minutes d'effort. Ce sieur Cochrane est une étoile de la première grandeur, car il a compté cinq des huit points enrégistrés par son club, cette année.

AYOTTE EST BON

Ayotte a été solide dans les buts hullois: le point qu'il concéda ne lui doit pas être tenu sur la tête car il arrêta de nombreux coups pendant le combat. Lacroix, Jerry Mayotte et Tom Léonard ont aussi brillé d'un vif éclat.

Chez le Parkdale, Gordon Peterkin, qui reprenait le harnais après un repos, Holmwood, Cochrane et Gilchrist jouèrent avec mérite. Campbell, successeur de Riley dans la chaudière, a donné une belle performance.

La partie ne fut guère rude, seulement six punitions étant infligées durant la discussion.

HULL vs EMMETTS

Hull et Emmetts se rencontrent lundi soir à 6.30 au carré Cartier. Et il y aura du plaisir.

Les Irlandais s'exercent au parc Lansdowne, cet après-midi, à 2 heures.

ALIGNEMENTS

Parkdale—Buts, Campbell; point, A. O'Neil; couvert, H. Coughlin; 1re défense, Cluff; 2e défense, Peterkin; centre, Holmwood; attaque, A. Cochrane et Gilchrist; intérieur, O'Farrell; extérieur, Fleming. Subs.: Steele, Larkin, Barry, Addie, Fitzpatrick, D. Cochrane.

Hull—Buts, Ayotte; point, Grey; couvert, Daoust; 1re défense, Aubrey; 2e défense, Paquin; centre, Lacroix; attaque, J. Mayotte et Leduc; intérieur, V. Mayotte; extérieur, Léonard. Subs.: Newman, Loranger.

Arbitres: Chic Ainsborough et Claude Lacelle.

SOMMAIRE

Première Période

Parkdale, A. Cochrane (O'Farrell) 2.30

Autres Périodes

Pas de point.

LIGUE DE LA CITÉ

	G.	P.	Moy.
Artilleurs	2	0	1000
Rideau	2	2	.500
Métropol	2	2	.500
Davidson	2	3	.400
La Salle	1	3	.333

LA VENGEANCE DE LA METRO

DAVIDSON SUCCOMBE SOUS LES COUPS OPPORTUNS DES ASSUREURS.

La Métropolitaine a quelque peu surpris le talent en triomphant de Davidson, par 4-2, dans une partie de la ligue de balle de la Cité, jouée vendredi soir, au parc Lansdowne.

Ce fut un duel entre Ingram et Manners mais ce dernier, favori de coups opportuns, obtint la décision; un ralliement de trois points dans la quatrième séance bâcla les affaires.

Dans la strophe fatale, Gauthier marcha et vola le deuxième sac. Barnett atteignit le 2ème sur un haut fly que Bussière manque et Gauthier passa au 3ème. Les coureurs entrèrent sur le double de Cunningham au centre. Mike mourut ensuite lorsque le coup de Brennan l'atteignit dans sa course au 3ème. Brennan entra sur le triple de Roy.

Les Ouvriers avaient compté deux points dans la troisième, grâce à Rhéaume et à Ingram.

LE RESULTAT

METROPOLITAINE

	AB	R	H	PO	A	E
Leclerc, c.a.	5	0	0	4	4	0
Lynch, c.c.	3	1	0	3	0	0
Gauthier, c.g.	3	1	0	1	0	1
Barnett, r.	4	1	1	10	0	0
Cunningham, 1b.	4	0	2	7	0	0
Brennan, 3b.	3	1	1	0	1	0
Munroe, 2b.	4	0	0	2	4	0
Roy, c.d.	3	0	1	0	0	0
Manners, l.	4	0	1	0	2	1
Totaux.	33	4		27	11	2

DAVIDSON

	AB	R	H	PO	A	E
McCann, c.c.	4	0	1	2	0	0
Savard, 2b.	3	0	0	1	1	0
Rowen, c.d.	3	0	0	0	0	0
Armstrong, 3b.	3	0	1	2	1	0
McCloskey, c.d.	4	0	0	1	2	0
Johnson, 1b	4	0	1	10	0	0
Bussière, c.g.	3	0	2	0	0	1
Rhéaume, r.	3	1	1	10	0	0
Ingram, l.	4	1	1	0	4	0
Totaux	31	2	7x26		8	1

x-Cunningham meurt atteint d'une balle frappée.

Résultat par manche:

Métropol	0	0	0	3	1	0	0	0	0	—4
Davidson	0	0	2	0	0	0	0	0	0	—2

SOMMAIRE

Trois-buts, Roy. Deux-buts, Barnett, Cunningham, Johnson, Bussière, Rhéaume. Buts volés, Lynch, Cunningham, Manners. Doubles-jeux, Munroe à Leclerc à Cunningham; Manners à Munroe à Cunningham. Retirés par Manners, 10; par Ingram, 10. Buts sur balles de Manners, 5; d'Ingram, 4. Mauvais service, Manners. Frappé par Manners, Armstrong. Laissés, Mets, 6; Davidson, 6. Points mérités, Mets, 3. Durée, 1.35. Arbitres, Howard et Turcotte.

LES FRAPPEURS

	P.	AB	R.	H.	P.C.
Hornsby, Braves	39	137	32	56	.409
Ruth, Yankees	42	142	46	52	.366
P. Waner, Pirates	43	167	34	61	.365
Cobb, Athl.	36	152	19	47	.309
Frisch, Card.	45	176	34	54	.307
Hellmann, Tigers	45	173	25	47	.272



LES COURSES A CHURCHILL

KING BASIL BAT ILLEGITIMATE DANS L'EPREUVE PRINCIPALE.

LOUISVILLE, 2. — Voici les résultats des courses de vendredi à Churchill Downs:

Première Course

1—Ring On, Ambrose, $8.02, 3.12, 2.64; 2—Betty Bux, Russell, $2.90, 2.74; 3—Hengist, Gray, $5.02.

Deuxième Course

1—Marter Walter, Crump, $10.04, 4.28, 3.52; 2—Seminola, Pool, $3.14, 2.50; 3—Dolly S., Stretton, $6.14.

Troisième Course

1Ginestra, Gray, $19.04, 9.62, 8.30; 2—Jack Rabbitt, Richards, $9.80, 7.48; 3—All Kightie, Churchman, $23.54.

Quatrième Course

1—San Juan, Heupel, $9.62, 5.44, xx; 2—Lady Witt, Abel, $7.36, xx; 3—Bosporus, Ambrose, xx.

Cinquième Course

1—King Basil, Ambrose, $3.58, 2.36, xx; 2—Illegitimate, Fewell, $2.84, xx; 3—Clog Dance, Pool, xx.

Sixième Course

1—Scotland, Richards, $4.72, 3.12, 2.58; 2—Henry Horner, Maguire, $4.32, 3.10; 3—Rejoice, Gray, $3.48.

Septième Course

1—Billy Warren, Whitaker, $9.50, 4.90, 3.20; 2—Long View, Stevens, $4.65, 3.25; 3—Atomin, Mergler, $2.55.

SUR LE TURF

Faits et gestes des "coursiers" dans le monde entier.

Le grand Derby américain qui sera disputé au parc Arlington, de Chicago, le 9 juin, a attiré la crème des pur-sang américains. On s'attend à ce que Reigh Count, le splendide coursier de Mme John D. Hertz, soit au nombre des partants.

* * *

Il y aura 150 jours de courses à Chicago, cette année, et durant la période, les diverses associations de turf distribueront $3,000,000 aux propriétaires de chevaux.

* * *

La plupart de coursiers qui font la campagne de Churchill Downs, seront envoyés à Latonia où s'ouvre, le 5 juin, un long meeting d'été.

* * *

Harry Payne Whitney aura probablement un représentant dans les Oaks, du Kentucky disputés à Churchill, aujourd'hui. Les Oaks sont dotés d'une bourse ajoutée de $10,000.

* * *

Lloyd Gentry a été chargé d'une douzaine de chevaux, propriété de J. B. Respess, et il les fait circuler au parc Fairmount. Karl Horvath pilotera les coursiers.

* * *

A. V. Thomas, jadis un fréquent visiteur au parc Connaught, a décidé de faire la saison de Fairmount. Il n'a que quelques chevaux dans ses écuries, mais ce sont des bêtes dangereuses.

* * *

Spanish Lay, à F. M. Grabner, et David L., à J. Lowenstein, seront au repos à Lexington, jusqu'à l'automne.

RIVET ARBITRE CETTE JOUTE

LA COMMISSION DE BOXE REMET UNE CEINTURE A KID ROY.

MONTREAL, 2.—On annonce que Georges Rivet arbitrera le match entre Léo Kid Roy et Eddie Anderson, qui a lieu ici mercredi prochain.

La commission de boxe a décerné à Roy la ceinture d'or sertie de diamants offerte en 1926 au champion poids-plume canadien qui défendrait son titre à trois reprises et Roy a triomphé trois fois de Vic Foley.

Pop O'Brien, de Philadelphie, arbitrera le match Foley-Canzoneri, disputé au stade, la semaine suivante.

NOUVELLES DE CORNWALL, ONT.

CORNWALL, Ont., 1er juin— (par courrier) La cour de révision pour les trois comtés-unis de Stormont, Dundas et Glengarry a siégé jeudi à Maxville.

* * *

Mme Numa Haineault, de Montréal a passé la semaine chez ses parents, M. et Mme Télesphore-H. Lussier.

* * *

M. et Mme Amédée Chevrier étaient dans la métropole ces jours derniers.

* * *

M. David Lascelle a été condamné à une piastre d'amende et les frais en correctionnelle jeudi avant-midi pour ne pas avoir tenu compte de l'affiche sur la rue Louisa qui dit aux conducteurs de véhicules d'arrêter avant de s'engager dans le chemin de Montréal. Ces affiches sont placées là pour éviter les accidents et on doit en tenir compte. Un nommé McKinnon est recherché pour la même offense.

* * *

Un nommé McGillis de St-André a porté plainte qu'il a été assailli mercredi par un individu du nom de Fraser. Le lendemain la cause a été entendue en correctionnelle et elle a été renvoyée avec dépens pour le plaignant.

* * *

M. le chanoine Joseph Bourget, curé de la paroisse St-Régis, P. Q. était de passage à Cornwall mercredi et jeudi par affaires.

* * *

Les guichets du bureau de poste ne seront ouverts que de huit heures à dix heures lundi matin à cause de la célébration de la fête de notre souverain.

* * *

Mardi prochain la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises donne une partie de cartes à la salle Cazu afin de se procurer des fonds pour donner des livres de récompenses aux élèves de nos écoles à la fin de l'année. On peut se procurer des billets dès maintenant chez M. Jos Bergeron, marchand de chaussures sur le chemin de Montréal et chez Mme Simard, marchande de chapeaux sur la rue Pitt. Lors même que l'on ne pourrait assister à cette partie de cartes, on peut toujours acheter un billet. Le but est méritoire.

* * *

Samedi dernier Press Lalonde, de Apple Hill et Wilfrid Poirier, employés de chemin de fer se faisaient voler un paletot, un havresac, une casquette, etc., le tout évalué à plus de dix piastres, dans un wagonnet, arrêté sur le chemin de fer dans le canton de Canion.

Deux jeunes gens, frères, furent arrêtés et conduits devant le magistrat J.-C. Milligan sous l'accusation du vol.

Ils avaient volé ce linge pour mieux s'habiller. Les nuits étaient froides et pluvieuses. Ils n'ont jamais été accusés, jugés ou condamnés. Ils n'ont jamais été à l'école de réforme.

Son frère l'a déconseillé de voler ces choses.

Interogé quant à leurs parents, Armand, nom du plus âgé, demanda au magistrat s'il était nécessaire de répondre. Il ne voulut rien dire sur leur compte. Il ne veut pas qu'ils savent ce qui leur arrive. Il finit par avouer que son père est mort.

Lionel, le plus jeune plaida non coupable.

Lionel fut acquitté.

Avant de rendre sa sentence le magistrat dit à Armand qu'il prend en considération qu'il est intelligent et qu'il a été franc. L'avocat de la Couronne Mtre Harkness avait fait remarquer que dans une cause semblable son honneur avait imposé trois ans. Son honneur dans le cas d'Armand n'impose pas le maximum de la peine, mais il veut lui donner le temps de réfléchir sur la nécessité de remettre le bien d'autrui. Il le condamna donc à deux ans moins un jour de détention.

Les deux adolescents n'avaient pas d'avocat.

Une fois la condamnation prononcée, Armand eut un léger serrement des lèvres qui manifestait une angoisse. Puis il fit le tour de ses poches et remit quelques papiers et le peu d'argent qu'il avait à son frère.

Un instant après on ouvrait la porte à ce dernier et la main sur l'épaule on lui enjoignant de sortir de nouveau, pendant qu'Armand lui disait à mi-voix "Bonne chance mon vieux".

Et voilà deux compagnons de misère séparés. Quand se retrouveront-ils! Espérons qu'ils ne seront pas pires criminels qu'aujourd'hui.

Mais celui qui sortit immédiatement sur les talons de Lionel ne put l'epercevoir dans aucune direction. L'enfant avait sans doute chercher un coin où il a pu passer sa crise de larme...

* * *

Mardi dernier le Herald de Montréal publiait ce qui suit:

In view of their youth, the sentences imposed upon Georges Lalonde breaking into the shop of the Thomas Davidson Manufacturing Company on Delisle Street and stealing $150 worth of brass, were limited to six months in jail by Judge F. T. Enright in the police court yesterday. The trio all admitted having been previously convicted.

* * *

M. Arthur Vaillancourt enciennement de Glen Roy vient d'établir sa demeure à Cornwall.

* * *

M. et Mme J. A. Hurteau M. D., sont partis jeudi pour se rendre au chevet du père de Mme Hurteau, M. Arthur St-Laurent qui mourut ce même après-midi.

* * *

Dimanche soir, assemblée mensuelle des Artisans, succursale de Cornwall.

* * *

M. David Pelletier arrivé avec sa femme dimanche dernier chez M. Fred Lefebvre est reparti jeudi soir pour Montreal. Mme Pelletier sera l'hôte de M. et Mme Lefebvre pendant toute la belle saison.

* * *

Mardi soir il y aura la dernière assemblée régulière de la société St-Jean-Baptiste avant la célébration de la fête nationale.

* * *

M. et Mme Roméo Forget ont fait baptiser en l'église de la Nativité un fils qui porte les noms de Joseph, Robert, Albert.

Le parrain a été M. Albert Forget, et la marraine Mlle Joséphine Lalonde.

La société Saint-Jean Baptiste de Cornwall a tenu une assemblée spéciale cette semaine pour continuer les préparatifs de la célébration de la fête nationale. M. L'avocat René A. Danis présidait.

A la demande de M. le curé de la paroisse de la Nativité, le président a écrit directement à l'évêque. Monseigneur a répondu qu'il acceptait de faire le discours de l'après-midi au parc Saint-Jean Baptiste après la procession à trois heures le dimanche 24 juin. Le matin, il y aura messe pontificale. On s'occupe actuellement de trouver un prédicateur pour faire le sermon de circonstance à cette messe pontificale.

Il fut décidé à qui des invitations seraient adressées. On demandera à certains curés d'annoncer la célébration de Cornwall. On fera imprimer des affiches pour faire connaitre la célébration, affiches qui seront envoyées aux bureaux de poste et aux principaux magasins de la région.

Rapport est fait que la commission scolaire ne peut accorder de permission pour l'usage de l'école. Certaine solution est trouvée pour parer à cette impasse. M. Belisle suggère de donner un repas champêtre. La décision finale est laissée au comité du banquet.

M. Arthur Dextras, président du comité de la procession fait ensuite rapport des activités de son comité. Les choses marchent rondement. M. Dextras a déjà la promesse d'un grand nombre de chevaux pour le défilé. Ce sont tous des chevaux gris. M. Smith, le député, lui a donné son aide pour les obtenir. C'est peut-être faire de la publicité à M. Smith ajoute M. Dextras, mais il la fait tout de même. M. Dextras insiste pour que les hommes portent la jaquette et le chapeau haut de forme le jour de la Saint-Jean Baptiste. Plus il y en aura le mieux ce cera. Tout le monde a le droit de porter cette toilette. Il faut montrer à tous que nous tenons à fêter cette fête avec éclat, puisque c'est notre fête nationale. M. Dalvida Lefebvre décorera la voiture portant le petit Saint-Jean-Baptiste. Tout a été obtenu pour cette voiture. M. Dextras s'engage à s'occuper des automobiles, pour la circonstance. Il reçoit l'autorisation de faire certaines dépenses pour réaliser le travail confié à son comité. Les personnes qui pourraient disposer de selles pour cette journée sont priées de se mettre en communication avec M. Dextras.

M. D. M. Courville, trésorier de la société doit faire rapport à l'assemblée régulière mensuelle de mardi soir prochain quand au "tag".

M. J. G. Miron étant trop occupé pour prendre la direction du comité des chars allégoriques, M. Régis Giroux en est nommé président, et les messieurs suivants sont adjoints à ce comité: Ovila Villeneuve, Ernest Allaire, Mastaï Daigneault, Joseph Lavictoire, Omer Allaire et Aimé Rose.

M. André Villeneuve à qui on a confié le soin de faire ériger une estrade pour les orateurs au parc Saint-Jean-Baptiste, fait part à l'assemblée que M. Jos-E. Chevrier a offert tout le bois nécessaire pour cette estrade. M. Alfred Bélanger, entrepreneur a promis son aide pour l'ériger.

On fut quelque temps à chercher qui prendrait charge du comité des décorations. M. l'avocat Rodolphe Danis, dit, que puisque personne n'a qu'il s'en chargera lui-même. On lui adjoint MM. J.-René Laframboise, Aldéric Latour, Fred Desrosiers, Henri Blanchard, Alex H. Lanctôt, Olivier Julien, Georges Desrosiers, Elzéar Contant et Henri Daoust.

M. Jos. Labelle et M. Jos. Miron ont charge des bannières. Tous les membres qui ont des collets de la société sont priés de les apporter à ces deux messieurs à l'assemblée de mardi prochain.

On décide de faire venir cent exemplaires de chacune des deux séries de nos chansons populaires. Ils seront confiés à la chorale pour être vendus.

M. Henri Daoust, marchand général, annonce qu'il contribuera un char allégorique au défilé de la fête nationale. Il est aussi question que MM. Bonneville et Bonneville en contribuent également un.

M. Ernest G. Hamel fait rapport que la fanfare de Cornwall prépare des airs canadiens pour la circonstance.

Le secrétaire de la société M. J. E. Belisle annonce que la pièce qui sera mis au programme par le cercle dramatique Canadien-français de Cornwall sera "A qui le Neveu" par T. Botrel. Les répétitions marchent très bien.

M. l'abbé Raoul Rouleau dit quelques mots. Les membres de la société mérite des félicitations, car les rapports entendus prouvent que l'on est déjà bien avancé dans les préparatifs pour le 24 juin. Il faut célébrer cette fête avec éclat, car elle est celle du précurseur du Messie. Elle est aussi la fête nationale des Canadiens-français. Il ne faut pas que ceux qui font partie des comités aient peur de travailler. Il faudrait que tout le monde contribue au succès de cette fête. Il faut montrer que nous sommes capables de faire quelque chose de bien pour la circonstance. Cela demande du dévouement. N'hésitons pas à en faire preuve. M. l'abbé Rouleau a aussi parlé du choeur de chant qui vient de lui être confié.

M. J. E. Laforce, agent général des ressources naturelles, du chemin de fer national du Canada, est invité par le président à dire quelques mots pour clore l'assemblée.

M. Laforce dit qu'il était loin de s'attendre à parler. Il avait simplement accompagné à l'assemblée un ami qu'il était venu voir à Cornwall. Il fait l'éloge du "Droit". Il lui fait plaisir de voir que les Canadiens-français vivent si bien à Cornwall, qu'ils s'entendent si bien. C'est cela un réel plaisir de voir organiser des fêtes nationales aussi bien que dans la province de Québec. L'orateur a vécu dans la Nouvelle-Angleterre. Il raconte qu'à cet endroit lors de la célébration de la fête nationale, on ne prit pas un jeune enfant pour personnifier notre saint patron, mais un solide gaillard de Canadien aux traits rudes et à l'expression déterminée. Il avait un mouton derrière lui, c'est vrai, mais le saint portait une peau de lion, et il s'appuyait sur un long gourdin. Cela signifiait que les Canadiens de la Nouvelle-Angleterre n'était pas gens à se faire tondre la laine sur le dos sans rien dire.

M. Laforce a assisté au dernier congrès de l'Association d'Education à Ottawa. Il y a entendu dire que les gens de Cornwall savent faire leur devoir quand c'est nécessaire. M. le sénateur Belcourt lui a parlé lui-même de la région. L'orateur a constaté auprès du sénateur comme de M. Omer Héroux du Devoir, de M. Charles Gautier du "Droit", de M. Thomas Poulin de l'Action Catholique" en quel estime on tient M. Jos E. Chevrier de Cornwall. Quand une ville compte des hommes comme M. Chevrier, elle a le droit d'être fier; et la population mérite des félicitations pour avoir un aussi beau renom grâce à ce patriote et grâce à tous ceux qui l'apprécient avec tant de zèle et de patriotisme.

Il faut parfois lutter, mais que chacun se dise bien qu'il est chez lui en Ontario, tout autant qu'il le serait dant Québec. Les Canadiens français sont partout chez-eux au Canada, car d'un océan à l'autre c'est leur pays. L'orateur l'a parcouru ce pays dans toutes les directions. Il est allé à la baie d'Hudson, il est allé jusqu'au lointain MacKenzie. Partout, il s'est senti chez-lui, partout il a rencontré de ses compatriotes .Sur les bords du fleuve MacKenzie, il a rencontré et parlé français à un habitant de l'endroit dont le nom était Beaulieu. Le père et le grand-père de cet homme étaient nés là. Son arrière grand-père avait montré le chemin à MacKenzie dans son expédition au fleuve qui porte son nom. Et ce cas s'est répété dans tous les coins du pays. Ecoutez un peu, quand vous voyagez, et dites, est-ce que tous nos cours d'eau ne murmurent pas une chanson française. Ecoutez l'air qui vient de nos montagne, n'est-ce pas un air français. Est-ce que tout dans la nature ne chante pas un hymn de reconnaissance au sang français. En peut-il en être autrement? Est-ce que ce pays n'a pas été découvert et évengelisez pas les Canadiens français et leurs pères.

Dans ce pays nous sommes partout chez nous. Ne l'oubliez pas.

Le président a remercié les deux orateurs.

* * *

Mercredi la cour de révision de l'évaluation municipale a siégé dans la salle du conseil.

* * *

MM. J. Laframboise et J. E. Belisle sont allés à Embrun par affaires.

* * *

M. et Mme Rodolphe Danis sont allés en automobile à Montréal mercredi.

* * *

Le chemin de fer National du Canada a dernièrement fait des améliorations aux voies à sa gare de Cornwall. Des quais ont été posés le long des voies pour faciliter à monter et à descendre de voiture. Les voies ont également été balastées proprement.

LE PROJET D'UN FILTRE ACCUEILLI TRÈS FROIDEMENT

LE CONSEIL MUNICIPAL SE REUNIT D'URGENCE HIER POUR ETUDIER LA QUESTION DE L'EAU. ON S'OPPOSE A UN PROJET DONT LE FARDEAU RETOMBERA SUR LES EPAULES DU CONTRIBUABLE.

Le projet d'un filtre mécanique pour la purification de l'eau de la rivières des Outaouais n'a pas té reçu avec un enthousiasme extraordinaire par le Conseil de Ville, réuni vendredi soir en assemblée spéciale pour étudier le rapport très complet qu'a préparé l'ingénieur MacCallum.

En fait, plusieurs membres du Conseil, tout en admettant la nécessité de purifier et d'éclaircir notre eau potable, sont franchement opposés à un projet qui laissera retomber sur l'épaule du contribuable un fardeau de plus d'un million de dollars.

Le Conseil, moins MM. Landriault, Cunningham, York, McNabb, se rendit à l'invitation du maire et prêta une oreille attentive à la lecture du rapport MaCallum, tout en demandant de questions intéressantes et pratiques.

Quand la séance fut levée, aucune décision n'avait été prise et, si le Bureau des Commissaires ne soumet pas au Conseil une recommandation directe favorisant l'installation d'un filtre dans l'île Lemieux, tel que recommandé par l'ingénieur, le projet tombera à l'eau.

DANS L'OUTAOUAIS

M. McElroy ouvrit la séance en faisant une revue de toute les démarches faites depuis l'an dernier en vue d'amener une solution du problème de l'eau: il rappelle les avertissements salutaires des autorités provinciales, les entrevues qu'elles ont eues avec le Bureau des Commissaires et conclut que l'Outaouais est notre source unique vu que la plupart des rivières et lacs de la Gatineau sont sous le contrôle de la Gatineau Power.

M. MacDonald, ingénieur de l'aqueduc, donna alors lecture du rapport, tout en s'empressant de donner, de concert avec M. MaCallum, tous les renseignements voulus.

En réponse à une question de M. Dansereau, M. MacDonald dit que le lac 31-mille ne peut-être considéré, car il est aux mains d'intérêt privés depuis deux ans. En réponse à M. Parisien, il dit que l'eau est en son pire état à l'automne, à partir d'août, à cause des algues qui y reposent.

PAS D'ALUN POSSIBLE

M. MacDonald explique que la filtration lente ne suffirait pas ici, parce qu'elle n'élimine que les 20 p. c. de la vilaine couleur de l'eau. La filtration rapide requiert toujours une légère quantité d'alun pour la purification, mais la proportion est si mince, aux dires de M. MaCallum, qu'on la peut dire insignifiante. **Il n'y a pas un grain d'alun qui passe le filtre.** Toronto a présentement deux systèmes de filtration: lente, à sable, et le Van Meyer, la méthode la plus moderne.

L'ingénieur dit que le traitement de l'eau au chlore coûte présentment $16,000 par année: si la Ville installe un filtre, l'intérêt sur le capital serait de $82,000, et les frais d'opération se chiffreraient à $62,000, soit un montant de $144,000 moins les $16,000 de chlore dépensés présentement.

M. McElroy ajoute que le resultat net de l'affaire serait une augmentation de 25 p. c. dans la taxe d'eau.

SERVICES GRATIS

M. MacDonald reprend que la Corporation fournit gratuitement à divers départements de la Corporation et au gouvernement fédéral une quantité d'eau au coût annuel de $96,000. Si le filtre était installé et qu'aucun service ne se donnait gratuitement, la taxe ne monterait certainement pas de 25 p. .c

Il se consomme en ville chaque jour, une moyenne de 159 gallons d'eau par tête; avec un filtre et des hydromètres, cette consommation serait réduite à moins de 100 gallons.

M. MaCallum dit que Hamilton et Buffalo ont installé un filtre rapide; d'autres villes, dans la province, en ont depuis longtemps; Hamilton n'en a pas à cause d'un bassin naturel dont elle dispose, mais on parle beaucoup, depuis quelque temps, de recourir à la filtration mécanique.

COUT DU PROJET

Le rapport Hazen, préparé en 1912, fixait à $1,100,000 le coût d'un filtre de 23 millions de gallons par jour. Le rapport MaCallum fixe à $1,175,000 le coût d'un filtre de 34 millions.

M. Ellis ne comprenait pas comment M. MaCallum pouvait estimer un prix aussi bas, lorsque tout coûte plus cher qu'en 1912.

M. MaCallum répondit que Hazen incluait des tunnels et des conduts qui aujourd'hui existent, car la ville a fait ces améliorations, au prix de $650,000, il y a quelques années. Le rapport Hazen incluait aussi un château d'eau que nous avons dans l'île Lemieux.

"Ils revendront après, dit M. Forward, tout comme pour l'édifice du marché."

POSTE EXPERIMENTAL

Les ingénieurs déclarèrent que la construction d'un poste expérimental à Ottawa serait d'une valeur inestimable, car ce poste permettrait de juger des meilleurs méthodes et des opérations les moins dispendieuses. Ce serait une affaire de $10,000.

"Où prendrez-vous cet argent?" demanda M. Geldert.

"Nous avons un surplus de $39,000 au département de l'aqueduc", répondit M. MacDonald.

Le maire, en réponse à des pressantes questions de MM. Dunbar et Geldert, expliqua que le département était, d'après la loi municipale, indépendant du corps de la Corporation et qu'il pouvait avoir son fonds de réserve. M. MacDonald fit remarquer que le taux de la taxe d'eau était présentement aussi bas que le permettait la loi.

DEPENSE INUTILE

MM. Bélanger, Dunbar, Forward et Ellis ne sont pas entichés de l'idée de construire ce poste expérimental.

"Inutile de le construire, dit le maire, avant de connaitre l'opinion des contribuables."

M. MacDonald opine que les contribuables accueilleront favorablement le projet.

M. McElroy conclut en disant qu'une campagne éducationnelle devrait commencer immédiatement et que le Conseil ne devrait pas faire, aux prochaines élections un ballon politique de la question de l'eau. Il croit que le gouvernement fédéral serait prêt à coopérer.

Il fut question d'engager des experts et M. Dansereau demanda s'il n'y aurait pas moyen d'obtenir l'avis des ingénieurs de Montréal que le Conseil a rencontrés l'an dernier.

M. MaCallum répondit que M. Desbaillets, ingénieur de la Corporation de Montréal, avait accepté une invitation qu'il lui avait faite de venir étudier la situation locale.

TROIS PRÉSIDENTS DE QUARTIERS MAINTENUS

LES ELECTEURS LIBERAUX DE L'EAT D'OTTAWA DECIDENT HIER SOIR DE MAINTENIR DANS LEURS FOCTIONS MM WILFRID ST-AUBIN, A. CHARTRAND ET A. LAROCQUE.

Au cours d'une assemblée monstre tenue hier soir à la salle Ste-Anne, sous la présidence de M. E. R. E. Chevrier, député au fédéral, en vue de procéder à l'élection de nouveaux présidents dans les quartiers Ottawa, By et St-Georges, les électeurs libéraux de l'Est d'Ottawa ont résolu par une substantielle majorité de maintenir dans leurs fonctions actuelles, jusqu'au 7 octobre prochain, les trois présidents de quatriers élus l'année dernière à l'assemblée annuelle du Club Libéral de l'Est d'Ottawa. Ces trois présidents de quartier sont MM. Wilfrid St-Aubin, A. Chartrand et A. Larocque.

L'assemblée qui réunissait près de mille électeurs a été plutôt tumultueuse et les interruptions ont été fréquentes.

Au début de la réunion M. E. R. E. Chevrier a exposé les raisons qui l'ont incité à convoquer cette assemblée. Il a rappelé les devoirs onéreux imposés aux députés d'Ottawa, dans la distribution des emplois civils et a fait part du mécontentement dont ces derniers sont trop souvent victimes de la part de certains électeurs. Pour obvier à cette situation, il a préconisé l'élection de trois présidents de quartiers chargés, dans les quartiers Ottawa, By et St-Georges, de régler les questions de patronage et d'en assumer les responsabilités.

UNE RESOLUTION

A l'encontre de cette motion, M. Philippe Dubois, le porte-parole du Club Libéral de l'Est d'Ottawa, proposa en amendement la résolution suivante: "Nous, les électeurs libéraux des quartiers Ottawa, By et St-Georges convoqués en assemblée publique à la salle Ste-Anne d'Ottawa, ce premier jour de juin pour l'élection des présidents de ces quartiers, déclarons:

1.—Que les présidents desdits quartiers ont été élus pour un an, le 7 octobre 1927, en assemblée générale du Club Libéral de l'Est d'Ottawa et qu'ils ont été reconnus par M. le député E. R. E. Chevrier, le même mois.

2.—Que nous ratifions ce mode d'élection du 7 octobre 1927 et son résultat et décidons de maintenir l'autonomie de l'Est d'Ottawa et le comité de patronage pour la protection des électeurs.

3.—Que l'élection projetée pour ce jour est inutile et contraire aux intérêts des électeurs et du parti.

L'orateur, M. Philippe Dubois, a ensuite expliqué dans ses détails la raison d'être de cet amendement et a vigoureusement invité les électeurs à se rallier autour de cette dernière opinion non seulement pour confirmer dans l'exercice de leurs fonctions les présidents de quartiers élus l'automne dernier par le Club Libéral de l'Est d'Ottawa, lors de son assemblée annuelle, mais en outre pour sauvegarder les intérêts supérieurs du parti libéral dans la Capitale et d'enrayer la zizanie parmi ses adhérents.

DISCUSSION

A la suite de ces dernières paroles, une discussion générale s'engagea à laquelle prirent part MM. E. R. E. Chevrier, W. St-Aubin, A. Larocque, O. Renaud, J. Landriault et A. Groulx.

Finalement sur les instances de la foule la résolution ci-haut mentionnée fut soumise aux voix et remportée par une majorité substantielle.

Après avoir pris connaissance du résultat de cette consultation populaire, M. E. R. E. Chevrier déclara qu'il s'en remettait au verdict de la majorité et que dorénavant il traiterait directement avec le comité de patronage du Club Libéral de l'Est d'Ottawa pour la distribution des emplois parmi les électeurs libéraux des quartiers Ottawa, By et St-Georges.

LA COUR SUPÉRIEURE SIÉGERA LUNDI

Bien que la fête du Roi tombe Lundi, la Cour supérieure d'Ontario siégera ce jour-là. Il est probable que les séances se prolongeront jusqu'à la fin de la semaine prochaine.

Hier, la cour a ajourné à 11 heures du soir. Toute la preuve dans l'action Elisabeth Murphy contre Ottawa et J. M. Garland et Fils a été entendue.

Mme Murphy réclame $10,000 de la corporation outaouaise alléguant blessures reçues dans une chûte sur le trottoir à l'angle des rues Queen et O'Connor le 18 janvier cette année. Au nombre des quelque douze témoins entendus heir, on compte John Connell, surintendant régional du nettoyage des rues; M. Courtemanche, dessinateur; Frank Askwith, assistant ingénieur de la ville; le constable H. Boehmer et Geo. Masson, employé civique. La cause se continue ce matin.

TROIS HOMMES ONT ÉTÉ BLESSÉS

Trois hommes ont été péniblement blessés hier soir dans une collision de front entre un camion et un automobile à l'angle des rues Wellington et Champagne. L'accident est survenu vers 7 heures. M. Willam Lloyd, 530 due Wellington, chauffeur du camion et Fred Morris, 126 rue Queen qui se trouvait aussi dans le camion ont été transportés à l'hôpital Civique; ils sont péniblement blessés, mais leur état n'est pas grave.

M. Merrill Tucker, 61 avenue Bayswater a reçu de légères blessures, et il a pu retourner à sa demeure. MM. Lloyd et Morris sont sous les soins des docteurs Gardner et Dover.

D'après la police du poste no 2, M. Lloyd voulut dépasser un autre auto avec son camion et fit collision de front avec un auto Pontiac, conduit par M. Tucker. Les deux machines ont été considérablement endommagées. Le camion tout particulièrement est une ruine complète; les deux autos ont été projetés dans l'air avec violence et sont ensuite retombés sur le sol.

Le camion de M. Lloyd a versé sur le côté et les occupants ont été projetés dans la rue. Le constable Walter Cope fit transporter les blessés à l'hôpital Civique.

LE BAZAR AURA LIEU DU 14 SEPT. AU 6 OCT.

Les organisateurs du bazar annuel pour venir en aide à la paroisse Saint-Antoine de Padoue, desservie par les Pères Servites de Marie, ont tenu leur première assemblée mardi soir, le 29 mai. A cette assemblée, la date du bazar a été fixée du 14 septembre au 6 octobre, inclusivement.

L'exécutif se compose comme suit:

Président d'honneur: R. P. Migliorini;

Président: R. P. A. Prospéri, curé;

Vice-président: R. P. Jean-Marie;

Trésorier: R. P. S. Chelli;

Secrétaire: M. Montagano et James Curry, président d'assemblée.

Demande enquête au sujet des vidanges

Réunis en assemblée hier soir, les membres de l'association "Allied Trades and Labor" ont décidé de demander à toutes les unions locales d'appuyer la requête faite à la ville pour qu'une minutieuse enquête soit faite dans le département du service municipal des Vidanges.

Une motion à cet effet a été adoptée après que M. Rod. Plant, secrétaire-correspondant de l'union des employés municipaux eut fait connaître à l'association que plusieurs plaintes avaient été faites par les employés de ce département et que ces hommes étaient dans l'obligation de travailler 12 heures par jour tout en étant payés que pour une journée de huit heures. L'assemblée a été tenue sous la présidence de M. Robert Carson.



Toutes les qualités du Findlay dans ce joli poêle

Représentez-vous, dans votre cuisine, ce joli Poêle Electrique Findlay. Propre, rapide, efficace, son infaillible performance vous enchantera trois fois par jour, tous les jours de l'année. Sa chaleur uniforme simplifie toutes les opérations de cuisson et en assure la réussite.

Vous pouvez payer plus que un Findlay, mais vous ne pouvez obtenir mieux. Styles, finis et grandeurs pour tous les besoins.

Renseignez-vous sur notre Mode de Paiement Facile

COSTELLO, CROWE, BELLAMY, (Ventes & Service).
WALTER GRAY,
A. J. FREIMAN, LTD.,
SOUBLIERE-LEPAGE, LTD., Hull.
CAPITAL HARDWARE CO.,
A. L. HEATH, Westboro,
LA CIE P. T. LEGARE LTEE

POÊLE ELECTRIQUE Findlay's

FINDLAY BROS. CO. LIMITED
Carleton Place, Ontario



LES AUVENTS

Rafraichissent la Maison

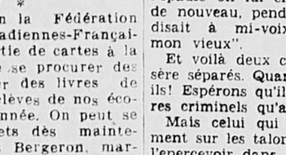
Evitez la lumière éblouissante et les rayons brûlants du soleil grâce aux Auvents de Petch. Une fenêtre recouverte d'un auvent assure une abondance de lumière tout en évitant la forte chaleur du soleil.

Nous offrons les tissus les plus résistants et la meilleure exécution, en une grande variété de modèles et de teintes et cela aux plus bas prix.

C. H. PETCH

Tél: Carling 260

Bank et avenue Strathcona



Le meilleur aliment!

Le lait est le meilleur aliment. C'est la nourriture qui s'assimile le plus facilement.

PERSONNE ne saurait prendre trop de lait. C'est la nourriture par excellence de la Nature, il est également bon pour les bébés et les adultes, lorsqu'il est de la qualité du Lait Spécial Laurentian.

LAITERIE LAURENTIAN Ltée

18-20, rue York Tél: Rid. 7000

Indes Occidentales

NOUVEAU SERVICE DE PASSAGERS

PAR LA

Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée

En affiliation avec le National Canadien

Départs réguliers de Halifax pour les fameuses villégiatures d'hiver de l'Inde Occidentale anglaise. Paquebots splendidement aménagés, offrant tout le luxe des voyages sur l'océan, et à des prix modiques.

Départ pour les Groupes de l'Est (mensuellement) — De Halifax aux Bermudes, St. Kitts, Nevis, Antigua, Montserrat, Dominica, St. Lucia, Barbados, St-Vincent, Grenade, Trinidad et Georgetown, Demerara, retournant en suivant la même route jusqu'à Saint-Jean.

Départ pour les Groupes de l'Ouest (Toutes les trois semaines). — De Halifax jusqu'aux Bermudes, Nassau (Iles Bahama), Kingston (Jamaïque), et Belize (Honduras anglaise) retournant en suivant la même route jusqu'à Halifax.

Détails de tout agent du National Canadien et agents de voyages en mer, ou de la Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée, 230, rue St-Jacques, Montréal.



Décidez-vous maintenant à vous procurer l'incomparable VICTROLA

Orthophonic

Vous jouirez de bien des heures de douce récréation avec ce merveilleux instrument. Vous finirez par en acheter un. Pour quelle raison ne pas vous décider tout de suite!

Modèles à partir de $115 et plus

Faciles conditions de paiement, si on le désire.

Le magasin ferme à midi et demi, le samedi, durant les mois de juin, juillet et août

175, rue Sparks — ORME'S The MUSIC CENTRE — Queen Tél: 6108

ORME LIMITED

LE ROYAUME DES ENFANTS

Directeur: l'Oncle Jean.

Petits enfants, semez des fleurs...

Mes chers enfants,

Le don d'un coeur pur d'enfant ravit le coeur du Maître. Les prières de l'enfance sont une harmonie qui surpasse les harmonies du ciel. Ne cessez jamais d'offrir ainsi au ciel et à la terre les fleurs de vos âmes.

Oui, petits enfants, semez les fleurs ... fleurs de la prière, et fleurs du bon exemple, et vous ferez lever des moissons de vertus. Si vous connaissiez la puissance auprès des mères des lèvres enfantines qui ne s'entr'ouvrent que pour exhaler les parfums du bonheur.

Semez des fleurs ... pour semer du bonheur.

Cette pensée m'est venue en lisant un rapport sur le passage de Son Excellence le délégué apostolique à Cornwall, le 27 dernier. A la porte de l'église canadienne-française, une gentille fillette de notre sang lançait des gerbes de fleurs sous les pieds du représentant de N. T. S. P., le Pape. Un prêtre applaudit, un évêque ajouta même, en se tournant vers le haut personnage: "Comme c'est beau, ici, chez les Canadiens français!" Des pleurs de la plus douce émotion venaient à tous les yeux. C'était si beau, si beau, cette petite fille, vite imitée par ses compagnons et compagnes d'écoles, qui semaient ainsi des fleurs, inlassablement.

Semez des fleurs, petits enfants, à tout ce qui est grand et saint, semez des fleurs sur le passage de nos évêques en visite, sur le passage de Jésus, quand viendra sa fête royale, la Fête-Dieu. Ce jour-là, surtout, que ces fleurs soient celles des parterres ou des champs, peu importe: le Dieu de l'hostie vous en bénira. Mais il est d'autres fleurs, celles-là qui poussent sur la terre arrosée de grâces de vos coeurs, et ce sont celles qui touchent le plus le coeur du Sauveur. Celles-là, on les appelle vertus ... Elles renferment des suavités qui réjouissent le ciel et la terre; elles brillent dans les cloîtres, dans les écoles, dans les familles chrétiennes, en attendant de recevoir une vie qui ne finira jamais, dans les jardins éternels ...

A la veille de terminer l'année scolaire, pensez à ce devoir: semer des fleurs. Obéissez à l'élan qui vient de faire battre vos bons coeurs. Faites-le en reconnaissance pour les bienfaits reçus au cours des dix mois d'études; faites-le en esprit de sacrifice pour ceux qui oublient; faites-le enfin dans la générosité de votre amour ...

Placez vos résolutions présentes aux pieds du Roi de ce mois: le Sacré-Coeur.

Oncle JEAN.

LE PRINTEMPS

A CHIMENE

Dans les cieux que son orbe dore,
Le soleil monte radieux;
Sous ses rayons on voit éclore
Tout un monde mystérieux.
La nature s'éveille et chante,
Et s'emplit de tendres soupirs;
Partout la feuille frémissante
S'ouvre aux caresses des zéphirs.

La rose se penche, vermeille,
Tout auprès du lis embaumé,
Et sur le trèfle blanc, l'abeille
Vient puiser son miel parfumé.
Près de la source qui murmure
Sur son lit de cailloux brunis,
On entend dans chaque ramure
Le doux gazouillement des nids.

C'est le printemps, c'est la jeunesse
C'est le réveil de l'univers
C'est la mystérieuse ivresse
Qui frémit sous les arbres verts:
Et puisqu'ici-bas tout s'enivre
Les oiseaux, les feuilles, les fleurs,
Enfants, vous qui vous sentez vivre,
A l'allégresse, ouvrez vos coeurs.

Isabelle de FRANCE.

Ottawa, 14 mai 1928.

PETITE POSTE

à Myosotis:—

Ce n'est pas de votre gentil petit pays que je refuserais l'hommage d'une nouvelle nièce. Aussi, soyez dès ce jour l'heureuse bienvenue.

à Ch. de V.:—

Isabelle de France et Fernande seraient ravies, si vous me permettiez de citer prochainement la lettre où vous me parlez d'elles avec tant de chaleur d'âme?

à Lumen de V.:—

Sous une petite enveloppe, que de bonnes choses a découvertes l'Oncle Jean? une nièce nouvelle, une nièce souffrante et résignée, une priante joyeuse. Et je ne vous accueillerais pas avec une allégresse particulière?

à Paulinus:—

Comment vous pardonner et ne pas vous pardonner, ne pas vous gronder et ne pas vous plaindre? Toujours, tant de croix jetées sur votre coeur, et bien peu qui deviennent vos immenses douleurs! Mais, ma mie, pourquoi, surtout dans ces heures lourdes et vides, ne pas chercher une main secourable et généreuse? Vous aimeriez savoir mes préférences, à ceux qui chantent ou à ceux qui gémissent. Ceux qui lèvent leurs âmes dans une atmosphère de délices, qu'ont-ils besoin de mes pauvres et fraternels accents. Mais ceux qui ploient sous les poids de plomb, ceux qui pleurent dans leurs coeurs même en souriant des yeux et des lèvres, ceux-là ont pour moi l'attrait des choses saintes. C'est qu'ils portent un signe qui vient du ciel. C'est que l'épreuve est une caresse des miséricordes divines. C'est que Dieu doit chérir infiniment une âme, pour la purifier de la sorte en ce monde et la recevoir plus pure dans sa gloire. — Je dépose aux pieds d'Isabelle, d'Yvan de Quelbec, de Marjolaine regrettée toujours, le bouquet radieux de votre souvenir amical.

à Prince du Royaume:—

Il sera fait selon vos désirs. Mais permettez-moi aussi de vous féliciter de vos artistiques copies.

à Margot:—

De tous ceux qui me sont doublement chers, vous êtes la seule qui a pensé à m'écrire. Cela vaut un prix que vous recevrez bientôt.

à Nathanael:—

Charmant, votre poème. N'allez pas me faire croire que vous en êtes à vos débuts. Il y a trop de connaissance du métier chez vous. Je ne vous en plains pas, je vous envie plutôt, moi qui ne fus et ne serai jamais capable de marier deux rimes. — Quant au billet qui l'accompagne, il est digne en tous points du poème.

à Chimène:—

Je viens de relire votre lettre du 15. J'y répond par points. — J'avoue confondre, après avoir lu toutes sortes de règles de versification, le sort définitif des hiatus. L'oreille est le diapason qui fait tolérer l'intrus lorsqu'il est gracieux. — Quant aux rimes pluriel et singulier, certains poètes les emploient couramment. Or, l'usage fait souvent la règle. En principe, cela est un crime. Comment concilier les choses, maintenant.

à Yvette Aimante:—

J'ai cherché au journal le récit de la fête qui vous fut si chère. Aije confondu les personnes? je n'ai rien trouvé. Si un rapport n'avait pas été communiqué ici, seriez-vous assez gentille pour me faire ce plaisir. Votre grande amie vous remercierait également.

à Petite Africaine:—

Voulez-vous faire de moi un Robinson? sur une île, qu'irais-je cuisiner de pensées noires, malgré le phonographe et la musique. Non, jouissez en famille de plaisirs que vous donne la compagnie des 18. — Les correspondantes dont je vous ai parlé sont malades, je suppose, puisqu'elles n'ont pas même accusé réception d'un prix que je leur adressais en remerciement, la semaine dernière. — Encore l'Autre? De grâce, rien ne presse pour aborder ce sujet où je ne voudrais pas me compromettre. Vous êtes bien jeune,pour rêver à ce point de princes charmants... — Malgré la peine que j'en éprouve, je ne puis accepter de répondre par la voie que vous savez. Les ouvriers des journaux sont soumis à des devoirs de stricte discrétion. Faites ce petit sacrifice, pour les péchés de votre Oncle. — "Binette"! c'est assez vulgaire, je l'avoue mais en simple conversation, il n'est pas nécessaire de vider son dictionnaire. Et la p. p. est une conversation, n'est-ce pas? — il ne me reste qu'avant de vous redire au revoir de vous renouveler mes meilleurs sentiments, ceux que vous avez lus ci même, même sans y croire, petite incrédule. Les héros de romans feraient peut-être davantage: ex., passer par les flammes. tuer leurs mères, mais cela, ce sont des sottises inutiles ou des héroïsmes sans raison. Quant au plus prosaïque des oncles, ne lui demandez que les trois petits mots qu'il vous a confiés en toute sincérité. Avec cela, vous pourrez pénétrer jusqu'au coeur du Royaume.

Oncle JEAN.

A TRAVERS LA CORRESPONDANCE

A l'Oncle Jean,
Le Droit, Ottawa,
Bien cher Oncle Jean,

Vous savez bien que c'est trop long, deux grandes semaines sans un billet de l'Oncle! Pour tromper sa hâte grandissante de vous lire, voici que vous arrive "sous la pluie", votre nièce impatiente.

Oui, il pleut encore, hélas! il pleut et il neige à la fois. Les autres jours de cette semaine furent radieux; mais aujourd'hui c'est d'un triste! ! !

Songez qu'il neige sur les oiseaux, et. . . que les chemins sont affreusement détrempés. Le ciel est enveloppé d'un voile très épais de brume, et nous n'en pouvons pas voir seulement, un tout petit coin bleu. Pourtant du gris, du gris où partent les légères, les infiniment petites choses blanches qui volent un instant joyeuses dans l'espace, et qui s'en viennent impitoyablement s'écraser sous ma fenêtre, ou bien, se mêler à l'horrible boue des chemins.

Petit frère et petite soeur René, Noëlla ont fait leur communion solennelle le Jour de l'Ascension. Le dimanche suivant, ils ont été confirmés et puis la dernière petite soeur, Margot, c'est moi qui suis sa marraine, et je ne vous cacherai pas que je suis très fière de mon titre, surtout lorsqu'elle m'appelle: 'ma p'tite marraine', . Je suis allée voir mon neveu Jean, mardi, il commence à grandir notre tout petit neveu, il rit beaucoup, il tire un tout petit peu les cheveux, en tout, c'est un très gentil bébé.

N'est-ce pas que la belle lettre d'Isabelle est une grande joie pour tous vos sujets? Il est si doux d'apprendre le retour, sous le même ciel parfumé, de ceux que l'on aime. .Le petit malade de naguère fêtera donc le printemps, avec la troupe joyeuse de ses cousin et cousines, le printemps qui ne peut pas manquer de faire le beau, quelques-uns de ces jours.

La neige tombe, tombe; elle ne réussit pas à blanchir la terre!

Un gentil ménage d'oiselets fait son nid, au toit de notre maison. .Ils travaillent sans cesse s'accompagnant d'un doux pépiement qu'ils semblent exercer pour bercer la couvée future.

Bien affectueusement vôtre,
MINNIE.

Kapuskasing, Ont.

UN GENERAL-MOINE ET SON CHIEN

Le célèbre général russe comte de Nicolaï, conquérant des provinces du Caucase, s'était fait chartreux, et mourut à la Grande-Chartreuse.

Il était un modèle de douceur et de simplicité. Le *Pèlerin* raconte un souvenir touchant de sa vie de religieux:

Il s'était attaché à son chien qui le payait bien de retour, et qui l'accompagnait partout.

A cette époque (il y a environ 20 ans), les RR. PP. Chartreux avaient fondé à *Curières* (petite chartreuse à quelques kilomètres de la grande) une école gratuite de sourds-muets, qu'ils ont prise, avec tant d'autres, entièrement à leur charge, et (doux souvenir pour moi) à la fondation de laquelle j'ai pris quelque part. Cette école, dirigée en ce moment par les bons frères de Saint-Gabriel, est toujours très prospère.

Or, le bon *don Jean-Louis Nicolaï* aimait beaucoup cette école. Aussi, aux jours de grande promenade des Chartreux, il aimait, toujours, de compagnie avec son chien fidèle, à se diriger vers Curières, pour jouir des succès des jeunes élèves, qui le revoyaient avec bonheur.

Un jour qu'ils retournait de l'école à la Grande-Chartreuse, par l'unique chemin de communication, à peine tracé à travers un terrain pierreux, le bon Père, absorbé dans la prière, fit un faux pas et roula dans un ravin, assez profond, mais qui par bonheur, à cette époque, était à sec. Il paraît que, dans sa chute, son épine dorsale fut atteinte, et il arriva, en roulant, au fond du ravin, paralysé de ses membres, sans pouvoir faire le moindre mouvement.

A cette vue, le chien s'élance au fond du ravin pour secourir son maître autant qu'un chien pouvait faire, tournoyant autour de lui pour chercher à le relever; mais, efforts inutiles! Alors le chien appelle au secours par des cris lamentables; puis ne voyant rien venir, il lui lèche les mains, le visage, cherche à le réchauffer, et voyant qu'il n'aboutit à rien, sinon à entendre les soupirs du pauvre Père, il désespère de lui-même, et il va chercher du secours ailleurs.

Il revient donc à l'école des sourds-muets avec des cris désespérés, il cherche à entraîner les Frères en les tirant par le bas de la soutane, indiquant, comme il peut, qu'il faut suivre. Malheureusement, les Pères non seulement ne comprennent pas, mais ils croient que le pauvre chien est enragé, et que, pour prévenir bien des malheurs, il faut le tuer. Ils chargent un vieux fusil; mais le chien comprenant l'intention, prend la fuite et court de nouveau vers son maître, toujours couché à la même place et sans mouvement.

La nuit approchait. Que faire? Le chien revint à son maître, le caressant, cherchant à le réchauffer, et, la nuit arrivée, il se coucha près de lui, toujours l'oreille au guet. Quant au pauvre Père, son âme étant toujours unie à Dieu, il s'était résigné à mourir là, si le bon Dieu le voulait ainsi, bien cependant qu'il regrettât de ne pas mourir au milieu de ses Frères, muni des Sacrements et des consolations de l'Eglise.

Dès l'aurore, le chien recommença ses inutiles appels de secours; mais, voilà que vers le haut de la montagne, il entendit les coups de hache des bûcherons coupant et abattant les sapins séculaires de la forêt. Le chien alors y accourut. Là encore, mêmes lamentations, mêmes efforts pour attirer les bûcherons à sa suite, les tirant par les vêtements; mais, là aussi même triste résultat qu'à l'école des sourds-muets. Les bûcherons s'imaginent encore que le chien est enragé et qu'il faut le tuer; l'un d'eux lève sa hache pour lui fendre la tête, le chien évite le coup et retourne à son maître, qui toujours à la même place, devient de plus en plus faible.

Enfin le secours du ciel arriva. C'était un jeune garçon qui portait le dîner aux bûcherons de la forêt et qui, passant par là fut attiré par les cris tout joyeux du chien, et vit le bon Père couché dans le ravin. Il y accourut, et le premier mot du Père fut: *J'ai faim!...* Le garçon entame le dîner des bûcherons, aida à relever le pauvre Père, pour le mettre au moins dans une position moins pénible; il courut immédiatement à l'école. A cette nouvelle, on arriva avec un brancard, un matelas, du linge, de la nourriture et des remèdes, et le bon Père fut ainsi ramené; couché dans un bon lit et soigné, quelques jours suffirent pour le remettre sur pied.

Mais que dire de la joie du chien, en voyant son cher maître sauvé? Ses cris étaient des cris de joie et de triomphe; il bondissait autour de la civière et quelquefois par-dessus. Quand le Père rut couché dans son lit le chien voulut s'y coucher aussi auprès de lui, lui léchant les mains et le visage, et semblant dire à tous: C'est moi qui l'ai sauvé!!!

Quant au bon Père, il fut ramené à la Grande-Chartreuse, où il reprit bientôt ses exercices de religieux parfait, toujours simple, doux comme un agneau, toujours heureux du choix que Dieu avait daigné lui accorder, détaché des choses de la terre. Et, à ce sujet, je me rappelle qu'un jour, lui montrant une large pièce que le Frère tailleurs avait assez gauchement mise à la manche de son habit, il me dit: "J'aime mieux cette décoration de la pauvreté, que toutes mes décorations de l'empereur de Russie!"

Abbé L.-M. LAMBERT.

Concours de rédactions

12 GRANDS PRIX
Distribution et proclamation
16 juin 1928
SUJETS

I

Le mois de Marie en campagne.

La belle coutume du mois de Marie aux chappelles des rangs existe encore dans nos bonnes paroisses. Votre piété vous y a conduit. Racontez vos impressions.

2

La jeunesse et Dollard.

Dollard a été proclamé le modèle de la jeunesse canadienne-française. Dites-en les raisons. Cela vous sera facile si vous étudiez sa vie, sa mort, et surtout les motifs de son sacrifice.

3

Un ange sur la terre

Ainsi appelait-on, pendant sa vie mortelle, l'aimable Bernardin, dont l'Eglise célèbre la fête le 20 mai. Quand il arrivait parmi ses confrères, nous disent ses biographes, les mauvaises conversations cessaient. Quelles leçons tirez-vous de cet exemple?

La leçon de l'espérance

Le 18 mai 1642, le Père Vimont bénissait les germes de la fondation de Montréal. Et il prophétisa. Dieu bénit visiblement les espérances des fondateurs de Ville-Marie. Racontez cette scène historique ou, si vous le préférez, félicitez Maisonneuve de son esprit de vaillance et de foi.

5

La sainte de la patrie

Jeanne était une petite bergère, quand elle entendit l'appel de Dieu. Quelques années plus tard, elle mourait, brûlée à Rouen, par les Anglais. Aujourd'hui l'Eglise l'honore sous le nom de Sainte Jeanne d'Arc, et l'univers l'acclame comme la sainte de la patrie. En étudiant sa vie, vous comprendrez pourquoi l'Association canadienne - française d'Education d'Ontario l'a choisie comme protectrice de nos écoles. — Racontez brièvement un trait de la vie de notre patronne, et offrez-la en exemple de patriotisme à ceux qui vous liront.

REGLEMENTS

N'écrivez que sur un côté de page.
Servez-vous d'encre ,plutôt que de crayon.
Tous les sujets vous sont permis.
Adressez le plus tard, le 10 juin, à
l'Oncle Jean,
Le Droit, Ottawa, Ont.

SERVICE DES TRAINS LE JOUR DE LA FÊTE DU ROI

Lundi, le 4 juin, à l'occasion de la Fête du Roi, le Pacifique Canadien fera les modifications suivantes dans le service des trains:—

Subdivision de Maniwaki:

Le train no 534, quittant Maniwaki à 1.30 p.m., arrivant à Ottawa à 5.00 p.m., sera supprimé. Un train spécial quittera Maniwaki à 5.00 p.m. et arrivera à Ottawa à 8.30 p.m., circulant suivant l'horaire du train no 538 et fera les mêmes arrêts.

Subdivision de Waltham:

Le train no 544, quittant Waltham à 11.45 a.m., arrivant à Ottawa à 2.5[illegible] p.m., ne circulera pas. Un train spécial quittera Waltham à 6.10 p.m., et arrivera à Ottawa à 9.20 p.m., circulant suivant l'horaire du train no 54[illegible] et effectuera les mêmes arrêts.

J. A. McGILL,
agent général

A UNE JEUNE FILLE

A FERNANDE DE TORSAY

En mai, lorsque la brise douce
Emaille les prés verts
Et berce dans leur nid de mousse
Les bleuets entr'ouverts;

Quand au sommet de chaque branche
Une petite fleur
De sa fraîche corolle épanche
La suave senteur;

L'âme murmure une prière
Vers le Maître éternel
Qui laisse tomber sur la terre
Un reflet de son ciel.

Puis quand vient la chaude journée,
La fleur au teint vermeil
Penche sa corolle fanée
Sous les feux du soleil.

Enfin lorsqu'elle tombe et passe,
Nous bénissons encor
Le Seigneur qui fait à sa place
Mûrir le beau fruit d'or.

Enfant, qui de la fleur nouvelle
Reflètes la fraîcheur
Bénis Dieu, puisqu'Il te fit belle;
Mais, au fond de ton coeur,

Garde, mieux que la fleur brillante,
Ce précieux trésor,
La bonté qui te fait charmante;
C'est là le vrai fruit d'or.

Isabelle de FRANCE.

Ottawa, 14 mai, 1928.

LES REGARDS DE JÉSUS

— A l'Oncle Jean.

Le regard de Noël: le premier ici-bas;
Plus tendre qu'un baiser, plus doux qu'une caresse;
La Vierge le reçut dans un moment d'ivresse,
En venant à Jésus qui lui tendait les bras.

Le regard de Jésus dans la blanche chaumière;
Où Marie et Joseph travaillent tout le jour,
Remplit ce lieu sacré de silence et d'amour;
Donnant au coeur la paix, à l'âme la lumière.

Le regard de Jésus aux Apôtres élus
Leur fit quitter leurs rets, leurs maisons et leurs femmes;
Et d'un commun élan pour conquérir les âmes,
Ils pleurent sur le lac qu'ils ne reverront plus.

Le regard de Jésus sur la Samaritaine,
Fit luire dans son coeur un nouvel horizon;
Elle laisse son urne et court à la maison
Annoncer du vrai Dieu la mission prochaine.

Le regard de Jésus sur les petits enfants:
Tous accourent à Lui, pas un ne s'y dérobe;
Les uns baisent ses mains et les autres sa robe;
Jésus mêle sa voix à leurs cris triomphants.

Le regard de Jésus sur Marie-Madeleine
La fit gémir longtemps sur son triste passé;
Elle voit son Jésus et va d'un pas pressé
Vider tout le parfum dont sa cruche était pleine.

Le regard de Jésus sur le traître Judas
Est rempli de pardons et sollicitudes;
Mais le félon l'évite et dans ses turpitudes
Il baise son Sauveur et le livre aux soldats.

Le regard de Jésus du haut de son Calvaire
Embrasse tous les temps, pénètre tous les coeurs;
Il voit les endurcis mépriser ses douleurs;
Il demande pour eux le pardon de son Père.

O regards de Jésus! de la sainte Cité,
Revenez à la terre, vivez notre misère;
Dans la nuit de nos coeurs ramenez la lumière;
Guérissez nos douleurs et notre cécité.

NATHANAEL.



¶ Qu'y a-t-il de plus douloureux que les diverses formes du rhumatisme, la goutte, la sciatique, la névralgie, le lumbago?

¶ Infortunés qui demandez en grâce un prompt adoucissement de vos tourments, bonne nouvelle! L'illustre Dr Weil a inventé un remède, "AREX COMPOUND", qui soulage dès les premières doses. "AREX" réagit vite contre le rhumatisme et pour longtemps. C'est le remède idéal qui va tout de suite à la racine du mal. C'est un produit unique, une des belles découvertes de la science.

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS - PRIX $1.00
The Arex Company, Levis, P.Q.



WRIGLEY'S

Ayez toujours en poche le magique paquet de WRIGLEY.

Calme les nerfs, apaise la soif, facilite la digestion.



Je peux disposer de 40 à 50 couples de renards argentés, enregistrés, de première qualité.

Une visite à mon "Ranch" est sollicitée.

AGENTS DEMANDES

Ecrivez pour détails à

C.-E. BOUCHARD
Ste-Anne de la Pocatière, P. Q.

M. J. Veilleux

Fatigue extrême. Douleurs de dos. Maux d'estomac.
Gaz. Lourdeurs. Pilules Moro.
Robuste comme doit être un homme.



"Mes forces avaient beaucoup diminué depuis un an, je ne pouvais plus travailler aussi facilement, ma fatigue était extrême après quelques heures d'ouvrage et j'avais des douleurs de dos. De plus, ma digestion ne se faisait pas bien et tout ce que je mangeais était la cause de maux d'estomac, de gaz, de lourdeurs. Dans la crainte que cet état ne s'aggravât, j'ai adopté les Pilules Moro que je savais très propres à ramener les forces chez les hommes épuisés et souffrants. Il n'y avait pas deux mois que je les employais que déjà je mangeais avec meilleur appétit, je digérais mieux et supportais plus facilement les fatigues du travail Je suis convaincu qu'en me traitant encore quelques semaines je serai bien portant et robuste comme doit l'être tout homme." M. J. Veilleux, boite 74, Graniteville, Vt.

PILULES MORO, peuvent être prises en toute confiance, par les hommes de tout âge, dans les cas de:

Maux de reins, Epuisement
Rhumatisme, Maux de tête,
Mauvaise digestion, Manque d'appétit.

CONSULTATIONS GRATUITES:- Les hommes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours,de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que ceux qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacun le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à le soigner. Voilà donc pour tous un moyen économique et certain de se traiter. 3-15

Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO.
Prix partout ou par la poste, 50 sous la boite.
3 boites, $1.25, 6 boites, $2.50.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro,
1570, rue St-Denis, Montréal



La nourriture idéale pour le bébé

Absolument digestible, fortifiante et contenant tous les éléments indispensables à la croissance, la PEPTONINE est vraiment l'aliment rationnel du bébé. C'est aussi le meilleur reconstituant connu pour les personnes affaiblies ou convalescentes.

EN VENTE PARTOUT

PEPTONINE

QUATRIEME VOYAGE ANNUEL
de
L'UNIVERSITE DE MONTREAL
A TRAVERS LE CANADA
JUSQU'A
LA COTE DU PACIFIQUE
du 7 au 28 juillet
Par train spécial du Pacifique Canadien

Le voyage le plus agréable et le plus instructif que vous puissiez faire durant vos vacances. Une occasion unique de visiter le Canada et ses merveilles — de voyager avec tout le confort possible et à prix modérés. Tout Canadien devrait d'abord apprendre à connaître son pays avant d'aller à l'étranger.

Les Prairies	Victoria
Winnipeg	Le canyon Fraser
Calgary	Le tunnel Connaught
Les Rocheuses	La vallée Yoho
Banff	Lac Louise
Route Banff-Windermere	Edmonton
Lac Kootenay	Lac des Bois
La vallée d'Okanagan	Les Grands Lacs
Vancouver	Chutes Niagara

D'OTTAWA
$357.85 TOUS FRAIS COMPRIS

avec lit-bas. Lit-haut, $342.90. Lit-bas à deux, $323.35 chaque voyageur. Compartiment à deux, $386.75 chaque voyageur. Salon-lits à trois, $372.35 chaque voyageur.

Train de luxe comprenant wagons-lits ordinaires, wagons-lits à compartiments, wagon-restaurant et wagon-observatoire. Wagon-observatoire découvert dans les Montagnes. Personnel bilingue. Cuisine soignée.

Séjours dans les hôtels et camps de chalet du Pacifique Canadien

Ce voyage est organisé à l'intention des Canadiens-Français et des Franco-Américains tout spécialement.

Pour brochurettes descriptives et renseignements complets, s'adresser à l'Université de Montréal ou à tout agent du

PACIFIQUE CANADIEN



La Lettre de Jeanne LeBer

CELLE QUI N'AIME PAS LES FLEURS

La connaissez-vous, cette femme extraordinaire qui n'aime pas les fleurs?

Appelons-la, pour ne pas pécher par indiscrétion, Alberte, nom que je préfère, en passant, à Carmen (trop roman), à Lily (trop anglais), à Exoranda (trop sauvage) . . .

Oui, la pauvre Alberte n'aime pas les fleurs. Les fleurs lui demandent trop de son temps, lui causent des névralgies; leurs pétales, tombant, tachent le parquet, obligent à des balayages incessants. Enfin, pourrait-elle dire: "Pourquoi ce surcroît? n'ai-je pas assez de soucis d'intérieur?"

Triste état d'âme que celui d'Alberte! Ne pas aimer les fleurs, quand on a vingt ans, l'âge de la petite fleur bleue, les fleurs qui sont la grâce des maisons, le langage parfumé de la beauté d'âme qui les dispose, les caresse, leur réserve des clartés joyeuses et hospitalières? Triste état d'âme!

Alberte se trompe. Les fleurs prennent peu de notre temps, ou, du moins, si elles devaient attirer plus qu'à l'ordinaire notre attention je dirais qu'elles nous en récompensent au centuple. Car elles ont une petite âme généreuse, les grandes et les petites fleurs. Un lys est tout un poème de pureté; une rose, une hymne d'amour; une marguerite, un chef-d'oeuvre du soleil. La moindre verveine écrasée sous les doigts y laisse les sept rayons coloriés de l'arc-en-ciel. Toutes, réséda, muguets, jacinthes, pensées, tulipes, passe-roses, toutes enseignent la beauté, la paix, la fécondité de l'attente amoureuse des caresses du ciel.

Toutes parlent aussi d'ordre et de beauté. Chacune croit selon sa nature et n'envie à nulle de ses voisines en robes modestes ou somptueuses—il en est des paysannes aux corsages trop éclatants, d'autres sourient dans leurs robes de mariées estivales—, les fleurs grandissent, silencieusement, mystérieusement, allégrement, pour la gloire des yeux de la créature et la gloire du Créateur. Elles ne veulent que faire du bien et elles le font à force de splendeurs et de grâces, de richesses et de parfums. Leurs aromes enchantent les sens, donnent aux espaces qui les entourent comme la sensation indicible de présences invisibles.

Elles vivent, et se disent heureuses de vivre. Quelle leçon pour nous, qui n'avons droit de mépriser la vie que parce que nous la rendons pleine de nos propres misères.

Prêcheuses de beauté, de bonté et de joie, voilà vos titres à mes affections, mes belles et bonnes et joyeuses amies.

Puis, la maison sans fleurs, elle est si monotone, si vide. La maison qui se ferme aux séductions de la grâce ne saurait être un vrai foyer. Un foyer sans fleurs ressemble trop à une maison sans enfants. Et j'en sais qui, dans l'ombre, et même sous les fleurs consolatrices pleurent de tous leurs yeux intarissables sur les berceaux qui appellent en vain le nimbe des têtes blondes ou brunes . . . Foyer sans fleurs, foyers sans enfants, foyer de mort! Les anciens disaient: "Qui aime les fleurs, aime les vierges, les enfants" . . .

Et parce que les fleurs font songer à ces mignons, et parce que ces mignons sont des fleurs qui nous viennent des jardins du bon Dieu, je ne conçois plus qu'on n'aime pas les fleurs . . .

Jeanne LE BER.

LE TROUSSEAU DE BEBE

Il ne faut pas lorsque l'on prépare une layette accumuler trop de petit linge qui sert si peu longtemps. Au contraire, une jeune maman prépare tant de belles toilettes et fanfreluches qui, souvent ne trouvent pas leur utilité.

On peut remplacer les bandes de flanelle par des bandes de laine tricotée avec de la laine blanche très fine. Il faut aussi en tricoter les petits bas et de petites chaussettes afin que bébé ait toujours les pieds bien chauds et bien secs.

Le tricot à la broche sera préférable au tricot au crochet. Il se déforme moins et s'étire moins.

Si on habille le bébé de linon ou de robes de broderies, il faudra l'habiller chaudement en dessous de tricots de laine. Car ces tout petits ont besoin d'être chaudement vêtus. On pourra préparer de petites brassières laine très fine ainsi que la petite culotte. Si on adopte la culotte tricotée on la montera sur une large bande formant ceinture à côtés.

ET LA PUDEUR?

Les robes féminines sont devenus de simples chemises, écrit le "Bloc Catholique"; l'habillement des enfants est en train de tourner au pagne des sauvages. Voilà où la tyrannie de la mode a conduit les femmes, les mères chrétiennes elles-mêmes. Les réprobations sévères et réitérées de nos évêques et du Souverain Pontife se sont heurtées à un obstacle insurmontable: la peur de paraitre ridicules, puis encore: l'idée que désobéir à la Mode est un quasi-déshonneur. La crainte des jugements de Dieu ne peut prévaloir contre cet effroi suprême! Au charme incomparable et parfiant de la pudeur, les honnêtes femmes elles-mêmes en sont arrivées à préférer la séduction corruptrice de l'impudeur! Les malheureuses! Et malheureux aussi les peuples qui joignent cette terrible cause de châtiment à tant d'autres défis à la colère divine—S. I. C.

ASSAISONNEMENT DE SALADE BOUILLI

¼ de cuillerée de sel, 1 cuillerée de moutarde, 1½ cuillerée de sucre, quelques grains de cayenne, 1½ cuillerée de farine, les jaunes de 2 oeufs, 1½ cuillerée de beurre fondu, ¾ de tasse de lait, ¼ tasse de vinaigre. Mêler les ingrédients secs, ajouter les jaunes battus légèrement, le lait, le beurre et le vinaigre — graduellement — cuire au-dessus d'eau bouillante jusqu'à ce que le mélange épaissise, couler et faire refroidir.

ELOGE DE LA FEMME FORTE

Une voix:

.....Que fera la femme forte?

Une autre voix.

Elle sera debout avant les serviteurs,
Elle soulèvera la barre de la porte
Et, face au jour naissant, bénira le Seigneur.

Elle aura, dès avant que le soleil ne donne,
Puisé l'eau, arrosé la terre autour des fleurs,
Distribué dans sa demeure la besogne,
Tiré le vin pour qu'on le porte aux moissonneurs.

Econome pour tous et d'autant généreuse,
Elle tiendra les clés et comptera les draps;
Elle fera la part du pauvre, et ses fileuses
Travailleront pour lui et ne chômeront pas.

Elle aura une belle robe, mais rien qu'une
Pour faire honneur à sa maison;
Quand elle sortira, ce n'est pas sa fortune
Mais sa vertu que les passants remarqueront.

Son époux s'enorgueillira de sa sagesse;
Il la laissera dire et fera son profit
De la leçon souriante, calme et modeste
Qu'elle lui donnera sans s'adresser à lui.

Elle aimera les besognes matérielles;
Ses doigts actifs n'en seront pas moins blancs,
Et plus humble, son coeur deviendra plus savant
A pénétrer le sens des choses éternelles.

En maniant le linge, en en tâtant le grain
Avant de le ranger dans son armoire sûre,
Elle apprendra à ne s'attacher qu'aux vrais biens,
A distinguer de ce qui se passe, ce qui dure.

Et pour avoir gaiment assumé le fardeau
Des devoirs ménagers qui pèsent sur sa vie,
Elle obtiendra de porter le léger fardeau
Réserver dans le ciel à l'épouse accomplie.

Henri GHEON.

LES JOLIS TEXTES

Voici les deux copies des lauréates du concours final de haute littérature française au couvent Notre-Dame de la Congrégation, rue Gloucester.

M. Séraphin Marion, docteur ès lettres de la Sorbonne avait donné les cours de haute littérature française aux élèves du couvent pendant l'année.

Mlle Lucie Clément a remporté le premier prix des concurrentes de l'extérieur, et Mlle Lucile Cousineau, le premier prix des concurrentes du couvent.

* * *

"Vous nous avez faits semblables à vous, et notre coeur est inquiet jusqu'à ce qu'il se repose en Vous, O mon Dieu." (St-Augustin).

"Depuis le Christ, notre coeur veut plus qu'il ne peut."

(Châteaubrieand).

L'une ou l'autre de ces deux citations pourrait-elle justifier le Romantisme?

L'horizon s'allume et flamboie sous les rayons obliques des feux du soir La nature frémissante jette un long adieu à l'astre hautain qui poursuit dans la nue sa course inlassable. Si près de son terme, le soleil réclame encore l'admiration et l'enthousiasme des humains, témoins de sa descente glorieuse. Les montagnes rutilent comme des gemmes presque rouges. Elles absorbent la lumière et la réverbèrent en tons adoucis, nuancés.

Ainsi le classicisme rayonna et un sillage lumineux en prolongea l'éclat jusque dans les siècles postérieurs.

L'ombre bleue monte, envahit les collines flamboyantes. La lumière s'en retire et les pauvres montagnes, refroidies, frissonnent sous le souffle frais du crépuscule. Dans le bleu mat de la nue, une première étoile scintille, bientôt suivie d'innombrables et minuscules gouttes de feu. Le ciel semble s'être soudain clouté d'or. Le lac qui baigne de ses eaux glauques le pied des montagnes, blêmit. L'immobilité nocturne qui règne et rend mystérieux le sommeil de la nature sous le ciel lunaire symbolise la littérature française au XVIII siècle, littérature avide de froide science et de philosophie aride.

La lourde enveloppe ténébreuse se déchire. Une barre lumineuse raye l'horizon. On croit à chaque instant voir apparaître les rayons qui réveilleront de sa torpeur la nature assoupie. Tout comme l'astre triomphant qui à l'aube lance des traits de feu et remplit l'espace d'une joie éclatante, le Romantisme accourt à l'aurore du XIX siècle. Fougueux et passionné, il abolit sur son passage les obstacles qui retenaient dans la prison étroite du raisonnement l'exubérance des expressions de joie ou de tristesse. Il acclame avec enthousiasme l'explosion de sincérité et de spontanéité qui jaillit des lèvres du poète. Pour toute philosophie, il adopte l'instinctivisme, sans toutefois ignorer l'intelligence. L'imagination et la sensibilité prennent la priorité sur la raison, reine autocrate du XVII siècle. L'introduction du relativisme dans les lettres, du pittoresque et des couleurs rendent fantaisistes, imagées et colorées les pages inspirées des écrivains romantiques. Individualistes et personnels, les romantiques, intensément mélancoliques,cherchent à mirer dans les aspects changeants et multiples de la nature extérieure le reflet de leurs états d'âme, d'âme triste et passionnée, altérée d'infini!

Dans les pages harmonicuses, ardentes des oeuvres romantiques, un coeur pantelant avide, palpite. De par ses origines même, formé par la main de Dieu, animé du souffle du divin Créateur, ce pauvre coeur aspire à franchir d'un bond les régions désolées que lui assignèrent comme séjour momentané les décrets de la Providence. Avoir pour sculpteur la main divine, cela ne confère-t-il pas des droits à l'oeuvre créée, le coeur humain? "Vous nous avez faits semblables à Vous". Ce besoin d'infini, de beauté qui torture le coeur humain prend donc sa source dans cet honneur insigne que nous fit le Créateur de nous modeler à son image.

Le coeur ulcéré par les mille meurtrissures qu'inflige la vie impitoyable aux êtres sensibles, sensitifs et que la douleur affine, les romantiques rendent avec sincérité des accents qui sont de purs sanglots. Hélas, la vie sème à profusion les larmes sous nos pas et distribue avec parcimonie les jolies qui illuminent notre horizon de brèves lueurs fugaces...

Le coeur a-t-il le droit de constituer la principale préoccupation d'un écrivain, même romantique? Ne vivons-nous pas surtout par le coeur? Les événements qui tissent la trame de notre vie ne produisent-ils pas une répercussion dans notre coeur, plus ou moins prolongée, suivant l'intensité de leur source émotive?

Nombreuses sont les oeuvres de philanthropie entreprises par les romantiques. Leur coeur tendre s'émeut à la vue des injustices que souffre un peuple régi par l'autocratie. S'ils deviennent socialistes, n'est-ce pas sous l'impulsion de leur pitié pour le peuple opprimé? La pitié n'a-t-elle pas sa source dans le coeur, ce faible coeur humain qui prémit sous le moindre choc, tel un cristal heurté, et qui répercute les sensations perçues à l'infini...

Les oeuvres produites par le cerveau seul, quelque puissant qu'il soit se dessèchent sous le souffle froid du raisonnement pur et de l'abstraction.

Quelle sympathie ne ressentons-nous pas à la lecture des oeuvres romantiques, sympathie suscitée par l'enthousiasme qu'elles déploient pour tout ce qui est sincère et profond. Les rêves entrevus par les romantiques nous transportent vers des régions inaccessibles où il fait bon oublier les réalités qui, trop souvent, meurtrissent... Les romantiques ne se sont-ils pas constitués nos interprètes? Ils nous révèlent notre coeur dans cet épanchement débordant des sensations ressenties par le leur; ils nous font revivre par leurs accents personnels et sentis, vécus, l'écho des émotions qui bouleversent notre sensibilité affinée et intense.

Avoir, comme les romantiques, la religion du coeur ne peut que susciter en nous des mouvements généreux, des pensées charitables et nous rendent plus aptes à saisir dans toute son étendue, l'immensité de la douleur qui assaille l'humanité entière.

N'en découle-t-il pas que le Romantisme eut une mentalité d'inspiration chrétienne?

Que ce soit sous forme de doute rongeur, d'adoration ardente ou d'obsession constante et voilée, l'idée de l'Etre Suprême flotte indécise, vibrante ou terrible dans les oeuvres des romantiques. Ils évoquent, dans leur style coloré, pittoresque, une fraiche oasis où leur coeur enfin trouverait le Dieu de consolation qui mêlerait à la monotonie de leur existence d'exilés quelques fils d'or, emblème de bonheur.

Ces aspirations, avec quelle fougue, quelle ardeur, les romantiques ne les ont-ils pas décrites. Des vers, des pièces entières vibrent sous le cri prolongé de leur coeur, sous les élans mystiques vers le Dieu tout-puissant, notre fin dernière...

Lorsque la douleur broie leur coeur et que le désespoir à se prolonger devient moins aigu, moins torturant, les romantiques sentent s'infiltrer en eux l'idée que Dieu, malgré les souffrances infligées à sa créature, est bon, clément et juste. Sous le souffle d'une inspiration qui vient de la riche source du coeur, ils bénissent, adorent et se résignent. Ils n'aspirent plus qu'au séjour promis à notre persévérance où notre coeur plein d'exigences et assoiffé de bonheur, goûtera à jamais le repos, le calme, la paix... "et notre coeur est inquiet jusqu'à ce qu'il se repose en Vous, O mon Dieu!"

Essence d'ombre.

(Lucie Clément)

"Vous nous avez faits semblables à Vous, et notre coeur est inquiet jusqu'à ce qu'il se repose en Vous, ô mon Dieu." Saint Augustin).

"Depuis le Christ, le coeur humain veut plus qu'il ne peut."

(Chateaubriand).

L'une ou l'autre de ces maximes pourrait-elle justifier le Romantisme?

Beaucoup leur est pardonné parce qu'ils ont beaucoup aimé.

Que celui de vous qui est sans péché littéraire leur lance la première pierre. Voilà ce qu'il faut répondre aux antiromantiques. Il est vrai que ceux dont je prends la défense ne sont pas des saints, mais leurs grandes qualités couvrent leurs nombreux défauts d'un brillant manteau.

Le Romantisme commença par rejeter bien loin le joug des règles classiques, vieilles de plus d'un siècle. Ce fut une révolution dans le monde littéraire; "le libéralisme dans l'art" apparut. Mais ce libéralisme se changea vite, pour plusieurs, en licence, et bientôt aucune loi, la loi naturelle même, ne compta plus à leurs yeux. C'était à qui mettrait le plus à nu, un coeur effrité aux épines des roses de leurs multiples amours.

Après les peines, avivées à plaisir, par ces esprits assoiffés de souffrances, parut cette nostalgie d'un bonheur, que leur imagination enfiévrée leur faisait voir dans la mort.

Cette soif, d'une joie éternelle, n'était-elle pas l'attrait mytérieux entre l'âme et son Créateur que saint Augustin et Chateaubriand ont chanté avec des plumes différentes, mais avec des sentiments semblables? Et ces deux maximes renferment en elles toute la justification du Romantisme.

Comme a dit M. Seillière, le Romantisme peut être rapproché du mysticisme jusqu'à se confondre avec lui. Et suivant M. l'abbé Henri Brémond, "on devrait bénir la commune excellence qui les rend très bienfaisants l'un et l'autre, Romantisme et mysticisme prenant également leur origine aux sources profondes de notre être, dans cette région mystérieuse où s'allume la "docte et sainte ivresse" du poeté, et où la nature s'offre à la grâce, qui déjà l'a prévenue et qui la prépare à la rencontre de Dieu."

On reproche aux Romantiques de n'avoir pas soumis leur imagination et leur sensibilité exaltées à la saine raison, et de s'être laissés attirer par un bonheur criminel et chimérique. Mais comme, pour l'ascension des sommets élevés, rendu à une certaine hauteur, il faut laisser sa monture et continuer à pied, ainsi en est-il dans le domaine spirituel; arrivée à une certaine élévation, la raison est à sa limite, et seules la sensibilité et l'imagination, qui sont les instincts de l'âme, peuvent nous y porter.

C'est dans ces domaines éthérés, que se sont hasardés les Romantiques; leur coeur avide d'un repos qu'il ne connaissait pas, et qui était le sommeil éternel en Dieu, leur disait:

"Ici-bas tous les lilas meurent
"Et les chants des oiseaux sont courts
"Je rêve aux étés qui demeurent
"Toujours".

"Ici-bas tous les hommes pleurent
"Leurs amitiés ou leurs amours.
"Je rêve aux couples qui demeurent
"Toujours."

Ce coeur leur disait aussi qu'ici-bas il y a des choses au-dessus de l'humaine raison, que celle-ci ne peut ni connaitre ni comprendre; ces mystères sont l'objet de notre foi.

Le Romantisme est bien "le spiritualisme dans la littérature"; toujours perce ce désir et ce besoin mystique de Dieu, voilés sous des termes obscurs, qui semblent recéler un abime de désenchantement et de scepticisme. Mais tout au fond de ce gouffre, on trouve un coeur, blessé par les ronces de la vie, qui sent le besoin de se reposer sur un autre coeur uni au sien par les liens de l'amour.

On a dit que les souffrances des Romantiques étaient chimériques; mais chimériques ou vraies, ils ont souffert, et parfois une peine imaginaire fait plus souffrir qu'une peine réelle.

Et ce sont à ces hommes qui ont chanté en des vers immortels, les passions et les désirs de tout coeur humain, et qui ont aimé avec toutes les sources de leur être, c'est à ces hommes qu'on ne peut pardonner certaines fautes! Cela ne peut être, me semble-t-il, car "beaucoup leur sera pardonné parce qu'ils ont beaucoup aimé."

Feu-Follet.

(Lucile Cousineau).

Ottawa, 24 mai, 1928.

LE MAUVAIS LIVRE

Plein de ces chants honteux, dégoût de la mémoire,
Un vieux livre est là-haut, sur une vieille armoire,
Par quelque vil passant dans cette ombre oublié:
Roman du dernier siècle! oeuvre d'ignominie!
Voltaire alors régnait, ce singe de génie,
Chez l'homme en mission par le diable envoyé.

Frêle barque assoupie à quelques pas d'un gouffre!
Prends garde, pure enfant, coeur tendre où rien ne souffre,
O pauvre fille d'Eve! ô pauvre jeune esprit!
Voltaire, le serpent, le doute, l'ironie,
Voltaire est dans le coin de ta chambre bénie!
Avec son oeil de flamme il t'espionne et rit.

Oh! tremble! ce sophiste a sondé bien des fanges!
Oh! tremble! ce faux sage a perdu bien des anges!
Ce démon noir mtlan fond sur les coeurs pieux,
Et les brise, et souvent sous ses griffes cruelles,
Plume à plume j'ai vu tomber ces blanches ailes
Qui font qu'une âme vole et s'enfuit dans les cieux!

Il compte de ton sein les battements sans nombre.
Le moindre mouvement de ton esprit dans l'ombre,
S'il penche un peu vers lui, fait resplendir son oeil
Et, comme un loup rôdant, comme un tigre qui guette,
Par moment, de Satan, visible au eul poète,
La tête monstrueuse apparait à ton seuil!
Hélas! si ta main chaste ouvrait ce livre infâme,
Tu sentirais soudain Dieu mourir dans ton âme.
Ce soir tu pencherais ton front triste et boudeur
Pour voir passer au loin dans quelque verte allée
Les chars étincelants à la roue étoilée,
Et demain tu rirais de la sainte pudeur!

Victor HUGO.

LA COUTURE CHEZ SOI

Si vous avez un manteau un peu défraichi, vous pouvez facilement le transformer en une robe-manteau confortable. Enlevez la fourrure qui le garnit et voyez si vous devez le passer dans la teinture, ce qui serait très appréciable s'il est trop changé. Il faudra alors enlever la doublure.

Si vous n'avez pas besoin de le teindre, décousez simplement la doublure sur les devants. Vous enlèverez alors la parementure et couperez les revers. Avec du crêpe de chine on établira un veston avec collet. Ce plastron descendra jusqu'au bas de la robe et la robe elle-même se croisera à la taille par un seul bouton. On ne mettra aucun collet sur la robe puisque celui du veston retombera dans l'ouverture de la robe. On pourra agrémeter cette découpe d'un galon assortis ou d'un travail de soutache. Sous ce galon, on redoublera le doublure.

Le veston de crêpe de Chine, devra être recousu assez loin sur la doublure pour donner l'illusion de la rose entière sous le manteau. On rétrécira légèrement les manches que l'on garnira d'un revers.

On pourra fixer le veston avec des boutons pressions et en avoir de couleurs différentes, ce qui permettra de varier votre toilette.

Deux poches coupées et brodées avec la même garniture de la robe-manteau achève l'illusion.

Tante MADELON.

TROUSSEAU D'ETE

Les percale, les linons, la batiste, les crépons, les toiles de soie sont choisis de préférence. On les prendra dans les teintes rose, jaune mauve et choir. Ces nuances gaies dres

On emploiera peu de garnitures. C'est encore les jours qui seront la plus jolie garniture. On utilise surtout le jour à le main. Les bordures de tulle feront très bien mais on pourra surtout se servir de cette dentelle de laquelle qui a l'aspect d'une guipure.

Les conseils de la ménagère

Mettez la crème sûre de côté dans un flocon de verre et secouez-le pour faire du beurre. Vous serez surpris de voir ce que vous pouvez faire avec ces restes que vous pouvez aussi utiliser avec le lait pour faire du fromage.

L'HON. TURGEON AU LEVER

LONDRES, 1- (S.P.A.) L'honorable Adélard Turgeon, président de l'assemblée législative de la province de Québec et Raphaël De Dola ont été présentés au lever du roi aujourd'hui par l'honorable P. C. Larkin, haut commissaire canadien à Lon-

LE THÉ VERT "SALADA" 3067

Provenance: les plateaux élevés du Ceylan et des Indes. Qualité: la feuille délicate qui n'a vu que quelques semaines. Résultat: une infusion des plus délicieuses. 28c. la ½ lb.

PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

Old Dutch



LA PROPRETE HYGIENIQUE

Voilà ce qui devrait primer dans chaque foyer. Le nettoyage de la cuisine, de la salle de bain, des boiseries, des planchers, etc., devrait se faire avec le Old Dutch.

Old Dutch ne contient ni lessive, ni acides, ni gravier dur dangereux pour les mains ou nuisibles pour les surfaces.

Old Dutch est ce qu'il y a de mieux à employer pour un nettoyage parfait, sans danger et économique.

FABRICATION CANADIENNE

ASSURE LA *Propreté Hygiénique*

Mme. J. Saucier

Cinq ans de souffrances. Mère âgée de 91 ans.
Verte vieillesse. Loyal essai.



"Je suis convaincue que je n'aurais souffert pendant cinq ans si j'avais tout d'abord essayé les Pilules Rouges au lieu de prendre quantité de remèdes pour faire disparaître des douleurs internes et une congestion des organes contractées par un séjour prolongé dans une maison humide. Malgré des soins attentifs, je n'éprouvais aucun soulagement. Ce n'est qu'après avoir pris trois boites de Pilules Rouges que j'ai repris espoir de guérir. Un traitement de quinze boites m'a parfaitement rétablie et depuis cette époque, je suis en parfaite santé. Ma mère âgée de quatre-vingt-onze ans dit qu'elle doit sa verte vieillesse au fait d'avoir employé les Pilules Rouges aux époques critiques de sa vie. J'ai la plus grande confiance à ce remède et, après mon expérience personnelle, j'engage toutes les femmes malades à donner aux Pilules Rouges un loyal essai avant de prendre tout autre traitement". Mme J. Saucier, Waterburg, Conn.

Il n'y a surement pas de meilleur remède pour les femmes, de tout âge, en tout temps, dans les cas de:

Anémie,
Chlorose,
Perte d'appétit,
Faiblesse d'estomac,
Mauvaise circulation,
Troubles nerveux,
Maux de tête,
Irrégularités,
Douleurs internes,
Troubles du retour d'âge.

CONSULTATIONS GRATUITES:— Les femmes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et jours de fête religieuse) à nos bureaux No 1570, rue St-Denis. Que celles qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacune le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à la soigner. Voilà donc pour toutes un moyen économique et certain de se traiter. 615

Protégez-vous en exigeant les véritables Pilules Rouges.

Prix partout ou par la poste, 50 sous la boite.
3 boites, $1.25, 6 boites, $2.50

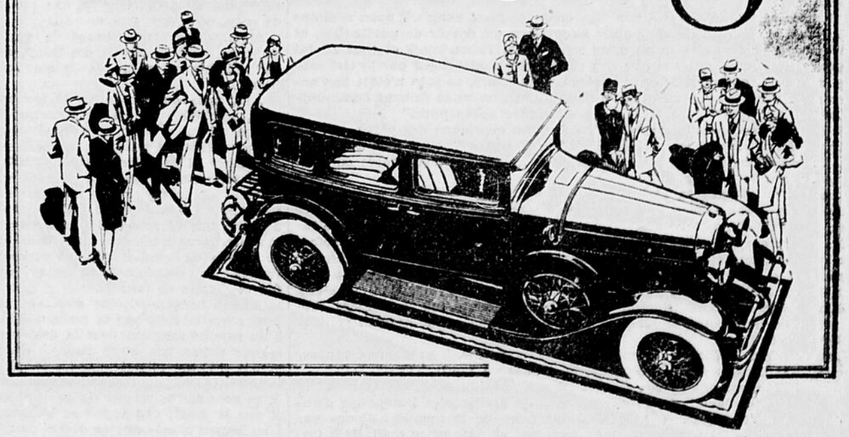
Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée.
1570, rue St-Denis, Montréal

PILULES ROUGES

Caractéristique pour caractéristique
Piastre pour piastre

IL N'Y A PAS D'AUTO QUI PUISSE COMPARER AVEC CE NOUVEAU

MARMON 8



COMPAREZ le nouveau Marmon 68 avec tout autre auto à son prix. Voici ce que vous trouverez:

Huit cylindres, à la place du six ordinaire, mais à un prix raisonnable.

72 chevaux-vapeur, au lieu de 55 ou de 60. Moteurs Marmon de construction précise.

Accélération, au moins de 25 pour cent plus rapide que tout autre auto.

Grande vitesse, 5 à 10 milles de plus par heure, sans effort.

Spaciosité qui peut se comparer avantageusement avec les autos comptant dix pouces de plus d'empattement. Capacité ample pour asseoir commodément cinq passagers.

Facilité de conduite qui ne s'est trouvé jusqu'ici que dans les autos les plus coûteux. Le "68" est muni de ressorts qui sont 83 pour cent de la longueur de l'empattement. Ces ressorts sont montés sur de larges isolateurs de bon caoutchouc (au lieu des manilles métalliques ordinaires) et amortisseurs de chocs hydrauliques Lovejoy.

En fait d'apparence c'est un des autos les plus fascinants qui soit, à n'importe quel prix.

OTTAWA CAR GARAGE
352, RUE ALBERT
TELEPHONES—Ventes: Q. 3465. Service: Q. 3407. Bureau général: Q. 3404.

L'HEURE EXQUISE

PAGE LITTERAIRE

TROIS MINUTES AVEC LOUIS XIV

Pour apprendre à certaines gens que le grand roi fut un bon écrivain, un habile pédagogue, un véritable homme d'état... et pour faire mourir les légendes contre l'indigence des lettres chez l'ami de Racine et de Boileau.

Louis Bertrand nous a peint, il y a quelques années, un Louis XIV vraiment magnifique. L'homme qu'il nous montrait sous le Roi-Soleil n'est plus le vieux bonhomme hargneux de Saint-Simon. Si les soucis de guerres multiples et souvent malheureuses n'avaient pris les meilleurs coins de l'intelligence royale, la postérité eût reçu de ce grand prince de véritables monuments littéraires.

C'est bien ce que nous laisse entendre la republication assez récente des Mémoires de Louis XIV. On sait que le monarque, sur son déclin, sentait des fléchissements dans les ais du trône. Ses enfants,, et ses petits-enfants, tombaient sous les coups de morts demeurées pour la plupart inexpliquées, malgré Cabanès et ses curieuses affirmations, tandis que le chêne restait debout, auguste, fier, inflexible. Pourtant de secrètes inquiétudes le poussaient à rédiger, sous forme de mémoires, une série de conseils pour ses héritiers. Semble-t-il déjà prévoir le Régent et les désordres de son administration?...

Or ces mémoires portent la griffe du lion. Vous le constaterez en lisant certains passages où le maître parle une langue noble et noblement française. Ces pages annoncent chez Louis XIV de claires vues sur les hommes et les choses et aussi un don souverain de l'art d'écrire. Sans doute, les mémoires de Frédéric d'Allemagne présentent plus de piquant; ceux de Napoléon 1er poussent le génie jusqu'au mensonge; ceux de Louis XIV constituent moins une apologie qu'un traité de pédagogie royale.

Loyalement, il faut dire que les collaborateurs —nécessaires— comme Pellisson et Périgny ont scrupuleusement fait leurs tâches. Ils ont parfois brossé des tableaux entiers, mais c'est le rédacteur en chef à Versailles qui a donné le dernier coup de pouce. C'en est assez pour qu'Horace lui en eût attribué la meilleure part de mérite. Cependant, les notes préliminaires du journal (1661-62 et 1666-67-68) sont entières de la main du prince.

Mais, le compilateur des Mémoires, M. Jean Longnon peut écrire avec justesse:

"Tous ces textes, cependant, portent l'empreinte royale, dit M. Jean Longnon; même unité de ton, même vue générale, même genre d'exposé, même démarche de la pensée, mêmes réflexions entremêlées au récit. Seul le style peut varier dans le détail: plus éloquent et plus sentencieux peut-être dans la rédaction de Pellisson, plus fluide dans celle de Périgny."

Se souvient-on que Sainte Beuve avait déjà dit:

"C'est que Louis XIV revoyait avec soin, avec minutie même, le texte des Mémoires, changeant un mot, modifiant une phrase, ajoutant une remarque, comme le montrent les corrections de sa main."

Cela, ça s'appelle la note-royale".

Voyons maintenant—pour ne pas surcharger cet article — comment Louis XIV jugeait son "métier de roi". Et pour plus d'intérêt, donnons-lui la parole.

D'abord, le césar français pense un peu comme les césars romains. L'absolutisme est le fond de la royauté. Un gouvernement n'existe pas, dans la sûreté ou dans la stabilité, si une puissance intérieure suspend l'exercice entier de son rouage. Donc, logique avec cette doctrine, héritée de Richelieu, Louis XIV emprisonnera des évêques, pèsera sur l'église de France, chicanera la papauté et les réformés, fera son "règne" à coups de lettres de cachets et du prosélytisme religieux à coups de mousquet... Cette grandeur se perd parfois dans l'orgueil, mais elle ne trahit pas moins les hautes conceptions du monarque.

Toutefois, il est chrétien ,et pas seulement par intérêt, comme le remarque l'éditeur des Mémoires:

"Nous manquons, dit-il, non seulement de reconnaissance et de justice, mais de prudence et de bon sens, quand nous manquons de vénération pour celui dont nous ne sommes que les lieutenants. Notre soumission pour lui est la règle et l'exemple de celle qui nous est due... Les respects publics que nous rendons à cette puissance invisible pourraient enfin être nommés justement la première et la plus importante partie de notre politique, s'ils ne devaient avoir un motif plus noble et plus désintéressé... Gardez-vous bien, mon fils, je vous en conjure, de n'avoir de la religion que cette vue d'intérêt très mauvaise quand elle est seule, mais qui d'ailleurs ne vous réussirait pas, parce que l'artifice se dément toujours et ne produit pas longtemps les mêmes effets que la vérité. Tout ce que nous avons d'avantages sur les autres hommes dans la place que nous tenons, sont sans doute autant de nouveaux titres de sujétion pour celui qui nous les a donnés. Mais à son égard, l'extérieur sans l'intérieur n'est rien du tout et sert plutôt à l'offenser qu'à lui plaire."

De là:

"Nous devons, dit Louis XIV, considérer le bien de nos sujets bien plus que le nôtre propre. Il semble qu'ils forment une partie de nous-même, puisque nous sommes la tête du corps dont ils sont les membres. Ce n'est que pour leur propre avantage que nous devons leur donner des lois, et ce pouvoir que nous avons sur eux ne doit servir qu'à travailler plus efficacement à leur bonheur. Il est beau de mériter d'eux le nom de père avec celui de maître, et si l'un nous appartient par le droit de la naissance, l'autre doit être le plus doux objet de notre ambition."

Si l'idée du pouvoir est à la taille du Roi-Soleil, celle des devoirs de la royauté ne l'est pas moins. Aussi adresse-t-il au Dauphin ces lignes significatives:

"Il nous a semblé, dit-il à son fils, qu'en ce haut rang où nous sommes placés, vous et moi, un devoir public se joignait au devoir de particulier, et qu'enfin tous les respects qu'on nous rend, toute l'abondance et tout l'éclat qui nous environnent, n'étant que des récompenses attachées par le ciel même au soin qu'il nous confie des peuples et des Etats, ce soin n'était pas assez grand, s'il ne passait au delà de nous-même, en nous faisant communiquer toutes nos lumières à celui qui doit régner après nous."

Si les rois reçoivent en partage "l'obligation commune des pères, qui est d'instruire leurs enfants par l'exemple et par le conseil", c'est que, dit-il ailleurs, ils possèdent la grâce d'état. Belle et fortifiante leçon jetée en passant aux pères de famille...

Les fainéants sont la plaie des aristocraties. Louis XIV ne cesse de mettre en garde ses successeurs contre les séductions de la vie oisive. Vive labeur, semble-t-il répéter d'après une vénérable devise française. Vive labeur! "C'est par là qu'on règne, pour cela qu'on rgne." —Que de professeurs seront aises désormais de développer cette pensée! —Et celui en qui l'on ne voit —selon la légende— que l'homme de plaisirs, se réserve certaines heures de la semaine pour faire personnellement l'éducation des siens.

Donc travail, travail personnel, volonté et volonté inlassablement motrice, désir de tout voir par lui-même et ne rien laisser au hasard, voilà le premier secret du roi.

L'autre, c'est "d'écouter attentivement le bon sens, la raison, la sagesse pratique". M .Longnon explique ainsi la pensée de Louis XIV:

Louis XIV n'est pas de ces esprits "de peu de lumière", ces esprits "de paresse" qui "appellent leurs fautes du nom de malheur et l'industrie d'autrui du nom de fortune". Il ne "s'imagine pas que le monde se gouverne de lui-même par certaines révolutions fortuites et naturelles qu'il était impossible de prévoir ni d'éviter. Il s'incline, comme il le doit, devant la puissance supérieure capable de renverser, quand il lui plaira, les desseins les mieux concertés. "Elle peut, dit-il, nous assurer dans les périls, nous fortifier dans les travaux, nous éclairer dans le doute; mais, ajoute-t-il, elle ne fait guère nos affaires sans nous, et quand elle veut rendre un roi heureux, puissant ,autorisé, respecté, son chemin le plus ordinaire est de le rendre sage ,clairvoyant, équitable, vigilant et laborieux."

Cette sagesse fera écrire à Louis XIV:

"L'impossibilité d'atteindre la perfection est une mauvaise raison de ne pas faire ce que l'on peut... En toutes les entreprises justes et légitimes, le temps, l'action même, le secours du ciel ouvrent, d'ordinaire, mille voies et découvrent mille facilités que l'on n'attendait pas."

Passons les pages sur l'administration des finances, question importante au XVIIe siècle (si l'on songe aux dilapidations de Fouquet), mais sujet étranger à cette Page.

Quelles sont, pour le grand roi , lui demanderons-nous plutôt, les vertus morales dignes d'un chef de peuples?

Il en est quatre que son co-éditeur —l'honneur n'est pas mince— présente comme suit:

"La première de ces lois est le service de Dieu: Ne manquez à aucun de vos devoirs envers Dieu... Faites honorer Dieu partout où vous aurez le pouvoir; procurez sa gloire; donnez-en l'exemple; c'est un des plus grands biens que les rois puissent faire."

La seconde de ces lois est le service de la vertu: "Déclarez-vous en toute occasion pour la vertu et contre le vice... N'ayez jamais d'attachement pour personne... Aimez votre femme; vivez bien avec elle; demandez-en une à Dieu qui vous convienne..." —Déjà, dans ses **Mémoires**, Louis XIV avait, en rappelant un de ces coupables "attachements" qu'il avait eus, déclaré que l'exemple n'était pas bon à suivre.

Un autre service auquel est tenu le roi, c'est le service de son peuple: "Faites le bonheur de vos sujets, et, dans cette vue, n'ayez de guerre que lorsque vous y serez forcé et que vous en aurez bien considéré et pesé les raisons dans votre Conseil."

Donner un grande attention aux affaires; prendre conseil, mais décider; connaître les gens et s'en servir à propos: c'est le vieux roi qui parle d'un métier longtemps pratiqué, d'un métier qu'il sait si bien, et qui en parle d'un esprit qui embrasse tout: la vue générale, la pensée supérieure et aussi le réel de la vie et le petit détail pratique, les lumières nécessaires que Dieu donnera au roi mettra ce qu'il aura de particulier et dont il aura seul la clé."

Mais, de tous les conseils jaillis de l'intelligence royale, le meilleur est bien celui-ci: Apprendre en tout à se gouverner soi-même. C'est le suprême auxiliaire de ce travail géant, mais sagement dosé, tant recommandé par l'auteur des Mémoires. C'est le travail qui a fait son règne éclatant de gloire humaine, et l'essentielle beauté de cette figure royale.

VICTOR BARRETTE.

L'ARBRE DU VIEUX CHEMIN

Homme, regarde-le, le beau vivant qui dure!
Toi qui vois, dans l'effroi de leur rapide cours,
Fuir tes ans mesurés par l'avare nature,
Suppute à son ampleur, ses innombrables jours!

Que ce soit là, d'abord, à ton âme qui pense,
Ce que l'âme proclame en sa juste fierté,
Et dis-toi que, sans doute, il l'eut en récompense
D'enviables vertus, cette longévité.

Dis-toi que le destin lui disputa sa vie
Et qu'il lui préparait cent morts, à peine né:
Que, dès le sol obscur, sa courageuse envie
De vaincre ne l'a plus jamais abandonné.

Considère qu'il eut une frêle origine:
Un germe hasardeux, par l'humus accueilli,
Eclôt et craint la dent de la bête assassine,
Ou le pied lourd qui va fouler l'essor jailli.

Voici que croît, pourtant, son enfance épargnée,
Et les dures saisons viennent et leurs travaux.
Et quand sa taille, enfin, l'égale à sa lignée,
Vents et foudre lui sont des ennemis nouveaux.

Ils s'acharnent sur lui, dans leur rage. Mais, brave,
D'autant plus assuré, sous leurs coups, d'être fort,
Quelques rameaux brisés n'ont pu, dans son coeur grave
Humilier l'orgueil tranquille de son port.

Il enfonce, dès lors, sa vigueur dans la terre,
Pour mieux épanouir dans le ciel sa beauté,
Et la nature n'est ainsi sa tributaire
Que pour se réjouir de l'avoir enfanté.

Admire comme il est justement le visage
Qu'il fallait pour que l'homme y vit l'âme du lieu!
Ne sens-tu pas comme il remplit le paysage
Et qu'on dirait sans lui, d'un temple sans Dieu?

Au bord du vieux chemin qui monte et qu'il couronne,
Trois siècles, le robuste aïeul, gardien des champs,
A vu la rose des aurores qui frissonne
Et l'or ensanglanté du soleil des couchants.

Trois siècles, l'habitant patient de la plaine,
Allant à ses labeurs, l'a salué de loin;
Et, pendant qu'à la tâche il reprenait haleine,
Vaguement, il pensa qu'il l'avait pour témoin.

Lui, dans sa sève infatigable, sous l'écorce,
Joyeux de défier le long effort des ans,
A chaque renouveau, réveillé dans sa force,
Agite aux vents du ciel ses bras reverdissants.

Il mourra, que le temps fasse à la fin son oeuvre
Sournoise d'invisible et de lâche vainqueur,
Ou que la foudre, un soir, furieuse couleuvre,
S'élance sur l'athlète et lui morde le coeur.

Il mourra, mais s'il faut que, quelque jour t'étonne
Et t'attriste le vide immense de sa mort,
Fais que, jusqu'au tombeau, l'exemple qu'il te donne
Soit debout dans sa vie, harmonieux et fort!

Eugène HOLLANDE.

LE 15 AOÛT À LARUNS

LE BRANLE

Au milieu de cette coupe d'émeraude taillée dans les montagnes de Laruns, le son aigu du flageolet de buis prélude, sur une note unique, extraordinairement prolongée—qui se continue, émise sans un essoufflement, jusqu'à devenir la seule chose que l'on entende, jusqu'à ne devenir que le chant de cette solitude plus verte et bleue qu'une plume de paon.

Alors, comme un remous de gave, lentement, qui charierait des fleurs, on voit hésiter et naître le rythme du branle.

...La note du pipeau se traine encore, semblable au cri de détresse de quelqu oisau d sommt, à quoi tout à coup s'allient l'entêté frappement du tambourin et le grincement du violon.

Le rondeau s'ordonne, se déploie en cercles concentriques, frémissants de couleurs. On ne pense point, tout d'abord, que ce soient là des danseurs et des ranseuses, mais un amas éclatant et confus de corolles géantes et renversées, un chatoiement d'élytres de feu et d'ailes de colibris.

Chaque bedgère alterne avec chaque berger qui la tient par la main, coiffée d'un capulet sanglant dont la doublure relevée forme une large bande d'un grenat mat qui retombe sur les épaules et les drape comme celle d'un sphinx. A peine sous le rebord de ce capulet et sur le front, distingue-t-on le liseré d'un bonnet blanc que l'on devine pareil à un bol. Deux petits bouts de tresses, nouées d'un ruban, pendent sur la taille.

Mais la merveille est le châle ossalois. Il est mystérieux et paré de fleurs comme un autel. Des générations l'ont porté et se e sont transmis. Il contient l'angoisse de la montagne, l'effroi des pelouses vertigineuses, la couleur des végétaux qui hantent les sommets, les prismes invraisemblables, l'éclat des minerais brisés par les torrents. L'iris d'azur s'y harmonise avec le mica de glace; la digitale avec la teinte des calcaires rougis par le soleil couchant; l'eldeweiss s'y fond aux cristaux de givre; la gentiane à l'épouvante bleue des lacs.

Il tombe, croisé, au-dessous du col où pendent les bijoux et la croix, et retombe en arrière re la robe, très bas, imitant les ailes aiguës d'un insecte au repos.

Par la main ai-je dit, le danseur conduit sa danseuse. Il porte une chemise aux manches plissées et, jetée négligemment sur l'épaule, la veste dont la couleur se marie à celle du capulet. Son gilet et ses guêtres — elles montent jusqu'aus genoux — sont d'un tricot neigeux. Le béret large est marron. De sous le gilet on voit une poche carrée destinée à contenir le sel que l'on donne aux brebis.

...Le rondeau s'élargit encore, ondule, et, lorsque le rythme de la flûte, à de certains moments, vacille, le rondeau tout entier vacille aussi comme un indécis remous, comme une vague de vent.

Le pas du branle n'est pas un saut, ni un mouvement précipité, mais simplement un pas savant, de pas avisé et prudent des pâtres.

Celui qui précède sa danseuse ne lui fait pas absolument face. Tous sont obliques l'un à l'autre dans cette promenade rêveuse dont la lenteur excessive emeut et étonne.

La disposition de cette chaine vivante, quatre ou sinq fois enroulée sur elle-même avec un art infini, crée ainsi des rondeaux qui tournent les uns dans les autres; de telle façon que, de la circonférence au centre, on voit, alignés sous un même rayon visuel quatre ou cinq capulets processionnant ensemble.

Tous et toutes semblent ainsi accomplir un pèlerinage vers un but jamais atteint. Pas un tressaillement dans les physionomies qui revêtent une gravité déconcertante, une attention soucieuse et méditative; une sorte re catalepsie qui tient de l'amour et de la mort.

Et c'est de la beauté de ces femmes, cette expression à la fois passive et recueillie dans ce visage rond, coloré et duveté comme une pêche. Et c'est le mystère de cette danse cette évocation des origines ou elle retourne: le tournoiement des neiges et des écumes; la giration des fleurs dans les cyclones de vent — tandis que la brume du soir enveloppe peu à peu les cataclysmes des torrents et des rochers, se suspend aux sapinières qu'elle déchiquette, se traine au flanc des pelouses—tandis que la flûte qui conduisait le branle crie comme un oiseau en détresse, agonise longtemps encore, et puis se meurt seule, déchirante, blessée, éperdue, aiguë...

FRANCIS JAMMES.

Bons Mots et Anecdotes

Le docteur X..., furieux, arriva à son cercle en disant:

—Ah! le misérable!

—A qui en avez-vous donc, docteur? lui dit un de ses confrères.

—A un étranger, parbleu! Il m'a fait appeler à son hôtel, je l'ai soigné pendant quinze jours, et il vient de se sauver sans me payer.

—Que voulez-vous, docteur, cela fait compensation: il y a dans les divers cimetières tant de vos malades qui vous ont payé sans se sauver!

* * *

Le docteur Lachaux est un des fervents de la gymnastique rationnelle et de la culture physique. Il recommande notamment de ne pas s'attarder à table.

—Le tiers de ce que nous mangeons suffirait à nous faire vivre, répète-t-il souvent.

—Oh! lui répondit un jour quelqu'un, à quoi donc servent les deux autres tiers?

—A faire vivre les médecins.

* * *

L'ESPRIT DE DUMAS FILS

Un ennuyeux racontait devant lui une nouvelle vieille histoire, quand tout à coup il s'interrompt en disant:

—Je suis désolé, je ne me rappelle plus la fin, excusez-moi..

Dumas va à lui:

—Félicitations, mon cher, c'est votre meilleur histoire.

* * *

LE PETIT ALBERT

138ème édition.
revisée, nettoyée, simplifiée
à l'usage du dauphin et
autres amis du bon français.

DEUXIEME INVITATION

Les vacances arrivent. Et avec elles, les grandes journées interminables de vides flâneries.

Agréables à distance, elles deviennent vite fastidieuses, pour ceux qui ne savent que faire en un gite.

Il faut donc les remplir d'une vie qu'elles n'offrent pas par elles-mêmes.

Les bonnes lectures feront cette besogne nécessaire.

Mais, parfois, l'on manque de livres. Raisons: pauvreté, éloignement des centres, difficulté d'en trouver suffisamment. (Un remède, ce ne serait pas, croyez-m'en, d'imiter ce pirate, qui fut moi voisin, fort connu par ses exploits d'escamoteur dans les bibliothèques trop largement ouvertes).

A la campagne, surtout, le livre est rare, ou difficilement à la portée de tous.

Comment remédier à cet inconvénient?

Tout simplement, en organisant, par rangs, un service de roulement. Toutes les deux semaines, un porteur bienveillant offre l'échange de volumes nouveaux. Sa voiture, son auto, en apportent suffisamment pour les besoins ordinaires. Puis retour des livres, revues, etc., à la bibliothèque centrale.

Conseils pour obtenir quelque succès: Ne réclamer que les prix les plus modiques pour le prêt des livres. Commencer le mouvement par une souscription locale, si c'est nécessaire. Confier l'emploi de porteurs à des jeunes gens affiliés à des cercles d'études; diviser leurs tâches, afin d'exercer un contrôle efficace sur les allées et venues possibles des volumes.

Vous direz: Mais, Vaugelas, c'est un projet que vous avez déjà prôné, ici même?

—C'est que j'enrage d'avoir raison contre les gens déraisonnants.

—Alors, vous perdrez votre temps à prêcher dans le désert.

—S. François parlait aux poissons, quand les hommes ne voulaient plus l'entendre. Et les poissons se montraient intelligents, ce que les hommes oubliaient d'être.

—Mais, vous avez à lutter contre l'ignorance, l'apathie, le mauvais goût?

—Alors, cher monsieur trembleur, je serais donc traité comme mon ancêtre! tant mieux! Et, jusqu'au dernier souffle de vie, je recommencerai, je recommencerai. Car je crois au triomphe définitif du bon sens... et cela, monsieur le trembleur, c'est une force!...

VAUGELAS II.

Nouveau roman canadien

Armand Yon. Au Diable Vert, roman candien. Un vol. in-8° carré de 256 pages, de la collection "Des Fleurs et des Fruits". Prix: 10 fr., franco 11 fr. Editions Spes, 17, rue Soufflot, Paris (Ve).

Dans ce drame plein de couleur locale et de mouvement, l'auteur, Canadien lui-même, étudie l'un des problèmes qui passionnent le Canada français d'aujourd'hui: la lutte sourde, mais acharnée, que mène la grande ville "américanisée" contre la province fidèle à ses traditions et demeurée tout à fait "vieille France".

La plupart des événements se déroulent dans un cadre des plus pittoresques: la Gaspésie, péninsule vaste comme la Bretagne, mais comptant à peine la population de Quimper! C'est le paradis des chasseurs et des pêcheurs, la terre au passé mystérieux que le vieux grand-père évoque dans maintes légendes terribles; mais c'est aussi le berceau d'une race saine et vigoureuse, qui ne s'en laissera pas imposer. Le contraste est frappant, lorsque, au sortir de cette province calme, nous nous trouvons jetés avec le jeune héros en pleine vie trépidante de Montréal.

Livre profondément humain, *Au Diable Vert* intéressera tous les lecteurs, sans distinction d'âge. L'entrain de l'action, le parler savoureusement archaïque de l'*habitant* canadien, la vérité puisée d'ailleurs à des sources neuves et, par là même, vraiment originale.

M. Lalonde, un magnat de l'industrie du bois, visite les forêts immenses qu'il possède en Gaspésie. A Marsouins, il rencontre Félix Gervais, jeune Gaspésien de quinze ans, dont les qualités remarquables le séduisent, au point qu'il décide de l'adopter comme son propre fils.

Voilà Félix à Montréal. Mais M. Lalonde, resté veuf, a une fille unique, Edna, de même âge que Félix. L'éducation qu'elle a reçue, ses préjugés, son égoïsme, son snobisme surtout, font d'elle la personne la moins capable de comprendre l'âme traditionnelle de la Gaspésie. Entre Edna, rusée et sournoise comme une Mlle de la Ferté en herbe, et le jeune Félix, un peu fataliste, la lutte s'engage aussitôt, inexorable, mais sourde et si bien dissimulée, que M. Lalonde, dominé par ses occupations, ne parait pas s'en apercevoir; ne va-t-il pas même jusqu'à rêver de marier ces deux tres disparates?

Cependant, les jeunes gens ont beau partager l'existence quotidienne de la Villa des "Trèfles", à Outremont, et se livrer ensemble aux sports d'hiver, sur le Mont Royal; on voit l'abîme qui les sépare se creuser de plus en plus. On pressent que "quelque chose" de terrible va se passer. Alors survient la catastrophe savamment préparée par Edna, et par son digne cousin Bob.

Au moment où tout semble perdu, M. Lalonde, grâce à un concours fortuit de circonstances, découvre la vérité. Il fait oeuvre de justicier, en châtiant sa fille dans son orgueil même et en nommant Félix directeur de la grande scierie de Marsouins, où il se mariera selon son coeur et se dépensera au service de sa petite patrie.

(Communiqué)

ALEXANDRIA

31 mai 1928.

M. et Mme R. Brunet, de Montréal, étaient en visite chez M. et Mme Joseph Cholette, dimanche dernier.

M. et Mme René Legault, d'Ottawa, visitent M. et Mme Damase Legault.

Mme Armand Trottier, d'Ottawa, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Alex. Danis.

M. et Mme Hervé Filfe, de Maxville, ont passé la journée de dimanche chez leurs parents, M. et Mme Jos. Cholette.

Mlles Bertha et Annette Cholette, de Montréal, ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Joseph Cholette.

M. et Mme David Courville, de Cornwall, visitaient leur fille et leur gendre, M. et Mme Albert Laurin, dimanche.

M. l'abbé Rouleau, de Cornwall, était en visite chez ses parents, la semaine dernière.

Mme Eva Archambault, de Glen Robertson, Mlle Cécile et M. Edward sa rencontre à Green Valley. S. E. Mgr Couturier, évêque d'Alexandria, a rendu visite à la cathédrale. Il était accompagné de S. G. Mgr Couturier, évêque d'Alexandria. Le bénédiction du T. S. Sacrement eut lieu à la cathédrale même. Deux adresses, en français et en anglais furent lues par MM. M. Chevrier, de Cornwall, et Archie John McDonald, de North Lancaster. Le dimanche, une grand'messe avec diacre et sous-diacre, fut chantée à la cathédrale.

Dimanche après-midi, la paroisse du Sacré-Coeur reçut la visite de Son Excellence, qui a adressé la parole e français.

Il y avait environ 200 automobiles à McDonald, de Montréal, étaient en visite chez leur oncle, M. Joseph Cholette, la semaine dernière.

Mlle Thérèse Vallée, de Vankleek Hill, a été l'hôte de Mlle Alice Clément.

M. et Mme Rodolphe Danis, de Cornwall, rendaient visite à M. et Mme Dr Bruno Rouleau.

Est décédée le dix mai à l'Hôtel-Dieu de Cornwall, Aldéa Ménard, à l'âge de 12 ans et 4 mois. Les funérailles ont eu lieu à Glen Robertson le 13 mai au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La défunte laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme Wilfrid Ménard; deux soeurs, Mlles Ida et Eva.

Le 24 mai a eu lieu dans la salle Alexandre une séance donnée par les dames de la Fédération. Une jolie pièce fut préparée: "Le voyage des Iuron". Voici les noms de ceux qui y prirent part: Mlles Hilda Gérard, Alice et Annette Goulet, Alice Clément, Mme H. Périard, Ubald Rouleau, Léopold Lalonde, Hervé Parent, Donat Ravary, Georges Lacombe, Alcide Théoret, Patrice Chénier, Roméo Rouleau, Gérard Charlebois, Réal Portelance. C. Lalonde et Lucien Brunet. Une déclamation fut bien rendue par Mlle Alma Cholette: "La Robe". Mlles Gabrielle Pilon et Marie-Ange Cholette firent la partie musicale Après la séance un bouquet de roses fut présenté à Mme E. Rouleau qui s'est dévouée à rendre cette séance un vrai succès. Le bouquet fut présenté par sa petite nièce, Carmen Danis.

La ville d'Alexandria a eu l'honneur d'avoir la visite du délégué apostolique. Il est arrivé parmi nous le 26 mai à 4 heures de l'après-midi. Notre ville était décorée de plusieurs arcs

STRICKLAND, ONT.

31 mai 1928.

Notre dévoué curé, M. l'abbé P. Grenier, est allé prendre un repos à Québec. Il se rendra en même temps à Chicoutimi pour assister à l'ordination de son frère, M. Antoine Grenier.

M. François Caron et son fils Paul-Emile se sont fixés à Lévis, Qué.

VA ET VIENT.

MM. J. J. Desaulniers, Emile Marin, Eugène Thérien, Alex. Perras, Jules Petit, Elie Brûlé, tous à Cochrane. M. Patrick Shae, de Kapuskasing, M. Anthony Race, de Cochrane.

M. Ulysse Claveau, de Larocque, Ont., est dans nos parages depuis une semaine.

M. David Brassard et sa famille se rendaient à Moobeam, Ont.

M. Charles Chevalier, de Strickland, se rendait, par affaires, à Montheith, Ont.

M. George Boyle, de Jacksonborough, Ont., était à Strickland, Ont., ces jours derniers.

John Raper Piano Co.

Queen 1322 — LIMITED — Queen 943

Votre Grand'mère

a peut-être appris à jouer sur un
Piano Mason & Risch



Des milliers de femmes qui ont appris à jouer sur le Piano Mason & Risch ont maintenant des petits-enfants qui étudient la musique, car le Mason & Risch a servi plus d'une génération. Du temps de votre grand'mère le Mason & Risch était réputé pour sa sonorité pure et riche — une réputation à laquelle il continue de faire honneur. Des nouveaux modèles comportant des améliorations dans l'intérieur ainsi qu'à l'extérieur du piano ont été produits. Cet instrument a toujours contribué au développement musical du Canada.

IL SE FAIT MAINTENANT EN PLUSIEURS MODELES

A la portée de tous les foyers et de toutes les bourses

Une grande variété de modèles en Pianos à Queue, Droits et Pianos Automatiques, et instruments Reproducteurs, pour satisfaire tous les besoins. Des pianos à queue en plusieurs styles, parmi lesquels se trouve le Petit Modèle à Queue qui ne prend pas plus de place qu'un piano droit.

LA JOHN RAPER PIANO CO., Limited, est une des plus anciennes maisons de musique et une des plus connues. Elle sert le public d'Ottawa depuis plus d'un quart de siècle et son nom est en vedette dans des milliers de foyers au Canada. Récemment, par suite de l'augmentation de la demande dans les régions extérieures, un magasin succursale a été ouvert à Brockville, Ont.; aussi à Cornwall, Ont. La John Raper Piano Co., est la seule représentante dans cette région des fameux pianos Mason & Risch, Duo Art Mason & Risch, Duo Art Steinway et des Pianos réguliers et automatiques John Raper. Ils sont aussi agents directs pour les Victrolas Orthophoniques et Disques Victor de réputation mondiale, étant les plus gros marchands dans cette spécialité de l'est de Toronto.



Un Pianos de Construction Canadienne qui fait Honneur à tout l'Empire Anglais

PIANOS ET PIANOS AUTOMATIQUES JOHN RAPER

Les Pianos Favoris dans les Foyers de tout le Pays.

et le phonographe supérieur, le VICTROLA

Orthophonic "True to Sound" Trade Mark Reg'd



Le suprême dans le génie créateur de la musique

Service de disques "Orthophoniques" Victor au Rez-de-chaussée

Si vous êtes intéressé à vous procurer un des instruments susmentionnés pour votre foyer, ne manquez pas de nous voir tout de suite. Faciles conditions de paiement. Petit versement à compte. Nous vous offrirons une généreuse remise pour votre vieil instrument de musique en échange.

JOHN RAPER PIANO CO., LTD

177-179, rue Sparks, Ottawa — Queen 1322—Queen 943

SUCCURSALES:

17, Deuxième rue, Cornwall — — — — — — — — 39, rue King Ouest, Brockville, Ont.

SAINT JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE, FONDATEUR DES FRÈRES DES ECOLES CHRÉTIENNES

Le noble clerc.—Le fondateur.—L'éducateur—La gloire.

Que ce cinquantenaire de l'arrivée des Frères des Ecoles Chrétiennes à Hull soit joyeusement et brillamment célébré. Qu'il soit suivi d'un nombre indéfini d'années témoins du dévouement inlassable de ces vertueux religieux.

LÉON COUTURE, B.A. LL.B.

AVOCAT

163, rue Principale, Hull Tél: Sher. 1744

Ancien du Collège Notre-Dame.

Nos vives félicitations et nos meilleurs voeux aux Frères des Ecoles Chrétiennes à Hull.

J.-HENRI BÉLANGER

COURTIER EN ASSURANCE

119, rue Principale, Hull Tél: Sher. 2059 - 2023

Ancien du Collège Notre-Dame.

Les 50 ans de dévouement des Frères des Ecoles Chrétiennes à Hull ont été un grand bien bienfait pour cette ville, une occasion pour ces Frères de s'y faire connaitre, estimer et aimer comme ils le méritent. Ad multos annos!

LA CIE D'AUTOBUS GATINEAU LIMITÉE

L'une des plus grandes organisations du genre au pays.

M. ALFRED AUBRY, président.

SERVICE DE TAXI

G. B. L.

90-96, rue Wellington, Hull Tél: Sher. 41

Aux Frères des Ecoles Chrétiennes, qui sont dans Hull et y dirigent depuis 50 ans le Collège Notre-Dame, nous offrons nos vives félicitations et nos meilleurs voeux pour l'avenir.

Heures de bureau: 9 a.m. à 6 p.m.

Aimé Couture, D.D.S.
Léon Letellier, D.D.S.

Docteurs COUTURE & LETELLIER

DENTISTES

150, rue Rideau — — Ottawa

Radiographie dentaire.

Que ce cinquantenaire de l'arrivée des Frères des Ecoles Chrétiennes à Hull soit joyeusement et brillamment célébré. Qu'il soit suivi d'un nombre indéfini d'années témoins du dévouement inlassable de ces vertueux religieux.

LA POISSONNERIE DE HULL

(Enregistrée)

Une entreprise qui mérite votre encouragement.

Seul magasin de Poissons de gros et détail à Hull.

Poissons reçus directement des côtes trois fois par semaine.

ÉMILE LÉGARÉ

IMPORTATEUR PROPRIETAIRE

Téléphone: Sher. 4367

Cordiale invitation aux institutions religieuses.

Ancien élève du Collège Notre-Dame.

1.—LE NOBLE CLERC

Saint Jean-Baptiste de la Salle, un des plus beaux ornements de l'Eglise de France du XVIIème siècle naquit à Reims, le 30 avril 1651. Il trouva dans son berceau la noblesse, les honneurs et la richesse. Ses parents, profondément religieux, le regardaient "comme le plus précieux joyau de la famille, et songeaient surtout à son âme, belle de la beauté de Jésus-Christ et rachetée par son sang."

Fermé à la vertu par leurs leçons et leurs excellents exemples, l'enfant aimait à prier, à lire la vie des saints, à dresser de petits oratoires pour "y faire sa messe comme monsieur le curé." C'était des essais de vertus plutôt que des amusements. De bonne heure il fréquenta l'école. Sa modestie, son application et ses succès marqués, inspiraient de brillantes espérances.

L'avenir se présentait plein de promesses. Appartenir à une famille de magistrats, être noble, riche et intelligent, se trouver en relations fréquentes avec l'archevêque de Reims, fils du chancelier leTellier, et neveu du marquis de Louvois, le grand ministre de Louis XIV, c'était tenir entre les mains les clés de la fortune et les moyens pour s'élever aux plus hautes dignités.

CHOISIT D'ETRE PRETRE

A tous ces avantages, Jean-Baptiste préféra la gloire d'être prêtre du Seigneur. Ses nobles parents, trop chrétiens pour s'opposer à la volonté divine, firent généreusement leur sacrifice, que Dieu récompensa par la gloire immortelle dont rayonne leur nom. A onze ans il entra dans la cléricature, et marqua ce premier pas vers le sanctuaire d'une allure parfaitement voulue et décidée.

Ses qualités intellectuelles et morales, sa conduite exemplaire, ses brillants succès dans les concours académiques, le mirent en évidence. Monsieur le chanoine Dozet, chancelier de l'Université, homme de science et de piété, sentant sa mort prochaine, n'hésita pas à lui laisser son titre canonical et sa prébande.

Le jeune chanoine de seize ans, dans son grand camail bordé d'hermine, était d'une beauté et d'une dignité admirables. Il fit l'édification de l'illustre chapitre de Reims, qui comptait cinquante-six chanoines, soixante-et-un chapelains, quatre prêtres et quatre sacristains. En 1789, il avait déjà donné à l'Eglise trente-et-un évêques, vingt archevêques au siège archiépiscopal de Reims; vingt-et-un avaient été revêtus de la pourpre romaine; quatre étaient montés sur le trône de Saint-Pierre et Jean-Baptiste de la Salle lui apportait la gloire immortelle des saints.

La nouvelle dignité dont il était revêtu n'était pas sans danger pour un jeune clerc. Elle pouvait étouffer dans la mollesse d'une position assurée sa piété et son ardeur au travail, et laisser perdre une vocation à des oeuvres plus hautes. Mais le pieux chanoine avait pris pour règle de conduite le conseil de son vénérable prédécesseur: "Un chanoine doit, comme un chartreux, passer sa vie dans la solitude et la retraite". Il n'en fut que plu régulier à l'office, plus fidèle à la prière, plus assidu au travail.

UN APOTRE

Toujours avide de savoir, en peu de temps il remporte, à l'Académie de Reims, la palme de la philosophie avec grands éloges; est ordonné prêtre, reçu docteur en théologie, puis se livre aux travaux de l'apostolat avec l'ardeur des saints.

On le vit développer le culte divin, prêcher les vérités de la foi, préserver les fidèles du jansénisme et du gallicanisme, administrer assidûment le sacrement de pénitence, visiter les malades, consoler les malheureux, aider le prochain par ses conseils et ses secours: prêtre zélé, apôtre infatigable.

Ses qualités physiques et intellectuelles favorisaient son ministère. "Sa taille était un peu au-dessus de la moyenne, bien prise et heureusement proportionnée. Il avait le front large, le nez correctement dessiné, les yeux grands et beaux, presque bleus, les traits du visage doux et agréables, la voix sonore et distincte et tout l'extérieur gai, serein, modeste et pieux. Ses manières étaient simples et gracieuses, son geste rare et noble. Ses cheveux, bouclés et châtains dans sa jeunesse, avaient blanchi et donnaient à sa tête un aspect vénérable. La grâce de toute sa personne le rendait aimable et inspirait la piété. Nul homme plus que lui n'a porté l'air d'un saint."



Le Frère Alfred, des Ecoles Chrétiennes, directeur actuel du collège Notre-Dame.

RUDE TRAVAILLEUR

C'était un rude travailleur. Jusqu'à la fin de sa vie, le travail intellectuel demeura pour lui plein d'attraits. Il n'avait pas l'exubérante imagination d'un poète, ni la fougue des orateurs, mais il possédait un esprit d'une rare pénétration et d'un parfait bon sens. La pondération, la justesse des idées avec la prudence éclataient dans toute sa conduite. Bien qu'il fut vif et pénétrant par nature, quoiqu'il eut vite fait de connaître à fond les hommes et les choses, Jean-Baptiste de la Salle était trop avisé pour être précipité. Il prenait donc avant d'agir, le temps de consulter des hommes compétents et de prier Dieu de l'éclairer.

La Providence avait préparé le saint chanoine pour une oeuvre qui devait procurer d'innombrables bienfaits à la jeunesse et consacrer pour la postérité la gloire de sa sainteté. Il sera le glorieux fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes.

II.—LE FONDATEUR

Selon les besoins des temps Jésus-Christ suscite dans son Eglise des âmes privilégiées qu'il fait participer à son zèle pour la gloire de son Père. Il les comble de dons extraordinaires les revêt de lumière et de force pour qu'ils deviennent pères de grandes familles religieuses — ce sont les fondateurs.

C'est une gloire que cette participation au plus bel attrait divin, la Paternité. Ce sont de nobles figures que saint Benoit dans la grotte de Sobiaco, que saint Bernard à Clairvaux, que saint François, le séraphique d'Assise, que saint Dominique au Languedoc, que saint Ignace à Manrèse, que saint François de Sales et la Visitation, que saint Vincent de Paul et les Filles de la Charité, que saint Jean-Baptiste de la Salle se penchant vers l'enfance et la jeunesse pour les élever jusqu'à Dieu.

Au XVIIe siècle l'enseignement primaire était fort négligé. L'enfant du peuple sans instruction, sans éducation était victime de l'ignorance et du vice. Le mal était navrant. Depuis longtemps une pieuse association demandait à Dieu un apôtre, un sauveur de l'enfance. Jean de la Salle fut la réponse du ciel.

Plein d'un zèle de feu pour la gloire de Dieu, embrasé d'un amour immense pour les petits, il foula aux pieds tous les avantages terrestres et se voua au salut des enfants.

FONDATION DE L'INSTITUT

Il comprit qu'une oeuvre aussi surnaturelle ne pourrait s'accomplir que par des hommes de Dieu. Avec ce sublime idéal, il distribua ses biens aux pauvres, s'entoura d'âmes généreuses, les soumit à une règle approuvée par l'Eglise et en fit des religieux et des éducateurs. L'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes était fondé avec son double caractère bien marqué: congrégation religieuse; congrégation enseignante.

Dans les monastères voués à la contemplation ou au travail sédentaire, comme ceux des Bénédictins et des Chartreux, il ne semble pas nécessaire que tout dépende d'une autorité centrale; saint Benoit et saint Bruno n'en ont pas jugé ainsi.

Au contraire, saint François d'Assise, saint Dominique et saint Ignace de Loyola, enrôlèrent des légions d'apôtres destinés au monde entier, et afin de les tenir constamment à la disposition de l'Eglise, ils établirent dans leurs Ordres une grande centralisation. Ce sont les puissantes armées du Seigneur, toujours souples et prêtes à exécuter les ordres de leurs généraux et du Souverain Pontife. Jean-Baptiste de la Salle conçut d'après un plan analogue l'administration de son Institut.

La direction de l'Institut appartient à un suprieur général élu pour la vie. Il a pour aides et conseillers douze assistants, qui se partagent l'administration de l'Institut dans les différentes parties du monde. Les visiteurs de chaque district surveillent les noviciats, les communautés, les pensionnats et les écoles qui sont confiés à des directeurs particuliers. Dans cette belle famille religieuse règnent l'autorité, la discipline, la régularité, la cordialité parfaite.

La formation à la vie religieuse se fait dans les noviciats et les scolasticats. La ferveur se renouvelle aux retraites annuelles et mensuelles, et par l'exercice continuel de la vie en Dieu, que suppose l'emploi journalier.

La Règle entretient la sève religieuse par de nombreux exercices de piété. Toutes les heures sont enveloppées dans un réseau de prières mentales et vocales de lectures pieuses et d'études religieuses. Lié par ses saints voeux et soumis à une Règle austère mais sanctifiante, le religieux s'élève au-dessus des biens périssables jusqu'aux sommets héroïques de la perfection chrétienne — hauteurs où l'on voit la terre de plus loin, et Dieu de plus près.

L'organisation de cet Institut et la législation de son enseignement, sont des chefs-d'oeuvre d'une sagesse manifestement inspirée de Dieu.

Les âmes fidèles à cette sublime vocation, les hommes formés à cette école, les intelligences et les coeurs transformés dans cette vie surnaturelle obtiennent une merveilleuse puissance et fécondité pour les oeuvres de piété, de charité et d'apostolat.

Le plan de vie que Jean-Baptiste de la Salle a tracé à ses frères est le fruit de ses larmes et de son sang, de ses veilles et de ses jeûnes, de ses incessantes communications avec Dieu, bien plus que l'effet de son esprit supérieur. C'est le fruit de la sainteté et du génie.

VERTUS HEROIQUES

Le 10 juillet, 1873, Pie IX déclara que le vertus théologales, les vertus cardinales et celles qui en découlent avaient été pratiquées par notre saint au degré héroïque. Il se dévoua totalement au service de Dieu et au salut des âmes. On le trouvait toujours occupé de Jésus-Christ, soit dans la chapelle au pied du T. S. Sacrement, soit dans sa chambre au pied du Crucifix, soit auprès des âmes qu'il voulait toutes à Dieu. Homme d'oraison, il y consacrait de longues heures et souvent ses nuits. C'est dans ce contact avec Dieu que l'apôtre puise la fécondité de son apostolat. L'homme plein de Dieu rayonne Dieu.

La divine Providence avait préparé Jean de la Salle à une oeuvre durable qui devait procurer d'admirables bienfaits à la société chrétienne, et consacrer pour la postérité la gloire de sa sainteté.

La sainte Liturgie enseigne que les apôtres ont planté l'arbre de la sainte Eglise de Dieu dans leur sang.

Suite à la 13e page

LES DIRECTEURS DU COLLÈGE NOTRE-DAME

1.—Le Frère Mathias		1878-1880
2.—Le Frère Pavinus		1880-1882
3.—Le Frère Ulric		1882-1884
4.—Le Frère Régis		1884-1888
5.—Le Frère Maximinian		1888-1891
6.—Le Frère Sylvien		1891-1900
7.—Le Frère Marc		1900-1914
8.—Le Frère Noblius		1914-1917
9.—Le Frère Marjorique		1917-1923
10.—Le Frère Philémon		1923-1927
11.—Le Frère Alfred.		Directeur actuel.

Le passé éducationnel des FRERES DES ECOLES CHRETIENNES à Hull est un garant d'une valeur indéfinissable pour l'avenir.

AIME GUERTIN

DEPUTE.

Aux Frères des Ecoles Chrétiennes, qui sont dans Hull et y dirigent depuis 50 ans le Collège Notre-Dame, nous offrons nos vives félicitations et nos meilleurs voeux pour l'avenir.

A. LANTHIER

(Succ. de H. Pinault)

BIJOUTIER - HORLOGER

Montres, Bagues, Horloges, Coutellerie, Bijouterie.

83½, avenue Champlain Voisin du magasin J. Pharand

Les 50 ans de dévouement des Frères des Ecoles Chrétiennes à Hull ont été un grand bienfait pour cette ville, une occasion pour ces Frères de s'y faire connaitre, estimer et aimer comme ils le méritent. Ad Multos Annos!

A. L. RAYMOND

Etal de boucherie par excellence.

Epicerie de choix.

Angle de l'avenue Champlain et de la rue St-Laurent

Téléphones: Sher. 4034 - 4035

Les 50 ans de dévouement des Frères des Ecoles Chrétiennes à Hull ont été un grand bienfait pour cette ville, une occasion pour ces Frères de s'y faire connaitre, estimer et aimer comme ils le méritent. Ad Multos annos!

SOUBLIÈRE & LEPAGE

MEUBLES — FERRONNERIE — PEINTURE

Angle Champlain et Victoria Tél: Sher. 248

Que ce cinquantenaire de l'arrivée des Frères des Ecoles Chrétiennes à Hull, soit joyeusement et brillamment célébré. Qu'il soit suivi d'un nombre indéfini d'années témoins du dévouement inlassable de ces vertueux religieux.

J. A. LALONDE

MARCHAND GENERAL

175, boulevard St-Joseph Tél: Sher. 2317

Membre de la Commission Scolaire de Hull.

Ancien du Collège Notre-Dame.

Aux Frères des Ecoles Chrétiennes, qui sont dans Hull et y dirigent depuis 50 ans le Collège Notre-Dame, nous offrons nos vives félicitations et nos meilleurs voeux pour l'avenir.

GLADU FRERES

BOUCHERS

60, rue Victoria, Hull Tél: Sher. 3690

Nous leur offrons nos félicitations et nos voeux. Le passé éducationnel des Frères des Ecoles Chrétiennes à Hull est un garant d'une valeur indéfinissable pour l'avenir. Nous leur offrons nos félicitations et nos voeux.

LEO. BRUNET

BOUCHER - EPICIER

27-29, rue Hôtel-de-Ville, Hull Tél: Sher. 2229

Ancien du Collège Notre-Dame.

Nos félicitations et nos meilleurs voeux aux Frères des Ecoles Chrétiennes à l'occasion du cinquantième anniversaire de leur établissement dans Hull.

M. TOMARO

MARCHAND - TAILLEUR

Avant de choisir votre habit pour la belle saison, venez voir nos nouveaux tissus.

129, avenue Champlain, Hull Tél: Sher. 2534

Nos félicitations et nos meilleurs voeux aux Frères des Ecoles Chrétiennes, à l'occasion du 50e anniversaire de leur établissement dans Hull.

J.-EMILE LAUZON

BIJOUTIER - HORLOGER

Spécialité: Anneaux de Mariage. Réparations de tous genres.

390, rue Dalhousie, Ottawa Tél: Rid. 4804

Les 50 ans de dévouement des Frères des Ecoles Chrétiennes à Hull, ont été un grand bienfait pour cette ville, une occasion pour ces Frères de s'y faire connaitre, estimer et aimer comme ils le méritent. Ad Multos annos!



Octave Pelletier

Gérant de l'Hôtel Central

143, rue Principale - Hull

Ancien du Collège Notre-Dame.

Les 50 ans de dévouement des Frères des Ecoles Chrétiennes à Hull ont été un grand bien fait pour cette ville, une occasion pour ces Frères de s'y faire connaitre, estimer et aimer comme ils le méritent. Ad Multos annos!

P. D'AOUST

EPICIER EN GROS

70, rue Laval, Hull Téléphone: Sher. 2688

Nos vives félicitations et nos meilleurs voeux aux FRERES DES ECOLES CHRETIENNES à Hull.

GEO. H. BRUNET, B. A.

NOTAIRE

196, rue Principale, Hull Tél: Sher. 5527



Aux Frères des Ecoles Chrétiennes qui sont dans Hull et y dirigent depuis 50 ans le Collège Notre-Dame nous offrons nos vives félicitations et nos meilleurs voeux pour l'avenir.

Alphonse Moussette

ECHEVIN

Quartier 1-A Siège No 4

1878 - LES 50 ANS DU COLLEGE NOTRE-DAME - 1928

Son histoire.—Extension de l'oeuvre.—La part des Pères Oblats et des Frères des Ecoles Chrétiennes. L'épreuve du grand feu de 1900.—A St-Rédempteur et à Wrightville.

Le passé éducationnel des Frères des Ecoles Chrétiennes à Hull est un garant d'une valeur indéfinissable pour l'avenir. Nous leur offrons nos félicitations et nos voeux.

W. ST-CYR

ENTREPRENEUR PLOMBIER

63, rue Notre-Dame, Hull — Tél: Sher. 3933

Nos félicitations et nos meilleurs voeux aux Frères des Ecoles Chrétiennes, à l'occasion du 50e anniversaire de leur établissement dans Hull.

PHARMACIE UNION

J.-A. ROCHELEAU, Ph. Ch.

99, rue Principale, Hull — Tél: Sher. 5113

Que ce cinquantenaire de l'arrivée des Frères des Ecoles Chrétiennes à Hull soit joyeusement et brillamment célébré. Qu'il soit suivi d'un nombre indéfini d'années témoins du dévouement inlassable de ces vertueux religieux.

"Si c'est pour une école nous l'avons"

EVANS & KERT LIMITED

NECESSAIRES DE CLASSES

124, rue Queen, Ottawa — Tél: Queen 8300

Nos vives félicitations et nos meilleurs voeux aux Frères des Ecoles Chrétiennes à Hull.



DONAT PAQUIN

Propriétaire des Théâtres de Vues Animées

Eden — Laurier — Capitol Hull.

Président du Théâtre Français, Ottawa.

Directeur de l'Association des propriétaires de théâtres de la province de Québec

Ancien du Collège Notre-Dame.

A mes anciens camarades et aux jeunes étudiants du Collège Notre-Dame, j'offre mes voeux de prospérité les plus sincères.

Que ce cinquantenaire de l'arrivée des Frères des Ecoles Chrétiennes à Hull soit joyeusement et brillamment célébré. Qu'il soit suivi d'un nombre indéfini d'années témoins du dévouement inlassable de ces vertueux religieux.

Theo. Lambert

MAIRE

Ancien élève du Collège Notre-Dame.

En 1870 Mgr. Guigues eut la joie de bénir la première église de Hull. C'était l'oeuvre de l'héroïque Père Reboul. La paroisse était fondée les besoins spirituels étaient assurés.

Mais l'école est essentielle au développement d'une paroisse. Les RR. Pères firent appel aux RR. SS. Grises d'Ottawa. L'année même elle ouvrirent dans la vieille chapelle, une école où les enfants ne tardèrent pas d'affluer.

En 1876 Hull prospérait, sa population augmentait. Il n'y avait encore point pour les garçons que quelques petites écoles tout à fait insuffisantes. Il fallait un système scolaire plus développé et des programmes plus élevés. L'infatigable Père Reboul qui avait déjà mis debout l'église, la sacristie et la résidence, jetait les fondements du Collège Notre-Dame dont il ne vit pas l'inauguration. Il mourut en 1877 victime de son zèle — il avait visité cet hiver là 43 chantiers. Dieu voulait récompenser son bon et fidèle serviteur. Son nom est resté légendaire dans Hull.

En 1878 le R. P. Cauvin, supérieur, et président de la commission scolaire, véritable ami de l'éducation, obtint des Frères des Ecoles Chrétiens comme professeurs au nouveau collège. Au mois de septembre, le Révérend Frère Mathias et trois autres Frères arrivèrent à Hull pour fonder cette nouvelle et importante maison d'éducation. Les quatre classes reçurent dès le premier jour 250 élèves. Quelques jours plus tard sa grandeur Mgr. Duhamel bénissait le nouvel établissement, ses maitres et ses élèves.

UNE AILE NOUVELLE

L'extension de l'oeuvre fut rapide. 12 ans plus tard, 1890, on ajoutait une aile de 50 pieds par 40 pieds. Après le grand feu de 1900, le nouveau collège ouvrait avec 13 classes et 754 élèves. Sept ans plus tard, 1907, quatre Frères logés à Notre-Dame prennent la direction de l'école Cauvin, à Saint-Rédempteur, où ils auront leur résidence à partir de 1913. En 1926, nouvelle extension à Wrightville avec trois Frères. Aujourd'hui Hull possède 33 Frères au lieu de quatre à la fondation du Collège. Quand on considère la difficulté d'obtenir des maitres religieux, ce progrès parait remarquable. Nous aurions 15 à 20 Frères de plus si les supérieurs pouvaient répondre aux besoins de nos écoles. Dieu bénit son oeuvre.

Un collège chrétien est l'oeuvre de Dieu et donc, marqué du sceau de la Croix. Le collège Notre-Dame a eu ses luttes et ses épreuves.

Des tracasseries de la part de personnes dignes d'ailleurs; de lourds sacrifices financiers pris sur le modique traitement des maitres; l'incendie et la maladie; ont quelquefois entravé l'oeuvre. Cependant ces difficultés furent rares, et firent éclater le zèle et le dévouement des Frères et des nombreux amis de l'éducation. Ils ne reculèrent devant aucun sacrifice pour assurer aux enfants de Hull les bienfaits de l'éducation chrétienne.

LE FEU DE 1900

Le 26 avril, 1900 sonna l'heure de la plus pénible épreuve. La pire conflagration dans les annales de Hull réduisit en cendre 3500 maisons, jeta sur le pavé 8000 personnes en larmes, et causa $15,000,000 de pertes dans Ottawa que dans Hull. Toute la partie commerciale de Hull disparut et le Collège également. Les Frères se dispersèrent dans différentes communautés du district. Grâce au dévouement des RR. PP. Oblats; grâce à l'énergie de la population, un an suffit pour réparer le désastre. Le 7 janvier, le nouveau Collège ouvraient ses 13 classes.

Aux heures de l'épreuve et toujours, les Frères ont trouvé dans les RR. PP. Oblats, des protecteurs, des défenseurs, des soutiens, des amis sincères et dévoués. Hull leur doit tous ses avantages spirituels et même beaucoup de sa prospérité. C'est le Père Reboul qui jette les bases du Collège Notre-Dame, c'est le Père Cauvin qui obtient des Frères pour en prendre la direction. Ce sont les RR. PP. Oblats qui trois fois gagnent la cause du Collège auprès de l'Instruction-publique. Depuis un demi-siècle ils ont toujours été, et sont encore aujourd'hui, les apôtres et les bienfaiteurs de l'éducation et de ceux et celles qui s'y dévouent.

En ce cinquantenaire qui exalte et fête les bienfaits de l'école chrétienne, le zèle et le dévouement des Frères des Ecoles Chrétiennes; que la reconnaissance aille également aux RR. PP. Oblats auxquels Hull est redevable de ses écoles et de ses institutions religieuses. Les Frères et les élèves, la population entière leur offre un cordial "Merci"; Dieu vous le rendra.

Parmi les bienfaiteurs signalés de l'éducation il faut compter nos commissions scolaires. Elles ont doté la ville de Hull de belles et nombreuses écoles. Messieurs les commissaires et surtout ceux d'aujourd'hui ont été généreux envers les Frères et leurs écoles, et ils ont un droit particulier à la reconnaissance de tous.

Le collège a eu ses jours de bonheur; ces fêtes civiles et religieuses qui projettent un rayon de soleil dans les ombres de la vie, quelques fleurs sur le chemins rocailleux.

En 1890, 12 ans après sa fondation, les anciens élèves voulurent renouer les liens formés sous les auspices de l'Alma Mater, le 25 septembre avait lieu le premier canventum: Messe solennelle, réjouissances au cachet de cordiale fraternité et grand banquet auquel 200 convives prirent part. Quelques noms à titre de souvenir: MM. Elphège Boucher, A. Caron, P. Reinhardt, G. Desjardins, R. Laferrière, A. Lapierre, H. Leblanc, O. Dubois, E. Caron, Z. Trudel, M. Laverdure, M. Carrière, I.Ducharme, D. Caron, etc.

Fêtes grandioses les 10, 11, et 12 mai 1901. Triduum solennel en l'honneur de Saint-Jean-Baptiste de la Salle, dont la canonisation avait été solennisée à Rome le 24 mai 1900. Désormais chaque année, la fête du grand éducateur, ami et protecteur des écoliers, est célébrée avec piété vers la mi-mai.

Les noces d'argent en 1903. Le nouveau Collège vient de renaitre de ses cendres. Comme prélude aux grandes fêtes du mois d'octobre, les principaux citoyens ôtent la nouvelle maison d'une statue de Saint Jean-Baptiste de la Salle. En présence d'une foule sympathique et enthousiaste elle fut bénie pas Mgr, Duhamel, le 10 mai 1903.

Le 25 octobre, à l'église Notre-Dame, grand'messe pontificale, procession et salut du T. S. Sacrement. Le sermon par le R. P. Lacoste, O. M. I. fut très goûté. Au dernier évangile, Mgr. Duhamel fit une courte allocution qui impressionna vivement la foule. La soirée à la salle Notre-Dame a été un succès sans précédent dans les annales de Hull.

FETES DE 1924

Autres heures inoubliables. Le 15 juin 1924, 4.000 personnes assistent à l'inauguration d'un monument à St Jean-Baptiste de la Salle érigé dans le parterre du Collège. La rue est transformée en salon avec sièges réservés pour le clergé, les personnalités municipales et politiques, les parrains du monument et autres invités. Une estrade à laquelle conduisait un riche tapis, était occupée par Mgr. L. N. Campeau, venu pour bénir la statue de Saint-Jean-Baptiste de la Salle.

Le régiment de Hull, les cadets en grande tenue, la chorale des élèves et celle de la paroisse, la fanfare de Hull, les clairons et tambours, donnaient à cette splendide fête, un entrain irrésistible.

Monsieur l'abbé Charles Beaudin, chapelain du Mont-Saint-Louis, a célébré la vie et les oeuvres du grand Educateur Jean de la Salle.

Ce monument est l'hommage de la population de Hull au Saint et à ses fils spirituels, dont tous les orateurs ont loué le dévouement et les mérites. Dans son heureuse allocution Mgr Campeau, demande au ciel de nombreuses vocations à l'Institut des Frères pour répondre aux besoins de l'Eglise dans tous les pays. D'éloquents discours par le R. P. Bourassa, Messieurs les députés Fontaine et Lafond, Monsieur le Maire Cousineau, furent applaudis avec enthousiasme.

Le 17 février 1926 c'était fête de reconnaissance, le centenaire des RR. PP. Oblats. Le matin le Collège assiste pieusement aux belles cérémonies religieuses. Le soir séance par les élèves. Saynète: "Les petits Jardiniers de la Reine;" et un grand drame historique en 5 actes: "L'idole d'Irminsule"; adresse enluminures artistiques; riches cadeaux, éloquents discours, hautes personnalités religieuses et civiles — soirée idéale!

Une dernière fête, triduum en l'honneur du Bienheureux Frère Salomon, Martyr. Grand'messe par le R. P. Bonhomme, supérieur, et sermon par le R. P. Deschatelets, ancien élève du collège. La chorale paroissiale exécute un brillant programme musical à la messe et aux vêpres. Encore une journée du ciel.

VIE INTERIEURE

La vie intérieure du collège, celle-là bien intime, est un doux souvenir après quelques années d'éloignement. Le maitre en soutane noire et rabat blanc, sa dignité, son dévouement, sa bonté; le crucifix et autres saintes images qui ornent les murs; la cloche qui appelle au travail et à la prière; le catéchisme quotidien; les bons points, les livrets, les mentions et les prix; les amitiés d'enfants, les beaux rêves d'avenir; joies les plus douces de la vie, sans inquiétude du lendemain; joies trop tôt écoulées, jamais oubliées.

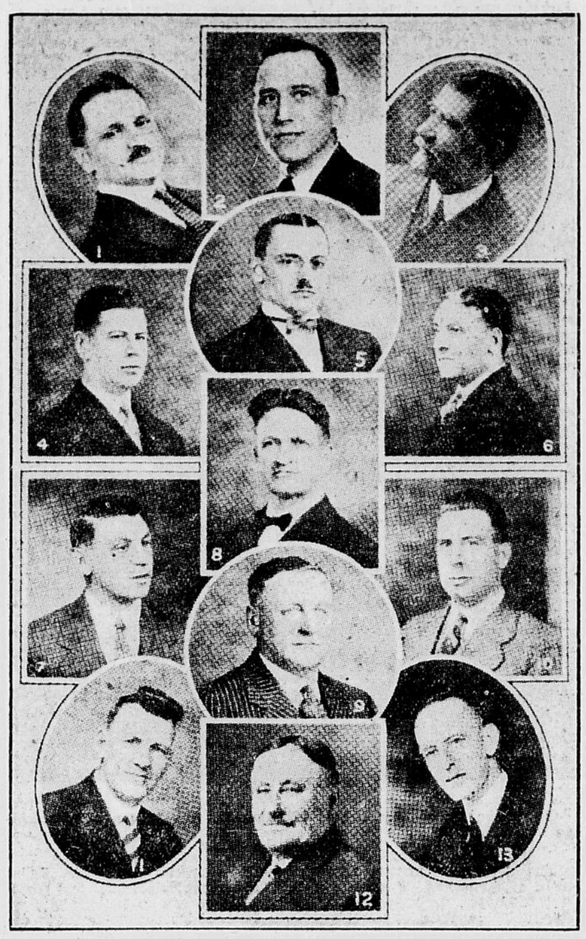
Pour entretenir la piété, former des hommes, de francs chrétiens, on enrôle l'enfance dans la Société des Saints Anges; l'adolescence entre dans la société du Sacré-Cieur; la jeunesse se voue à Marie dans la Congrégation de la Très Sainte-Vierge. On devient congréganiste pour la vie. Quelques uns l'ont-ils oublié. Revenez à votre mère. Dans toutes les paroisses la Congrégation des hommes et des jeunes gens vous ouvrent grandes leurs portes.

Et les études? On arrive à Notre-Dame avec un syllabaire et on en sort avec un diplôme commerciale de réelle valeur; le jeune homme cultivé formé, armé pour la lutte de la vie, capable d'y jouer un rôle brillant et prospère. Le jeune homme qui monte rapidement vers l'honneur et la fortune réalise-t-il toujours quelle part à son éducation dans ses brillants succès?

L'influence d'un apostolat de 50 années d'éducation chrétienne dans une ville comme Hull est un avantage incalculable. La plupart des citoyens de Hull, depuis un demi-siècle, ont posé les bases de leur prospérité dans les écoles des Frères. Parmi leurs anciens élèves on compte des prêtres, des missionnaires, des religieux de divers ordres, des députés aux deux législatures, des hommes de profession, des écrivains, des orateurs, des artistes. Leurs plus généreux bienfaiteurs, les plus puissants auxiliaires de leurs succès ont été leurs maitres, de la première heure.

L'enthousiasme de ce joyeux cinquantenaire prouve que les anciens élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes ont la mémoire du coeur — ils se souviennent— Espérons que cette réunion, comme celles de 1890 et 1903, feront époque dans les annales de l'Alma Mater et de la cité de Hull.

LES ORGANISATEURS DES FETES



MM. (1) R. Déziel, président; (2) W. Monette, vice-président; (3) J. Caron, vice-président; (4) L. Leblanc, secrétaire; (5) A. Michon, assistant-secrétaire; (6) N. Bonneville, trésorier; conseillers: MM. (7) R. Beauparlant; (8) E. Caron; (9) S. Larose; (10) H. Tessier; (11) E. Limoges; (12) M. Laverdure; (13) G. Bilodeau.

LE CINQUANTENAIRE DES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES À HULL

AVANT-PROPOS

A l'occasion des fêtes solennelles qui s'ouvrent aujourd'hui, pour commémorer de 50ième anniversaire de l'arrivée des Frères des Ecoles Chrétiennes à Hull, quelques études particulières s'imposent et intéresseront les amis de l'éducation.

Nous étudierons l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes dans son fondateur et dans son oeuvre répandue aujourd'hui dans le monde entier. On verra dans Jean-Baptiste de la Salle, le noble clerc, le fondateur, l'éducateur et le sain. Puis des voix autorisées diront la grandeur des services que ce noble Institut a rendu à l'Eglise et à la Société.

Une série d'articles sur les cinquante années d'apostolat de nos Frères dans Hull, diront l'historique du Collège Notre-Dame, l'expansion de l'oeuvre, la large part qui en revient au dévouement et au zèle des Révérends Pères Oblats qui se sont toujours montrés les protecteurs, les défenseurs, les amis de nos Maitres dévoués. Puis nous ferons revivre quelques figures anciennes aimées et vénérées, ainsi que de doux et inoubliables souvenirs. Nous commençons la série par un article sur l'Institut et son Saint Fondateur.

Ad Multos annos! Nos vives félicitations et nos meilleurs voeux aux Frères des Ecoles Chrétiennes à Hull.

Ottawa Dairy Limited

Les 50 ans de dévouement des Frères des Ecoles Chrétiennes à Hull ont été un grand bienfait pour cette ville, une occasion pour ces Frères de s'y faire connaitre et estimer comme ils le méritent.

JOS. PILON, LTEE

BOIS — FORTES — CHASSIS — MOULURES
BOIS EMBOUVETE — ETC.

79, rue Lévis, Hull — Tél: Sher. 4090

Nos vives félicitations et nos meilleurs voeux aux Frères des Ecoles Chrétiennes de la ville de Hull.

A. R. FARLEY

PHARMACIEN

119, avenue de l'Hôtel-de-Ville

Téléphone: Sher. 1446.

Que ce cinquantenaire de l'arrivée des Frères des Ecoles Chrétiennes à Hull, soit joyeusement et brillamment célébré. Qu'il soit suivi d'un nombre indéfini d'années témoins du dévouement inlassable de ces vertueux religieux.

F.-X.-A. MONTSION

MARCHAND GENERAL

Spécialités: Tissus à la verge — mercerie.

226, rue Montcalm, Hull — Tél: Sher. 1643-W

Aux Frères des Ecoles Chrétiennes, qui sont dans Hull et y dirigent depuis 50 ans le Collège Notre-Dame, nous offrons nos vives félicitations et nos meilleurs voeux pour l'avenir.

THE OTTAWA ELECTRIC CO.

56, rue Sparks — Ottawa

161, rue Principale — Hull



Le passé éducationnel des Frères des Ecoles Chrétiennes à Hull est un garant d'une valeur indéfinissable pour l'avenir. Nous leur offrons nos félicitations et nos voeux.

FRANÇOIS CARON

AVOCAT

193, rue Principale - Hull

Tél: Sher. 3454

Nos félicitations et nos meilleurs voeux aux Frères des Ecoles Chrétiennes, à l'occasion du 50e anniversaire de leur établissement dans Hull.

LAITERIE DE HULL

"Encouragez votre Laiterie locale"

Nous vendons aussi:

BEURRE — CREME

— et —

CREME A LA GLACE

200, boulevard St-Joseph — Tél: Sher. 4662

PROPRETE — QUALITE
SERVICE

S.-E. DUSSAULT, gérant.

Aux Frères des Ecoles Chrétiennes, qui sont dans Hull et y dirigent depuis 50 ans le Collège Notre-Dame, nous offrons nos vives félicitations et nos meilleurs voeux pour l'avenir.

A.-W. MONETTE

AGENT D'IMMEUBLE — ARGENT A PRETER

Agent local pour la "Canada Life Assurance Co."

276, rue Maisonneuve, Hull — Tél: Sher. 1691

Ancien du College Notre-Dame.

Le passé éducationnel des Frères des Ecoles Chrétiennes à Hull est un garant d'une valeur indéfinissable pour l'avenir. Nous leur offrons nos félicitations et nos voeux.

LUCIEN MASSÉ, C.P.A.

COMPTABLE - VERIFICATEUR

Spécialité:

Vérification commerciale, industrielle et municipale.

179, rue Principale — **Téléphones: Sher. 4347 - 5881**

PROVOST & ALLARD

LIMITEE

EPICIERS EN GROS

41, 43 et 47, rue Clarence - - Ottawa

SEULS DISTRIBUTEURS POUR

THE "SALADA"

EAU de Vichy "Agréable"

(Autorisation de l'Etat Français)

Huile d'Olive Vierge sublime "Pax"

Produit de luxe récolté dans les célèbres vergers de la Provence.

Nourritures pour Volailles et Chevaux "Canuck".

Attention spéciale et personnelle aux commandes des Messieurs du Clergé et des Hôpitaux et Communautés religieuses.

Le noble clerc.—Le fondateur.—L'éducateur—La gloire.

Suite et fin

Suite de la 11e page

Rien de grand ici-bas, rien de vraiment efficace sans la croix. "Si un homme ne rend pas le son du sacrifice, quelle que soit la pourpre qui le couvre, détournez la tête et passez; ce n'est pas un homme, encore moins un saint", un fondateur d'ordre (Lacordaire). Saint Jean Baptiste de la Salle a connu le poids de la croix et l'amertume du sacrifice.

Son corps a souffert des maladies longues et cruelles. Pendant le rigoureux hiver de 1709 le saint et ses fils n'ont ni bois ni pain. c'est le martyre de la patience. Notre siècle amolli ignore les cilices, les disciplines et les ceintures de fer. Notre saint s'en fait un titre à l'assistance divine.

Une conspiration de calomnies, d'injustices, de trahisons et de persécutions incessantes accablent son âme. On taxe sa règle de rigueur, son gouvernement de dureté, et malgré l'attachement de ses Frères un autre supérieur lui est substitué.

Ses succès trouvèrent des envieux. De là procès sur procès; délaissé, flétri, frappé, condamné injustement, le héros remet à Dieu sa cause et s'éloigne. Hélas! dans sa fuite des Judas lui ferment leur porte. Il trouve à Grenoble son Gethsémanie, où il pleure et il prie.

Autant Saint Jean-Baptiste de la Salle était sage et prudent, autant il était fort. Pendant quarante ans on l'a ainsi humilié, calomnié, maltraité sans qu'il n'ait jamais ouvert la bouche pour se plaindre. "J'adore en toutes choses la volonté de Dieu à mon égard", était sa maxime favorite. Tranquille et gai, recueilli au milieu des orages, il en sortait comme d'autres apparaissent aux temps de la prospérité.

"Si Dieu, disait le saint Fondateur, en me montrant le bien à faire m'en avait montré le prix, je n'aurais jamais osé l'entreprendre." C'est la voix de l'humilité après l'éclat de l'héroïsme. Le grain de froment a subi toutes les morts, une moisson abondante va se lever.

III.—L'EDUCATEUR

La grandeur d'un ordre religieux a pour mesure le but surnaturel que la Providence de Dieu lui assigne. Dans l'Institut des Ecoles Chrétiennes c'est l'instruction et l'éducation de l'enfance et de la jeunesse. Il n'est pas de mission plus haute, plus sublime, plus divine confiée aux hommes que celle d'aider Dieu à sauver les âmes. L'éducateur prend les âmes dans la faiblesse, dans l'ignorance dans la servitude des instincts mauvais; il les élève, les transfigure; leur donne la science de Dieu, de la vertu, de la beauté morale et de splendeurs de la sainteté.

La mission du sacerdoce et de l'apostolat, la mission de l'Eglise elle-même dépendent dans une large mesure de l'éducation de l'enfance. Bien plus, le sacerdoce et les ordres religieux seraient taris dans leur source si les enfants n'étaient élevés dans la foi et la piété chrétiennes. Le saint fondateur appelait ses écoles "les séminaires des séminaires."

Cette mission divine de l'école chrétienne et décisive pour les destinées de l'Eglise et du monde, parce qu'elle prépare, dans ces générations sans cesse renouvelées de l'enfance, les hommes et les peuples de l'avenir.

Rien de plus noble et de plus divin que l'oeuvre de l'éducation; mais rien de plus difficile. Il y faut du dévouement, de l'habileté et surtout l'amour de Celui qui a dit: "Laissez venir à moi les petits enfants."

L'Eglise en a fait sa sollicitude. Dès les catacombes on trouve dans les chapelles, chaise pour le maitre et bancs pour les élèves. Depuis, l'école s'est développée avec les siècles. Les historiens protestants et rationalistes Guizot et Mignet admirent le nombre et l'éclat des écoles monastiques, épiscopales, canoniales et rurales au XIVe siècle. Le chef du positivisme Auguste Comte avoue "que le catholicisme fut le promoteur le plus efficace du développement populaire de l'intelligence humaine." L'école a toujours été pour l'Eglise la plus nécessaire institution.

CE QUI MANQUAIT

Au temps de Saint Jean-Baptiste de la Salle il manquait à l'enseignement populaire la méthode et l'unité de direction dans les maitres et les élèves. Tristes surtout étaient les petites écoles pour les jeunes garçons. "Le soin qu'ils ont de vivre, dit un contemporain, font qu'ils oublient d'apprendre à bien vivre." "L'ignorance est l'origine de tous les maux, surtout pour l'ouvrier et le pauvre" (Benoit XIII, 1725). Frappé de l'abandon des enfants du peuple et des maux qui en sont la suite, le saint se fit leur sauveur. Dieu l'a créé éducateur. Il l'a doué de douceur, de fermeté, de vigilance et d'une industrieuse activité. Il personnifiait en lui au plus haut degré les vertus d'un bon maitre dont il a tracé un si ravissant tableau dans sa "Conduite des Ecoles", chef d'oeuvre de pédagogie.

La renaissance du XVe siècle avait affaibli le sens surnaturel; la révolte du protestantisme du XVIe siècle avait ébranlé toute autorité; le jansénisme étouffait les âmes. Ces misères intellectuelles et ces ruines morales avaient surtout affecté les masses populaires.

Pour enrayer ce mal profond Jean de la Salle pensa sagement qu'il fallait commencer par l'enfance. L'école sera avant tout religieuse. L'éducation chrétienne c'est la science de bien vivre le respect envers Dieu envers le prochain, envers soi-même. Elle assure la paix dans la conscience, la paix dans la famille, la paix dans la société. Elle forme des hommes d'honneur, de bons citoyens, de vrais chrétiens et des élus. Tels sont les heureux fruits que le grand éducateur attendait de l'école chrétienne.

L'enfant y apprend que toute autorité vient de Dieu, qu'il doit se soumettre aux autorités religieuses et civiles, à ses parents, à ses maitres, à ses chefs; qu'il y a une loi qui oblige au travail, qu'il est juste que chacun soit récompensé selon ses efforts et son talent; que la vie n'est pas un festin, une course au plaisir, mais un champ de lutte et de sacrifices; que la douleur inévitable rentre dans les desseins providentiels de Dieu, qu'elle expie nos fautes et mérite un poids immense de gloire au ciel.

MOYENS DE FORMATION

Pour former la jeunesse les maitre disposent de quatre moyens principaux: la vigilance, le bon exemple, la prière et l'instruction religieuse.

Grâce à leur vigilance, les Frères préviendront les occasions dangereuses, et particulièrement les mauvaises compagnies dont le contact est si redoutable dans le jeune âge. Peu d'enfants se déréglent par la malice de leurs coeurs; la plupart se perdent par le mauvais exemple.

Par le bon exemple continuel, le maitre exerce sur ses disciples une forte et salutaire influence. Son saint habit, sa tenue, son langage, ses vertus rendent son exemple irrésistible. L'impie forme des impies; le maitre chrétien forme des chrétiens. Les fruits sont merveilleux quand l'enfant se dit au fond du coeur: "Mon maitre est un saint!"

Un des plus puissants moyens d'éducation c'est la prière. Elle éclaire, purifie, élève et fortifie. Le saint Fondateur fait beaucoup prier. On prie à l'entrée et à la sortie des classes. A chaque heure et demi-heure on fait quelque courte prière pour habituer les élèves à penser à Dieu et à lui offrir leurs actions. Les élèves des Frères n'oublieront jamais ce beau cri: "Souvenons-nous que nous sommes en la sainte présence de Dieu." Ce souvenir console et fortifie à l'heure de l'épreuve.

Les habitudes d'une vie chrétienne pour être stables, pour durer une vie, doivent être fondées sur une forte instruction religieuse par l'enseignement du catéchisme, l'unique moyen dont se sert l'Eglise pour la civilisation du monde.

La catéchisme occupe la première place dans l'école chrétienne. C'est le pivot sur lequel roule tout le travail de chaque jour. C'est l'essentiel de l'oeuvre, la caractéristique de l'école chrétienne, sa raison d'être.

Le Frère enseigne le catéchisme tous les jours et suivant une méthode très efficace. Son maintien est grave et impose le respect. Il expose la doctrine avec autorité et en peu de mots; il interroge beaucoup. Il n'emploie que des expressions à la portée de ses élèves et exige des réponses courtes et précises. En terminant, son coeur d'apôtre s'épanche dans une brève mais ardente exhortation, et il suggère une maxime ou une pratique de piété en rapport avec la matière enseignée. Tout est à transcrire dans cette méthode où l'intelligence et le sens pratique n'ont d'égal que l'esprit de foi. C'est l'oeuvre d'un saint.

Les sacrements apportent à l'homme la grâce divine qui réconforte sa faiblesse. Malgré l'influence janséniste, Saint Jean-Baptiste de la Salle était un ardent apôtre de la confession et de la communion fréquentes pour les maitres et pour les élèves. Il favorisait aussi les grandes dévotions à la Très Sainte Vierge, à saint Joseph, aux saints Anges. Les classes d'aujourd'hui, comme celles d'alors, sont ornées de leurs images.

Les anciens appelaient ces écoles "les séminaires ou pépinières de l'Eglise et de l'Etat, le noviciat du christianisme, les églises des enfants". (Allain)

ENSEIGNEMENT RENOUVELE

Saint Jean-Baptiste de la Salle renouvela à fond l'enseignement primaire. Il enseigna à lire dans la langue maternelle et il réduisit le programme aux matières essentielles.

On employait alors la méthode individuelle. Le maitre donnait sa leçon à chacun des enfants, l'un après l'autre — d'où indiscipline et oisiveté. Jean de la Salle y substitua le mode simultané par lequel le maitre s'adresse à tous les élèves en même temps.

Les élèves étaient réunis dans un local unique — groupe hétérogène d'âge, de savoir et de culture. Toute école nombreuse fut divisée en plusieurs classes distinctes et homogènes, chacune dirigée par un maitre particulier, dans une salle spéciale. Les classes encore trop nombreuses étaient divisées en deux ou trois sections afin d'adapter l'enseignement aux besoins de chaque groupe.

Ces réformes étaient capitales pour l'enseignement primaire; elles étaient dictées par la raison et la nature puisqu'elles ont mérité la sanction du temps comme en témoigne l'organisation actuelle des écoles primaires dans le monde entier.

Il n'y a pas dans notre système d'instruction primaire, une amélioration réelle qui n'ait été mise en pratique par le Fondateur des Ecoles Chrétiennes. Rien ne lui échappe; il crée les écoles de commerce et d'industrie, les écoles techniques, l'enseignement secondaire et les écoles normales. Il a réformé, ajouté, créé — c'est un grand bienfaiteur de l'humanité.

IV.—LA GLOIRE

Le 19 mars, 1719, Saint Jean Baptiste de la Salle monta à l'autel pour la dernière fois. Quelques jours après il demanda les derniers sacrements. Il les reçut à genoux, malgré sa faiblesse extrême. Tous les Frères l'entouraient, fondant en larmes. Le Jeudi-Saint il entra dans une contemplation qui dura sept heures. Le lendemain, le Vendredi-Saint, le 7 avril 1719, à l'âge de soixante-huit ans, son âme glorieuse retournait à son Créateur avec sa robe baptismale. Dieu est admirable dans ses saints.

L'année 1900 a retenti de la gloire de Saint Jean-Baptiste de la Salle. Dans le monde entier de grandes solennités ont fait écho à la canonisation du 24 mai.

Dans l'immense basilique de Saint-Pierre, le pape, la mitre d'or au front, et à son trône, et entouré de cardinaux, archevêques, évêques et prélats, et acclamé par 50,000 voix enthousiastes. Après les chants doux et pieux des litanies des Saints et du Veni Creator, l'immense assemblée attend, silencieuse. Moment solennel. Toute la cour pontificale est debout. Alors, le glorieux Pontife, parlant comme docteur de l'Eglise universelle, Léon XIII élève la voix et décrète et définit SAINT le bienheureux Jean-Baptiste de la Salle, le Fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes. Aussitôt, le Te Deum retentit, et porte jusqu'aux cieux la reconnaissance et l'allégresse des fidèles.

DIFFUSION DE L'OEUVRE

En mourant le Saint laissait 27 maisons, 274 Frères et 9885 élèves. En 1900, l'année de la canonisation, l'Institut comptait 17000 Frères, 1530 maisons et 330,000 élèves. Répandus dans le monde entier, les enfants de Saint Jean-Baptiste de la Salle font bénir partout ce grand homme et cet insigne bienfaiteur de l'humanité.

Qui ne connaitrait le doigt de Dieu dans cette prodigieuse extension engendrée par le sacrifice? Ici, rien d'humain. A d'autres l'or, l'argent, les honneurs. Aux Frères: labeur, persécution et oubli. Ils n'attendent rien que de l'éternité.

Cependant, Dieu permet quelquefois pour sa plus grande gloire que les hommes rendent hommage à la vérité et au vrai mérite. L'exposition Universelle de 1900 n'a pas eu seulement un grand intérêt industriel et commercial. Elle a eu aussi une revue générale des efforts accomplis et des résultats obtenus, au point de vue social, pendant le XIXe siècle.

Le Jury de cette exposition, formé de savants venus de tous les points du globe, a dû reconnaitre officiellement l'excellence de l'enseignement donné par les Frères et leur décerna: 3 grand prix, 13 médailles d'or, 21 médailles d'argent, 14 médailles de bronze et sept mentions honorables.

Ainsi, en 1900, Jean-Baptiste de la Salle, après avoir été glorifié dans l'héroïcité de ses vertus par la solennelle canonisation de l'Eglise, l'est aussi dans son oeuvre pédagogique par les multiples couronnes que lui décernèrent les jurys internationaux.

VOIX DU CIEL

Ecoutons sur l'oeuvre de J. B. de la Salle les voix du ciel et celle de la terre.

Benoit XIII approuve par une bulle solennelle la Règle de l'Institut.

Clément XIV: "Je fais un cas infini des Frères.

Pie VI les accueille paternellement à Rome pendant les troubles révolutionnaires.

Pie VII, venant en France sacrer "Cesar", amène dans ses voitures le Frère Frumence qu'il avait nommé vicaire général, de l'Institut, et bénit à Lyon, la maison où l'Institut reprend naissance.

Pie IX estime le Frère Philippe au point de se montrer bon jusqu'à la familiarité.

Léon XIII: "Par le ministère que vous exercez dans l'Eglise, je vous place au premier rang, non comme de simples soldats, mais comme de vaillants capitaines de la milice de Jésus-Christ."

Pie X, le doux et fort, nomme les Frères: "les Apôtres du Catéchisme."

Benoit XV: "Former l'esprit et le coeur des enfants au moyen de l'enseignement est une oeuvre telle qu'aucune autre ne nous paraît intéresser davantage la société humaine."

Pie XI vient d'adresser au Très Honoré Frère Allais-Charles, supérieur général un bref où il exalte l'Intitut des Ecoles Chrétiennes pour "la place éminente qu'il occupe dans la Sainte-Eglise, pour les services importants qu'il a rendus à la religion et à l'instruction."

VOIX DE LA TERRE

Bonald: "C'est un chef-d'oeuvre de sagesse et de connaissance des hommes.

Taine: "Sa structure est un chef-d'oeuvre et ses bienfaits infinis."

Thiers: "Je voudrais avoir les Frères non seulement dans toutes les villes, mais dans tous les villages."

Edouard VII: "Je considère les Frères comme les meilleurs éducateurs de mon peuple."

Gustave Le Bon: "J'avoue que si j'étais ministre de l'Instruction publique, mon premier acte serait de nommer directeur de l'enseignement primaire le Supérieur des Ecoles Chrétiennes."

Le Comte d'Haussonville, de l'Académie française: "J'ignorais la puissance de l'Institut des Frères, quelle part considérable il a dans l'enseignement populaire, quels succès il a obtenus dans l'enseignement moderne et surtout quels services importants il rend au monde. Combien ces humbles Frères sont grands! Il y a dans l'Eglise des ministères plus brillants, mais il n'y en a pas de plus utiles."

Cette éducation profondément chrétienne et bienfaisante, sanctionnée par les jurys internationaux, chantée par les voix du ciel et de la terre. — Hull a l'avantage d'en jouir depuis un demi-siècle.

M. l'abbé P. Desjardins licencié en théologie

M. l'abbé Paul Desjardins de la paroisse de S. Dominique de Luskville vient de subir avec succès les épreuves de la licence en théologie à la faculté de théologie de l'Université Catholique d'Ottawa. eL grade lui sera conféré à la prochaine réunion du Sénat académique de cette institution. M. l'abbé Paul Desjardins est né le 5 juin 1901 à S. Janvier, comté de Terrebonne ;il demeure cependant depuis de nombreuses années à Luskville dans le diocèse d'Ottawa. Après de solides études classiques faites au séminaire de Ste-Thérèse il entra au Grand Séminaire d'Ottawa au mois de septembre 1924 et y fut ordonné prêtre le 2 février dernier. La faculté de théologie avait délégué quatre de ses membres pour présider à cet examen et ils se sont montrés très satisfaits de la manière dont le jeune théologien a répondu aux questions et aux objections qui lui ont été faites. Nous nous joignons aux amis de M. l'abé Desjardins pour le féliciter de ce grand succès.

Le passé éducationnel des FRERES DES ECOLES CHRETIENNES à Hull est un garant d'une valeur indéfinissable pour l'avenir. Nous leur offrons nos félicitations et nos voeux.

BÉLANGER FRÈRES & CIE Ltée

Huile combustible de la meilleure qualité.

CHARBON — COKE

Nous sollicitons votre commande.

119, rue Principale, Hull — Tél: Sher. 2023 - 2059

Nos vives félicitations et nos meilleurs voeux aux FRERES DES ECOLES CHRETIENNES à Hull.

BRODEUR & PILON

ARCHITECTES

2, rue Châteauguay, Hull — Tél: Sh. 2950

18, rue Rideau, Ottawa — Tél: Q. 3686

M. J.-E. Pilon, ancien du Collège Notre-Dame.

Que ce cinquantenaire de l'arrivée des Frères des Ecoles Chrétiennes à Hull soit joyeusement et brillamment célébré. Qu'il soit suivi d'un nombre indéfini d'années témoins du dévouement inlassable de ces vertueux religieux.

OVIDE BEAUDIN

ENTREPRENEUR GENERAL

161, rue Wellington, Hull — Tél: Sher. 1313

Ancien du Collège Notre-Dame.

Nos félicitations et nos meilleurs voeux aux Frères des Ecoles Chrétiennes à l'occasion du 50e anniversaire de leur établissement dans Hull.

BELANGER & DALPE

Le plus grand magasin de poêles des deux villes. Nous vendons les fameux Poêles "Bélanger" les plus beaux et les plus durables. Nous sommes représentants dans la ville de Hull et le district pour la vente des plus beaux poêles électriques sur le marché "Hot Point". Assortiment complet des laveuses électriques "Connor".

215, rue Montcalm, Hull — Tél: Sher. 2104



M. H.-P. DUPUIS, fils

De la Compagnie Dupuis & Fils Limitée. Directeur et gérant des cours à bois.



M. H. DUPUIS

Président et fondateur de la H. Dupuis & Fils Limitée. En affaires depuis 36 ans.



M. C.-A. SIMON

Secrétaire-trésorier de la H. Dupuis & Fils Limitée, depuis 21 ans.

A l'occasion du Jubilé d'Or du Collège Notre-Dame et du 50e anniversaire de l'arrivée des Frères des Ecoles Chrétiennes à Hull, la Maison Dupuis et Fils, Ltée, est heureuse d'offrir à cette vaillante communauté de St-Jean-Baptiste de la Salle, dont les membres dévoués consacrent leur vie à l'éducation de notre jeunesse étudiante, leurs hommages les plus sincères.

H. DUPUIS & Fils Ltée

BUREAUX

273, avenue Laurier, Hull.

Tél: Sher. 3540

Matériaux pour Entrepreneurs

BOIS — CIMENT — CHAUX — SABLE — TERRE GLAISE

BRIQUES A FEU — TUYAUX D'EGOUTS — ETC.

Service de Livraison Rapide.

COUR À BOIS

Rue Maisonneuve, Hull.

Tél: Sher. 3520.



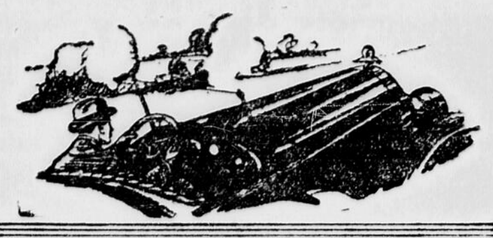
Les 50 ans de dévouement des Frères des Ecoles Chrétiennes à Hull ont été un grand bienfait pour cette ville, une occasion pour ces Frères de s'y faire connaitre, estimer et aimer comme ils le méritent. Ad Multos annos!

JOSAPHAT PHARAND

"A valeur égale nos prix sont toujours les plus bas"

85-91, avenue Champlain - - - Hull

L'AUTOMOBILISME



RENSEIGNEMENTS SPECIAUX SUR L'AUTOMOBILE ET SON FONCTIONNEMENT — QUELQUES CONSEILS TECHNIQUES — LE TOURISME — LES BONNES ROUTES, ETC., ETC.

L'ONTARIO TRIOMPHE DANS LA SECURITE DU PUBLIC

Mais plusieurs de nos accidents pourraient être évités grâce à la précaution des pilotes d'autos. — Les piétons insouciants et tout spécialement les enfants devraient être mis au fait des dangers de la circulation des véhicules-moteurs.

M. R. A. Stapells, président de la ligue des Automobilistes d'Ontario, dans une récente conférence, fit savoir que l'Ontario est au tout premier rang pour ce qui a trait à la sécurité dans le trafic et que bien des accidents qui arrivaient pouvaient être empêchés grâce à plus de précaution de la part des pilotes d'autos.

Une preuve de la grande sécurité du trafic dans cette province se trouve dans une comparaison convaincante faite avec ce qui se passe ailleurs, par rapport aux mortalités dues aux accidents d'autos.

L'année dernière, par exemple, il y eut 422 accidents fatals dans Ontrio vec un enregistrement de 439,531 véhicuis moteurs de plisance et de commerce et 343 accidents fatals en Colombie-Anglaise avec 76,187 véhicules-moteurs. Un examen de ces statistiques révèle le fait que l'Ontario comptait presque six fois plus de véhicules-moteurs que la province du Pacifique en question, l'année dernière, et qu'elle n'enregistra qu'un peu plus qu'un quart des accidents du trafic.

Cette année, dit le président Stapells, tout comme l'an dernier, la Ligue des Automobilistes d'Ontario collabore activement avec le comité de la sécurité sur les routes où elle compte des représentants, et dont le président est l'hon. George S. Henry.

Il y a vingt-et-un ans, les fondateurs de la Ligue des Automobilistes de l'Ontario mirent dans leur constitution cette stipulation-ci: "La recommandation d'une bienveillance raisonnable de la part des automobilistes à l'égard des droits des autres sur la route".

Ayant toujours approuvé la précaution, la courtoisie et le jugement dans l'automobilisme, il est très logique que la ligue coopère dans la campagne spéciale pour rappeler au public les dangers sur les routes dus au changement de la circulation des véhicules modernes. Cette campagne s'applique également aux automobilistes et aux piétons.

Bien qu'il soit vrai que les accidents arriveront toujours, il n'est pas moins vrai que la plupart peuvent être évités. Les accidents du trafic, en dépit de l'excellent record de l'Ontario, ont été trop nombreux récemment en cette province. Ils peuvent être réduits grâce au bon jugement et à la précaution des automobilistes et des piétons.

La ligue s'intéresse toujours à la prévention des accidents, elle en fait une étude suivie. La ligue s'occupe de l'érection d'enseignes de danger, de l'élimination des obstructions à la vue aux passages à niveau des chemins d efer, de l'arrondissement des angles de rues et routes, de la réparation des ponts et des surfaces de chemins, de la protection des ponts tournants, de l'érection de garde-fous et de bien d'autres facteurs qui assurent la sécurité sur les routes.

La ligue recommande tout spécialement l'éducation des enfants pour ce qui a trait à la sécurité sur les routes, et elle offre des prix tous les ans pour des compositions d'écoliers sur le sujet de la prévention des accidents. Ce concours se fait en coopération avec la Ligue de Sécurité de l'Ontario.

LE FROTTEMENT CRÉE L'ÉTINCELLE

Les automobilistes qui prennent la précaution de faire passer la gazoline par un chamois feraient bien de prendre également un autre soin. Ils doivent voir, en effet, à ce que le chamois soit bien fixé sur les parois du réservoir. En passant à travers le chamois, la gazoline crée un frottement qui peut provoquer une électricité statique. Une étincelle dangereuse, qui pourra enflammer la vapeur, peut être prévenue si la partie en métal du boyau à gazoline repose directement sur le réservoir.

On choisit une voiture Chevrolet pour un voyage de 10,000 milles à travers les jungles et les déserts

On vient d'apprendre le départ de Capetown d'un groupe d'automobilistes qui se dirigent vers Londres, Angleterre. C'est le premier chapitre d'une histoire du vingtième siècle qui promet des aventures nombreuses avant la dernière étape.

Dans ce voyage, on passera par les jungles africaines, par les déserts ignorés, sur des rivières dont les ponts sont plus que temporaires, dans des chemins boueux et dans des marches infestées. Quatre hommes tenteront ce voyage qui représente une distance de 10,000 milles dans la partie sud la plus reculée de l'Afrique pour traverser l'Europe pour tenter d'arriver à Londres.

Une bonne partie de ce voyage se fera sur des terres ignorées qui n'ont jamais été foulé par une automobile régulière, au milieu des jungles, sous un soleil des plus ardents et dans la sauvagerie les lieux. On s'attend de parcourir la première étape de Capetown au Caire en 40 jours.

Les voyageurs ont choisi une Chevrolet régulière de stock pour le trajet. Cette voiture transporte l'équipement nécessaire dont on peut avoir besoin au cours du voyage. Les voyageurs ont tout un appareil de télégraphie sans fil avec lequel ils se tiendront en contact avec le reste du monde. On a aussi un serum contre le poison ainsi que tout ce qu'il faut pour les blessures ou les maladies probables. On a inoculé les voyageurs contre la fièvre des jungles.

A la tête du groupe, il ya le fameux aventurier, le capitaine Lacey. Les autres membres comprennent un opérateur de télégraphe, un journaliste, un photographe de cinéma. On a choisi logiquement une voiture Chevrolet pour le voyage après une démonstration des qualités remarquables du moteur et de la carrosserie. Dans cette démonstration, le capitaine Lacey a abaissé de neuf heures le temps du train de poste express sur la route de 2,000 milles entre Elizabethville et Johnnesburg, dans le Sud de l'Afrique.

On avait d'abord projeté l'arrêt au Caire. Finalement, à cause de l'intérêt provoqué par ce voyage, la Général Motors de l'Afrique du sud à récider de faire passer la voiture par Alexandria, Berlin, Anvers, Londres et Stockholm.

RÈGLEMENTS DES DOUANES CANADIENNES

Un automobiliste résidant aux Etats-Unis peut, pour une période de soixante jours, entrer au Canada avec son automobile, pour fins de promenade seulement, sans avoir à déposer une garantie entre les mains d'un officier des douanes canadiennes. L'automobiliste peut effectuer son retour aux Etats-Unis soit par le point d'arrivée, soit par tout autre point. Tout ce dont il est requis est de remplir, lorsqu'il pénètre au Canada, une formule des douanes canadiennes sur laquelle il donne certains détails concernant son automobile. Cette formule est remplie en triplicata. L'officier de douane en garde deux copies; l'automobiliste garde l'autre copie qu'il doit remettre à l'officier de douanes au point de la frontière où il quitte le anada.

L'automobiliste doit porter sur lui la carte d'enregistrement identifiant son automobile, cette carte doit être produite sur demande de l'officier de douane.

Si l'automobiliste qui a obtenu un permis de 60 jours veut allonger son permis d'une période n'excédant pas 30 jours, il peut demander cette extension à n'importe quel percepteur de revenu national. Si ce dernier reconnaît que le demandeur est un touriste de bonne foi et que son automobile ne sera employé que dans un but de santé ou d'agrément, il peut allonger le permis de 30 jours.

Si l'automobiliste qui a obtenu une extension de 30 jours a l'intention de garder son automobile au Canada pour plus de trois mois, il doit déposer une garantie pur le montant des droits et de la taxe auxqueis son automobile est sujet. Il peut alors se servir de son tutomobile pour fin de promenade seulement, pour une période allant jusqu'à six mois dans une année. A l'expiration de cette période, les percepteurs ne peuvent accorder une extension additionnelle.

ARTILES EN FRANHISE

D'après les règlements des douanes américaines, tout citoyen américain peut rapporter chez lui pour $100.00 de marchandises sans payer de droits pourvu que ces marchandises soient destinées à l'usage personnel ou domestique, ou à servir de souvenirs, de cadeaux, etc., et qu'elles ne fassent l'objet d'aucun bénéfice. Chaque membre d'une famille a droit à cette exemption de $100.00. Les articles qui en font l'objet doivent être déclarés.

L'HUILE DE RICIN ET LE "CASTROL"

Le graissage du moteur à l'huile de ricin, même quand il s'agit d'un moteur à très grande vitesse, n'est pas à conseiller.

Mais, ceci ne s'applique qu'à l'huile de ricin absolument pure, laquelle, selon nous, est plutôt nuisible, pour les raisons que nous avons données. Il existe, cependant, un alliage que nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs et qui est universellement connu sous le nom de "Castrol".

Avant la guerre, les Français utilisaient une huile de ricin spécialement produite chez eux, pour le graissage des machines à très grande énergie, tandis que les autres pays n'utilisaient que les huiles minérales absolument pures. Pour la vitesse et l'endurance, le produit végétal était un vainqueur incontesté. L'huile de ricin, toutefois, avait des désavantages marqués: gomme excessive, une certaine acidité et la tendance à laisser des dépôts gluants. Pour ces raisons, elle n'obtint pas, au début, la faveur universelle.

On doit constater, cependant, que l'huile de ricin a une supériorité marquée sur toutes les autres huiles, sur certains rapports, tel que demontré par des enquêtes et recherches faites par le Laboratoire de Physique National: il a été démontré que, seule, cette huile, peut supporter le maximum de la pression exercée; elle a un plus grand pouvoir de résistance que les autres huiles grasses et que la plupart des huiles minérales visqueuses; elle donne encore la plus épaisse couche huileuse, ce qui est de la plus haute importance, dans le graissage des moteurs à combustion interne.

Conserver à ce graissage ses grandes qualités reconnues, tout en éliminant les défectuosités, fut le problème auquel un certain groupe d'experts s'attacha. L'effort de ces hommes a été couronné de succès. En mêlant une huile de ricin de qualité supérieure à une huile minérale d'un grade spécial, on a éliminé les difficultés et "Castrol" est maintenant un produit universellement reconnu et recommandé. Ce produit a causé toute une révolution dans l'art du graissage des moteurs à combustion interne. Aujourd'hui, "Castrol" est presque universellement employé par les experts en courses d'autos, d'aéroplanes, de canots-automobiles et de motocyclettes. Depuis, l'on a hautement reconnu la valeur de ce produit anglais, pour le graissage des autos et il est maintenant utilisé dans l'univers entier.

PRÉCAUTIONS À PRENDRE

Si un conseil vient en son temps, c'est bien celui-ci, car sont assez nombreux les propriétaires qui profitent du commencement de la saison pour faire faire un démontage ou encore ce qu'il est convenu de nommer une revision.

Lorsqu'un moteur a été revisé et que surtout après réalésage on a monté des pistons neufs, on est dans l'obligation de prendre certaines précautions quand on commence à circuler. Pendant 3 ou 400 milles il faut surveiller le graissage qui doit être abondant et régulier. Un procédé recommandable est d'utiliser comme carburant un mélange huile-essence dans la proportion de 4 à 5% d'huile. Si le moteur donne l'impression de ne pas tirer, c'est que les pistons ont été montés serrés.

En résumé, toutes les recommandations données par des constructeurs lorsqu'ils s'agit d'une voiture neuve doivent être suivies quand il s'agit d'une voiture qui a subi une révision sérieuse.

LE MOTEUR NE TIRE PAS

Les causes du mauvais rendement d'un moteur sont assez nombreuses, elles peuvent être dues au moteur lui-même aussi bien qu'au dispositif d'allumage ou de carburation.

1.—L'insuffisance de la compression provient du manque d'étanchéité des soupapes et des segments. Un rodage des soupapes s'impose ainsi que le remplacement des segments. Il peut arriver sur un moteur assez ancien que les cylindres soient ovalisées, on doit alors les faire réaléser et monter des pistons nouveaux;

2.—Aux régimes élevés, l'action des ressorts de soupapes a une importance primordiale. Si ces ressorts ont faibli, ce qui arrive souvent pour les ressorts d'échappement, les soupapes ne se referment pas avec toute la rapidité voulue et il en résulte une modification du fonctionnement de la distribution, d'où mauvais rendement Remplacer les ressorts;

3.—La distribution sera également altérée si le jeu entre poussoirs et soupapes est exagéré. Ce jeu est à régler en conformité avec les instructions des constructeurs;

4.—Enfin, il peut se produire aux joints, principalement aux joints de culasses amovibles, des fuites généralement révélées par des écoulements ou suintements d'eau dont l'influence est surtout sensible aux grandes allures. Dans ce cas il faut resserrer les écrous et surtout remplacer le joint si ce dernier est légèrement endommagé;

5.—En ce qui concerne la carburation, il faut s'assurer que le moteur est alimenté normalement et que la réglage n'est ni trop pauvre ni trop riche;

6.—Enfin l'allumage peut intervenir de diverses façons, pour un excès d'avance, une tendance au cognement, et par un défaut d'avance, les reprises mauvaises. De mauvaises bougies et un réglage défectueux de l'écartement des vis platinées ou un mauvais état de leurs contacts sont des causes de fonctionnement défectueux du moteur. Il y a donc lieu de vérifier soigneusement ces divers points.

La gazoline au Canada est meilleure qu'aux E.-U.

L'ANALYSE DU GOUVERNEMENT DU DOMINION EN 1927 MONTRE QUE LA MOYENNE EST DE BONNE QUALITE, MAIS NON PAS AUSSI BONNE QU'EN 1926.

Les analyses du gouvernement fédéral du Canada et l'examen détaillé d'échantillons de diverses marques et qualités de gazoline au Canada, vendues au Canada, l'en dernier, montrent que la moyenne fut de bonne qualité, mais qu'elle ne fut pas aussi bonne que celle de 1926. Les courbes moyennes de distillation font voir que la gazoline vendue au Canada fut supérieure à celle vendue aux Etats-Unis. La variation en qualité fut un peu plus forte en 1927 qu'en 1926. Cela est attribué aux qualités inférieures moins volatiles et aux qualités plus riches plus volatiles en 1927 qu'en 1926.

Un examen annuel de la gazoline vendue au Canada fut fait par la division des épreuves des combustibles de la branche des mines du ministère des mines, à Ottawa, durant les quatre dernières années sous la direction de MM. P. V. Rosewarne et R. J. Offord. Le rapport qui vient d'être publié comporta un examen semblable pour 1927. Durant la dernière partie du mois d'août dernier, 83 échantillons furent cueillis des grossistes ou dépositaires dans les villes suivantes: Halifax, St-Jean, Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, London, Winnipeg, Regina, Calgary, Edmonton, Vancouver et Victoria. Ces échantillons furent éprouvés pour la distillation et la pesanteur spécifique.

La distillation fut obtenue suivant les méthodes employées au ministère des mines des Etats-Unis. La pesanteur spécifique fut obtenue par la balance Westphal à la température de la chambre et les résultats calculés à une température de 60 degrés Fahrenheit.

LES VITESSES ÉCHAPPENT

Si les vitesses échappent c'est que, tout probablement, le verrouillage est devenu insuffisant. Le système de verrouillage est généralement constitue par une bille ou un doigt de retenue, poussés par un petit ressort dont la force est suffisante pour retenir les engrenages en prises, sans toutefois opposer une trop grande résistance au déplacement du levier.

Par suite de l'utilisation fréquente des vitesses, le ressort peut perdre de ses qualités et ne plus maintenir la bille ou le doigt dans la position de blocage. Parfois, cet ennui est imputable à une fourchette faussée qui empêche la denture de s'engager à fond

En cours de route, quand cet incident se produit, maintenir le moteur au même régime et mettre les pignons en prise. Se garder, surtout, de quitter l'accélérateur, car, dans ce cas, il se produit une différence de vitesse périphérique considérable entre les pignons entraînés par la voiture et les pignons entraînés par le moteur, différence qui rendrait très difficile la remise en prise et qui risquerait de détériorer les dentures.

Le remède est simple, renforcer les ressorts, rectifier les parties en contact, changer le ressort ou le doigt ou encore, redresser la fourchette avariée.

PARIS ET LES PIÉTONS

La ville de Paris a passé dernièrement des nouveaux règlements se rapportant aux piétons. Suivant un récent édit de la police, les piétons français devront traverser les rues en suivant la route la plus courte possible, et cela avec le trafic. Le trafic des véhicules est règlementé aussi. Pour la première fois les véhicules-moteurs sont obligés d'arrêter avant l'arrêt des tramways et attendre que les voyageurs embarquent ou débarquent, suivant des nouvelles reçues par les officiers de la ligue des automobiles.

Lumières pour indiquer le déplacement des autos extra larges

Nouvelle stipulation de la Loi de la Voirie de l'Ontario.—Intéressantes caractéristiques de la nouvelle loi des lumières sur véhicules-moteurs en Angleterre.—La lumière projectrice ne doit pas servir lorsque le véhicule est en mouvement.

Une importante stipulation des amendements votés à la récente session de la Législature d'Ontario, pour ce qui concerne la Loi du Trafic sur les Routes au point de vue de la sécurité, c'est celle exigeant sur les véhicules extra larges des lumières indiquant leur déplacement. Cela s'applique aux autobus et à certains genres de camions.

L'Angleterre et un certain nombre d'Etats de l'Union ont battu la marche à propos de cette exigence statutaire. Il y a une semaine ou plus devint en vigueur en Angleterre la Loi de Lumière des Véhicules Moteurs qui entre autres choses stipule que les deux lumières d'avant d'un véhicule-moteur doivent être de même force, à la même élévation et situées de chaque côté du véhicule et qu'elle ne doivent pas être plus éloignées que d'un pied du côté du véhicule sur lequel elles sont montées. Une autre stipulation rend obligatoire pour tous les motocyclistes d'avoir une lumière blanche en avant et une lumière rouge en arrière, les réflecteurs rouges d'arrière étant défendus.

Il y a d'autres intéressantes choses dans la nouvelle loi des lumières de véhicules-moteurs en Angleterre dont ce qui suit n'est qu'un pâle résumé du service légal du Royal Automobile Club.

Tout d'abord, c'est le devoir de toute personne qui fait circuler un auto ou une motocyclette sur la route de voir à ce que les lumières réglementaires soient sur lesdits véhicules.

Les autos doivent avoir au moins deux lumières blanches en avant et une lumière rouge en arrière. La position des lampes est comme suit:

Les lumières d'avant doivent être posées de chaque côté du véhicule, et ne doivent pas être à plus de douze pouces du côté où elles sont placées. Ces lampes doivent être de la même force et de la même hauteur de la terre. La lumière rouge en arrière peut se trouver au centre ou sur le côté, et doit être visible non seulement directement en arrière de l'auto, mais de presque tout endroit de la route à une distance de pas moins de 40 pieds de l'arrière de l'auto.

Suivant la loi il est défendu d'avoir plus de deux lumières en avant qui se déplaceront suivant la direction de l'auto et qui éclaireront le



Coupé 2 places (avec sièges de secours), $1995; Routière sportive (avec siège de secours), $2060; Sedan Royal, $2060; Coupé 4 places, $2060; Sedan de ville, $2205; Coupé convertible (avec siège de secours), $2265; Sedan Crown, $2335. Tous les prix f. à b., Windsor, Ontario, comportant l'équipement régulier de l'usine (transport et impôts et plus).

Le "72" la production suprême dans l'industrie automotive moderne

Des bas prix aux hauts prix, tous les ingénieurs en autos suivent le modèle Chrysler—néanmoins voyons quels sont les faits.

Examinez la série des autos, des bas prix aux hauts prix, qui cherchent à imiter le Chrysler—et néanmoins le Superbe Chrysler "72" les dépasse tous avec tous les honneurs de son incomparable rendement!

Bien qu'ils fassent l'impossible pour imiter le Chrysler "72", pour avoir un fonctionnement et une accélaration comme le Chrysler "72"—le Superbe "72" continue de les laisser tous en arrière en fait de rendement supérieur.

Vous ne sauriez éviter ce fait bien simple, dans l'industrie automotive actuelle, tout personne qui paie autant ou plus que le prix du Chrysler "72" pour un autre auto obtient invariablement moins de valeur. Voilà qui est certes un fait important dans l'achat des autos de nos jours.

CHRYSLER "72"

HONOR MOTOR SALES

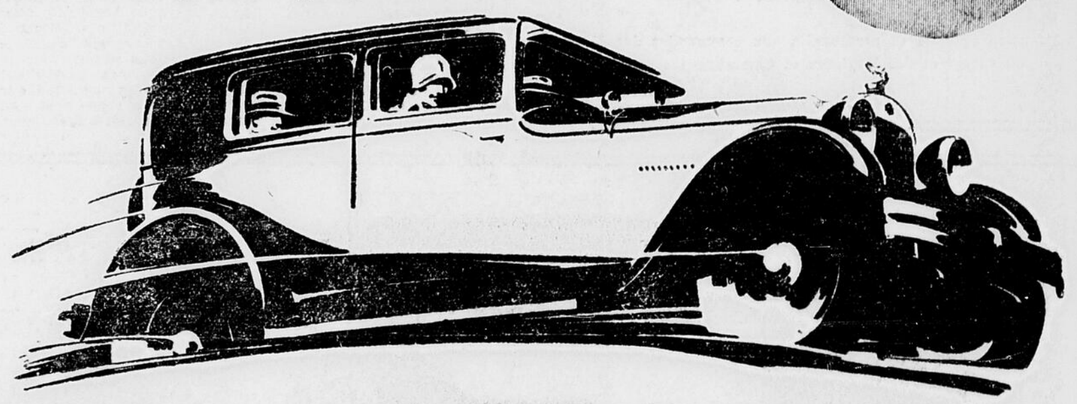
Angle des rues Bank et McLeod — Téléphone: Carling 390

MARCHANDS ASSOCIES

W. J. Boland, Quyon. — J. A. McDougall, Winchester. — J. A. Farrell, Chesterville.
J. L. Dietrich, Perth. — Sadler & Dezells, Carleton Place. — Tiéo, Laniel, Alfred.
R. J. Cameron, Buckingham. — Percy Powell, North Gower. — A. D. McCreedie, Shawville.
H. Vallière, Maniwaki. — Menzies & Gardner, Innisville. — Gamble Bros., Carp.
M. St-Louis & Fils, Crysler.

ESSEX Super 6

est le plus populaire des "Six"



La plus grande valeur au monde

tel est le verdict de tous . . .

L'Essex jouit des plus grandes ventes des autos à 6 cylindres et de la préférence du public dans la plus grande concurrence qui ce soit vue jusqu'ici dans l'industrie automotive.

Le seul prestige qui assure ce grand succès est le fait que le public sait que l'Essex a toujours assuré une véritable valeur, et cette fois cette valeur est mise de plus en plus en vedette.

Dans plusieurs territoires les ventes de l'Essex dépassent celles de tout autre "Six" à raison de plus de 2 à 1. Et, à une légère variation, cette préférence est celle de ce pays et du monde entier.

ESSEX SUPER-SIX

Coach	$885
Sedan (4-portes)	960
Coupé	900

(Siège de secours $35 de supplément).
Tous les prix f. à b., Windsor, impôts en plus.
Les acheteurs peuvent payer leur auto aux frais les plus bas pour ce qui est de l'intérêt, des négociations et de l'assurance.

Un examen et une promenade dans l'Essex Super-Six vous fera voir sa supériorité en fascination, rendement et confort, à un tel point que vous ne manquerez pas de partager la conviction du public.

LEGARE AUTOMOBILE & SUPPLY CO., LTD.

QUEBEC — MONTREAL — OTTAWA — KINGSTON

LES VÉHICULES-MOTEURS ATTEIGNENT DE NOUVEAUX SOMMETS DE POUVOIRS

LE PROBLÈME DU STATIONNEMENT DES AUTOS A OTTAWA

LE GOUVERNEMENT DU DOMINION REDUIT LES ENDROITS DE STATIONNEMENT SUR LES CHEMINS DU PARC FEDERAL.

La rue Wellington est la seule rue "en ville" avec une apparence et des proportions d'un boulevard. Elle a été repavée et améliorée architecturalement récemment et constitue une partie du projet de l'embellissement de la capitale. Les autorités du gouvernement fédéral furent d'avis que le stationnement des autos sur cette rue nuisait à l'apparence de ce boulevard. Ils s'adressèrent en conséquence aux autorités de la ville qui, en dépit d'une forte opposition, défendirent le stationnement des autos sur la rue Wellington.

Cela eut pour résultat une résolution de protestations de la part des hommes d'affaires "en ville" et des commerçants, dont voici la teneur:

"Cette assemblée proteste énergiquement contre la mise en vigueur d'un règlement civique défendant aux automobiles de stationner sur la rue Wellington, et espère que les autorités civiques n'insisteront pas pour son application immédiate."

L'on est d'avis que toutes ces restrictions vont rendre le problème du stationnement en ville un des plus difficiles à résoudre. On se propose de défendre le stationnement sur la Plaza, la rue Canal, la rue Queen et les extrémités est des autres rues qui entreront dans le projet du nouveau parc. Voilà qui donne une lourde tâche à la branche d'Ottawa de la Ligue des Automobilistes qui doit voir à procurer aux automobiles l'espace voulue pour le stationnement de leurs autos.

Ottawa adopte les signaux de Toronto

Après une visite à Toronto, le comité du trafic recommanda l'adoption d'un système indicateur semblable à celui de la ville-reine, sur la rue Sparks. Actuellement les intersections de la rue Wellington, entre la rue Bank et l'Hôtel des Postes seront pourvues de semblables signaux de lumières. Les rues Kent et O'Connor ont été indiquées comme rues libres pour faciliter le mouvement des véhicules et soulager d'autant la rue Bank. L'on propose maintenant de faire de la rue Bank, au moins de

En remorquant la voiture embrayée sur la troisième vitesse, on réalise la rue Sparks à la rue Gloucester, une rue libre.

L'on recommande aussi de ne pas fermer les signaux automatiques avant 2 heures du matin.

AU BENDIX DU DÉMARREUR

Sans parler de la rupture du ressort du bendix, ni de la détérioration mécanique de cet organe, avaries qui nécessiteraient le remplacement pur et simple des pièces hors d'usage, deux incidents même graves peuvent se produire.

Il arrive parfois que le pignon du bendix se coince dans la denture taillée sur la périphérie du volant du moteur, la mise en marche est alors impossible à la manivelle comme au démarreur. Cela donne à certains conducteurs l'impression que le moteur est grippé. Il est souvent possible de débloquer le pignon sans démonter le démarreur.

1. — Couper l'allumage, mettre la voiture en troisième vitesse et essayer de la déplacer d'avant à l'arrière en la poussant vigoureusement à la main;

2e. — Si ce procédé échoue, soulever une des roues arrière à l'aide du cric et la faire tourner dans les deux sens en maintenant toujours l'allumage coupé et la troisième vitesse embrayée.

En cas d'insuccès, il faut démonter le démarreur de façon à dégager le pignon de la couronne du volant puis remonter.

Le coincement est généralement dû à l'usure des pièces ou à des limailles ou corps étrangers qui peuvent se trouver entre les dents du pignon ou de la couronne, et le dépannage des pièces ou par leur remplacement si elles sont trop usées et par un nettoyage soigné des dentures. Il se produit aussi quelquefois une panne due au bendix qui, sans immobiliser la voiture et interdire l'emploi de la manivelle ne permet pas de faire usage du démarreur pour lancer la voiture. Le pignon du bendix reste à fond de course sur sa rampe hélocoidale, le démarreur tourne bien à son régime mais ne peut entraîner le moteur; cela est dû généralement à une bavure sur la rampe ou encore l'interposition d'un corps étranger qui empêche le pignon de se déplacer longitudinalement malgré l'effet de son inertie. Il est donc nécessaire de procéder soigneusement au nettoyage des pièces et au besoin au rodage du pignon sur son arbre à l'aide d'un mélange pâteux d'huile et de poudre d'émeri. On lave ensuite à l'essence et après graissage on procède au remontage.

Les espérances de M. Campbell, de la Ford Co., pour la prochaine saison

UN MILLION D'AUTOS SUR LES ROUTES. — L'EFFICACITE DU SERVICE.

FORD, Ontario, 28. — "Il y aura plus d'un million de voitures sur les routes canadiennes, au cour de l'été prochain", a déclaré M. W.-R. Campbell, vice-président et trésorier de la Ford Motor of Canada, Limited, lorsqu'on l'a interrogé au sujet de l'avenir de l'automobile. "Le bureau des statistiques d'Ottawa, a dit M. Campbell, nous a fourni des chiffres qui indiquent qu'il y aura plus d'automobiles et de voyages en automobiles que jamais. Les ministères de la voirie des différentes provinces ont déjà publié les règlements de circulation pour le printemps avec les indications spéciales pour les camions.

"La voiture légère rapide et son aptitude à faire disparaitre les distances augmente la vogue de l'automobile", a dit M. Campbell. "Cela signifie que la circulation sur les routes sera plus considérable que jamais avec une nécessité d'un plus grand nombre de postes de service. En suivant notre politique de service, nous avons donné des instructions par tout le Dominion au sujet du service aux nouvelles voitures de notre compagnie. Tous les vendeurs sont prêts pour le service de notre nouveau modèle "A". Pour faire suite à l'idée de l'école de service, la Ford Motor of Canada a donné des instructions spéciales à tous les vendeurs et à tous les mécaniciens et hommes du service au Canada sur les nouveaux problèmes qui peuvent survenir avec la nouvelle voiture. M. Campbell a fait remarquer que c'est ce service, que l'on a toujours obtenu partout, qui a fait si grandement apprécier l'ancien modèle.

En terminant son entrevue, M. Campbell a dit que le service accessible et facile était un des plus grands facteurs de l'efficacité dans l'automobilisme. C'est ce qui a fait notre renommée dans le passé.

Interrogé sur la production de la nouvelle voiture, M. Campbell a dit: "Nous faisons des livraisons tous les jours, dans tous les coins du pays. La police de Toronto vient de recevoir douze modèles phaétons pour le service de la circulation. Les départements de police dans tout le pays, reçoivent de nos voitures. Le fait que nous avons dû envoyer plusieurs de nos automobiles outremer a diminué nos livraisons domestiques.

Il n'y a pas de côté droit ou de mauvais côté de la route

Ainsi en décide un juge, pourvu que les droits des autres ne soient pas mis en cause. — Conduire rapidement dans une courbe est un délit grave.

Il s'est produit récemment plusieurs développements légaux intéressants pour les automobilistes. Le plus important fut peut-être l'infirmation du jugement du juge Raney et d'un jury dans une cause dans laquelle des dommages au montant de $16,000 furent accordés à M. George et James Allen par la première cour d'appel à Osgood Hall.

Les juges mantinrent que vu qu'il n'y a pas suivant la loi de côté "droit" ou "mauvais" côté, le juge en question se trompa en conseillant au jury qu'il pouvait trouver le défendeur coupable de négligence sur le seul fait qu'il était sur le "mauvais côté de la rue" et qu'il aurait dû être sur "le bon côté". Le jugement d'appel dit entre autres choses ceci: "Suivant la loi, celui qui parcourt une route a droit de circuler sur toute partie d'icelle, pourvu qu'il prenne les soins voulus pour ne pas léser les droits des autres". Les juges ordonnèrent un nouveau procès dans le cas susmentionné.

Les automobilistes pour la plupart sont d'avis que la loi de circulation sur les routes divise la route longitudinalement et que la moitié droite est le côté droit et la moitié gauche le côté gauche.

Les automobilistes furent surpris par la citation par le juge Tytler de la Loi des Tramways d'Ontario qui dit ceci: "Un tramway ou une suite de tramways ne devra pas circuler sur toute rue à plus de quinze milles à l'heure à moins d'être autorisé autrement par la commission de chemins de fer, et devra circuler à une vitesse moindre si la commission en ordonne ainsi." Comme la commission ne s'est pas prononcée dans cette affaire, il appert que la vitesse légale des tramways est de cinq milles à l'heure moins vite que la vitesse légale des automobiles dans les centres urbains.

En conduisant son auto sur l'avenue Carlaw, en cette ville, en mars dernier, un automobiliste ne put sortir son auto des ornières de glaces et frappa un autre auto. Il demanda à la capitale de payer ses frais de réparation tandis que le propriétaire de l'autre auto demanda que l'on paie les dommages à son auto.

Voici l'opinion du procureur de la ville Proctor, d'Ottawa, au sujet des réclamations en questions, opinion qu'il soumit aux commissaires de cette ville:

"La suggestion est à l'effet que la ville est responsable parce que la neige et la glace sur la surface formaient des chemins raboteux. Tant que les automobilistes se promèneront en autos en de telles conditions les accidents se produiront. La ville n'a pas créé ces ornières sur la route et ne peut les enlever sans frais énormes. A mon avis l'accident n'est pas dû à la négligence de la part de la municipalité."

Il est évident que bien des dangers pour les automobilistes ne sont pas crés par les municipalités et qu'il est difficile pour ces dernières de les éliminer sans encourir de fortes dépenses. Il y a une bonne recommandation dans ce rapport, c'est que les automobilistes devraient éviter ces accidents en sortant le moins possible lorsque les routes sont impratiquables.

"Je suis d'avis qu'un homme qui tourne une courbe devrait ce faire avec le plus grand soin. S'il est frappé, il est coupable d'un délit se rapportant à la mauvaise conduite de son auto. Ma décision n'a jamais été infirmés à ce sujet" dit le magistrat Jones, à Toronto, récemment.

L'on voit souventes fois des pilotes d'autos sortir promptement de leur endroit de stationnement sans regarder en arrière. C'est une manière d'agir dangereuse et qui devrait ne pas exister. Donc, avis aux automobilistes qui désirent éviter les accidents, de ne pas manquer d'agir avec grande prudence en tout temps.

Le démarrage du moteur

Lorsque le moteur ne démarre pas à cause de l'essence il faut se poser trois question: Y a-t-il de l'essence? Est-elle pure? Et arrive-t-elle au carburateur?

Pour qu'un moteur démarre, il faut que l'étincelle jaillisse au moins une fois dans un cylindre rempli d'un mélange en état d'inflammabilité.

Ces conditions sont-elles bien remplies dans le moteur en question?

Pour que le mélange convenable arrive au cylindre, il faut, en premier lieu, que le carburateur débite de l'essence. Il faut donc vérifier la présence de l'essence dans le carburateur, en s'assurant que le flotteur est en bonne condition. Toutefois, ne vous croyez pas dans l'obligation de noyer le carburateur pour faire démarrer le moteur. Les carburateurs modernes sont construits pour fonctionner avec leur niveau normal. L'excès d'essence peut étouffer le moteur au lieu de faciliter sa mise en marche. Si vous constatez que votre moteur refuse de démarrer, c'est l'indice d'une anomalie, gicleur obstrué, joints ou boisseau non étanches et autres) à laquelle il faut remédier.

S'il y avait de l'eau dans l'essence, il ne faudrait pas, non plus, s'étonner de l'inactivité du moteur. Il faut vider la cuve et bien étancher les gouttes d'eau qui peuvent s'y trouver, souffler dans le gicleur pour en chasser les bulles d'eau; faire couler l'essence dans la cuve avant de faire le remontage et bien s'assurer qu'il n'y a plus d'eau.

Lorsque l'essence n'arrive pas, vous savez ce qui vous reste à faire, un coup d'oeil au robinet d'essence, s'il en existe un, un autre au réservoir et à l'appareil d'alimentation, car il arrive que l'un ou l'autre soit vide. Si le tuyau d'arrivée d'essence est bouché, rien de plus facile à contrôler.

Choses et autres en automobilisme

Le major H. O. Seagrave et le capitaine Malcolm Campbell, chauffeurs rapides d'autos, sont à préparer actuellement des autos de courses pour atteindre une vitesse de 300 milles à l'heure.

* * *

Comme moyen pour réduire la grande augmentation des accidents dans les rues en Angleterre, une dame a inventé une ceinture avec une lumière rouge en arrière. On recommande cette ceinture à toute personne qui est contrainte de marcher le soir dans des endroits peu éclairée.

* * *

Le ministère de la voirie en Pennsylvanie poursuit actuellement une campagne de sécurité. Tous les automobilistes sont avisés de faire examiner leurs autos pour ce qui a trait aux freins, aux lumières et à la commande. On étiquette un auto qui a été ainsi passé en revue et trouvé en bon ordre.

* * *

L'on vient de construire des nouveaux moteurs qui peuvent être facilement enlevés des camions, autos, locomotives ou mêmes des vaisseaux, et remplacés par des nouveaux moteurs, tout aussi facilement que les pneus d'un automobile. Ces acteurs sont des unités d'énergie complètes, se composant d'un moteur et d'un générateur à l'électricité, avec commande électrique, pour fournir le pouvoir pour tout genre de véhicule.

Les bons chemins et les pneus de qualité ont fait beaucoup pour réduire le coût d'entretien des automobiles aux Etats-Unis. Le remplacement moyen des pneus par auto par année a été de $82 en 1928 à $34 en 1925.

* * *

Un service d'autobus sera bientôt établi entre Cherbourg et Paris, France, pour la commodité des passagers des paquebots arrivant à Cherbourg. Ces autobus seront du genre Pulman avec chaises individuelles et chaque autobus aura un bar et un lavabo. Quatre autobus seront mis en circulation pour le service quotidien. Le trajet prendra approximativement sept heures, comparant les arrêts pour repos, et le prix de passage sera d'à peu près $10.

Les qualités et les défauts d'un pare-chocs. — Ses caractéristiques

Quiconque circule beaucoup en automobile et observe, n'a pas manqué de constater que le pare-chocs appareil utile dans son principe, est sur la plupart des voitures, monté dans des conditions telles qu'il est plus nuisible qu'efficace.

On peut dire sans crainte que sur 10 voitures munies de pare-chocs il en est au moins 6 dont le pare-choc, par suite de son type défectueux, soit ses mauvaises conditions de montage, brinqueballe, vibre et transmet au châssis ses vibrations. Il n'est pas de montage plus mauvais que celui assez répandu qui consiste à fixer le pare-choc aux extrémités des deux ferrures droites, prolongeant le châssis en porte à faux. Quant on marche derrière une voiture ainsi équipée même sur bonne route, on voit l'amplitude des vibrations atteindre parfois plusieurs pouces: on juge du traitement auquel est soumis le châssis quand le route est mauvaise.

Dans la circulation urbaine, il est facile de constater que le pare-choc est souvent cause d'accidents, du fait qu'il est accroché, alors que l'aile avait passé. Il en est de même dans les manoeuvres de garage ou de stationnement; une voiture munie de pare-chocs est en général plus difficile à rentrer dans une file ou d'en sortir que si elle n'en avait pas.

Reste enfin la question d'efficasité du pare-chocs. Le grand nombre de voitures portant des pare-chocs et dont les ailes sont abimées suffit à montrer que cette efficacité est souvent illusoire. Les parties saillantes de la voiture abordeuse ou abordée, ou même son pare-chocs, si elle en n passent dans la majorité des cas, audessous ou en dessusidu pare-chocs sur lequel on comptait se protéger. Et l'on constate trop souvent à la réparation du pare-chocs lui-même qu'il faut ajouter celle d'une partie de la voiture dont il a assuré incomplètement la protection.

Faut-il conclure que le pare-chocs soit inutile? Ce serait aller trop loin Un pare-chocs bien compris et surtout bien monté peut avoir son utilité. Mais il doit répondre aux conditions suivantes:

1.—Avoir assez de hauteur par lui-même pour constituer un obstacle efficace.

2.—Etre fixé au châssis dans des conditions permettant d'éviter les vibrations sans cependant qu'en cas de choc celui-ci se transmettre trop brutalement au châssis et risque de la fausser ce qui rendrait le remède pire que le mal.

3.—Etre placé à une hauteur moyenne au-dessus du sol correspondant à la hauteur moyenne des châssis, cette condition est difficile à réaliser pour le pare-choc est presque toujours trop bas.

4.—Ne pas déborder des ailes, ce qui accroit les risques d'abordage ou d'accrochage.

Troubles faciles à éliminer

Remplace les bougies d'allumage une fois par année ou chaque fois que la voiture a parcouru une distance de 10,000 milles, constitue une économie assez importante pour tous les automobilistes.

Les bougies s'usent par le fonctionnement et quand elles sont usées elles occasionnent des ratés du moteur qui peuvent faire naître les troubles suivants: la succion de l'huile causant la formation de carbone et les soupapes gommeuses; le démarrage difficile et un drain excessif sur l'accumulateur; le mauvais fonctionnement; la consommation plus élevée de gazoline; de plus fortes dépenses de réparage sur le moteur, et le manque de satisfaction dans la conduite de la voiture.

Comme protection efficace cnotre les troubles mentionnés et l'assurance de la plus grande satisfaction dans la conduite de la voiture et du moteur, l'on recommande l'installation d'une nouvelle série de bougies. On épargnera ainsi plusieurs fois le coût de ces accessoires.

L'usage du démarreur

Peut-on utiliser le démarreur pour manoeuvrer une voiture, dans un garage? Ce procédé n'est pas à conseiller; il est même à éviter pour plusieurs raisons. En premier lieu, on manoeuvre une voiture avec plus de facilités avec le moteur en marche, ensuite, on ne réalise pas une économie, parce que l'essence n'est pas utilisée. Ce qui est plus important, c'est que l'emploi du démarreur, dans ces mauvaises conditions, peut gravement affecter non seulement le bendix mais encore les engrenages de la couronne dentée, qui est sur le volant. A tout cela il faut ajouter que si, par hasard, le démarreur lui-même n'est pas endommagé, c'est l'accumulateur qui souffre et ce sont des choses qui coûtent assez cher pour qu'on les ménage.

On recommande déjà, pour mettre le moteur en marche, de faire un usage modéré du démarreur et, au besoin, dégommer les pistons, quand il fait froid pour éviter les efforts; on peut donc penser qu'utiliser le démarreur pour entrainer la voiture est un moyen comme un autre, d'aller au devant d'une belle facture pour réparations.

Pour la mise en route

Tous les conducteurs savent qu'une manivelle de mise en marche bien manée permet de suppléer aux défaillances des accumulateurs et de les ménager. Mais il existe des conducteurs distraits ou trop confiants qui oublient leurs manivelles ou la jugent encombrante au point de la laisser au garage.

Voici pour les uns et les autres quelques trucs qui peuvent être employés quand on n'a plus sa manivelle sous la main.

En soulevant une des roues arrière au moyen du cric et en mettant le levier des vitesses à la position de la troisième, on peut obtenir le départ en tournant la rue soulevée, qui, grâce au fonctionnement du différentiel, entraine la transmission de l'arbre moteur, l'autre roue restant sur le sol.

sans fatigue le plus brillant des lanceurs à la volée. Ce moyen n'est pas à recommander par temps froid, sans réchauffage préalable pour les raisons que nous connaissons, c'est-à-dire les difficultés du graissage.

En poussant la voiture à bras, d'abord débrayée, ensuite embrayée avec précaution en troisième vitesse, lorsqu'elle a de l'élan, on obtient le même résultat que ci-dessus, mais toutefois moins rapide.

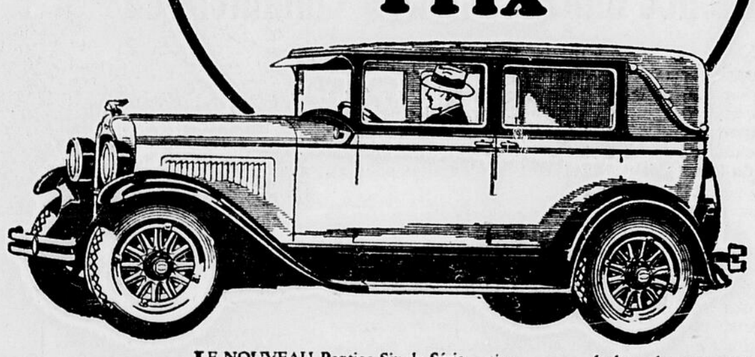
Si on a une descente à portée de la main, on peut aussi laisser la voiture gagner de la vitesse au débrayé et embrayer sur la troisième lorsque la vitesse est suffisante.

EN GRANDE VITESSE

Lorsque vous conduisez en grande vitesse, il est bon d'enlever le pied de temps à autre de sur l'accélérateur. L'étouffeur est fermé ainsi et l'huile est aspirée sur les pistons. Cela prévient l'usure des cylindres.

a Successful Six

Un Meilleur Auto que Jamais à Son Prix



Amortisseurs Lovejoy et Freins sur les 4 Roues

LE NOUVEAU Pontiac Six de Série est un meilleur auto que tous les Pontiacs qui l'ont précédé.

C'est le meilleur auto que la General Motors ait encore fabriqué pour vendre au prix du Pontiac.

C'est pourquoi le Nouveau Pontiac Six de Série a été l'objet d'un aussi enthousiaste accueil de la part du public.

Voulez-vous vous convaincre vous-même? Examinez le puissant moteur à six cylindres du Pontiac . . . les multiples perfectionnements du Pontiac . . . le luxe des carrosseries Fisher du Pontiac . . . éprouvez l'action énergique des freins aux 4 roues du Pontiac . . . observez la souplesse de roulement assurée par les amortisseurs hydrauliques Lovejoy du Pontiac.

Et vous réaliserez que le Nouveau Pontiac Six de Série est le meilleur auto qui soit offert pour un prix aussi étonnamment bas.

Faites cette épreuve dès aujourd'hui . . . allez voir le distributeur des voitures Pontiac. P-2-6-28-SF

Demandez à votre distributeur de vous renseigner sur le Mode de Paiement Différé G.M.A.C. qui facilite l'achat de votre auto.

Jones & Hind Motors Limited

247-249, rue Rideau — Rid. 3001 OTTAW A, Ont. 407-409, rue Bank — Q. 1860 - 1861

Marchand associé: A. W. LEWIS, Westboro, Ont.

Le Nouveau

PONTIAC SIX

De Série

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

DURANT

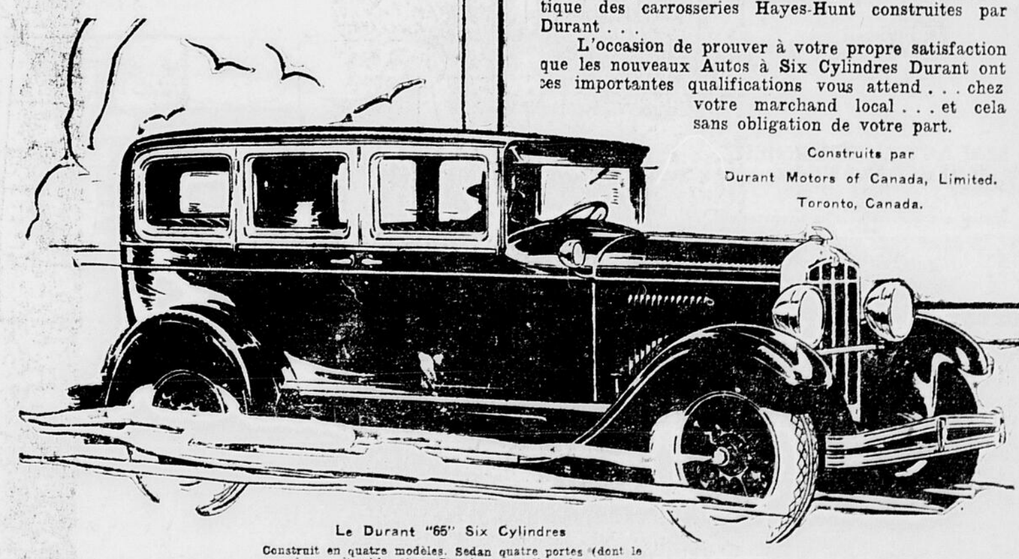
65

Autos de Plaisance de $725 à $2195

Quatre et Six Cylindres

F. à b. Leaside, Ont.

Impôts en plus.



Le Durant "65" Six Cylindres

Construit en quatre modèles. Sedan quatre portes (dont le croquis parait ci-haut); Coupé, avec siège de secours; Sedan sportif à quatre portes; Cabriolet, avec siège de Secours.

La Stabilité et le Pouvoir augmentés par la Beauté

APRES une promenade dans le Durant "65" . . . après une démonstration complète sur un parcours droit, sur les courbes, dans les côtes, dans le trafic . . . ou en toute condition de route que l'on puisse désirer . . . vous serez en mesure, et alors seulement, de vous prononcer sur la valeur de cet automobile bien construit.

Stabilité . . . pour résister aux exigeances de l'automobilisme de tous les jours, et cela avec aise . . . Pouvoir . . . pour satisfaire toutes les demandes raisonnables, et avec certitude . . .

. . . . Et en plus de cela la beauté qui est la caractéristique des carrosseries Hayes-Hunt construites par Durant . . .

L'occasion de prouver à votre propre satisfaction que les nouveaux Autos à Six Cylindres Durant ont ces importantes qualifications vous attend . . . chez votre marchand local . . . et cela sans obligation de votre part.

Construits par Durant Motors of Canada, Limited. Toronto, Canada.

DURANT

Camions Rugby, à quatre et six cylindres; capacité de 1 tonne et 1¼ tonnes.

LEA & HAWLEY, Limited

294-304, Ave Laurier Ouest. Queen 5816-17

L'INDUSTRIE MINIERE A PROGRESSE MAGISTRALEMENT

LE CANADA SE PLACE AU PREMIER RANG DES PAYS DU MONDE COMME PRODUCTEUR DE MINERAIS DIVERS

Bien que jeune il produit déjà plus de 80 p. c. de la consommation mondiale en nickel et en amiante et la presque totalité du cobalt.—Il occupe la première place dans l'Empire pour la production de l'argent, du cuivre, du zinc, de l'arsenic, du gypse, du feldspath et du talc; la deuxième pour celle de l'or, du plomb, du graphite et du mica.

GARANTIES DE SUCCES POUR LE PROSPECTEUR ET DE RENDEMENT POUR LE CAPITALISTE

C'est au charbon que revient la distinction d'avoir été la première substance minérale découverte et exploitée en Amérique, et c'est à l'Ile du Cap Breton que revient celle d'avoir été le berceau de l'industrie minière sur le continent. C'est en effet en 1672 qu'on fit la première découverte de houille; mais les opérations minières ne commencèrent véritablement qu'en 1720, époque à laquelle on pratiqua la première excavation sur la rive de la baie Cow, pour fournir du combustible aux ouvriers qui travaillaient aux fortifications de Louisbourg.

A peu près à la même époque, en 1730, on construisit un haut fourneau dans la vallée du St-Maurice, dans la province de Québec, pour le traitement des minerais de fer de cette région; cette usine didérurgique resta en opération jusqu'en 1880.

Sur une ancienne carte des lacs du Canada, publiée à Paris en 1744, on indique la présence d'un gisement de galène argentifère en un endroit sur la rive orientale du lac Témiskamingue, endroit qui fut nommé pour cela l'Anse à la Mine. On rapporte que ce gisement avait été signalé dans les notes journalières de voyage du Sieur de Troyes, en 1686. Dans la suite on fit plusieurs tentatives infructueuses pour exploiter ce gisement qui est encore connu sous le nom de "mine Wright". Les fameux gisements d'argent de Cobalt ne se trouvent guère qu'à une distance de neuf cent milles de cette mine, et cependant leur découverte ne fut faite que deux siècles plus tard. (1903).

L'industrie minière ne débuta définitivement au Canada que vers le milieu du XIXième siècle. Elle dut ses premiers développements à l'établissement de la commission géologique du Canada, qui fut fondée en 1843, et dont le premier directeur fut un géologue de très haute valeur et animé d'une énergie infatigable. Sir William Logan. Les premières tentatives d'exploitations minières se manifestèrent d'abord dans les cantons de l'Est de la province de Québec, où l'on venait de découvrir certains gisements cuprifères, entre autres celui d'Acton qui eut, à cette époque, la réputation d'être le plus riche gisement de cuivre du monde. En 1847, les rapports de la commission géologiques font mention, dans les cantons de l'Est, de la présence de l'amiante qu'on ne commença cependant à exploiter qu'en 1878.

Pendant ce temps la Colombie Anglaise signalait la présence du charbon à Prince Rpert, découvert en 1885, et l'existence de placers aurifères sur la rivière Fraser, découverts en 1835. Cette province qui doit son grand développement économique à la construction du chemin de fer Canadien Pacifique, se plaça bientôt à la tête des autres provinces pour la production minérale, et elle garda le premier rang jusqu'à l'époque de la découverte des gisements de Cobalt (1903), qui placèrent alors la province d'Ontario à la tête des autres.

DECOUVERTE DU NICKEL

La découverte du nickel dans le district de Sudbury date de 1856. A la suite de fortes variations magnétiques constatées par un arpenteur, on fit des fouilles en un point un peu à l'ouest de ce qui est devenu la mine Chreighton, et on découvrit un peu de pyrrhotine (pyrite magnétique) nickélifère disséminée dans la roche. Comme le nickel n'était alors que peu connu, et comme le gisement se trouvait très éloigné des centres habités et dépourvu des moyens de communication, la découverte de 1856 fut vite oubliée. Ce ne fut qu'en 1883, lors de la construction du chemin de fer Canadien Pacifique, qu'on découvrit des masses de chalcopyrite et de pyrrhotine dans une coupe de chemin de fer en un endroit qui devint plus tard la mine Murray, et que le district commença à attirer l'attention. Durant les cinq années qui suivirent on fit la découverte des principales mines de la région. En 1888 on construisit la Cliff, et une autre en 1890 à la mine Murray.

Bien que le nickel soit un des métaux les plus répandus dans l'écorse terrestre, les gisements de ce métal sont très rares. Ceux de Sudbury fournissent aujourd'hui la très grande majorité du nickel utilisé dans le monde. A l'époque de la découverte des gisements ontariens, en 1883, la consommation de ce métal dans le monde entier ne dépassait pas 200 à 300 tonnes par année, pendant la guerre de 1914-1918 elle atteint 46,000 tonnes annuellement, et aujourd'hui elle est d'environ 50,000 tonnes. La réserve de minerai nikélifère évaluée en 1916 par la Royal Ontario Nickel Commission, était de 150 millions de tonnes. Depuis cette date l'International Nickel Company a évalué ses réserves, dans sa mine Frood seulement, à 100 millions de tonnes de sulfures.

L'EXEMPLE DE COBALT

La construction des chemins de fer au Canada a eu encore le bon effet de découvrir d'autres gisements importants, et d'ouvrir d'autres régions minières. En 1902, le gouvernement d'Ontario décidait de construire un chemin de fer dans le but d'ouvrir à la colonisation les étendues de terrains argileux du nord de la province; dans l'été de l'année suivante, avant que le chemin de fer ait atteint la région agricole, les employés du chemin de fer découvraient l'argent natif sur les bords du lac Long, qui fut nommé plus tard lac Cobalt par feu Willet-G. Miller, alors minéralogiste de la province de l'Ontario. Depuis cette époque le camp minier de Cobalt, avec ses camps voisins de South Lorrain et Gowganda, sont devenus des producteurs importants d'argent; leur production totale dépasse jusqu'à date 11,000 tonnes d'argent natif. En 1903, la production d'argent dans l'Ontario était de $9,502, en 1912 elle atteignit $17,772,352, et sur ce montant la région de Cobalt comptait pour $15,953,847, et elle est encore aujourd'hui d'environ $6,000,000.

Les découvertes de Cobalt eurent pour effet de raviver l'énergie des chercheurs et des prospecteurs qui se répandirent dans toutes les découvertes sensationnelle venait récompenser les efforts de ces pionniers de l'industrie minière, la région de Porcupine était découverte. Cette région, située à 100 milles au nord de Cobalt, n'avait alors aucun moyen de communication. Le chemin de fer s'y rendit bientôt, et la région fut envahie par une armée de chercheurs et de mineurs. La production d'or dans l'Ontario s'accrut rapidement et constamment à 10, 12, 15, 20, 25 millions de dollars, et elle s'accroit encore. Pendant la guerre, la production fléchit un peu et les conditions économiques adverses retardent l'ouverture de nouveaux camps. A la fin ds hostilités, l'activité reprend, et Kirkland Lake, avec ses nombreuses mines vient ajouter à la prospérité du nord d'Ontario.

Bientôt après les prospecteurs se répandent dans la région de Québec qui avoisine la frontière interprovinciale d'Ontario, et ils découvrent dans le district Rouyn la Noranda, l'Amulet, la Waite-Montgomery, la Towagmac, la Harvie, l'Abana, etc., l'essor minier du Québec vient à peine de commencer dans la région de l'Abitibi et déjà deux chemins de fer se rendent à la ville de Rouyn qui a, au bout de cinq ans à peine une population d'environ 5,000 âmes; une usine métallurgique pour le traitement du minerai de cuivre, au coût de près de $5,000,000 s'élève à côté de la mine Noranda, et plusieurs ateliers de concentration mécanique sont sur le point d'être érigés aux autres mines importantes de la région. Les prospecteurs continuent d'affluer en grand nombre dans le nord de Québec et les découvertes se multiplient de jour en jour; ils ont envahi les districts situés au nord de la voie du chemin de fer Canadien National, et leurs efforts sont récompensés; le canton Desmeloizes, avec ses mines Abana, Abbey, la Reine, et autres, est en voie d'égaler en richesses ceux de Rouyn, Duparguet, Clericy, Destor.

LE PLOMB ET LE ZINC

La région de Gaspé, où on a trouvé de riches gisements de plomb et de zinc à la tête de la rivière Cascapédia en 1910, n'attend pour se développer et produire que de bonnes voies de communication. Elle les aura sans doute bientôt, et sera alors une rivale sérieuse de la région de Joplin, Missouri.

La Colombie Anglaise continue à se développer au point de vue minier. La région de Chibougamau, au nord du lac St. Jean, dans la province de Québec, où on a déjà fait des découvertes intéressantes en 1904 et plus tard, sera aussi bientôt une région d'actifs développements miniers grâce à la construction d'une voie ferrée que l'on projette de faire incessamment. Encore dans l'Abitibi, da région située à la tête de la rivière Harricana, où l'on trouve de bons gisement d'or natif, attire l'attention du public minier et se développe rapidement.

GEOLOGIE

Les faits géologiques les plus importants au Canada, au point de vue minier, sont les trois systèmes montagneux qui constituent le plateau laurentien, la région appalachienne et la région des Cordillères.

Plateau Laurentien. — La première époque dans l'histoire de la terre, c'est le précambrien ou l'archéen; époque fabuleusement reculé qui a suivi immédiatement la consolidation et l'encroutement de la nébuleuse imaginée par Laplace. Edouard Suess, l'un des plus grands géologues des temps modernes, a donné le nom de bouclier canadien à l'étendue de terrains de cette époque qui affleurent au Canada. Cet immense plateau rocheux qui, sous la forme d'un V, à très larges branches d'inégale longueur, se déploie sur toute la partie nord-est de notre continent. Une de ces branches occupe toute la péninsule du Labrador.

LA PRODUCTION DE L'OR

Tandis qu'en 1916, la production de l'or aux Etats-Unis était près de cinq fois celle du Canada, elle n'était plus que 1.25 fois en 1926. Le Canada occupe actuellement la troisième place, pour la production de ce métal. Le Transvaal occupe le premier rang depuis nombre d'année, et il n'est pas prêt de céder ce rang, puisque sa réserve s'élève à 100,000,000 de tonnes. Durant les dix dernières années, la production de l'or aux Etats-Unis a baissé de plus de la moitié, tandis qu'au Canada elle s'est à peu près doublée.

Sans tenir compte de l'or en placers, qui, à un moment donn a fortement contribué à augmenter la production minérale au Canada, comme à l'époque de la découverte des placers du Klondike, en 1897, et qui tend actellement à disparaître, on connaît des exploitation d'or en filons dans les provinces d'Ontario, de Québec, de la Nouvelle Ecosse, et de la Calombie Anglaise. Ceux d'Ontario sont actuellement les plus productifs; ce sont ceux de Porcupine et de Kirkland Lake dont il vient d'être question aux formations du Keewatin et du Temiskamingue. Les deux districts ont produit jusqu'à présent une valeur de $200,000,000 de minerai, d'une valeur moyenne de minerai, d'une valeur moyenne de $9.00 la tonne. Plusieurs autres districts dans le plateau laurentien présentent de belles perspectives d'avenir, entre autres, les régions de Michipicoten et de Red Lake, dans l'Ontario, le Rice Lake, dans le Manitoba, et le district de la rivière Harricana, dans le nord-ouest de Québec.

L'industrie de l'or eut aussi ses années de prospérité dans la Nouvelle-Ecosse. A l'heure actuelle, cependant, l'exploitation est pratiquement arrêtée. La production totale a atteint environ $18,000,000 jusqu'à date.

En Colombie Anglaise, il y a quelques petites mines d'or dans le sud de cette province, mais la majorité de la production vient des mines de cuivre de Rossland et Boundary, et des mines Premier et Belmont-Surf sur la côte du Pacifique. La production totale de cette province jusqu'à date s'élève à environ $125,000,000.

PRODUCTION MINERALE AU CANADA

Le Canada occupe la première place parmi tous les pays du monde pour la production de l'amiante, du nickel, et du cobalt; il occupe la troisième place pour la production de l'or; sa production en plomb et en zinc s'accroit de plus en plus, et il a l'honneur de posséder la plus grosse mine de plomb dans la mine Sullivan.

En 1927, le Canada produisait pour 8 millions de dollars de gaz naturel, 10 1-2 millions d'amiante, 10 millions de zinc, 14 millions de ciment, 13 millions d'argent, 15 millions de nickel, 17 millions de cuivre, 16 1-2 millions de plomb, 38 millions d'or, et 62 millions de charbon, formant un total de 244 millions de dollars.

Depuis 1886, la production minérale s'est accrue dans des proportions phénoménales, comme en fait foi le petit tableau suivant:

1886	$ 10,221,255
1890	16,763,353
1900	64,420,877
1910	106,823,623
1920	227,859,665
1926	240,437,123
1927	244,520,098

La population actuelle du Canada est à peu près le double de ce qu'elle était en 1886, tandis que la valeur actuelle de la production minérale est 24 fois plus élevée que ce qu'elle était en 1886. La valeur par tête de la production minérale a donc augmenté douze fois dans les 40 dernières années.

POSSIBILITES

Les chiffres de produits qui précèdent montrent à l'évidence que l'industrie minière au Canada a progressé d'une façon prodigieuse dans les 10 ou 15 dernières années. Les découvertes qui se font presque chaque jour sont des indices que cette progression n'est pas prête de s'arrêter. En effet il est important de remarquer que plus de la moitié de la production minérale canadienne actuelle provient de régiens minières qui étaient à peine connues il a une quinzaine d'années, et qu'il existe encore de très vaste étendues de terrains, dont la superficie dépasse certainement 1,000,000 de milles carrés, qui n'ont pas été prospectés, et que l'on sait être de même âge et de même composition que ceux qui ont fourni les riches gisements de Sudbury, Cobalt, Porcupine et Rouyn. De ces observations il est légitime de conclure que l'on continuera pendant longtemps encore à mettre à découvert de nouveaux gisements minéraux et à faire surgir de nouveaux camps miniers. Le Canada est loin d'être totalement prospecté. Les formations que l'on rencontre dans cet immense plateau, qui a nom "bouclier canadien" sont favorables, comme on a pu s'en rendre compte à maintes reprises, à la présence des gisements de minéraux métallifères, tel que ceux d'or, d'argent, de platine, de cuivre, de nickel, de plomb et de zinc. Le Canada étant le pays du monde qui a la plus grande étendue de ces terrains, c'est donc vers lui que l'on se portera pour obtenir ces métaux dont la civilisation moderne a un si pressant besoin.

Il n'est pas exagéré de dire que le Canada présente, au point de vue de sa production minérale, des possibilités qui ne sont partagées par aucun pays du monde; et il n'est pas exagéré non plus de dire qu'aucun pays du monde ne présente autant de garantie de succès pour le prospecteur, autant de rendement pour le capitaliste sérieux et averti.

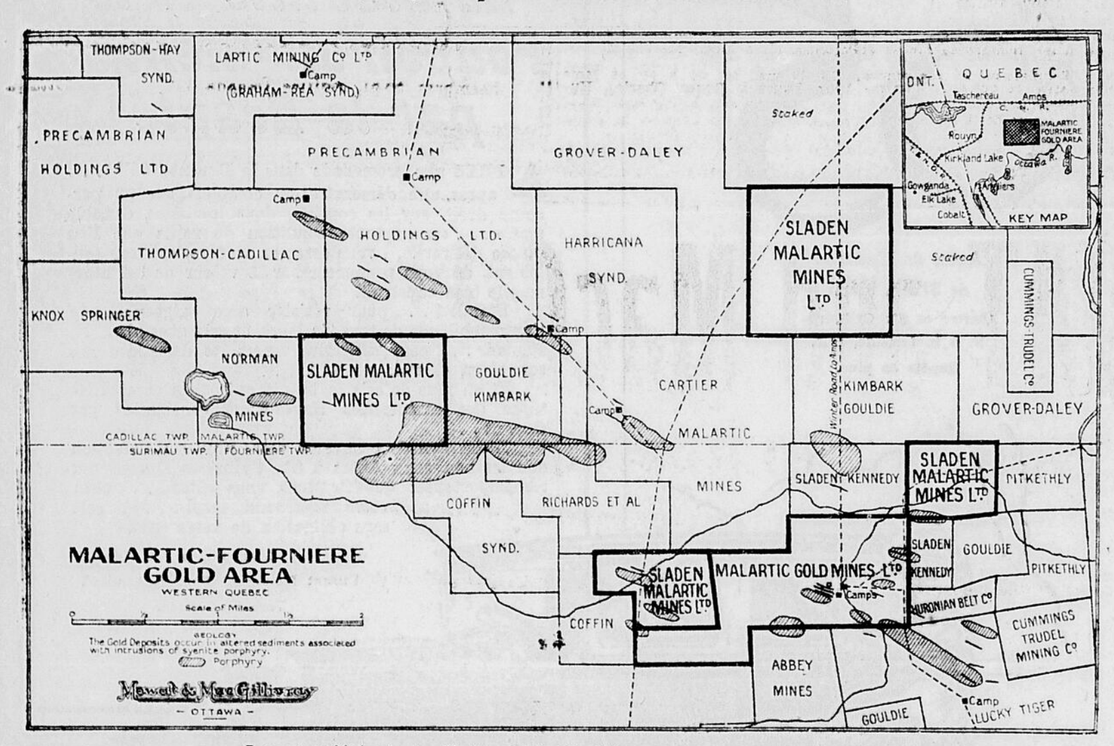
Comme nous le disions il y a un instant, le Canada, bien que très jeune, produit déjà plus de 80 p.c. de la consommation mondiale en amiante et en nickel, et la presque totalité du cobalt. Parmi les contrées qui font partie de l'empire britannique, il occupe la première place pour la production de l'argent, du cuivre, du zinc, de l'arsenic, du gypse, du feldspath, et du talc; il occupe le second rang pour l'or, le plomb, le graphite et le mica; il a de plus une réserve en combustibles minéraux qui dépasse de beaucoup celle du reste de l'empire britannique, cette réserve n'étant dépassée, dans le monde entier, que par celle des Etats-Unis.

L'émission initiale de 100,000 parts à 25c ayant été entièrement écoulée, nous ne pouvons remplir les commandes actuelles qu'à raison de 30 sous la part, et pour vous assurer de vous procurer ces parts à ce prix nous vous prions de faire votre demande tout de suite.

Sladen Malartic Mines Limited

Capital: 3,500,000 parts d'une piastre valeur au pair

2,000,000 parts dans la trésorerie



Les propriétés de la Sladen Malartic Mines comportent les concessions personnelles de la St. Barb Sladen, qui avec Hal. Kennedy, découvrit et établit la valeur du minérai qui est actuellement exploité par la Malartic Mines Ltd. M. Sladen sera le directeur-gérant de la nouvelle compagnie. Un puissant bureau de directeurs, l'argent voulu pour l'exploitation et le développement sur une grande échelle sous la surveillance personnelle de M. Sladen, voilà ce que nous pouvons annoncer maintenant. Une demande sera faite prochainement pour l'inscription de cette émission.

Nous recommandons l'achat immédiat de ces parts.

100,000 parts à 25 sous

100,000 parts à 30 sous

100,000 parts à 35 sous

LES COMMANDES SERONT ACCEPTEES SUIVANT L'ORDRE STRICTE DE LEUR RECEPTION.

Mowat & MacGillivray

ACTIONS --- OBLIGATIONS --- MINES

Raccordement par fil particulier avec NEW-YORK - TORONTO - MONTREAL ET TOUTES LES SUCCURSALES

128, RUE SPARKS OTTAWA

Succursales à BELLEVILLE - BROCKVILLE - PEMBROKE CORNWALL - HULL, P.Q.

Maintenant 24 *Année*

D'expérience dans les mines canadiennes

L'expérienc est le meilleur maître.
C'est la qualification indispensable pour tout individu ou toute organisation qui donne des conseils, surtout lorsqu'il s'agit des mines. L'organisation Moysey est dans la vigueur de la pleine maturité. Elle a grandi en même temps que les champs miniers du Canada prenaient de l'expansion et sortaient de l'enfance pour atteindre le développement d'aujourd'hui.
L'histoire de chaque nouveau district minier, de chaque entreprise importante est enregistrée dans les records Moysey sous forme de nouvelles courantes et sont à la disposition de tous ceux que cela intéresse.
La publication hebdomadaire connue sous le nom de "Market Despatch" est toute une institution dans le domaine minier. Faite avec soin, bien documentée, on y passe en revue les événements courants dans l'industrie minière avec exactitude. Cette publication est adressée régulièrement sans obligation à qui en fait la demande.

Le Service Moysey est sans égal dans le domaine des mines canadiennes

Aurons-nous le privilège de vous servir?

Bureau d'Ottawa:
14, RUE METCALFE
Tél: Queen 698.



OFFICES AT
MONTREAL
OTTAWA
WINDSOR
LONDON
KINGSTON
NEW YORK
NORTH BAY
ROCHESTER
TORONTO
SUDBURY
ENGLEHART
NEW LISKEARD
IROQUOIS FALLS
ROUYN
KIRKLAND LAKE
COBALT
TIMMINS
SOUTH PORCUPINE
SCHUMACHER
NORANDA

Arthur E. Moysey & Co.
FOUNDED 1904 HEAD OFFICE LIMITED
Moysey Building 242 Bay Street - Toronto.
Direct Private Wires to all Offices

DE L'ATLANTIQUE AU PACIFIQUE UNE SÉRIE PRESQUE CONTINUE DE GISEMENTS DE MINERAI

La richesse incommensurable du pays est démontrée de la Colombie Anglaise jusqu'aux provinces maritimes.

En jetant un regard sur ce qui s'est passé dans le domaine des mines pendant la dernière année, l'o constate en général que les découvertes ot été exceptionnellement bonnes. Qui aurait pensé à pareille date l'an dernier que le Standard Exchange, de Toronto, aurait maifesté une activité comme celle dont on a été témoin dans les derniers mois de 1927. Qui aurait osé prédire en scrutant l'année qui vient de se terminer qu'en un seul jour, les transactions minières auraient pu s'élever à 4,000,000 d'actions et qu'en un seul mois elles auraient atteint le total de 3,250,000 actions par jour. De nombreux connaisseurs prétendent que 1928 verra les plus hauts marchés, que des ventes de 5,000,000 actions se feront quotidiennement sous peu à la bourse; que la Noranda, la Flin Flon, la Creighton, la Frood, la Hollinger, la Sulivan, la Lake Shore, la Teck-Hughes, la Wright-Hargraves, la McIntyre, la Sherritt-Gordon et la Dome seront classées parmi les mines les plus riches.

Il est impossible d'évaluer au juste la valeur des gisements de ces mines et d'autres. Voici en quelques mots l'évaluation probable des quelques-unes, entre autres: la Hollinger, $100,000,000, la Flin Flon, $500,000,000, la Sullivan, $600,000,000, la Noranda, $10,000,000, la Sherrit-Gordon, $300,000,000 et la Frood, une couple de billions; et les limites connues de ces gigantesques dépôts de minerai sont encore indéterminées. Le passé a été merveilleux, mais l'avenir promet encore davantage.

Le rendement de l'industrie minière du Canada pour 1927 a obtenu un nouveau record; aussi la valeur de la production a atteint le grand total d'environ $245,000,000. La situation minière a fait preuve de force et de stabilité pendant toute l'année. La production du cuivre, du plomb et du zinc a atteint de nouveaux records, celle de l'argent a été à peu près la même qu'en 1926; celle de l'or a augmenté tandis que celle du nickel était quelque peu moindre que l'année dernière. De nouvelles découvertes ont contribué grandement à l'augmentation des affaires et à la marche à grands pas de l'ouverture de nouveaux établissements dans le district. En envisageant les progrès faits par la production des mines et la rapidité de l'ouverture de nouvelles dans différents districts, tout porte à croire que cette production ne fera qu'augmenter dans l'avenir.

Si les travaux d'exploration et de développement continuent à progresser, l'on espère que les nouvelles découvertes dépasseront celles mentionnées dans le passé.

Il ne fait de doute pour personne que le Canada est appelé à devenir le plus grand pays producteur de métaux de l'univers. L'augmentation des moyens et la valeur des placements, jointes aux fortes espérances, qu'offre l'avenir, ont leurs échos dans l'univers entier, dont l'attention est concentrée actuellement sur les vastes placers du nord-ouest de Québec.

Une série presque ininterrompue de gisements de minerai travrse le Dominion de l'Atlantique au Pacifique qui comprend presque tous les minéraux. La richesse inconcevable du pays a été démontrée en Colombie Anglaise par la Sullivan, la plus grande mine de plomb et de zinc dans tout le monde. Au Manitoba, par la Flin Fino, le plus riche gisement de cuivre-zinc; en Ontario, par la Hollinger, la plus riche mine d'or du continent, et dans Québec par la Horne (Noranda), la plus grosse mine de cuivre-or sur le continent. Ontario possède les plus vastes gisements du nickel-cuivre de tout l'univers. Tout en reconnaissant la supériorité de l'est du Canada, l'avenir semble appartenir à cette section du pays. La plus grand partie du Canada n'est pas encore entièrement exploitée, mais suffisamment pour indiquer d'une manière générale la formation principale géologique et la richesse minérale en perspective du Dominion. Plusieurs endroits du Canada ont fourni des développements étonnants cependant aucune section en particulier ne semble offrir autant d'intérêt que le territoire aurifère du nord-ouest de Québec. Les découvertes dans ce dernier district attirent les yeux de l'univers entier.

La partie nord-ouest de Québec, le district minier de Rouyn, possède une formation géologique tout à fait particulière. Il n'est pas nécessaire d'ajouter que les développements miniers de ce district se sont maintenus à un haut degré malgré l'absence de voie ferrée. Ce n'est que depuis l'an dernier que Rouyn est desservi par des compagnies ferroviaires.

En général, la valeur du cuivre et de l'or dans le district varie de $12 la tonne à l'Aldermac à $110 la tonne à la Horne. A la Harvei, la valeur du cuivre donnera une moyenne de 10 pour cent avec suffisamment d'or pour payer le coût de l'extraction et du raffinage. La moyenne à l'Abana variera de $30 la tonne ainsi qu'à l'Amulet. Waite-Montgomery est un peu plus riche. Considérant que 65 pour cent de la production universelle du cuivre provient de mineral contenant moins de 2 pour cent, les probabilités du rendement du cuivre dans Québec sont pleines d'espérances. Les mineurs du sud, dit-on, sont très anxieux en surveillant l'expansion de nos ressources de cuivre. Avec 2 pour cent de cuivre, les Etats-Unis ont produit plus de 1,000,000 de grosses tonnes er 1926 et payé près de $100,000,000 en dividendes. Les dividendes payés aux Etats-Unis, par les compagnies de cuivre pendant les cinquante dernières années, s'élèvent à $2,000,000,000. Les possibilités énormes de l'industrie du cuivre en Canada sont très apparentes. La question de concurrence est chose négligeable quant à ce qui nous concerne; l usage du cuivre est aujourd'hui plus répandu qu'en aucun temps dans l'histoire du monde et sur le marché ce produit ne peut être remplacé par un substitut.

PRODUCTION DE QUELQUES MINES

La production de la Teck-Hughes pour le premier trimestre de 1928 s'est élevée à $1,383,851, ce qui représente une augmentation de $935,098 sur celle de la période correspondante de l'an dernier, alors qu'elle fut seulement de $447,753. C'est une augmentation de 29%. La production du premier trimestre est ainsi au taux appriximatif de $5,531,404 par année. Cette mine remarquable de Kirkland Lake est bien située pour ambitionner de devenir la deuxième mine du monde en fait de production de l'or.

La production de la Lake Shore pour le premier trimestre de 1928 a été de $800,000, ce qui représente une augmentation de $35,000 sur ce de la période correspondante de 1927 alors que la production fut du $766,000. Cette production est au taux annuel de $3,200,000 par année.

Pendant le premier trimestre de 1928 la production total de la Wright-Harbreaves a été de $471,783 contre $423,520 pour le premier trimestre de 1927. Ce qui représente une production annuelle de $1,887,123 par année.

CURRAN

VISITE

M. John Durocher, M. Alfred Durocher, Mlle Alice Durocher, Mlle Clérina Bissonnette, Mlle Jeanne Brunet, tous de Montréal, étaient dimanche dernier les hôtes de M. Alfred Bissonnette.

Mlle Noëlla Farrell retenue dans sa famille pour cause de maladie, a repris sa classe lundi dernier.

M. Charles Farrell de Pendleton a fait l'achat d'un emplacement de M. Isaie Fredette, de Plantagenet, Ont.

BEAUX DIVIDENDES DISTRIBUÉS

Une analyse des dividendes payés par les mines d'or et d'argent de l'Ontario constitue, semble-t-il, un puissant tonique pour ceux qui auraient subi les effets de la dépression qui s'est produite cet hiver au Marché de la Bourse des Mines.

Les paiements de divivdentes effectués pour le premier trimestre de 1928 se sont totalisés à $4,974,744, soit à un taux appriximatif de $20,000,000 par année contre $13,200,000 environ en 1927.

Le grand total des dividendes distribués jusqu'à ce jour par ces mines est de $181,942,741. Les mines d'argent seules ont payé plus de $100,000,000.

Il y a dans l'Ontario plusieurs mines qui ne sont encore qu'au stage de développement mais qui grâce aux belles perspectives qu'elles offrent promettent de devenir bientôt des entreprises rénumératrices.

A plus forte raison les nouvelles mines du Québec en voie d'actifs développements et riches en minérai distribueront-elles un jour de beaux dividendes.

Les capitaux sont absolument nécessaires au développement minier

Sans eux les mines ne peuvent être développées. — Tel est l'avis des experts miniers.

Sous ce titre Le Monetary Times publait un article éritorial qu'il nous parait intéressant de reproduire en substance:

Peu d'industries, dit-il, basées sur les ressources naturelles du pays offrent un intérêt aussi palpitant et aussi romantique que celle des mines. Les éléments d'aventure et de spéculation joints à la possibilité de gros profits tendent à inciter nombre de ceux qui sont enclins à l'optimisme d'investir une partie de leurs fonds dans le développement de propriétés encore à l'état de prospect. Dans les conditions ordinaires il est bon qu'il en soit ainsi. Sans des capitaux, les mines ne peuvent être réveloppées et à moins que quelqu'un ne soit prêt à risquer un certain montant de capital l'argent nécessaire au développement ne pourrait être obtenu. Lorsqu'une mine arrive au succès les profits sont généralement considérables, ceci ne devrait pas cependant aveugler celui qui n'est pas initié aux hasards que comporte un tel placement et il devrait faire tous les efforts pour s'assurer que le risque qu'il prend est aussi petit que possible. Bien que dans la spéculation minière l'élément humain soit d'une grande importance, que sans l'efficacité et l'honnêteté dans les opérations et l'administration, à part la valeur de la propriété, les perspectives de succès sont bien minces, cependant aucun être humain ne peut

Sous ce rapport certaines remarques contenues dans le compte rendu annuel de la Consolidated Mining and Smelting Company of Canada récemment publié sont intéressantes. Cette compagnie est au premier rang de toutes les entreprises minières de ce continent et son expérience dans la découverte et le développement des propriétés profitables levrait être d'une grande valeur pour tous ceux qui sont intéressés dans l'industrie minière. Dans le rapport des directeurs aux actionnaires le président Warren disait: "Une lecture du rapport du Surintendant des mines vous démontrera quel travail intensif d'exploration a été fait et aussi que la découverte d'une mine n'est pas si aisée même lorsque comme prospect la propriété se recommandait d'elle-même à vos ingénieurs par des indications favorables de surface. Toutefois, comme c'est seulement par la prospection, l'examen et le développement qu'une mine peut être découverte, votre compagnie continuera ses efforts comme par le passé. Le rapport du surintendant des mines indique que sur dix-huit propriétés sur lesquelles des travaux furent exécutés il y eut au moins neuf qui donnèrent ou bien démontrèrent qu'elles ne contenaient pas du minerai en quantité commerciale."

Ces constatations faites par les administrateurs d'une compagnie telle que la Consolidated Mining and Smelting font ressortir l'importance des deux côtés de la question. Ce sont incontestablement les perspectives de profits qui encouragent une telle compagnie à explorer des claims choisis, mais en même temps avec toute l'efficacité dont elle dispose il lui est impossible de placer du minerai là ou il n'y en a pas, quelque favorables que soient les inications de esurface. Cependant tout bon prospect jusqu'à preuve du contraire a une chance de devenir une mine. Dans ces conrtions les acheteurs d'actions minières devraient considérer avec soin s'ils payent oui ou non un prix trop élevé pour les perspectives de succès final que leur offre le placement proposé.

Le site d'une mine est très important

D'après un expert connu en questions minières, la première chose à faire par le promoteur d'une entreprise minière qui tient à réussir, c'est de se procurer une mine bien située. Il est d'importance secondaire que la mine contienne du minerai ou que le minerai contenu ait de la valeur. L'essentiel est que le promoteur finisse par se convaincre lui-même que sa mine est d'une richesse fabuleuse et surtout qu'il finisse par en convaincre le public. Mais, ce qui est d'une importance primordiale pour assurer le succès, c'est le site de la mine. Or les faits ont prouvé que le meilleur site est près d'une montagne, sans doute parce qu'une montagne fait très bien à l'arrière plan d'une photographie sur laquelle figurent des terrassements et des tranchées. D'autre part, si l'on a soin de choisir sa mine pas trop loin d'une ville, ou au moins à proximité d'une bonne route au lieu de la prendre éloignée de tout moyen de communication ou a beaucoup plus de chances qu'une foule de gogos viendront voir comment est faite une terre au-dessous de laquelle il a de l'or.

Quant aux travaux qu'il est nécessaire d'exécuter pour inspirer confiance aux visiteurs, qui, généralement, sont débordants de foi et d'enthousiasme, ils se réduisent la plupart du temps à peu de chose. Il est rare qu'il ne suffise pas, pour contenter pleinement les gens venus avec la volonté d'être convaincu, de remuer le sol ici et là une fois par an et de consacrer une dizaine de livres de poudre pour faire sauter du roc.

Il est recommandé de veiller à ce que les rats et la rouille ne laissent pas de traces trop apparentes sur l'outillage et le matériel. De temps en temps, lorsqu'on voit venir de loin un groupe de visiteurs, il est bon de faire partir au sommet d'une roche une couple de bâtons de dynamite. Cela fait beaucoup de bruit et par conséquent celà donne une haute idée de l'activité que règne sur la mine. En outre celà peut faire peur aux gens trop curieux et les tenir à distance respectueuse, ce qui contribue à leur donner davantage confiance et à leur entrer dans l'esprit une meilleure appréciation des choses. Certaines mines cependant ont meilleure apparence lorsqu'on n'y exécute aucun travaux.

Naturellement, il faut avoir des échantillons. Il est facile de s'en procurer dans des campagnes qui ont la naiveté d'exploiter réellement le sous-sol de leurs propriétés. A la rigueur on peut an prélever soi-même sur son terrain si on a la chance d'y rencontrer du roc contenant des granulations qui brillent et scintillent à la lumière. Il est préférable que la pierre soit de plusieurs couleurs.

Quant aux analyses, il est également indispensable d'en avoir. La se procurant du minerai que l'on broye comme il faut puis que l'on soumet à un bon lavage, on en obtient d'excellentes. La plupart du temps, il suffit d'inscrire au crayon sur une feuille de papier immaculée des chiffres plus ou moins lisibles, en s'inspirant des pourcentages donnés par des mines connues.

Il arrive parfois que les propriétés qu'on a ainsi choisies à cause de leur site contiennent réellement du minerai et du minerai d'une très haute teneur. Dans ce cas, si on a la chance de pouvoir le faire savoir à des correspondants de journaux, en leur recommandant de n'en pas parler, il faut bien vite engager une sténo-dactylo pour répondre aux offres d'achat des propriétés, et on a alors toutes les peines du monde à s'empêcher de faire fortune.

ANSONVILLE

M. et Mme Leo Bujold ont le plaisir de faire part de la naissance de leur deuxième fils, baptisé sous les noms de Joseph, Edée, Eloi. Parrain Wilfrid Paquette, son frère, et marraine, sa soeur, Marguerite Marchand. Porteuse, Mme Albert Marchand.

Le 10 mai est né à M. et Mme Léon Laurent, Roger, Charles, Huguste.. Parain, Wilfrid Paquette, marraine, Mlle Dorina Laurent, sa soeur. Porteuse, Mme Alex. Boisvenue.

ACONDA MINES LIMITED

SIEGE SOCIAL:

Edifice Canada Life, Ottawa

Incorporée en vertu de la Loi des Compagnies de l'Ontario.

Capitalisation $3,000,000, divisées en 3,000,000 de parts, valeur au pair de $1.00 chacune.

Capital souscrit - - $2,225,000

OFFICIERS ET DIRECTEURS:

D. B. Rochester, Ottawa, président.

S. D. Holden, Ottawa, vice-président.

J. Lorn McDougall, Ottawa, secrétaire-trésorier.

J. E. Ryan, Hull.

D. A. McGillivray, Ottawa.

Joseph McDonough, Ottawa.

F. W. Perras, Ottawa.

Chas. McD. Logan, Renfrew.

INGENIEURS CONSULTANTS:

MM. Alderson, McKay & Armstrong, Montréal.

Gérant de mines: M. R. McLaren.

Agents de transfert: Capital Trust Corporation, Ottawa et Toronto.

La Compagnie appartient:

(1) Par intérêt de titres 1,004 acres dans le Canton Boischatel.

(2) Par intérêt de titres 72% d'intérêts dans 2,000 acres du Canton de Boischatel.

(3) 1,200 acres dans Desmeloizes.

(4) Option sur 800 acres dans la région de Kamiskotia, à l'ouest de Timmins.

Sur les concessions de Kamiskotia l'on a fait la découverte de cuivre et de zinc sur une étendue minéralisée d'approximativement 1,000 pieds de longueur et 100 pieds de largeur. L'exploitation se pousse activement.

ACONDA MINES LIMILED

Chambres 50-51, Edifice Canada Life Ottawa

COPPERFIELD MINING SYNDICATE, LIMTED

(Pas d'engagement personnel)

PROPRIÉTÉS:---

360 acres à Sudbury

640 acres dans Québec

Deux chances pour un seul placement --- Sudbury et Québec

A Seulement **5c** La Part

Avec un effort honnête pour l'exploitation de la propriété

DIRECTEURS

CHARLES S. MORSE, agent de transport de la marchandise de district, C. P. R., Ottawa, Président.

JOHN E. EVANS, président de la firme Evans & Kert, bureau des fournisseurs, vice-président.

JOHN A. BECKETT, marchand de grains, farine, Smith Falls, Ont.

FREDERIC S. MOORE, marchand de bois, Wright, P. Q.

JOSEPH L. LAFRENIERE, marchand, Gracefield, P. Q.

CAPT. J. A. DEMERS, F.R.A.S., Commissaire des naufrages du Dominion, notaire pour Ontario et juge de paix pour la province de Québec.

INGENIEUR
EDWARD McDONOUGH,
Ottawa.

PROCUREURS
YORK & AYLMER,
Ottawa.

AGENTS DE TRANSFERT
CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED

VERIFICATEURS
DENISON, HOLCOMB & CO., Edifice Jackson, Ottawa.

Ces unités à notre avis constituent une excellente occasion de spéculation.

Une circulaire descriptive contenant tous les renseignements et des cartes vous sera adressée sur demande.

C. A. THOMAS & COMPANY

LIMITED

Edifice Blackburn 85, rue Sparks **Ottawa, Ont.**

Téléphone: Queen 2182.

MOWAT and MacGILLIVRAY

ACTIONS, OBLIGATIONS, MINES

SIEGE SOCIAL

OTTAWA

Succursales:

BELLEVILLE --- BROCKVILLE

CORNWALL --- PEMBROKE

Système de Fils Particuliers

201, rue Principale, Hull, P. Q.

Sherwood 7100 **Téléphones** **Queen 2800**

FINANCE - COMMERCE - MARCHES - INDUSTRIES - DERNIERES DEPECHES

BOURSE DE MONTRÉAL

Analyse des fluctuations au cours du mois de mai 1928.

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.	Diff.
80,170	Abitibi	82	84	65	66	—15
7,301	" Nouv. priorité	102	102½	102	102	.....
9,540	Alberta Grain	66	67	60	60⅝	— 5⅜
36,783	Asbestos Corp.	33½	39½	32	33⅛	+ ⅛
3,449	" priorité	93¾	95½	93	93½	+ ½
360	Atlantic Sugar	20	20	16	17	— 3
536	Belgo Can. Paper priorité	110	110	107½	107½	— 2½
1,935	Bell Telephone	170	175	170	175	+ 3½
285	Brading Breweries	28½	29	28½	28½	.....
1,781	Brazilian	*238½	*258	*238½	*245	— 6½
359,962	" Nouv.	59¼	64½	56¾	57	— 2½
8,560	B. C. Fishing	17½	20¼	17	18	+ ½
12,882	B. E. Steel	3	8½	2¾	7	+ 3½
2,760	" lière priorité	43	48¼	42	47½	+ 2½
16,548	" 2ème priorité	7	11	6½	8⅜	+ 2¼
20,297	Brompton	62½	65½	50½	50½	—11¼
15,741	" Privilèges	4.00	4.00	.60	.60	.....
7,823	Bldg. Products	43½	44	36¾	37	— 6¾
12,422	Can. Brewing	34⅜	38½	33	34	— ¾
7,794	Can. Bronze	88	93⅜	87⅞	90	+ 2
7,711	Can. Car	54	60	51	54	.....
1,679	" priorité	96	97	95	95	— 1
160	Can. Converters	*121	*121	110	110	—12
510	Can. Cottons	127	127	125	126	— 6
330	" priorité	101	101	99½	99½	— ½
59,374	Can. Ind. Alcohol	46¼	50	45	45¾	— ½
10,241	" B	43½	47½	41	42	— 1
138,883	Can. Power & Paper	52	54¾	36¾	36¾	—16¼
20,354	Can. Steamship	38	47½	38	42½	+ 3½
2,806	" Vot. Trust	37	45	37	38½	+ 3½
10,264	" priorité	95¼	98	95	95	— ½
1,151	Can. Woollen	14	20	14	19½	+ 7½
1,479	Chas. Gurd	95	95½	83	83⅜	— 9⅜
10,469	Con. Smelting	272	282½	265	265	— 5
98,992	Dom. Bridge	*87¾	*97	82	85	— 3
4,585	Dom. Glass	135	144	133½	134	— 2
3,545	Dom. Textile	126	126½	117	117	— 9½
1,096	Famous Players	90	96	90	90½	— 2½
19,005	Fraser	83⅞	84	65¼	66½	—17½
3,386	Howard Smith	148	165	148	153	+ 5½
145,048	Int. Nickel	90	99	87	94	+ 4
1,126	Int. Paper priorité	107	107½	106	107	.....
1,250	Lake Ont. Brewing	15½	18⅜	15	16	— ½
4,226	Laur. Power	248	275	240	256	+11
23,378	Lyall	99	155	90	129¾	+38¼
15,057	" Nouv.	67½	78	55	56	.....
17,806	" Privilèges	10	11½	6	7	.....
714	Mackay	118	123	118	122	— 1
500	" priorité	75	77	75	77	— ⅞
33,418	Massey-Harris	43¼	45½	39	39½	— 3½
37,281	Mont. Power	102	120	102	104	+ 3
1,607	Mont. Tramways	200	210	200	210	+ 9
37,447	Nat. Breweries	136	140	123	127½	— 8½
3,190	" Mex. Power	103½	105	97¾	100	— 4
518	Ogilvie	410	420	405	410	+10
330	Ontario Steel	*36	*40	35	35	+ 4½
86	Ottawa Power	136	136	136	136	+ 2
136	" priorité	106	106	103½	104	.....
256	Ottawa Traction	67	67	67	67	+ 1
1,052	Penmans	115	115	107	108⅜	— 7⅝
27,424	Port. Alfred	134	150	91	93	—41
5,934	" Privilèges	14	14	10	10¼	.....
26,655	Price Bros.	115	120	105½	105½	— 1½
48,221	Quebec Power	96	115	88¾	92½	+ 6½
20,471	" Privilèges	12	13⅜	10	10	.....
186,425	Shawinigan	93¾	109¾	93½	101	+ 7¾
1,786	" Privilèges	10	10½	10	10½	+ ½
700	So. Can. Power	165	*169	150	150	—19
265	St. Law. Flour	40	42½	40	42½	+ 2½
856	St. Maur. V. C. priorité	104	104½	103	103	— ½
11,313	Steel of Canada	215	231	202	206	—13½
3,534	" priorité	200	220	200	208	+ 1
2,369	Twin City	45¼	55	42½	42½	— 2½
3,296	Viau Biscuit	24	26¾	22	22	— 3
14,253	Wayagamack	121	124¼	*88	*97	—25¼
221	" Privilèges	20	21	18	18	— 2
24,736	Winnipeg Electric	121½	128¾	115	118	— 3½
836	" priorité	109	110	109	110	+ 1
	MINES					
11,180	Hollinger	*15.50	*16.10	*14.70	*14.75	—1.25
	BANQUES					
246	Canadienne	202	205	*200	*200	— 4½
657	Commerce	310	315	*290	*295	—12
10	Dominion	280	280	280	280	+10
15	Impériale	250	250	250	250	— 4
1,072	Montréal	*385	*391	*365	*368	—17
251	Nouvelle-Ecose	405	405	401	401	+ 1
2,621	Royale	*400	*420	*393	*400	.....
281	Toronto	309½	*312	*307½	*310½	+13½

TOTAL DES VENTES

	Part	Mines	Privilèges
1ière semaine	418,947	850	5,723
2ième semaine	399,421	5,485	7,550
3ième semaine	326,426	1,335	14,018
4ième semaine	317,665	2,215	28,530
5ième semaine	265,334	1,295	33,048
Totaux du mois	1,727,793	11,180	88,869

LES RENDEMENTS

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrites en Bourse de Montréal.

	Div. taux	Prix appr.	Rend. P. C.
Abitibi	$4	66	6.06
Do priv.	6	102	5.88
Alb. Pac. G. priv.	7	100	7.00
Asbestos priv.	7	93½	7.49
Balgo C. P. priv.	7	107½	6.51
Bell Telephone	8	175	4.57
B. Prod. "A"	$1.20	37	3.24
Brompton	$2	50½	3.96
Can. Brewing	$2	34	5.88
Can. Bronze priv.	7	110⅜	6.36
Can. Car priv.	7	95	7.35
C. Cement priv.	6½	100	6.50
C. N. Pow. priv.	7	105	6.67
Can. Converters	7	115	6.09
Can. Cottons	8	127	6.30
Do priv.	6	101	5.94
C. G. E. priv. (Valeur au pair $50)	7	61	5.74
C. Ind. Alcohol	$1.52	45¾	3.30
C.Loco. priv.	7	79½	8.81
C. Steam. priv.	6	95	6.32
C. P. R.	10	214	4.67
Can. Salt	8	163	4.91
Dom. Bridge	$2.60	85	3.06
Dom. Glass	7	134	5.22
Do priv.	7	121	5.79
Dom. Textile	$5	117	4.27
Do priv	7	130	5.38
Fraser Co.	$1	66½	1.50
Goodyear priv.	7	109	6.42
Chas. Gurd	$2	86	2.33
Hollinger (Valeur au pair $5)	26	14.75	8.67
Imperial Oil	$1	66¾	1.50
Imp. Tobacco (Valeur au pair $5)	6	11¼	2.73
Inter. Nickel (Valeur au pair $25)	8	94	2.13
Inter. Paper priv.	7	107	6.54
Inter. Util. A	$3.50	48	7.30
Jamaica P. S. priv.	7	112	6.25
Lake of the W.	$3.20	55	5.82
L. of the W. priv.	7	120	5.83
Laur. Power	5	266	1.88
Massey-Harris priv.	7	110	6.36
Mont. Cottons	6	120	5.00
Do priv.	7	120	5.81
Mont. Power	$2	104	1.92
Mont. Tramways	10	210	4.76
Nat. Breweries	4	127½	3.14
Do priv.	7	130	5.38
Nat. Brick priv.	6	65	9.23
Ogilvie priv.	7	131	5.34
Ontario Steel	$1.50	39	3.85
Do priv.	7	113	3.19
Ottawa Power	6	130	4.62
Ott. & Hull P. priv.	7	108	6.48
Page Hersey	$3	102	2.94
Do priv.	7	190	3.68
Penmans	$4	108⅜	3.68
Do priv.	6	106	5.77
Port Alfred priv.	7	106	6.60
Power Corp.	6	100	6.00
Price Bros	2	91	2.20
Do priv.	6½	105½	6.19
Quebec Power	$2	94	2.13
Shawinigan	$2	101	1.99
Sherw. Williams	6	180	3.33
Do priv.	7	125	5.60
So. Can. Pow priv.	6	107½	5.58
St. M. Val. priv.	7	104	6.73
Steel of Can.	7	205	3.41
Do priv.	7	208	3.37
Tooke Bros	7	70	10.00
Tuckett Tobacco	4	100	4.00
Do priv.	7	120	5.83
Twin City	4	45	8.89
United Steel priv.	6	105	5.71
Viau priv.	7	86	8.14
Walker Hiram	$2	61	3.28
Wayagamack	$3	97	3.09
West. Gro. priv.	7	84	8.33
Winn. Elec. priv.	7	110	6.36
Wabasso Cotton	$4	110	3.64

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE

Fluctuations de la semaine du 25 MAI au 31 MAI 1928, en Bourse de New York et sur la petite Bourse (Curb) de Montréal, communiquées par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame O., Montréal, et 18, rue Elgin, Ottawa.

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	OUV.	HAUT	BAS	FERM.	DIFF.
Atchison	192⅞	193⅜	190	191¾	— 1⅛
American Can. Co	92⅛	92⅝	88⅛	92½	+ ⅜
Allied Chemical	164	165	160	164	.....
Am. and Foreign Power	35⅞	36	33	35	— ⅞
Am. Telephone and Telegraph	202⅝	204	200⅞	202½	— ⅛
American Locomotive	106	108	105	106⅞	+ ½
American Smelting	192¼	195¼	189½	195	+ 2¾
Amer. Water Works	63	63	60½	61	— 2
Anaconda Coper	71	73	69⅝	71½	+ ½
Baldwin Locomotive	252½	252½	252½	252½	.....
Baltimore and Ohio	114⅜	115½	113½	114	— ⅜
Bethlehem Steel	63	64¼	60½	64¼	+ 1¼
Canadian Pacific	213¾	217	212	215½	+ 1¾
Chrysler Corpn	79⅝	88¼	79⅝	86	+ 6¼
Cora-Cola	170	172¾	167¼	164⅞	— 1⅛
Continental Motor	13⅛	13¼	12⅜	13¼	.....
Congoleum	27⅝	27⅞	26¼	26⅜	— ⅜
Comm. Solvents Corporation	170⅜	173½	169½	170	— ⅜
Consolidated Gas	158½	160	152	154½	— 4
Dodge Brothers	19½	21⅜	17¼	17½	— 2
Dupont	395	398⅝	388	393	+ 2
Famous Players	127	128	124	126	.....
Fleischmann	72⅜	73½	71¼	72⅝	— ⅜
Freeport Texas	70¼	73	67⅝	67⅝	— 2⅜
General Asphalt	88	88	84⅝	86	— 2
General Electric	162	163½	154½	159¾	— 2¼
General Motors	193¼	194½	185¼	193	+ 1¼
Granby Mining	54⅝	56¼	54¼	55	+ ⅜
Houston Oil	155	147¼	140⅝	140⅝	— 3⅞
Howe Sound	60½	62⅜	60	60½	.....
Hudson Motors	88⅛	92	83	90	+ 1⅞
Hupomobile Motors	56	58½	53	57⅛	+ 1⅛
Kennecott Copper	92	95¼	91	93⅞	+ ⅜
International Harv.	269¼	289	268	285	+15¼
International Nickel	98¼	99½	91½	93⅞	— 4¼
International Paper	78⅜	79⅞	75	77⅜	— ⅛
Mack Trucks	90¼	95⅜	89	95⅝	+ 5⅜
Marland Oil	38⅞	40⅜	38⅝	38⅝	— ⅛
National Dist.	39¾	39¾	38½	38½	— 1¼
Packard Motors	76⅝	80	72⅜	79½	+ 2⅝
Pierce Arrow	15⅝	18½	15	18	+ 2⅜
Phillips Petroleum	42	42	38	38	— 3⅝
Pullman	89½	89½	87	88⅜	— ⅛
Radio Corporation	194	218	193	213½	+19½
Southern Dairies "A"	58⅝	60⅝	57⅛	59½	+ ⅞
Southern Dairies "B"	24¾	24¾	23½	24	— ¾
Southern Rails	160	162	157	159⅞	— ⅛
Studebaker	81½	82¾	75⅝	79⅝	+ 2⅜
Remington Ran	32½	32½	31⅛	31⅞	+ 2⅜
Texas Gulf	72⅛	73½	69¾	71⅝	— ⅜
Timken Roller Bearing Co.	126¼	128⅜	124½	127⅝	+ 1½
U. S. Cast Iron Pipe	248	260	246⅛	260	+12
U. S. Ind. Alcohol	115⅛	115½	112¼	112¾	— 2⅞
United Carbide	152⅝	153¼	150½	153½	+ 1¼
U. S. Steel	145⅞	148	142⅞	146¾	+ 1⅝
Westinghouse	103⅞	105⅝	100½	104⅞	+ ⅞
White Motors	35⅝	39⅜	35⅛	38⅞	+ 3½
Willys Motor	25⅛	26¼	25	26⅜	+ 1
Woolworth	189½	191¾	186¼	190½	+ 1

CURB DE MONTREAL

Attendu	15	15	13	14½	— ½
B. A. Oil	39¼	40¼	38	38½	— ¾
Can. Celanese	62	64	62	63	+ 1
Can. Célanese priv.	90	91	90	91	+ 1
Can. Cement	32½	34¼	31	31	— 1½
Can. Cement priv.	100	100	99½	100	.....
Can. Plow	31	31	31	31	.....
Can. Plow pri.	122	132¼	122	132¼	+10¼
Can. Malt	37½	38⅛	35¼	35½	— 2
Can. Wineries	21	21	18¾	18¾	— 1½
Carling	35½	35⅞	34	34	— 1½
Commercial Alcohol	46	46¼	40¼	41½	— 4½
Cosgrave	9	9	8½	8½	— ½
Dist. Seagram	21¾	22	20	21	— ¾
Dom. Engineer.	68	69⅜	65	67	— 1
Donnacona	31	31	31	31	+ 3
Dryden	43¼	47⅞	39½	40½	— 3⅜
Eastern Dairies	55½	55½	53	53	— 2¼
Federal Dist.	4	4	3	3½	— ½
Foreign P. Sec.	47½	49¾	44½	48½	+ 1
Mitchell J. S.	51½	51½	51	51	— ½
Mitchell R	35	35	33½	34	— 1
Mitchell R. priv.	109	110	109	110	+ 1
Gen. Steel Wares	36	36	32	32½	— 3⅜
Hydro-Electric	78	78⅜	76½	78¾	+ ⅜
Imperial Oil	68	68½	65	66⅞	— 1⅛
Imperial Tobacco	10½	11¼	10⅜	11¼	+ ¾
International Petroleum	42	42¼	40½	41⅜	— ⅞
International Utilities "A"	48	49½	47	48	.....
Intern. Utilities "B"	17⅜	19¼	16	18¼	+ 1⅜
International Power	37⅞	38	35	35	— 2⅞
International Power priv.	100	100	99	99	— 1
Manitoba P.	115	115	100	100	—115
Municipal Corporation	13	13	11	12	— 1
Nat. Steel Car	41½	41½	38½	40½	— 1
McColl Frontenac	32⅜	33	30	31½	— ⅞
Mont. Exhibition	29	29	26	26	— 1½
National Dist.	15	15	15	15	.....
Perfection Glass	3¼	3½	3⅜	3¼	.....
Page Hersey	100½	105	98	103½	+ 3
Page Hersey priv.	200	203	200	203	+ 3
Port Alfred P.	122	122	91	94	—28
Reg. Knitting	27	27	25	25	— 2
Reliance Grain	46	48	46	48	+ 2
Seagram	21¾	22	20	21	— ¾
Simon	37½	37¾	36	36	— 1½
Simon, priv.	101	101	100½	100½	— ½
Southern C. Power, priv.	107	108	107	108	+ 1
United Secur., priv.	104	104½	104	104	.....
Walker Hiram	63½	64¾	59¼	62	— 1½

LES COMMENTAIRES DU MARCHÉ

A MONTREAL

La Bourse de Montréal a subi la plus forte réaction depuis deux ans, au cours du mois de mai que nous avons terminé jeudi, cette semaine. Le total des ventes cependant a établi un nouveau haut record avec environ 1,7500,000 actions. Cette réaction a suivi immédiatement un mouvement de hausse sans précédent et l'analyse des fluctuations au cours du mois (voir le tableau ci-contre) révèle une très grande irrégularité même dans les titres habituellement les plus stables. A la fin, les pertes ont dépassé les gains d'une façon notable. La situation particulière de l'industrie du papier qui souffre, paraît-il de surproduction, a été l'une des causes du revirement subit et la crise de ventes qui s'est déclanchée dans ce groupe. La situation du crédit a précipité le mouvement.

En somme, rien de surprenant. Les journeaux et les agents de change les plus avisés et les plus consciencieux avaient prédit depuis longtemps une réaction aussi forte et les professionnels comme les amateurs avaient été avertis. Mais telle est l'ambition générale que ces conseils n'ont pas été reçus en bonne part et que les pertes ont été importantes. Au cours de la semaine, dans les différents bureaux de courtage de la ville, on disait, en sourdine, qu'un tel et qu'un tel avaient perdu avec Canada Power ou Abitibi ou Port Alfred; d'autres ont dû précipitamment couvrir leurs marges. Enfin tous les habitués des salles des tableaux ont vécu des heures transies.

Le mouvement de hausse ne pouvait pas se poursuivre indéfiniment. Plusieurs ont acheté au plus cher avec l'espoir incorrigible de beaux profits immédiats.

Les plus sages se sont débarrassés de leurs actions, ont abandonné leurs positions et ils attendent maintenant que le firmament du marché spéculatif s'éclaircisse.

Des 151 titres transigés en Bourse de Montréal au cours du mois de mai, 52 ont fait des gains avec un gain maximum de 38 points 1-4, 65 ont souffert des pertes avec une baisse maximum de 41 points; 10 valeurs ont été sans changement.

Voici les ventes, les cotes de la fermeture et les différences des six titres les plus actifs au cours du mois à l'étude:

Ventes	Valeurs	Ferm.	Diff.
359,962	Brazilian	57	— 2½
186,426	Shawinigan	101	+ 7¾
145,048	Int. Nickel	94	+ 4
138,883	Can. Power	36¾	—16¼
98,992	Dom. Bridge	85	— 3
80,170	Abitibi	66	—15

Les titres suivants ont établi des gains de cinq points ou plus:

Ventes	Valeurs	Ferm.	Gains
7,781	Brazilian, anc.	*245	6¼
60	Calgary Power	111	5
168	Can. Loco. priv.	80	5
1,151	Can. Woollens	19½	7½
35	Holt, Renfrew	120	15
3,885	Howard Smith	153	5½
23,378	Lyall (anc.)	129¼	38¼
1,607	Mont. Tramways	210	9
518	Ogilvie	410	10
48,221	Quebec Power	92½	6½
186,425	Shawinigan	101	7¾
65	St. L. Flour priv.	95	5
105	Tuckett	106	6

*Ex-dividende.

Et les valeurs qui suivent ont enregistré des pertes de cinq points ou plus:

Ventes	Valeurs	Ferm.	Gains
80,170	Abitibi	66	15
9,540	Alberta Grain	60⅞	5⅜
25	Atl. Sugar priv.	70	9
20,297	Brompton	50½	11½
7,823	Build. Products	37	6¾
160	Can. Converters	110	12
510	Can. Cottons	126	6
138,883	Can. Power	36¾	16¼
1,479	Chas. Gurd	83⅜	9⅜
10,469	Con. Smelting	265	5
3,545	Dom. Textile	117	9½
19,005	Fraser	66½	17½
37,447	Nat. Breweries	127½	8½
226	Nat. Brick priv.	67	6
1,052	Penmans	108⅜	7⅝
27,424	Port Alfred	93	41
26,655	Price Brothers	91	25
700	So. Can. Power	150	19
11,313	Steel of Can.	206	13½
14,253	Wayagamack		25¼

Par cette brève analyse on se rend compte que le marché a été excessivement déprimé et que même les meilleures valeurs n'ont pu se maintenir en face de la dégringolade générale.

LES PAPIERS

Les papiers, comme on les appellent avec mépris, auront fait parler les honnêtes gens depuis une semaine. Et sans doute qu'ils en auront fait parler de beaucoup moins honnêtes.

Il appert que la situation de l'industrie est lamentable, parce que les entreprises traversent une période de surproduction. La retraite de plusieurs compagnies de la Canadian Newsprint Company, Ltd., et la réduction de $3.00 dans le prix du papier à la tonne par l'International Paper, déclancheront une guerre de prix dans laquelle sombreront bien des espérances.

On assure que la production actuelle ne rapporte ni au producteur ni au capitaliste, et qu'on ne sait pas à quels prix on vendra le papier en 1929. Il peut y avoir beaucoup de vérité dans tout cela. Plusieurs cependant restent sceptiques. L'an dernier, le **Financial Post** et quelques autres journaux ont publié des nouvelles pessimistes qui ont influencé le marché des pâtes et papiers d'une façon funeste. Des financiers clairvoyants ont protesté énergiquement contre de telles manoeuvres.

C'est un fait. Et ceux qui n'ont pas écouté les diseurs de mauvaise aventure ont fait de beaux profits au cours de la hausse récente.

Il semble qu'on en parle trop —et pas assez clairement— pour que la situation soit telle qu'on la décrit. L'Economiste Canadien dans sa dernière édition mettait en doute les récentes déclarations du **Financial Post** qui a renouvelé ses critiques sans avertir qui que ce soit.

Pour notre part, il nous semble que l'industrie du papier est encore très prospère; la crise actuelle est exagérée, soit par le ton déprimé du marché, soit par les déclarations des financiers. En bourse, il faut se méfier des coups de Bourse. L'industrie est l'une de nos grandes richesses nationales. Le malaise, s'il existe, disparaîtra sûrement, et en notre sens, les chûtes des prix au cours de ces dernières journées, fournissent l'occasion d'acheter de bons titres à bon compte.

PLANTAGENET

30 mai, 1928.

Durant les journées du 28 et du 29 les paroissiens de Plantagenet eurent l'honneur d'avoir la visite pastorale de Sa Grandeur Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa.

Mercredi le 23, eurent lieu, au milieu d'un imposant cortège de parents et d'amis les funérailles de madame J. B. Ménard, décédée à l'âge de 76 ans aux suite d'une longue maladie.

On nous apprend la mort de M. Trefflé St-Denis, de Montréal, autrefois citoyen de Plantagenet. Il laisse son épouse et sept enfants, dont trois fils de notre paroisse.

Le Rév. Père Joseph Latour, C. S. V., supérieur du collège Bourget, était l'hôte de M. le curé Bélanger, mardi dernier.

Mlle Aurore Lalonde, de Montréal, rendait une visite à ses parents, dimanche.

Mlle Madeleine Ayotte, garde-malade de l'hôpital Ste-Marie d'Ottawa, était de passage chez M. le docteur Ayotte, dimanche.

M. René Côté, étudiant de Montréal a passé quelques jours, la semaine dernière en visite chez son père.

Mlle Anne-Marie Carrière, institutrice de St-Isidore, était de passage dans sa famille, dimanche.

Mlle Angèle Lalonde, institutrice d'Alfred, était en visite chez ses parents, samedi.

M. et Mme Clément, de St-Amour rendaient une visite à M. Hormisdas Pilon, dimanche.

ST-ONGE

29 JUIN, 1928

Rapport de l'Ecole No IV, 1ère classe sous la direction de Mlle A. L. Tessier.

3me Cours Sr: 1. Laurencia Brisson; 2. Zorilda Emard; 3. Alice Brisson; 4. Aurélia Patenaude; 5. Amanda Champagne; 6. Rodolphe Brisson; 7. Onéda Brisson; 8. Germaine Séguin; 9. Florian Lamadeleine; 10. Joffre Dignard; 11. Oscar Doré; 12. Lorette Lamadeleine; 13. Rosario Emard; 14. Marguerite Pharand.

2me Cours: 1. Albertine Debonville; 2. Yvette Brisson; 3. Jeanne Séguin; 4. Alcide Patenaude; 5. Lorette Brisson; 6. Roland Marcil; 7. Léo Lamadeleine; 8. Lucia Brisson; 9. Orel Brisson ;10. Arthur Patenaude; 11. Phoédora Dignard.

2me classe sous la direction de Mlle B. DesGroseillers.

2me Crs Jr:—1. S. Brisson; 2. E. Emard; 3. M. A. Marcil; 4. R. Brisson; 5. A. Patenaude.

1er Crs Sr:—1. E. Dignard; 2. H. Brisson; 3. R. Marcil; 4. Bergeron; 5. O. Labelle.

1er Crs Jr:—1. G. Dignard; 2. S. Ducharme; 3. F. Bergeron; 4. R. Brisson; 5. B. Séguin.

Primaire B:—1. Ida Brisson; 2. Y. Debonville; 3. R. Patenaude; 4. E. Patenaude.

Primaire A:—1. A. Bergeron;, 4. V. Séguin.

ST PASCAL BAYLON

30 mai 1928.

M. Emile Roy, de Montréal, a été l'hôte de son père, M. Joseph Roy.

Mme Charles Barbeau, de Hull, ainsi que Mlle Laurette Vermette, étaient en visite chez M. Chs Barbeau, la semaine dernière.

M. G. Desaulniers, de Montréal, rendait visite à Mlle Athala Barbeau, dimanche dernier.

Mme Albert Barbori, de Plantagenet, était en visite chez son père, M. Euclide Viau, d St-Pascal.

M. et Mme Lorenzo Gamelin, de Plantagenet, rendaient visite à M. et Mme Chs. Barbeau, dimanche.

Le Dr et Mme Léo Lalonde, de Wrightville, et leur fils Jean-Marc, M. et Mme Alban Lalonde et leur fillette, Rita, de Rockland, étaient en visite chez M. Emery Lalonde, dimanche dernier.

KAPUSKASING, ONT.

31 mai 1928.

BAPTEMES—

Le 23 avril, Joseph, Jean, Georges, Gabriel, fils de M. et Mme J. Ernest Bélanger, née Jeanne Lafond. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Bélanger, grands-parents de l'enfant, représentés par M. Robert Bélanger et Mlle Gabrielle Bélanger, oncle et tante de l'enfant.

Le 29 avril, Marie-Solane, Cécile, fille de M. et Mme Armand Desilets, née Angéline Mongrain. Parrain et marraine, Benoit Mongrain et Cécile Dessureault.

Le 29 avril, Marie-Rose-Florida, fille de M. et Mme Docithée Richard, née Marguerite Richard. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Roussel.

Le 2 mai, Mary-Virtue-Cornelia, fille de M. et Mme Harold Edwards, née Regina Benson. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Benson.

Le 3 mai, Joseph-Léo et Joseph-Lionel ,enfants de M. et Mme Lucien Moffatt, née Rose Dubosse. Parrains et marraines, M. Eug. Moffatt et Alphonsine Duval, Albert Duval et Cécile Moffatt.

Le 4 mai, Josepn-Harold-Jérôme, fils de M. et Mme Anase Séguin, née Myrsah Cockburn. Parrain et marraine, M. et Mme Richardson, oncle et tante de l'enfant.

Le 6 mai, Marie-Georgette- Jacqueline, fille de M. et Mme Wilson Perron, née Jeannette St-Pierre. Parrain et marraine, M. Alfred Perron et Mlle Corona Perron, oncle et tante de l'enfant.

Le 8 mai, Marie-Marthe-Juliette, fille de M. et Mme Gédéon Garneau. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Lafontaine.

Le 13 mai, Marie-Thérèse-Gabrielle Bocage, fille de M. et Mme Georges Bocage, née Delphine Fauvel. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Desjardins.

Le 17 mai, Joseph-Richard-Adélard-André, fils de M. et Mme Richard Blais, née Madeleine Grenier. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Blais, grands-parents de l'enfant, représentés par M. et Mme L. Braün.

Le 20 mai, Joseph-Charles-Edouard, fils de M. et Mme Omer Boucher, née Marie-Laure Proulx. Parrain et marraine, M. et Mme Ed. Boulianе.

Le 20 mai, Marie-Thérèse Picard, fille de M. et Mme Honoré Picard, née Olive Poirier. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Montigny.

MARIAGES:—

Le 2 mai, M. Calixte Audet unissait sa destinée à celle de Mlle Mathida Pelletier.

Le 21 mai, M. Jos.-Ignace Soucie épousait Mlle Béatrice Duval.

Voeux de bonheur aux nouveaux époux.

SOIREE DRAMATIQUE ET MUSICALE.

Cette soirée magnifique dont on parle encore et dont on parlera longtemps eut lieu le 17 mai dernier sous la présidence distinguée de Sa Grandeur Mgr Hallé. Il nous a été donné d'applaudir une fois de plus nos habiles acteurs, car ils ont fait preuve d'un grand talent dans l'exécution de leur drame et se sont attirés les nombreuses félicitations de tout l'auditoire.

Il convient de remercier sincèrement le R. P. Turcotte, O.M.I., habile directeur de la pièce, q

Quand vous avez quelque chose à vendre, c'est vite connu et vite fait si vous recourez à l'intermédiaire des PETITES ANNONCES DU "DROIT". *ESSAYEZ AUJOURD'HUI*

2 Remerciements

REMERCIEMENTS à Ste Thérèse de l'Enfant Jésus pour faveur obtenue avec promesse de publier. Mme O. C. 1851-2-127

6 Décès

FISSIAULT—Dr J. André Fissiault, autrefois d'Ottawa, décède le 1er juin 1928, à Montréal, à l'âge de 69 ans, 6 mois et 1 jour. Les funérailles ont eu lieu ce matin en l'église Notre-Dame de Lourdes, Montréal. 1854-6-127

12 Fleuristes

O PROULX— Fleuriste. Fleurs magnifiques pour toutes occasions 96 Rideau. Rid. 870; 104 Bank Queen 2799. 140-12

13 Perdu-Trouvé

$5.00 perdus entre 104 Waller, par les rues Wilbrod, Nicolas, Rideau, jusqu'au bureau de l'Ottawa Electric. Appeler Rid. 2738. 246-13-127

CHIEN "Boston Bull" perdu hier. Retourner à 115 St-Henri, Hull, Sh. 435-J. Récompense. 943A-13-127

14 On demande

GARÇON expérimenté dans travail de tailleur. S'adresser 317 Dalhousie. 1844-14-127

LAVAGE à la maison, 50c la douzaine, 28 Papineau, Hull. Sh. 2049W. 940A-14-128

HOMME d'expérience pour brûler à l'oxygène. S'adresser 162 Dollard, Hull, dimanche de 1 à 6 hres p. m. 938A-14-127

POULES. S'adresser 264 Montcalm, Wrightville. 941A-14-128

15 Servantes demandées

CUISINIERE générale, avec références parlant les deux langues, pour 3 personnes; bons gages, sur Chemin Aylmer, Qué, entre "Country Club" et "Ottawa Golf Club". Téléphoner dans la matinée à Sh. 2156. 235-15-127

SERVANTE pour famille de 3, dans appartement, références, bons gages. Rid. 3724. 248-15-127

16 Femmes, filles demandées

ON DEMANDE FEMMES aussi des HOMMES, âgés de 20 à 50 ans, pour tricoter à domicile avec la merveilleuse machine à main, apprise facilement, expérience précédente pas nécessaire. $18.00 gagnés par semaine, conduit par malle partout le Canada. Pour avoir des renseignements sans obligations, écrivez Auto Knitter Company, Département 23, Toronto.

21 A louer

FERME sur chemin Navan, Ont. S'adresser 26 rue Cobourg, Ottawa. 1847-21-127

LOGIS, 2 appartements, $10. S'adresser 28 Cobourg. 1849-21-129

"BUNGALOW" dans Wrightville, 6 chambres, planchers bois franc, $17.00 par mois. Possession immédiate. M. Horace Berthiaume, 42 Leduc, Hull. Tél. Sher. 2155. 741B-21-130

PETIT LOGIS, très propre. S'adresser à 93A Papineau, Hull. 936A-21-127

COTTAGE à Deschênes, Qué. Tél. Sh. 523. 230-21-129

22 Maisons à louer

MAISON, 16 rue Ivy, New-Edinburgh. $25 par mois. S'adresser 117 St-Patrice, R. 6356. 249-22-129

23 Appartements à louer

APPARTEMENTS. S'adresser 177 rue Du Pont, Hull. 339A-23-128

APPARTEMENTS, poêle électrique, $20 par mois. S'adresser 3 Lévis, Hull, Sh. 2025W. 942-23-127

APPARTEMENT, $15.00. S'adresser à 24 Fortier, Wrightville. Tél. Sh. 2792W. 251-23-122

24 Chambres à louer

BONNE CHAMBRE dans famille privée, à 435 Cumberland près Rideau. 1853-24-129

26 Maisons à vendre

MAISON moderne dans Wrightville, 8 pièces, $300 comptant, $25 par mois sans intérêt. S'adresser Gatineau Realties, 59 Principale, Hull, Sh. 150. 241-26-127

27 Fermes à vendre

FERME 250 acres, village de Bearbrook, avec ou sans roulant et récolte. S'adresser à R. J. Smith, Bearbrook. 1842-27-130

25 A vendre

AUBAINES EN PIANOS. Pianos droits usagés, Dominion $146, Karn $269, Worm with $278, Orme $382, Heintzman $395. Bonnes valeurs. Conditions faciles. Orme Limited, 175 Sparks. 238-25-127

COUCHETTE, bureau, chiffonnier et table, très bon marché. S'adresser 71 Friel. 234-25-127

PHONOGRAPHES portatifs à partir de $10 pour le canot, la maison d'été ou écoles. Conditions de paiement. Orme Ltd., 175 Sparks. 237-25-127

MACHINE A COUDRE "Singer" en parfait état $10. 443 Cumberland. 1852-25-127

TROUSSEAU de baptême, linge de bébé. 109 Augusta. 1841-25-127

PETIT CAMION FORD en parfait ordre, 1925. Du Parc, Hull. 745B-25-129

PHONOGRAPHES cabinet à prix d'aubaines. Curtis $40, Heintzman $48, Sonora $55, Victrola $63. Conditions: $5.00 comptant $1 par semaine. Orme Limited, 175 Sparks. 239-25-127

TERRE de 50 arpents tout fait. S'adresser Michel Boyer, R. R. No 1, Ottawa, Tel R. 392, Sonner 3. 1854-25-128

2 EVENTAILS ELECTRIQUES, pouvant servir pour magasin ou restaurant, bon marché. R. 3940J. 1850-25-127

GRAND TERRAIN, chemin de la Montagne, bon marché, 122 Blvd St-Joseph. 744B-25-127

$125.00. Piano Nordheimer, dimension moyenne, caisse nouvellement finie. Juste l'instrument pour l'élève avancé. Conditions: $10 comptant, $6 par mois. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 240-25-127

SERIN et cage pour élever et pour les serins chanteurs. German Roller, très bons chanteurs. R. 3387J, 183 Chemin Mercier, Clarkstowa. 1848-25-127

PETITS POULETS d'un jour, 9 variétés différences, garantis pure race. Nous garantissons que 100% des poussins commandés vous arriveront vivants. Demandez notre catalogue envoyé gratuitement sur demande. Laurencelle & Routhier, 1421 rue Bleury, Mntréal.

QUAND VOUS VIENDREZ sur la rue Sparks, entrez chez Lindsay et entendez le Panatrope et Radio Brunswick combinés. Rien de ce que l'on offre en vente ne saurait s'y comparer. Prix et conditions pour convenir à tous. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 241-25-127

PIANOS AUTOMATIQUES Wurtlilzer. Un choix de quatre instruments à des prix grandement réduits. Gérant de parcs, de salles de danse, de foires, etc., écrivez pour détails ou téléphonez à C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 242-25-127

PIANOS AUTOMATIQUES Wurtlilzer. Un choix de quatre instruments à des prix grandement réduits. Gérant de parcs, de salles de danse, de foires, etc., écrivez pour détails ou téléphonez à C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 242-25-127

30a Dactylographes

DACTYLOGRAPHES, machines à addition, toutes les marques à louer, à échanger et à réparer. J. M. Hill, 45 rue Queen, Tél. Queen 289 30a

36 Assurances

J.-F. DESLOGES, 127, rue Rideau, Ottawa. Courtier en assurances feu. Tél. Rideau 2410; Rés. Rid. 2341. 36

49 Imagerie

M. L. SARAZIN, 426 Rideau, angle Chapel. Tél. Rid. 3061W. Peintures, Gravures et Lithogravures. Encadrements sur commandes. 49

58 Plombiers

POURQUOI PAYER $1.25 quand vous pouvez avoir un plombier pour 90c de l'heure. Ouvrage garantie. A. Laroche, 61 Frontenac, Hull, Sh. 6763-J. 920A-58-133

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau, Queen 3686, 2 Châteauguay, Hull, Sh. 2950. 78

MAURICE CHAMPAGNE, 45 rue Rideau, et 143 Principale, Hull, Rid. 7260, Sh. 3027W. 78

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale. Tél.: Queen 240. 79

PHILLIPE DUBOIS, B. A., avocat, notaire. Edifice Plaza, 45 rue Rideau. Tél. Rid. 4020 79

82 Dentistes

DR J. A. GAUTHIER. Edifice Union St-Joseph, 325 Dalhousie, 1er étage. Rid. 4248.

Dr H. S. ALLARD, gradué avec médaille d'or, Chirurgien Dentiste. Ex-interne de l'Hôpital Dentaire de Montréal, 210 rue Principale, Hull. Sh. 2027. 82

DOCTEUR ALBERT LEDUC, Chirurgien Dentiste, 105, rue Hôtel-de-Ville, Hull. Tél. Sher. 1422. Ouvert tous les soirs. 82

81 Spécialistes

Dr R. CHEVRIER, 168 Daly, R. 795, de l'Hôpital Général. Consultations à 4 h. Chirurgie abdominale. Gynécologiste. 81

DR RHEAUME—Maladies nerveuses, peau, voies urinaires, traitements électriques. Rayons X. Pour consultation, Tél. Sher. 3758, 269 Clarence, Ottawa; 74 rue Du Pont, Hull. 81

Dr MacGREGOR, 102 Bank, peau, nerfs et voies urinaires. Tél. Queen 3936. 81

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital de la rue Water. Chirurgie, femmes, Reins, Vessie. Tél. R. 63. 81

Dr A. DROUIN, spécialiste des Hôpitaux de Paris et Lyon, Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 11-12; 2-5; 7-8 p. m. 95 rue Rideau. Tél. R. 4789. 81

Dr J.-L. LAMY Gynécologiste à l'Hôpital Général. Chirurgie, maladie des femmes. 211 Stewart. Tél. R.-C. 2818. 81

91 Avis

TRESSES faites avec peignures de vos cheveux. F. Chevalier, perruquier, 178 Champlain, Hull.

117 Négoce en gros

P. D'AOUST & CIE, 11 rue York, Ottawa. Epiciers en Gros. Tél. Qid. 5829; Rid. 2283. 117

MINISTERE DES CHEMINS DE FER ET CANAUX

CANAL A NAVIRES WELLAND

Avis aux entrepreneurs

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et marquées: "Soumissions pour la fabrication et la livraison de la partie mécanique et de la partie électrique des Ecluses, Valves dites Taintor, Déversoirs régulateurs et entrepôt pour Ecluses du Canal à Navires Welland, seront reçues à ce bureau jusqu'à midi (heure normale) mardi, le 26 juin 1928.

On pourra voir les devis et le formule du contrat à être conclu, dès et à compter de la présente date, au bureau de l'ingénieur en chef du Ministère des Chemins de Fer et des Canaux, Ottawa, ainsi qu'au bureau de l'ingénieur en charge, Canal à Navires Welland, St. Catherines, Ont.

On peut obtenir des copies des plans et devis sur paiement d'une somme de cent dollars. Cette somme sera remboursée aux soumissionnaires de bonne foi sur remise desdits plans et devis en bonne condition.

Un chèque accepté sur une banque autorisée du Canada, pour une somme d'au moins dix pour cent (10%) du montant de la soumission, payable à l'ordre du Ministère des Chemins de fer et des Canaux, ou des obligations du Dominion du Canada et des chèques acceptés pour le même montant pour compléter la différence, si nécessaire, devra accompagner chaque soumission, laquelle somme sera confisquée si le soumissionnaire refuse de conclure le contrat pour les travaux aux taux indiqués dans la soumission.

Les chèques ou les obligations, ou chèques et obligations ainsi expédiés seront remis aux entrepreneurs respectifs dont les soumissions n'auront pas été acceptés.

Le chèque ou les obligations, ou chèque et obligations, du soumissionnaire heureux seront détenus en garantie pour l'accomplissement du contrat à être conclu.

La plus basse soumission ni aucune autre ne sera pas nécessairement acceptée.

Par ordre,
J. W. PUGSLEY,
Secrétaire

Ministère des Chemins de fer et des Canaux,
Ottawa, le 29 mai, 1928.

CAMPBELL MOTOR SALES

130, rue Albert

Queen 74 Queen 75

Coupé Ford

modèle récent, pneus ballons. Au baine à $97.00 comptant, le solde par mensualités.

Routière Ford

en bon état de fonctionnement, $50.00.

Touring Ford

en bon état de fonctionnement, $50.00.

Sedan Ford

en très bon état. Voyez celui-ci à $141.00 comptant, le solde par mensualités.

SOUMISSIONS POUR DRAGAGE

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant en suscription les mots: "Soumission pour dragage à Cobourg, Port Hope et Toronto, Ontario", seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le vendredi, 8 juin, 1928.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le Ministère et conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

On peut se procurer les devis et formules de soumission combinés en s'adressant au soussigné, ainsi qu'au bureau de l'ingénieur de district, édifice Equity, 22 rue Adelaide est, Toronto, Ont.

Les soumissions devront comprendre le remorquage de la drague et ses accessoires, aller et retour.

Les dragues et autre outillage qui seront employés pour les travaux devront être dûment enregistrés au Canada, à l'époque de la réception des soumissions ou avoir été construits au Canada après l'envoi de la soumission.

Un chèque égal à 5 p. 100 du prix du contrat, fait à l'ordre du Ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque, si nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, Ont.
29 mai, 1928.

"MAGNOPEP"

C'est le nom du remède qu'il vous devez prendre si vous souffrez de troubles d'Indigestion tels que Constipation, Brûlements d'Estomac, Gaz, Nervosité et Mauvais Sommeil.

Essayez-le et vous serez convaincu de sa grande valeur.

Aussi très efficace contre la Constipation et les Coliques, si fréquents chez les jeunes enfants.

$1.00 la bouteille, dans toutes les pharmacies.

Un Beurre Pur et Délicieux

Pasteurisé

LE BEURRE

MAJESTIC

est un beurre de choix, pasteurisé et vendu chez tous les épiciers.

Si vous ne l'avez pas encore essayé, demandez-le à votre fournisseur qu'il en ajoute une livre à votre prochaine commande.

Nous sommes certains que vous l'apprécierez ce beurre de choix.

MOYNEUR COOPERATIVE CREAMERY, Limited

Ottawa, Ont.

SPORT

SUCCÈS ÉCLATANT DES AMÉRICAINS

CHICAGO, 2. — Bill Tilden et Johnny Hennessey ont déclassé l'équipe japonaise dans les premières joutes simples de la finale Davis américaine, vendredi après-midi.

Tilden a battu Tamio Abe, 6-2, 6-3, 6-0 et Hennessey a secoué Yoshiro Ohta, 8-6, 6-3, 6-3.

Association américaine

Indianapolis	1	6	0
Minneapolis	7	8	0

McCullough et Warwick; Schupp et Spencer.

Milwaukee	8	15	1
Columbus	5	6	1

Jonnard, Sanders et McMenemy; Meeker, Zumbro, Winters et Ferrell, Bird.

Kansas City	3	6	3
Tolédo	5	7	0

Sheehan et Peters; Barnes et O'Neill.

Saint-Paul	7	15	2
Louisville	4	13	1

Zahnizer et Gaston; Sommers, Deberry et Thompson.

LA BALLE MOLLE DANS LA RÉGION

Voici les résultats de balle molle jouées vendredi soir:

MARCHANDS

Carson, 5; Wilmot, 4

Freiman, 27; Fisher, 12.

Ottawa Electric, 17; Capital Trust 4.

Bell Tél., 25; Can. Gen. Elec., 15

METROPOLITAINE

Auditeurs No 1, 17; Ordinaires, 20

Audit. Ord., 23; Aud. Ind., 23

SERVICE CIVIL

Intérieur, 5; Gendarmerie, 1

Douanes, 17; Rétablissement, 10

LES DAMES

Solloway Mills, 18; Can. B. Note, 2

Roamers, 27; N.-Edinburg, 7

LES CIRCUITS

COUPS VENDREDI

Critz, Cincinnati, 1; Kolp, Cincinnati, 1; Picinich, Cincinnati, 1; Langford, Cleveland, 1.

LES MENEURS

Ligue Américaine: Ruth, New York, 19; Gehrig, New York, 10; Hauser, Philadelphie, 9; Todt, Boston, 7.

Dr P. Ladelpha

SPECIALISTE

pour toutes les MALADIES DES PIEDS

Bur: 100, rue Metcalfe
Tél: Q. 2154

MOTOCYCLETTE DE COURSE

"Harley-Davidson"

Modèle de 1927. Comme neuve . . $275.00

JONES & HIND MOTORS LTD.

247-249, RUE RIDEAU

LE RADIO

LA RECEPTION DE RADIO

Rapport officiel du département de la Marine et des Pêcheries: — Très pauvre.

ATTRACTIONS SPECIALES POUR CE SOIR

Un trio vocal chantera à 7 heures (est) ce soir une série de chansons populaires. Le réseau rouge (WEAF) irradiera le concert.

* * *

L'ensemble WBAL offre à 8 heures (est) ce soir des extraits d'opéras célèbres au poste WBAL, Baltimore.

* * *

Barre Hill, baryton de l'opéra Civique de Chicago, et plusieurs autres artistes prendront part au programme irradié à 6 heures (centrale) par le poste WMAQ, Chicago.

* * *

La fanfare de la marine des Etats Unis offre un concert à 7 heures (est) au réseau bleu (WJZ).

* * *

L'orchestre Tip Top et le quatuor Edison offrent un concert à 6 heures 30 (centrale) ce soir au poste WERN, Chicago.

* * *

Steele Jamison, ténor, et Darl Bethman, baryton, membres du duo Keystone, offrent un programme de chansons à 9 heures (est) ce soir au réseau bleu (WJZ).

* * *

L'ensemble de concert WBBM offre un concert de musique Allemande à 6 heures 30 (centrale) au poste WBBM, Chicago.

* * *

Le Choeur de chant Cecillian chantera des pièces d'un demi siècle passé, au cours du programme irradié à 7 heures 30 (est) par le poste WFI, Philadelphie.

* * *

Une petite fanfare offre un concert à 9 heures 15 (centrale) ce soir au poste WGN, Chicago.

* * *

Un groupe d'artistes offre un concert à 10 heures 30 (est) ce soir au poste WGBS, New York.

* * *

Le Collège St Ambroise de Davenport, offre un concert à 7 heures (centrale) ce soir au poste WOC, Davenport.

* * *

Le poste WLS, Chicago offre un programme de musique de danse à 5 heures 35 (centrale) ce soir.

DIMANCHE SOIR

Un orchestre et un quatuor mixte offrent un concert à 8 heures (centrale) ce soir, au poste WSTP, St. Paul.

* * *

L'orchestre WBAL offre un concert à 5 heures 40 (est) au poste WBAL, Baltimore.

* * *

La célèbre orchestre Symphonique Edison offre un autre concert à 7 heures (centrale) au poste WERN, Chicago. Le programme comprendra aussi plusieurs pièces de chant.

AUTRES BONS NUMEROS CE SOIR

7.00—NBC, Réseau Bleu: Fanfare de la Marine des Etats-Unis.
7.10—WBZ, Springfield: Concert symphonique Hall Pop.
8.00—NBC, Réseau Rouge: Orchestre Symphonique National.
11.00—WMAQ, Chicago: Ménestrels.

DIMANCHE SOIR

6.45—Réseau Rouge: Angio-Perses.
7.15—NBC, Réseau Bleu: Heure Collier.
8.00—WENR, Chicago: Symphonie Edison.
8.15—NBC, Réseau Rouge: Heure Atwater Kent.
8.30—Réseau Columbia: Casin, La Palina.

LES RESEAUX CE SOIR

ROUGE (WEAF)

6.00—Les Insulaires des Mers du Sud: WWJ, WTAG, WCSH, KOA.
6.30—"Statler's Pennsylvanians": WGY, WCAE, WWJ, KOA.
7.00—"Bonnie Laddies": WACE, WEEI WWJ, WTIC.
8.00—Orchestre Symphonique National: WEAF, WEEI, WGY, WWJ, KSD, WSAI, WOW, WTIC, WJAR, WGR WCCO, WHO.
9.00—Orchestre Palais d'Or: WEAF, WWJ, WSAI, KSD, WHO, WOW, WFI, WCCO, WOC.
10.00—Orchestre Johnson: WFI, WHO WOW, WMC.

BLEU (WJZ)

7.00—Fanfare de la marine des E. U.: WJR, KYW, WRC, KWK.
7.45—Dr Julius Klein: KDKA, WHAS, KYW, WSM, WRC.
9.00—Duo et ballades: WBAL, WOAI KYW.
9.30—Orchestre Tango: WBAL, KYW.
10.00—Rêverie musicale: KYW, WHAM, WRC.

DIMANCHE SOIR

ROUGE (WEAF)

6.30—Famille du Major Bowes: WJAR, WTAG, WRC, WCAE, WWJ, KSD, WHO, WHAS, KOA, KRPC, WSM WSB, WMC, WBT, WOW, WGY, WTIC, WFAA, KVOO.
8.15—Heure Atwater Kent: WEEI, WGR, WRC, WWJ, WSAI, WGN, WHO, WCAE, WSM, WMC, WBT, WSB, WCCO, KVOO, WOC, WFI, WGY, WTAM, WDAF, WOW, WFAA.
8.45—Drame biblique: WRC, WGY, WFI, WHO, WOC, WOW, KVOO, WFAA WSAI, WTAM.

BLEU (WJZ)

6.45—Anglo-Perses, au réseau bleu.
7.15—Heure Collier: WBZ, WBZA, KDKA KYW, WLW, WJR, KWK, KOA.
8.15—Chanteurs Jubilee: WHAM, KDKA, WJR, WBZ, WBZA, KWK.
8.45—Mélodies: KDKA, WLW.

COLUMBIA (WOR)

8.00—Orchestre de concert Vorhee: WOR, WNAC, WFBL, WMAK, WCAU, WJAS, WADC, KMBC, WAIU, WKRC, WGHP, WQJ, KOIL, WCAO, WOWO, KMOX, WJAZ remplace WQJ.
8.30—Heure La Palina, au même réseau.
9.00—Chanteurs américains: au même réseau WMAQ remplace WJAZ.
9.15—Fanfare militaire, au même réseau.

Samedi, 2 juin

HEURE SOLAIRE DE L'EST
POSTES DU CENTRE

WBBM—CHICAGO—389.4

7.00—Orchestre Davis; orgue.
7.30—Musique allemande.
8.00—Orchestre Coon-Sanders.
8.20—Ténor; quatuor à cordes.
9.00—Orchestres Katinka.
10.00—Musique de danse.
12.00—Club Old Gray Mare.

WEBH—CHICAGO—365.6

7.00—Réseau NBC
8.00—Programme du studio.

WGN—CHICAGO—416

7.00—Almanach.
7.30—Orchestre Novelty.
8.00—Programme musical (2h).
10.00—Nouvelles.
10.30—Sam et Henry.
11.00—Musique.
11.45—Orchestre Merker.

WLS—CHICAGO—345

7.00—Nouvelles; Jack et Jean.
7.35—Danse rustique; comédiens (1½h).

WMAQ—CHICAGO—447.5

7.26—Photologue.
8.00—Trio Whitney.
8.30—Drs Pratt et Sherman.
9.15—Orchestre de concert.
10.00—Amos et Andy.
11.00—Ménestrels.
11.20—Orchestre de danse.

WLW—CINCINNATI—428.3

7.30—Irradiation Island Queen.
8.00—Orchestre Miller.
8.15—Opéra du conservatoire de Cincinnati
10.15—Orchestre Miller.
11.00—Orchestre Swiss Garden.

WSM—NASHVILLE—337

8.00—Orchestre Pelletier.
9.00—Danse rustique.

POSTES DE L'EST

WPG—ATLANTIC CITY—272.6

7.00—Orchestre Castillian.
7.30—Musique de concert Chelsea.
8.00—Orchestre Kerr.
8.30—Orchestre de concert Traymore.
9.00—Musique de danse (2h).

WBAL—BALTIMORE—285.5

6.30—Orchestre de dîner.
7.30—Chanteurs Jubilee.
8.00—Chant.
9.00—Orchestre de danse Marylander.

WTAM—CLEVELAND—265.3

7.00—Orchestre Cleveland.
8.00—Programme du studio.

WWJ—DETROIT—441

6.30—Orgue.
7.00—Causerie musicale; chant.
7.30—"30 minutes de Broadway".
8.00—Programme WJZ.
9.00—Orchestre Edge Park.
10.00—Troupe "Chain".

WWJ—DETROIT—352.7

7.00—Réseau NBC (2h).

WOR—NEWARK—422.3

6.30—Orchestre Lopez.
7.00—Interviews Newgold.
7.15—Musicale.
8.15—Orgue; quatuor à cordes.
9.10—Vingette musicale.
10.05—Orchestre Detroitez; nouvelles.

WEAF—NEW-YORK—492

6.00—Les Insulaires des Mers du Sud
6.30—"Statler Pennsylvanians".
7.00—"Bonnie Laddies".
8.00—Symphonie Nationale.
9.00—Orchestre Palais D'Or.
10.00—Orchestre Johnson.

WJZ—NEW-YORK—454

7.00—Fanfare de la marine des E. U.
7.45—Dr Julius Klein.
8.00—Fanfare méditerranéennes.
9.00—Duo et ballades.
9.30—Orchestre Tango.
10.00—Rêverie musicale.

KDKA—PITTSBURGH—315.6

7.00—Programme WJZ.

WGY—SCHENECTADY—379.5

6.30—Réseau NBC (2h).
8.00—Programme musical (2h).
10.00—Orchestre Van Curler.

WBZ—SPRINGFIELD—333

7.10—Concert Pop.
9.00—Orchestre Lowe; résultats.

Dimanche, 3 juin

HEURE SOLAIRE DE L'EST
POSTES DU CENTRE

WBBM—CHICAGO—389.4

12.00—(Minuit) Club Nutty (6h).

WEBH—CHICAGO—365.6

7.30—Programme du studio.

WGN—CHICAGO—288.3

8.15—Programme WEAF.
8.45—Programme musical.
9.00—Chambra musicale.
10.00—Nouvelles.
10.10—Ténor; orchestre WGN.
11.00—Mardi Gras Ryan.

WMAQ—CHICAGO—447.5

9.15—Réseau Columbia.
10.00—Amos et Andy.
10.11—Programme de courtoisie.

WLW—CINCINNATI—428.3

7.15—Programme WJZ.
9.00—Heure Jewel Box.

POSTES DE L'EST

WPG—ATLANTIC CITY—272.6

8.00—Nouvelles; orchestre de concert.
9.00—Musicale.

WBAL—BALTIMORE—285.5
WGR—BUFFALO—303

8.00—Programme WEAF.

WTAM—CLEVELAND—390.8

6.30—Orchestre Cleveland.
7.30—Orgue.
8.00—Récital.
8.45—Programme WEAF.
9.45—Programme musical.
10.45—Musique de danse.

WGHP—DETROIT—277.6

8.00—Réseau Columbia.
10.00—Arcadians.

WWJ—DETROIT—352.7

6.20—Programme WEAF.
8.00—Pianiste; programme WEAF

WJR—DETROIT—441

6.45—Orgue.
7.15—Réseau NBC.
10.00—Joyeuse demi-heure.

WOR—NEWARK—422.3

8.00—Orchestre de concert Vorhee
8.30—La Palina.
9.00—Chanteurs américains.
9.15—Fanfare militaire.

WEAF—NEW-YORK—492

6.00—Pianiste.
6.20—Famille du Major Bowes.
8.15—Heure Atwater Kent.
8.45—Drame biblique

WJZ—NEW-YORK—454

6.45—Anglo-Perses.
7.15—Heure de radio Collier.
8.15—Chanteurs Jubilee.
8.45—Mélodie.



GRATIS

Magnifique service de coutellerie. Donné gratis avec le

THE et CAFE

COLOMBO

VERT, NOIR ou JAPON

En vente partout. Demandez-le à votre fournisseur.

GLOBE TEA CO.
309 Notre-Dame Ouest Montréal

Méfiez-vous des imitations

FEUILLETON DU "DROIT"

LA SEULE QUI AIME

Par Auguste GEOFFROY

No. 4

C'est comme directeur de l'"Echo de Mondétour" que Pierre Vaucanson était entré en rapports assez intimes avec la famille Dubreuil.

Hélène avait une qualité maîtresse, une qualité si rare chez les femmes que quand par miracles elles la possèdent on en arrive à douter de leur sexe: elle était originale; au lieu de refléter, de copier, elle sentait, elle créait; elle avait des idées propres.

La poésie de la campagne de Mondétour; ce je ne sais quoi qui fait que l'air, les bois, les champs, le soleil, les nuages, l'horizon d'ici ne sont pas ceux de là, ce je ne sais quoi que les vrais artistes sont seuls à voir, à comprendre, sont seuls capables de traduire, des seize ans, elle le fixait dans des aquarelles dont l'"Echo de Mondétour" signala le charme, la grande valeur locale, à tous les amateurs de la région.

Dès cette époque, Pierre Vaucanson avait éprouvé pour Hélène Dubreuil une sympathie profonde, mais une sympathie plutôt intellectuelle, une sympathie venue de l'admiration de son âme de poète, à lui, pour son âme de poète, à elle.

A l'admiration intellectuelle se joignit, deux ou trois ans plus tard, l'admiration morale; le coeur du fils de l'architecte comprit, admira, aima le coeur de la fille du percepteur.

Puis les trois jeunes frères de Pierre tombèrent successivement, et tous les trois avec l'épaulette et la croix, sous les balles des Allemands... Le plus âgé n'avait pas vingt-cinq ans!

Il y a de ces douleurs qui ne se racontent pas plus qu'elles ne peuvent être consolées; celle de madame Vaucanson fut de celles-là.

La mort de ses enfants, après celle de son mari, lui porta à la tête un second coup de massue; elle tomba sur les genoux, et si Pierre parvint à la relever ce ne fut que pour l'étendre dans un lit qu'elle ne quitta plus.

Qu'elle ne quitta plus pendant des mois et encore des mois, pendant si longtemps que les rosiers blancs, les bleuets et les oeillets rouges, symbole charmant du drapeau de la France, eurent deux fois le temps de fleurir sur les tombes des officiers sans que leur mère pût les y aller voir autrement qu'avec les yeux de son coeur, y aller leur parler au travers des pierres funéraires, de ce mur de l'au-delà derrière lequel attendent et répondent ceux que l'on a aimés.

Ce fut alors que Pierre, après avoir groupé en un faisceau dans le fond du lit de sa mère, bien en face d'elle pour que sans cesse elle en pût repaître son amour, tous les souvenirs des chers morts, depuis leurs jouets d'enfant jusqu'à leurs tuniques trouées et sanglantes; ce fut alors que Pierre, pour donner un peu de vie à toutes ces choses mortes, pour jeter sur leurs crêpes un rayon, demanda à mademoiselle Dubreuil de peindre trois grands portraits de ses trois frères.

Et Hélène accepta tout de suite, avec joie, car si la fille du percepteur avait attiré l'attention du directeur de l'"Echo de Mondétour" depuis une époque relativement récente, il y avait longtemps par contre que Pierre Vaucanson était pour Hélène Dubreuil un idéal de garçon d'intelligence, de coeur, d'énergie, de distinction.

Elle se le rappelait conduisant, accablé et tête nue le deuil de son père; elle se le rappelait promenant la désolation de sa mère sur les routes de Mondétour, au milieu des tristesses d'octobre et alors qu'elle était encore du pensionnat des demoiselles Michel; elle se le rappelait dans la publication de sa profession de foi, dans la publication de ses premiers articles de l'"Echo"; profession de foi, articles où l'homme s'était montré tel qu'il était et qui l'avaient bouleversée toute, elle.

Oh oui, bien volontiers, à la seule délicate condition que l'"Echo" lui continuerait ses articles élogieux, elle accepta de peindre les traits des officiers défunts, et les peindre là, où et comment leur pauvre mère souhaitait qu'ils fussent peints, c'est-à-dire sous ses yeux avec ses indications incessantes, de manière à ce qu'elle crût par illusion les mettre au monde un seconde fois.

Et mademoiselle Dubreuil, que Justine accompagnaient chaque jour à l'imprimerie et revenant ensuite chercher, mademoiselle Dubreuil installa son chevalet dans la chambre de madame Vaucanson; puis photographies en mains, képis, tuniques, épées, boucles de cheveux autour d'elle, yeux et paroles de la malade guidant son crayon dans les lignes, son pinceau sur la palette aux couleurs, elle tâcha de faire revivre, complètement revivre les trois beaux jeunes soldats.

Le travail nécessairement interrompu de temps à autre par les petits événements ordinaires, demanda longtemps, assez longtemps pour que madame Vaucanson accordât, malgré toute jalousie féminine et maternelle, une affection d'estime réelle à la jeune fille, assez longtemps pour que l'artiste et Pierre, lequel apparaissait de temps à autre, discrètement, dans la chambre de sa mère transformée en atelier, finissent par s'aimer tout à fait, par s'aimer hautement, absolument.

Quand enfin du fond de leurs cadres d'or les trois fils de la veuve, qui avaient été encore plus les trois fils de la Patrie, regardèrent avec leurs yeux mélancoliques et fiers mais surtout aimants la mère chérie qui, au milieu de sa couche, leur tendait les bras, quand le travail de résurrection entrepris par mademoiselle Dubreuil fut complètement terminé, madame Vaucanson, pour l'en remercier, ne put que l'embrasser et lui dire:

— Je désire, mademoiselle, que vous et vous seule, vous suspendiez ces trois toiles, ces trois figures de mes aimés, de mes soldats, au mur de l'alcôve, là à mes pieds, afin qu'au réveil ils aient mon premier regard, afin qu'à la nuit ils aient mon dernier, afin... que j'apprenne d'eux à bien mourir!... Cette tâche vous revient, à vous que ma reconnaissance, que mon admiration, que mon attachement ont faite leur soeur dans mon âme de pauvre femme agonisante de mère heureuse tout de même de son malheur, et qui vous bénit!"

Et Hélène Dubreuil, agenouillée, Hélène Dubreuil au visage inondé de chaudes larmes, ces larmes de la femme qui aime sans vouloir se l'avouer à elle-même, n'avait point protesté contre ce titre de soeur des fils Vaucanson que lui donnait leur mère, mais au contraire son regard s'était tourné avec sympathie vers Pierre, vers Pierre qui debout, dans un coin et tout pâle, assistait à la scène.

Quelques semaines plus tard madame Vaucanson était morte, et quelques semaines encore plus tard M. Dubreuil jouait à sa fille la comédie atroce qui la jetait anéantie aux bras du notaire sauveur, sauveur de la caisse vide.

On en sait maintenant assez pour se faire une idée approximative des tortures morales et des brisements physiques de mademoiselle Dubreuil; on en sait assez aussi, nous l'espérons du moins, pour avoir une notion exacte de cette figure, de ce caractère de jeune fille, que nous allons retrouver épouse, puis mère.

Caractère de jeune fille moins rare qu'on le pourrait supposer, malgré l'orgueil et l'égoïsme progressifs, la niaiserie indiscutable, le je m'enfichisme apparent de nos contemporaines; cela est important pour la suite du récit et pour l'intérêt que nous souhaitons qu'on y prenne.

Ah quand les femmes se mettent à être de vraies femmes, à être des coeurs, leur gloire à elles, comme la bravoure est la gloire des hommes; ah quand elles veulent être bonnes elles le sont tellement qu'elles en deviennent grandes!

La lettre suivante que Justine remit en mains propres à M. Pierre Vaucanson, caché derrière une pile de ballots de papier à imprimer afin d'y dissimuler une motion qu'il sentait s'augmenter jusqu'à l'affolement, cette lettre achèvera de nous montrer à nu le coeur d'Hélène Dubreuil.

Elle était datée du lendemain de ses fiançailles, du deux novembre, le Jour des Morts.

" Mon ami.

"C'est une grande peine que je viens vous faire, mais si cela peut vous être de quelque consolation sachez que si grande qu'elle puisse être, votre peine n'égalera jamais la mienne, jamais!

" De vous à moi pas de phrases n'est-ce pas? Cinq mots suffiront: "Un devoir sacré me broie!"

" Et maintenant, Pierre, oubliez Hélène, mariez-vous; elle n'est plus rien, elle ne peut plus rien être, elle ne sera plus à aucun rien pour vous.

"Entre nous, gens d'honneur, un rideau de fer est tombé; entre nous la conscience se dresse.

" Sans qu'une seule fois vous puissiez esp

Faits - Ottawa

La police est à la recherche de Joseph Groulx, âgé de 70 ans environ, 139 chemin de Montréal, Eastview, disparu de chez lui depuis hier. M. Groulx pèse 160 livres environ; il mesure 5 pieds et 6 pouces. C'est un brun avec moustache noire. Il portait un habit brun et un chapeau de feutre noir.

* * *

En essayant de dépasser une voiture à pain stationnée au milieu de le rue, un auto conduit par George White, 581½ rue Bank, a frappé une motocyclette conduite par Edouard Dagenais, 163 rue McGillivray, hier après-midi. L'accident s'est produit sur l'avenue Pretoria, près de la rue Bank. Dagenais a été légèrement blessé au côté mais après quelques traitements d'urgence, a pu regagner sa demeure. Les deux véhicules ont été endommagés.

* * *

Un tramway a frappé un auto conduit par M. J. O'Brien, de Kars, Ont., hier soir à Rockcliffe, juste à l'endroit où la voie traverse le driveway. Les autorités des tramways disent que O'Brien a tenté de traverser la voie après avoir laissé passer un tramway qui roulait vers le nord. Il semble qu'il n'ait pas aperçu le tramway 505 qui allait vers le sud, conduit par le wattman F. Desormeaux. Le tramway a frappé la roue droite et le garde-boue d'avant de l'auto. La roue fut prise sous le tramway.

La circulation en tramway fut interrompue pendant près d'une heure et la compagnie mit en circulation un service d'urgence.

* * *

Comme le demandeur n'avait pas comparu, le magistrat Joynt, en cour de police, a émis un mandat d'arrestation contre Terence Kavanagh, d'Ashton, accusé de conduite dangereuse d'auto. Kavanagh était en charge de l'auto qui a frappé Merrill Ullett, garçonnet de Woodroffe.

* * *

Charles Wadwick, arrêté à 4 heures du matin sur l'avenue Carling par le chef McCarthy, accusé d'avoir eu en sa possession des liqueurs portant le sceau de la province de Québec, a comparu hier après-midi en cour de police de comté devant le magistrat Joynt. La cause a été remise à la huitaine sans cautionnement.

* * *

Lorando Chapman, de Fallowfield, accusé d'avoir fait du 60 milles à l'heure sur le chemin de Richmond, a comparu en cour de police de comté hier. La cause a été remise à huitaine. Chapman dit qu'il n'a pas fait plus de 45 milles.

* * *

La Cie Dufour Ltée a fait l'acquisition des locaux qu'elle occupe actuellement au no 70 rue Rideau de E. C. Grant et Hugh Fleming pour $75,000 environ. La propriété a une façade de 100 pieds sur la rue Rideau.

* * *

Un automobile appartenant à M. Frank Rutherford, de Woodroffe, a été volé hier soir sur le marché et retrouver de bonne heure ce matin. L'auto n'est pas endommagé.

* * *

Deux individus qui ont donné leur nom comme étant Lawrence Laplante, et Richard Irvine, tous deux d'Hurman's Bridge, ont été arrêtés de bonne heure ce matin sous une accusation de vol, par le constable Stephen Downey.

D'après la police les deux hommes ont été pris au moment où ils étaient à prendre une certaine quantité d'huile pour automobile à l'arrière de la demeure de M. Eric MacKenzie, de Hurdman's Bridge.

Ils devront répondre à cette accusation de vol en correctionnelle ce matin.

* * *

Alex Pearson, de la rue Henry, a été arrêté hier soir par les détectives Cullum et Willis, sous l'accusation d'avoir converti à son usage personnel la somme de $97.00 appartenant à la buanderie Cambridge, pour qui il travaillait.

Pearson comparaîtra en cour de police aujourd'hui.

* * *

L'automobile de M. J. Potier, 393 rue Bay, a pris feu hier après midi pendant que M. Potier s'apprêtait à partir. Les pompiers ont été appelés sur les lieux et ils ont éteints les flammes avec des extincteurs chimiques avant que des dommages considérables soient causés.

Une fausse alarme a été sonnée à 5 heures et 15 hier soir à l'avertisseur d'incendie situé à l'angle des rues Young et Bayswater.

SUCCESSION DE JOURS SOMBRES

Ottawa a enregistré sa plus désagréable température depuis 36 ans au cours du mois de mai qui vient de se terminer. En plus d'avoir été un mois très frais si on le compare aux années précédentes le mois de mai 1928 n'a été qu'une succession de journées sombres et pluvieuses. Le total des heures ensoleillées ne s'élève qu'à 194.-!.

Le météorologiste de la ferme expérimentale dit que la température du mois d'avril et de mai n'a pas été favorable au travail de la terre.

2 causes avec jury au Palais de Justice

Les séances générales de la paix de la cour du comté s'ouvriront au Palais de Justice, rue Nicolas, mardi prohcain, sous la présidence de son honneur le juge Albert Constantineau.

Au feuilleton il y a deux causes avec jury et trois sans jury.

Les causes avec jury sont les suivantes: Mlle Evelyn Harris réclame $500 contre Persy Byford alléguant diffamation de caractère. Michel F. Nash, du canton de March, réclame $500 contre le docteur C. F. Fink, alléguant dommages à la suite d'un d'accident d'auto.

Mlle Cora Slack réclame $500 de la ville à la suite d'une chûte dans une excavation en face de l'église St. David, le 18 mars. Elle allègue que l'excavation n'était pas suffisamment protégée.

Alex. McKechnie poursuit la boulangerie Ewan, pour une somme de $717.00 comme salaire en qualité de vérificateur de la compagnie.

UNE BONNE NOUVELLE

LES FAMEUX POELES ELECTRIQUES HOTPOINT.

Nous sommes nommés les représentants exclusifs pour Hull et le district, de ces merveilleux poêles. Avant d'acheter un poêle électrique, venez voir à notre magasin notre assortiment. 12 poêles différents à votre choix. Ils sont tous finis à l'épreuve de la rouille. Le seul poêle électrique avec des éléments indestructibles. N'achetez pas votre nouveau poêle électrique sans venir nous consulter, ou téléphonez-nous, nous enverrons nos agents.

Nos conditions de paiement sont très avantageuses.

BELANGER & DALPE
215, rue Montcalm — Hull.
Téléphone: Sher. 2104.

UN CHEVAL LUI PIÉTINE SUR LA FIGURE

Mlle A. Piggot, institutrice au Ladies' College d'Ottawa, a reçu vers 8 heures ce matin des blessures très graves alors que le cheval sur lequel elle était montée la projeta sur le pavé et lui mit ensuite la patte sur la figure. L'accident pénible est survenu près des terrains du gouverneur général.

La demoiselle a été transportée immédiatement à l'hôpital de la rue Water par les ambulanciers Gauthier. Elle est sous les soins du docteur R. H. Parent. Elle est encore dans un état l'inconscience. Le docteur Parent nous disait ce matin que Mlle Piggot souffre probablement d'une fracture du crâne en plus des pénibles blessures et coupures qu'elle porte à la figure et à la tête. Présentement Mlle Piggot est dans un état très grave.

IL EST DÉFENDU DE BOIRE DANS LES AUTOS

TORONTO, 2. — Sir Henry Drayton, président de la Commission de Régie des Liqueurs de l'Ontario, annonce que tous les permis de liqueurs accordés aux touristes seront accompanés d'un avertissement légal défendant la consommation en automobiles. Sir Henry présume que, si les touristes connaissent les règlements, la grande majorité obéira.

VOTE DE CONFIANCE.

ATHENES, 2. (S.P.A.) — La Chambre des députés a accordé un vote de confiance aujourd'hui dans le gouvernement actuel par un vote de 138 à 69.



Spécial pour la Procession

Grands chapeaux en crin ajouré, dans toutes les nuances, aussi chapeaux en paille crochetée et différents autres genres à réduction.

MAGASIN IDEAL

227, rue Rideau Mme R. St-Jean, gérant Tél: Rid. 2520

LES ORDINATIONS DE LA TRINITÉ À LA BASILIQUE SONT NOMBREUSES



S. G. Mgr Guillaume FORBES, archevêque d'Ottawa, a gracieusement accepté de devenir patron de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa. Au cours d'une réunion hier soir, les autorités de l'Institut ont adopté une résolution de remerciements à l'égard de Sa Grandeur.

Le premier patron de l'Institut fut S. G. Mgr Guigues. Depuis, l'Institut a eu deux autres patrons, S. G. Mgr Duhamel et Mgr Routhier.

S. G. Mgr G. Forbes ordonne 12 prêtres, 14 sous-diacres, 21 exorcistes et acolythes, 6 portiers et lecteurs et confère huit tonsures.

LES ORDINANDS

Sa Grandeur était assistée du R. P. Gilles Marchand, O. M. I. directeur du Grand Séminaire, et du R. P. Rodrigue Villeneuve, O. M. I., supérieur du Scolasticat St Joseph d'Ottawa-est. M. l'abbé René Martin agissait comme maitre des cérémonies.

S. G. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, a officié ce matin à 7 heures à la basilique à l'imposante cérémonie des ordinations de la Trinité. Il a ordonné douze prêtres; 14 sous-diacres; 21 exorcistes et acolythes; 6 portiers et lecteurs et a conféré la tonsure à huit clercs. Il n'y a pas eu d'ordination au diocanat.

Suit la liste des ordinands et tonsurés, qui forment un nombre total de 61.

PRETRISE

L'abbé Alphonse O'Neill, du diocèse d'Ottawa.

Les Frères Gustave Sauvé, Rodolphe Gendron, Albert Goyer, Emilien Dupuis, Fernand Boissonault, Germain Dandenault, Jean L'Abbé, Alcide Moreau, Paul Langlois, Philippe Labossière et Damase Couture, Oblats de Marie Immaculée.

SOUS-DIACONAT

Les abbés Damien Trudeau, Allan Thomas Kemp, Arsène Hébert, du diocèse d'Ottawa; Adélard Laurendeau et Léopold Gauthier, du diocèse d'Haileybury.

Les Frères Eugène Paré, Armand Rouleau, Joseph Laliberté et Lucien Olivier, de la Congrégation des Rédemptoristes.

Les Frères Honoré Labrecque, Henri Roy, Amédée Nadeau et André Guay, Oblats de Marie Immaculée.

Le Frère Thomas Harrison, de la Congrégation des RR. PP. du St-Esprit.

EXORCISTES ET ACOLYTHES

Les abbés Ephrem Thivierge, Jean Charles Mongeot et Louis Ranger, du diocèse d'Ottawa.

L'abbé Anatole Richard, du diocès d'Haileybury.

L'abbé Lawrence Shirley, du diocèse de Régina.

Les Frères Rodolphe Pomerleau, Joseph Massé, Alzire Mathieu, Arcade Guindon, Diomède Gravel, René Lavigne, Edouard Dion, Paul Emile Breton, Antoine Lecompte, Joseph Hébert, Omer Langevin, Roméo Trudel, Laurent Danis, Louis Brisson, Edouard Beaudet, et Jean Marcel Bélanger, Oblats de Marie Immaculée.

PORTIERS ET LECTEURS

Les abbés Adéodat Benoît, Alfred Boyer, Aurèle DeCelle, Lucien Beaudoin et Dalmas Brisbois, du diocèse d'Ottawa.

Le Frère Philippe Savard, Oblat de Marie Immaculée.

TONSURE

Les abbés Eugène Legros, ouis Philippe Montour, Félicien Bricault, Arthur Cadieux et Francis Brennan, du diocèse d'Ottawa.

Les abbés Louis Charles Côté, du diocèse de Québec, et Clovis Perron, du diocèse d'Haileybury.

Le Frère Jean Bonnel, de la Congrégation des RR. PP. du St-Esprit.

RÉCITAL D'ÉLÈVES DE Mlle H. LANDRY

Mardi soir, dans la salle des concerts du Conservatoire de Musique, un groupe d'élèves de piano de Mlle Hélène Landry a donné un récital très intéressant, qui fait honneur tant aux élèves qui y ont participé, qu'au distingué professeur qui les a formés.

Le programme offrait de l'intérêt par le choix des morceaux et par la manière brillante dont ils ont été exécutés. Le jeu est toujours clair et le sentiment musical est développé non seulement chez les élèves les plus avancés, mais même chez les débutantes.

La surprise de la soirée a été donnée par Marcel Boulay-Landry, à peine âgé de six ans, qui a joué deux morceaux de violon avec un aplomb imperturbable, une sûreté de rythme et un sentiment de la phrase musicale qui tiennent du prodige.

PROGRAMME

Elèves de 1ère et 2e année

Bonbon Dance . . . . . Lynes
Mlle Dorothy Stone
Berceuse . . . . . Parlow
Mlle Dorothy Blackburn
Histoire Curieuse . . . . . Heller
Mlle Eileen Ross
Nodding Ferns . . . . . Helm
Songsters on the Boughs . . . Helm
Mlle Helen O'Neill
VIOLON—
Au caprice du vent . . . . Pesse
Marche des héros . . . Zamecnik
Me Marcel Boulay-Landry
Impromptu . . . . . Harris
Mlle Mary Boguslovsky
Danse des Papillons . . . . . Nolck
Mlle Andrée d'Ornano
Canzonetta . . . . . Hollaender
Mlle Eleanor Latham
Mélodie Printanière . . . Galbraith
Mlle Véronique Girouard
By the Ocean . . . . . Orth
Mlle Renée de Bellefeuille
The Chase . . . . . Smith
Mlle Edith O'Halloran
Etude Humoristique . . . Chaminade
Mlle Louise Miller
Sundown . . . . . Hopekirk
Mlle Ruth O'Hallaran
Arabesque no II . . . . Debussy
Novellette . . . . . MacDowell
Mlle Betty Southgate
Valse Chromatique . . . . Godard
Mlle Gertrude Carter
Kamenoi Ostrow . . . Rubenstein
Mlle Grace Roche
Idyle . . . . . MacDowell
Prélude . . . . . Rachmaninoff
Mlle Madeleine Bance
DIEU SAUVE LE ROI

LES NOUVEAUX POÊLES "BÉLANGER"

Maintenant en Exposition à notre magasin — Venez les vois, ils en valent la peine. — Poêles-fournaises, poêles combiné bois charbon et électricité, etc., etc. — Ne donnez pas votre commande avant d'avoir comparé nos prix et nos conditions faciles de paiement.

—Voyez nos vitrines.

BELANGER et DALPE
Poêles — Laveuses Electriques
Cabinets de Cuisine
215 rue Montcalm, Hull Sh. 2104
(Les tramways de Wrightville arrêtent à notre porte)

La campagne se continue pour combler ce déficit

Les organisateurs des grands concerts de l'Orchestre de Cleveland et du Choeur du Centenaire ont encore reçu plusieurs dons généreux pour combler le réficit occasionné par les concerts. Parmi les contributions récemment on remarque les suivantes: $25, l'Ottawa Temple Choir; $10, la Légion Canadienne de l'Empire Britanique, la Service League, la chorale de l'église United de la rue McLeod, le brigadier-général C. H. MacLaren, le lieutenant colonel H. C. Osborne; $6, J. Rattray Wilson; $5, Un ami, Mme M. J. Gibson, Edna P. Dunning, W. E. Gowling; $3, le docteur L. N. MacLachlan; $2.50, Fern I. Dunning, Mlle B. McIntosh; $2, G. A. Smithson, Mlle Lois Jarvis, Karl B. Conger, Mme M. N. Telfer, T. M. Lewis, M. et Mme J. M. Campion, B. H. Jarvis; $1.50, Mlle S. Blair, Mlle S. J. Campbell; $1, Mlle M. Spratt, A. Masterman, Mme J. W. Belot, Mlle L. J. Smith, Mme M. C. Dufour, Mlle Mitchell, H. P. Coulthart, Mlle Olga Huber, Mlle J. Laframboise, Mlle E. E. Palmer, Mlle Vera Coe, et deux amis.

MONUMENTS POUR CIMETIERE

au plus bas prix - érigé partout,

La plus grande manufacture en Canada

ECRIVEZ POUR CATALOGUE, J.P. LAURIN 95-GEORGE OTTAWA

FUNÉRAILLES DE M. ARTHUR ST-LAURENT

Ce matin à huit heures ont eu lieu en l'église du Sacré-Coeur les funérailles de M. Arthur A. St-Laurent époux de Alice Bonneville et père de Mme docteur J. A. Hurteau de Cornwall, décédé à son domicile âeudi dernier à l'âge de 58 ans. Les élèves du cours commercial de l'université d'Ottawa, accompagné du R. P. Raoul Legault, O.M.I., préfet des études commerciales, assistaient aux funérailles, qui eurent lieu au milieu d'un imposant concours de parents et d'amis.

La levée du corps à l'arrivée du cortège à l'église a été faite par le R. P. Laflamme, O.M.I., curé du Sacré-Coeur Le R. P. Rivest, O.M.I. a chanté le service funèbre, assisté des RR. PP. Laflamme et Laberge, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Parmi les prêtres qui assistaient dans le choeur etaient: le R. P. Laberge, O.M.I., le R. P. Latulipe, O. M. I., M. l'abbé Glaude, curé de St-Bonaventure, le R. P. Legault, O.M.I., préfet des études commerciales à l'nuiversité d'Ottawa.

La chorale paroissiale du Sacré-oeur, sous la direction de M. Henri Lefebvre a exécuté pendant le service la messe de requiem de Perosi à quatre voix. M. Charles Paré touchait l'orgue.

La dépouille mortelle a quitté la maison mortuaire, 12 rue Henderson, à 7 heures et 45 pour se rendre à l'église et de là au cimetière Notre-Dame où se fit l'inhumation dans la sépulture de la famille.

Conduisaient le deuil Lucien St-Laurent, fils du défunt; le docteur J. A. Hurteau, de Cornwall, gendre; MM. J.-B. St-Laurent, fonctionnaire au ministère des Travaux Publics, Alfred St-Laurent et Léon St-Laurent, frères du défunt; MM. Arthur Bonneville Ovide Bonneville, Edouard Paquette, de Montréal, Hormidas Rivest de Montréal, beaux-frères; ses neveux: MM. Maurice Rivest, de Montréal, Ernest et Jean -Arthur St-Laurent, Poul Bonneville, Gérard St-Jean, Roger St-Jean, Charles Auguste St-Jean et Jean-Paul St-Jean.

Parmi le cortège nous avons remarqué: MM. S. Blanchard, député au parlement fédéral, le docteur O'Connor le docteur Kearns, V. M. Courville, de Cornwall, J. E. Belisle, de Cornwall, l'échevin T. Dansereau, H. P. Arsenault, traducteur aux Communes, Conrad Dupuis, Albert Campeau, Charles Michaud, le notaire F. A. Labelle, M. l'avocat Martial Côté, C. R., Léon St-Denis, Paul Gagnon, Séraphin Choquette, R. L. Sabourin, M. Bayly, André Labelle, L. J. Asselin, Alfred Dubois, J. Caron, F. W. Moser, G. St. Jean, M. Richard, J. Thérien, A. Lemay, John Sylvain, J.-H. Rivest, R. F. Haistey, J. A. Campeau, Eugène Gingras, P. A. Lefort, E. L. Parent, le docteur O'Connor, J. B. Marion, J. O. O'Leary, P. G. O'Leary, F.-X. Paquet, A. Morissette, Hormidas Beaulieu, Gustave Emond, Paul Mackay, H. C. Nolan, O. Blouin, J. E. Chenau, Arthur Blouin, Albert Nolan, O. Blouin, R. Brousseau, M. Lefebvre, P. Têtu F. M. Charlebois, J. L. R. Corrigan, W. Brazeau, Ernest E. Gagnon, L. Lussier, L. J. Rodrigue, R. Fink, J. Bruchési, F. O. Séguin et plusieurs autres.

TEMOIGNAGES DE SYMPATHIE

Un nombre des nombreux témoignages de sympathie reçus par la famille éprouvée étaient les suivants:

Offrandes de Fleurs: Lucien St-Laurent, Odette Hurteau, J. I. Bernier, de Cornwall, le personnel du Bureau de poste d'Ottawa, M. et Mme. R. Danis, de Cornwall, M. et Mme A. Dextra, de Cornwall, M. et Mme H. Quinn.

Offrandes de Messes: Mme Emmanuel Tassé, l'avant-garde du Sacré-Coeur de l'A. C. J. C., M. J. B. St-Laurent, Ottawa, M. et Mme Ernest St-Jean, Hull, M. et Mme E. Slattery, l'Union fraternelle, le R. P. Charles Laberge, O.M.I., M. A. Bonneville, Mlle E. Bonneville, Mlle E. Bonneville, M. et Mme Alfred St-Laurent, M. et Mme D. Hurteau, les élèves du cours commercial de l'Université d'Ottawa, M. et Mme Ernest Gagnon, les employés de la maison Freiman, M. et Mme A. Blouin, M. et Mme Charles Michaud, M. l'abbé Rouleau, de Cornwall, M. et Mme J. E. Belisle, de Cornwall, M. et Mme E. Paquette, M. et Mme L. J. St-Laurent, les religieuses de la Congrégation Notre-Dame, le docteur et Mme J. A. Hurteau, de Cornwall, M. et Mme J. H. Rivet, Cornwall.

Témoignages de sympathies: Jean Thérien, la fédération des Femmes canadiennes-françaises, section du Sacré-Coeur, le P. Lejeune, O.M.I., Mme J. E. Caron, Mme E. Clément, Mme J. E. Cusson, M. et Mme J. M. Béliveau, M. Gustave Hermand, M. et Mme P. Marchand, Mme P. R. A. Bélanger, Victor Bélanger, Mlle E. Lussier, M. et Mme H. Gervais, M. et Mme J. Hamel, M. et Mme C. Brosseau, Mme Marguerite Pinard, M. G.-H. Dumouchel, M. et Mme B. Mullin, le R. P. J. N. K. Laflamme, O.M.I., M. et Mme C. Brasseau, Mme N. A. Odette et famille, Mme E. Huot, Mlles Bélanger, M. et Mme J. R. Hurteau, Arthur Blouin, la famille J. Chéné.

Télégrammes: le docteur O. Rodrigue et famille, M. et Mme Arthur Gagnon, Québec, M. et Mme Arthur Duquette, Québec, le R. P. Rivest, Dawson City, Yukon, Eva Bonneville, de Montréal, le R. Frère Thomas, O.M. Cap., Québec, M. et Mme A. Destras, Cornwall.

ÉCOUTEZ BIEN

Afin d'en faire bénéficier toutes les bonnes ménagères, nous continuerons encore pour quelques jours notre grande vente de **machines à laver électrique Connor No 30.**

$5.00 par mois, peu de comptant et quatre primes.

$125.00

Si vous ne pouvez venir au magasin, téléphonez-nous.

BELANGER & DALPE
215, rue Montcalm — Hull.
Téléphone: Sher. 2104.

GARDE CHAMPLAIN

Les membres de la Garde Indépendante Champlain d'Ottawa, sont priés de se réunir à 6 heures précises, à la petite salle de la rue St-Patrice, pour prendre part au pèlerinage des hommes et jeunes gens de la Basilique à Notre-Dame de Lourdes, Eastview.

SÉANCE DE DICTION FRANÇAISE HIER AU COUVENT RIDEAU

Hier soir, il y eut à la salle du couvent de la rue Rideau, une séance de diction française, tenue sous la présidence de M. le juge Constantineau, et dirigée par la direction de M. Jean Melançon, et l'un des fondateurs de l'Ecole de Musique de Diction française de Montréal, professeur d'élocution au couvent de la rue Rideau et dans plusieurs autres maisons d'éducation très distinguées à Montréal ainsi que dans plusieurs autres endroits de la province de Québec.

Si nous avions supposé qu'une séance de diction dût manquer d'entrain, nous eussions été bien étonnés de voir et d'entendre ce que nous avons vu et entendu. M. Melançon a su donner à un simple exposé technique du travail de ses élèves tout l'intérêt d'une magnifique soirée dramatique, exempte de longueurs. Ce résultat fut obtenu par la variété des articles inscrits au programme, et surtout par une brève et très brillante démonstration du mécanisme de la diction française avec la mise en oeuvre progressive opérée scientifiquement; des éléments humains qui constituent toute diction: la respiration, la voix et la parole. A ces trois sujets d'étude correspondent trois séries d'exercices spéciaux qui ont été produits successivement ou simultanément: a) exercices respiratoires; b) émission des voyelles simples ou vocales; par différentes manières de poser les lèvres et différents mouvements musculaires destinés à dégager la gorge de manière à renforcer la voix ou à donner une plus forte tension au **pavillon** ou paroi intérieure de la bouche, de manière à fournir à la voix plus d'ampleur. Ici nous voyons que la diction est la base du chant, nous lisons et nous causons en posant la voix de la même manière. c) Il y eut aussi plusieurs exercices d'articulation des consonnes combinées avec les voyelles.

La diction ne va pas sans l'action oratoire ou gesticulation. Les exercices de prononciation alternaient avec des récitations, d'un vif intérêt littéraire ou dramatique, dans lesquels le geste paraissait mis au point spontanément. Aucune sentait l'étude.

Dans les morceaux récités par plusieurs élèves à la fois, l'effet d'ensemble était excellent; mais à l'égard des nuances, chaque élève posait les gestes à sa manière; ces légères différences d'interprétation loin d'éclater comme un défaut, paraissaient au contraire ajouter à l'unité des ensembles la variété nécessaire pour éviter la monotomie. M. Melançon a fait observer qu'aucun geste ne doit être imité; chacun doit correspondre aux sentiments exprimés, mais sans cesser d'appartenir en propre à l'artiste qui les interprète.

Le programme de diction était varié de pièces musicales et d'exercices physiques également très bien exécutés par d'autres élèves.

M. le juge Constantineau, prit la parole à la fin de la séance. Il se plaignit d'être affligé d'une mauvaise diction oratoire, évidemment par excès de modestie, car il possède la qualité fondamentale, voire même l'unique qualité d'un bon orateur: si tous étaient aussi captivants et aussi peu ennuyeux que M. Constantineau, nous aurions bien peu de chose à leur reprocher.

M. Melançon nous a déclaré privément que plusieurs auront bientôt l'occasion de passer un examen devant un jury, de manière à ce que leur compétence puisse être établie régulièrement par la possession d'un diplôme avec les noms des jeunes artistes qui ont bien voulu y contribuer.

Un auditoire très nombreux, formé d'une élite de notre population a manifesté plusieurs fois par les plus vives acclamations, sa satisfaction en présence des différentes phases du programme exécuté durant cette soirée particulièrement intéressante.

Voici le programme:

1. Le Polka de la Reine . . . Raff
   Mlles I. Bourguignon et I. Marengère.
2. La Diction Française
   M. Jean Melançon, professeur.
3. Premier Croupe:
   a) Exercices d'articulation
   b) La fleur et le papillon, V. Hugo
   c) La lettre de la fauvette
   . . . . . Th. Botrel
   Mlles M. A. Morin.
4. L'Etoile du Soir (Musset) Gilis
   Mlles L. Tremblay, E. Côté.
5. Calisthenie: Danse nationale écossaise.
6. Deuxième Groupe:
   a) Exercices d'articulation.
   b) Les lilas . . . Marie Sylvia
   c) Le chêne et le roseau,
   . . . . . Lafontaine
   Mlles F. Vachon, A. Lafleur, A. Tremblay.
7. La Légende de St-François, Liszt
   Mlle Georgette Bourque, Lic. Mus.
8. Troisième Groupe:
   a) Exercices d'articulation.
   b) L'Echo . . . . . Th. Botrel
   . . . . . Sully Prudhomme
   Mlle Madeleine Dugas.
9. Calisthenie: Evolutions.
10. Quatrième Groupe:
    a) Exercices d'articulation.
    b) Intérieur . . . . A. Theuriet
    c) Discrétion . . . Fleur d'Ajonc
    Mlle C. Dupont.
    d) Les yeux . Sully Prudhomme
    Mlle B. Tarte.
11. Calisthenie: Danse nationale hollandaise.
12. a) Lettre d'une mère française à une mère allemande
    b) L'amour frileux.
    Mlle B. Sabourin
13. La Maison Grise . . . Mercier
    Mlle A. Guertin.
14. Diction: M. Jean Melançon.

O CANADA.

Premier groupe—Mlles J. Danis, D. Leblanc, F. Martin, I. Allard, E. Rulé, C. Terrien, M.-A. Morin, A. Bélanger, A. Bergeron, I. Germain, A. Lefebvre, M. Morin, A. Moreau, C. Martel, F. Morisset, F. Robert, Y. Renaud, G. Bédard, V. Jolicoeur, F.-A. Groulx, Y.-T. Coeli.

Deuxième groupe—Mlles A. Allard, D. Charron, C. Farley, A. Grenon, F. Lamoureux, G. Lalonde, L. Larocque, M.-A. Labrosse, C. Morin, P. Savard, F. Vachon, H. Labelle, S. Aubry, M.-B. Bertrand, G. Blais, D. Duchaine, I. Delorme, M. Dupont, C. Gareau, Y. Grant, L. Grenon, R. Jolicoeur, A. Lafleur, B.-A. Lalonde, L. Lalonde, J.-R. Mantha, C. Maheu, C. Richer, M. Rochon, A. Tremblay, B. Robert, B. Sénécal.

Troisième groupe—Mlles G. Beaulieu, R. Blais, A. Charbonneau, M.-A. Charette, M. Dugas, A. Guertin, C. Gervais, M. Gauthier, L. Huneault, A. Lambert, N. Lambert, Y. Mackay, I. Marengère, A. Ranger, M. Rochon, S. Vigneault.

Quatrième groupe—Mlles B. Tarte, A. Powers, I. Fink, R. Larocque, M. Terrien, R. Bélanger, J. Carter, S. Daigneault, D. Robillard, I. Desmarais, C. Dupont, S. Gravel, L. Jolicoeur, A. Lafleur, R. McCarthy, C. Sauvé, Y. Sauriol.

Serveu d'Autel.

La Société St-Jean-Baptiste
AVIS

L'assemblée général de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa sera tenue à la salle Sainte-Anne, dimanche, le 3 juin prochain, à 2 h. 30 p.m.

L'assemblée étant très importante, tous les membres sont priés de s'y rendre.

Par ordre. Le Secrétaire.

MONUMENTS

Vous trouverez certainement des monuments de choix qui vous plairont au plus bas prix. Lettrage au cimetière de 4 sous à 14 sous.

B. ANGERS
Chemin de Montréal — Eastview.
Tél: Rideau 2031-J.

Choix de cartes mortuaires: $1.25 pour 25 cartes et plus.

FROMAGE CHÂTEAU

Fait à Ottawa.

Connu dans le monde entier

WENDOVER, ONT.
"THE ELM",

autrefois "Villa Notre Repos", sous nouvelle administration. Chambres mises à neuf, eau chaude et froide courante, cuisine française, bonne pêche et chaloupes à la disposition des pensionnaires, tennis, etc.

Taux raisonnables. Brochures sur demande.

800 Images Encadrées

Les cadres seuls valent beaucoup plus que les prix demandés lundi. Vous trouverez ici les images les plus populaires; il y en a des centaines. Nous remplirons les commandes par la poste. Queen 6201.

39c

Remarquez la dimension, 7 x 9 pouces. Sujets: Robe bleue d'Alice, Garçonnet en bleu, Ma bonne amie, Devinette, Fin de chemin et plusieurs autres, y compris des paysages. Lundi, 39c.

69c

Dimension 10 x 13 pouces. Sujets comportant les suivants: Chapeau déchiré, Garçonnet en bleu, Bon matin, Papillons, Garçonnet et lapin, Fillette aux fleurs, etc. Aussi les "Oilettes" si admirées. Lundi, 69c.

89c

Dimension 11 x 14 et 12 x 16 pouces. Parmi les sujets l'on remarque les suivants: Robe bleue d'Alice, Châle Paisley, Espérance, Après le bain, Garçonnet en bleu, Chanson de printemps et plusieurs autres reproductions de vieux maitres. Lundi, 89c.

Murphy-Gamble—Etage de la rue Queen

Murphy-Gamble Limited

Hommes et Jeunes Gens

Tous les hommes et jeunes gens de la Basilique d'Ottawa auront leur pèlerinage annuel à Eastview dimanche, le 3 juin, sous la direction de la Ligue du Sacré-Coeur. Prière de porter les insignes. Départ à 6 heures.

On pourra prendre le déjeuner chez les Pères, moyennant 35 sous.

Le Dr L. Mantha
149, rue St-André,

désire annoncer à sa clientèle qu'il sera absent du 29 mai à la fin de septembre. Le docteur doit s'embarquer mardi prochain pour un voyage d'étude en France.



C. R. LAFRENIERE
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la Vue
99, rue RIDEAU
Hres de Bureau: 9 a.m. à 6 p.m.
Tél: R. 4647 Appartement 2

VILLA "LORRAINE"
GLENLIVET,
Comté de Wakefield, P. Q.

Résidence d'été pour dames et demoiselles.

Magnifique situation. S'adresser à
L'Institut Jeanne d'Arc,
489, rue Sussex - - Ottawa



Superbes Renards
50 seulement
Brun foncé. Pour écouler à
$10
J.-A. ST-LOUIS
Fabricant de fourrures
GROS et DETAIL
500-500½, rue Somerset ouest
Tél: Queen 349 (Près Lyon)

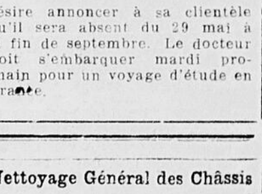
LAROCQUE
LEADS IN VALUES
Vêtements pour toute la Famille.
RIDEAU. DALHOUSIE
GEORGE

Nettoyage Général des Châssis

LOUIS GRITTNER, Prop.
CHASSIS NETTOYES
des Edifices, Bureaux, Magasins et domiciles
Nous garantissons satisfaction.
Prix raisonnables.
Prix spéciaux par contrats.
338, rue Rideau Rid. 4239

Commandez Votre Charbon de la
CIE DE CHARBON CARTIER
107, rue Georges Rid. 7187
Service Prompt et Courtois.

LA SAUVEGARDE
18, rue Rideau, Ottawa
Tél: Queen 1841.
Voyez nos Polices Nouvelles du Jubilé
A. GAUTHIER, gérant prov.
J.-M. LEMIEUX,
Gérant pour Ottawa et Hull.



MAUX DE TETE ETOURDISSEMENTS FATIGUE DES YEUX

Tout cela vient d'un défaut mécanique de l'oeil. Les verres appropriés seuls peuvent remédier au mal.

A.-M. BELANGER, Opt. D.
Optométriste.
Spécialiste pour la vue.
561, rue Sussex. — Tél: Rid. 4606
(Une porte de la rue Rideau.)